LE NOUVEAU CABINET DE BONN

Poursuite de l'austérité

LIRE PAGE 6-

19.7

 $2^{n} \mathcal{A} := \mathbb{I}_{2^{n}}$

Addition of the same

(a ... (a)

Trans. C.

. **35**-1.

2-2-1 -- ...



3,60 F

CAlgirie, 3 DA: Meroc, 3.50 dir.; Turisie, 300 m.; Alternative, 1.50 DM; Antriche, 15 ech.; Balgique, 26 fr.; Canada, 1.10 \$: Côta d'hoire, 240 F CFA; Danemark, 650 Kr.; Espagne, 100 pet.; E-U., 95 c.; G.-B., 50 H; Griece, 55 dr.; Irlande, 30 p.; Italie, 1 200 L; Julien, 350 P.; Laive, 0.350 DI; Luxenbourg, 27 t.; Phytologe, 8,00 Kr.; Pays-Ban, 1,75 fr.; Portugal, asc.; Sánágal, 325 F CFA; Suede, 7,75 kr.; Suisse, 1.40 f.; Yougoslavie, 65 d.

Tariff des abonirements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

pour une nouvelle défense antimissiles

Alors que son budget mili-

taire venait de subir une de-

faite devant la Chambre des

représentants. M. Reagan a

demandé mercredì 23 mars

aux scientifiques américains

de travailler à la mise au point

d'un nouveau système de dé-

fense anti-missiles qui met-trait fin, selon lui, à la menace

des fusées soviétiques. Le pré-

sident américain n'a pas

abordé le problème des négo-

ciations sur les armements nu-

clèaires en Europe, mais son

entourage laisse entendre qu'il

ferait une proposition à ce su-

De notre correspondant

concitoyens, ce soir nous lançons un effort qui promes de changer le cours de l'histoire humaine....

Sens craindre l'exagération

M. Reagan a conclu ainsi, mercredi 23 mars, un diacours télévisé sur la défense nationale. L'effort », en question consistera à étudier une nouvelle forme de dissuasion nu-

cléaire : non plus fondée sur les re-

présailles massives, mais sur la capa-cité d'intercepter en vol les missiles

(Lire la suite page 4.)

AU GUATEMALA

Le gouvernement s'efforce

de contrôler la population

la guerilla

Lire page 3 le reportage de FRANCIS PISANI

Le 4 mars, le conflit de Carmaux

gagnaient la poursuite de l'embau-

POINT DE VUE

pour mieux isoler

ROBERT SOLÉ.

Washington. - - Mes chers

jet la semaine prochaine.

La dissuasion en question

L'appel que vient de lancer M. Reagan à la mise an point d'un programme de défense antimissile qui rendrait « impuissante et dépassée » la « terrifiante menace des fusées soviétiques » est quelque peu surpremant.

D'abord parce que le président américain ne précise pas ce que sont ces nouvelles armes, dont on peut néaumoins penser qu'elles en appellent à l'énergie dirigée, c'est-à-dire aux faisceaux de particules ou rayons

.

En second lieu, parce qu'aucune précision n'est donnée sur l'effort financier qui devrait, en bonne logique, accompagner cette recherche : on sait que l'effort américain en ce domaine n'est déjà pas négligeable, tout en restant en-decà des moyens que lui consacrent les Soviéti-

Enfin, cet appel est surprenant parce que M. Reagan s'emploie aussitôt à en réduire la portée. La mise au point d'une défense antimissile parfaitement étanche, ajoute-t-il, prendra des dizaines d'années et ne peut être attendue avant la fin du siècle. Dans l'intervalle, la relation strategique avec l'U.R.S.S. exige « une position de force qui ne peut être assurée que par la modernisation » des vecteurs nucléaires actuels, qu'il faudra peut-être un jour appeler « clas-siques ». De même, « aucua changement de technologie ne peut et ne doit modifier la réalité » de l'engagement américain en Europe. Le débat en cours sur les euromissiles, la bataille au Congrès sur le budget du Pentagone - et dans laquelle le président vient d'essayer un nouveau

Il reste qu'un com du volle vient d'être levé sur un chapitre futur, à la fois prometteur et inquiétant, de la course aux armements. Le jour où une puissance pourra détruire « proprement » et à coup sûr, peu de temps après leur lancement, les missiles nucléaires d'un adversaire, la dissunsion, telle qu'elle a fonctionné depuis bientôt quarante aus, aura vécu.

A long terme, on ponrrait se réjouir d'assister à la fin des armes de destruction massive. Mais ce serait méconnaître les ressources de l'esprit humain (celui-ci finira bien par trouver une parade, ou d'autres armes encore plus radicales) et aussi la véritable cause des conflits, qui ne sont pas les armes, mais les ambitions politiques : sans la dissussion, il y auraît de grands risques pour que la guerre rede-vienne tentante, donc probable, à un giveau inférieur de violence.

A court terme, en tout cas, les perspectives tracées par le discours de M. Reagan sont encore plus déstabilisantes : la partie qui aurait trouvé la première le « rayon défensif » ne scrait-elle pas tentée d'utiliser ses armements nucléaires, sûre qu'elle serait de l'impunité ? C'est bien cotes.icell ponrquoi les Deux Grands s'étaient entendus, en 1972, pour bannir l'extension - et

pour les Etats-Unis l'installation d'une défense antimissile à base de fusées. Les armes à énergie dirigée prendront-elles le

M. Reagan relance les recherches Les projets du troisième gouvernement Mauroy

• Les tarifs publics seraient relevés

Un grand ministère de l'industrie serait créé

Le président de la République a fixé mercredi soir 23 mars, au cours d'une allocution télévisée les objec-23 mars, au cours d'une allocution télévisée les objec-tifs du gouvernement, soulignant qu'il ne s'agit pas de mettre en ceuvre « une austérité nouvelle », mais de « continuer l'œuvre entreprise adaptée à la rigueur des temps ». Après avoir indiqué qu'il a perçu « l'inquié-tude » exprimée par les Français ao premier tour des élections municipales, « même si au second tour la confiance l'a emporté en fin de compte sur le donte », M. Mitterrand a appelé les Français à redoubler d'ef-forts et à se mobiliser pour le « redressement natio-nal ». A l'hôtel Matignon, le premier ministre donne la priorité à la mise au point des mesures qui permettront d'appliquer les directives présidentielles, et parachève la formation du nouveau gouvernement. M. Delors a fait savoir qu'il sera entouré d'un secrétaire d'Etat ao budget et d'un secrétaire d'Etat à la consommation. De plus il est envisagé de rattacher le secteur des postes et plus il est envisagé de rattacher le secteur des postes et mications au ministère de l'industrie, le titulaire de ce secteur restant M. Louis Mexandeau.

Si cette dernière idée était retenue, on assisterait à l'émergence d'un grand ministère de l'industrie, doté

sure avec les ministères précédents, qui ferait de son titulaire, M. Fabius, le troisième homme fort du gou-

Jeudi matin, le premier ministre s'est longueme entretena avec le ministre de l'économie et celui des af-faires sociales. Les mesures que prépare le gouverne-ment pour rétablir les équilibres financiers — intérieurs et extérieurs - seront discutées au cours d'un conseil des ministres extraordinaire qui se réunira vendredi

Il apparaît cependant peu probable que les détails en soient fixés avant la semaine prochaine. De nombreux points doivent encore être tranchés. En l'état actuel des choses, il semble très probable que seront annoncés des relèvements sensibles de tarifs publics, de la taxe intérieure sur les produits pétroliers, ainsi que des mesures d'encouragement à l'épargne. Seraient égale-ment retenues des économies sur le budget de l'État. La possibilité d'un nouveau prélèvement exceptionnel sur l'impôt sur le revenu — remboursable au hout de quelques années - restait à l'étude, mais ne recueillait pas que des evis fevorables.

de moyens en argent et en bommes, sans commune me-Les limites politiques du redressement

technique sur les mesures concrètes de redressement, l'allocution du pré-sident de la République, mercredi soir, appelant les Français à partici-per à la triple lotte contre le chômage, l'inflation et le déficit du commerce extérieur, suscite au moins autant de questions politiques que proprement économiques. Le ton, surtout an début, était gaullien, mais il arrivait aussi en général d'aser du langage et du style de l'au-torité pour convier ses compatriotes à des taches dont le sens leur a durahlement échappé. Qu'en e-t-il ja-mais été, par exemple, de « l'ardente obligation » que devait constituer

La difficile élaboration d'une stratégie charbonnière

par MICHEL HUG

conflit : questions locales, questions

Entrer dans l'avenir à reculons ?

S'il feut ettendre vendredi pour ce n'est done sur l'eccent de le voix porter un premier jugement d'ordre ou le justesse de l'expression qu'il convient d'évaluer la portée réelle des propos du chef de l'Etat. C'est un fait qu'hormis de brèves périodes, la France n'a guère connu de grande politique en matière économique ou financière. L'exception la plus notable est sans doute constituée par les premiers mois de la Ve République, evec le lancement du plan Pinay-Rueff de la fin de 1958 qui devait assurer un redressement durable et quasiment instan-tané du franc et de la balance des paiements. Une eutre, moins brillante, est probablement la période allant du printemps da 1978 (après les élections législatives) jusqu'à pour tous, selon le fundateur de la Ve Répoblique, l'application du Plan? Pas plus aujourd'hui qu'hier de la campagne présidentielle allait fausser le jon), couvrant le tiers en-

la rigueur des chiffres un dilemme

exemplaire, susceptible d'une exten-

sioo à d'autres exploitations de

l'entreprise Charhonnages de

L'extraction du cherbon est

ancienne. Elle a créé des populations

aujourd'hui bian enracinées. A Car-

maux comme ailleurs, on aspire à

vivre au pays, à voir ses enfants

grandir au pays. Quoi de plus com-préhensible? Partout où elle s'est

implentée, le houillère s'est impri-

mée dens le paysage, dans l'urba-

hisme, dans les mentalités. Principale industrie, elle a, contrairement aux eutre industries de la région,

une epparence de grande solidité. parce qu'on sait que, derrière elle, il y e l'État. Commeot imaginer

viron de la présence de M. Raymond Barre è Metignon. Dans le contexte politique français, cela aurait-il un sens de se montrer, dans ce domaine, plus exigeant envers la geuche qu'envers une droite réputée, même parmi un bon nombre d'électeurs de majorité, comme normalement plus apte à gérer les affaires? Mais la question se pose différemment dans les eirconstances ectoelles, dans la mesure où la gauche o'a guère le choix. L'infléchissement de la politique amorcée en juio après la deuxième dévaluation du franc e à peine ralenti le processus de dégradation, comme l'atteste la necessité dans laquelle vient de se trouver M. Jacques Delors de proceder e une troisième. PAUL FABRA.

(Lire lo suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

Art C'est un art bien fronçais que

celui de l'éloquence ; fomilles, groupes, nation, tout s'achève en discours. A gouche, à droite, l'art orotoire est l'arme des combais et des célèbrations, faisont alterner lo gravitè dosée et l'émotion controinte.

êtres, les indices ou les choses. les mots sont là, de république en république. Leur musique rassure les inquiets, rèveille les assoupis ou provoque les grin-

On ne saurait contester à M. Mitterrand une competence pour lo reconquête du marché intérieur du Verbe.

BRUNO FRAPPAT.

Le président et vous

Vous, les électeurs, les Frencais. Vous avez dit votre inquietude, puis, quand même, votre confiance. C'est einsi que le président de le République interprète votra double message des élections municipales des 6 et 13 mars.

On ne le contestera pas sur ea point, O'abord perce que c'est un expert, ensuite parce qu'entre toutes les lectures des résultets de la dernière consultetion celle-ci n'est pae le moins rèeliste. L'inquiétuda était rèelle, et elle s'est traduite par un evertissement qui, potentiellement, prive la gauche de le mejorité. Toutafois, la confience envers les gouvarnants n'ast pas à ce point entamée qu'elle toume eu déseveu.

Vous vous êtes exprimés et le pouvoir, en le personne de celui qui, au premier chef. l'assume, vous répond, nous ré-

Notons qu'il e pris son temps, au risque de paraître hésiter. On ne lui contestera pes daventaga ce droit-là, surtout si le temps pris correspond è ce que le présidentielisme eccepte. sans s'ebaisser, de dielogue evec les sians à l'intérieur et avec ses perteneires e l'exté-

Le président de le République repond en proposant dana le continuité une eutre politique. Ce n'est ni un paradoxe ni une habileté, car les choses sont

La continuitá est d'ebord dens la référence eux engagements pris en mai 1981 : ils ne sont pas renies. Elle est ensuite dens les finalités recherchées, un chengement de le société vars plus de justice, et dans la fidelité à l'Europe et à l'allience atlentique. Elle est enfin dens l'ancrage à gauche, qu'illustrent notemment le maintien à son poste de M. Pierre Mauroy et la préservetion de la coalition qui, avec des hauts et des bas, a fonde le succès du pouvoir ac-

Les mames sont donc ap pelés à mettre en ceuvre une politique diffèrente. La phase des grandes réformes est echevèe, d'eutres objectifs deviennent prioritaires. Le gauche continua mais, porteuse d'un programme da rêva conçu dans l'opposition - at en partie eppliqué, - elle doit dasormeis faire le part du rèel sans sa re-

C'est un nouveau pari, dont les enieux sont précis.

(Lire la suite page 10.)

LA MORT D'ARMAND LANOUX Le réaliste

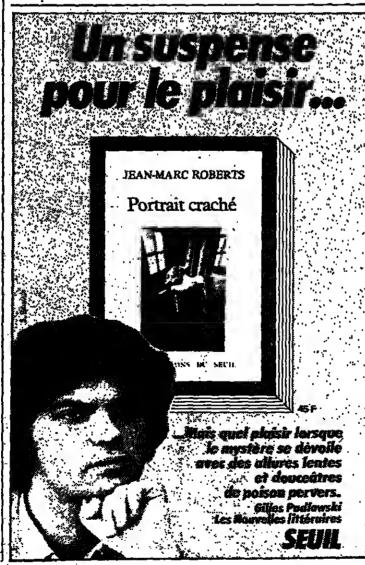
et le rêveur

Le romancier Armand Lanoux, secrétaire général de l'ecadémie Goncourt, est mort mercredi soir 23 mare à son domicle parisien. Il âgé de soixante-neuf ens. Il y e quatre mois, Armand Lanoux avait été edmis à l'hôpital Seint-Antoine à Poria et opéré d'un

Le verbe chaloureux, l'habit volontiers criard, l'œil plein de malice, la moueteche an betaille, Armend Lanoux ne passait pae inaperçu. Il aimeit qu'on la reconnaisse st, eprès quelques amabilités, qu'on lui demande un service, un renseignement, une opinion professionn C'était, jusqu'eu bout des doigts et de le plume, un homme da lettres dans toute l'acception du terme. Nul mieux que lui ne connaissait les lois et les rouages compliqués de l'edministration, du fisc, de la paperasserie : toujours prêt à se dévouer, il protégeait la veuve et l'orphelin. Il n'est personne è qui on doive plus de téformes en faveur de l'écrivain et de ses droits, non seulement sur le plen françaie, mais eussi sur le plen international. D'una courtoisie à toute épreuve, jusqua dans se goguenar-dise, il se dépensait sane compter.

Et c'est un peu la même image qu'il leisse à travers ses œuvres las plus connues qui sont de deux sortes : les romens à succès et les biographies. Sa réputetion dans ce domeine était grande et solide ; ella dépessait lergement nos frontières. On peut qualifier sa manière da postréaliste ou, si l'on veut, de poet-naturaliste. Ses modèles, Zola et Maupassant, il leur e consacré des portraits vibrents, fouillés, justee, lumineux mêma, qui font de lui un historien d'une rare objectivité. Meis il ne lui suffiseit pas da saisir une âme ou une ection, il lui falleit eussi reconstituer une époque, avec ses contredictions et sae hentises dont toutes ne sont pas toujours évi-dantae. A cat égerd, ses deux volumes sur la Commune de Perie sont un modèle d'introspection et de modernité. Noum de ces exemples. conscient qu'il evail un témoignage é foumir, il a écrit des romens où se retrouvent le fureur, le bruit des des tins puissants et les défaites cursantes

ALAIN BOSQUET. (Lire la suite page 21.)



s'achevait dans les chants et les calmées, il paraît nécessaire de danses. Les mineurs de Carmaux réfléchir aux questions que pose ce

che dans la mine de fond, nationales ; car chacun a perçu dans

Aujourd'hui que les passions se sont ce débat entre l'exigence sociale et

qu'elle puisse disparaître ? Le charhon de Carmeux est apparu de ce fait comme une se sur laquelle il est impensable de refermer la terre. Alors que notre pays doit importer presque tout son pétrole, les trois quarts de son gaz, alors qu'on utilise du charhon venu d'ailleurs dans la cokerie de la houillère, comment peut-or vouloir laisser dormir ce charbon Comment peut-on hésiter à investir immédiatement dans une grande mine à ciel ouvert qui, peut-être n'exigera aucune subvention pour fonctionner? Voilà ce qu'on disait à Carmaux et ce qu'on dit aussi et Ce conslit précis a exprimé la volonté de mettre en œuvre immédiatement le charbon de la mine à ciel ouvert tout en conservant l'activité du fond à son niveau actuel. alors que la direction générale de l'entreprise prévoyait d'ebord de laisser se réduire, peu à peu, par fusion naturelle, l'effectif de la mine de fond, lequel s'élève à environ un millier de personnes. Les réserves de cette mine viendront en effet à épuisement dans moins de dix ans, et son activité a entraîné en 1982 une perte compensée par l'État à hauteur de 148 millions de francs. Cette perte etteindra, en 1983, 216 millions. (Lire la suite page 30.)

et modernité

Le discours de Renan

n'a pas fini

Le 29 mars,

sur l'islam et la science.

prononcé il y a cent ans,

de faire couler de l'encre.

une « table ronde »

autour d'Ali Merad.

par les réformistes

Celui-ci nous rappelle

que Renan fut approuvé

l'apport d'un moderniste

tunisien contemporain.

souligne l'indifférence

des dirigeants politiques

Tahar Ben Jelloun

pour la modernité.

Péroncel-Hugoz,

enfin, fait l'éloge

d'une initiative

du colonel Kadhafi.

E 19 eaptambre 1981, la

Conseil islamique pour l'Eu-

rope proclamait à l'UNESCO le

Même si l'on peut douter des

Déclaration islamique universelle des

chances d'application de cetta décla-

ration, il faut la prendre au sérieux et

à la lettre. Il est dit dans le praam-

bula qu'il est regrettable que « les

droits de l'homme soient impuné-

ment foulés eux pieds dans de nom-

breux pays du monde, y compris

dans des pays musulmans ». Il était certes difficile de ne pea constater

combien le citoyen musulman est

souvent privé de ses droits et qua l'esprit de justica célébre dans le Co-

ran est rarement respecté dans les

il ne faut pas confondre l'actualité

de l'islam et la modernité. Il se

trouve que sa vitalité - qui ne date

pas de l'évolution iranienne - est ce

qui pourrait définir et réaliser sa mo-

demité dans le sens d'une adéqua-

tion ou, du moins, une adaptation à

des valeurs de progrès qui ne sont

pas absentes du texte secré, comme

per example le recherche du savoir et

l'acceptation de l'évolution du

monda. Or cette modernità eat

incomplète, inachevée ou empêchée

de se concrétiser. Deux éléments

1º L'esprit critique - enalyses,

nouvelles interprétations - est quasi

inexistant chez les intellectuele se ré-

clamant exclusivement de le culture

islemiqua (1). Le débat sur le pro-

blème de le laïcité, de la séparation

du religieux at du culturel, n'est pas

dans une vision étroita, non évolutive

et surtout détoumée per le politique

vers le terreur, le simplisme et l'ana-

chronisme. Ca qui donne un espace

de manosuvre politique assez étendu

à ceux qui ne e'encombrent pas de

scrupules quent aux droite da

2º L'islam est souvant appliqué

toléré:

seraient à l'origine de ce blocage :

pays où l'Islem est religion d'Etat.

à la bibliothèque

en son temps

musulmans.

met en relief

musulmans

Jean-Pierre

droits da l'homme.

Mondi Sami 7

aura lieu sur ce thème

de La Part-Dieu, à Lyon,

Islam

Les Arabes iront-ils sur Mars?

par MAGDI SAMI ZAKI (*)

l'image de sa société. l'intellectuel arabe est à la fois moderne et archaïque. Une option trop moderniste risque de le mettre assitôt hors de la communauté. A moins de s'exiler, eucun penseur arabe n'a pu franchir le pas de la contestation ouverte, globale. Ceux qui l'oot tenté furent forcés de se retirer de la scène publique. Le eheikh Ali Abderrazak, eélèbre ehampion de la laïcité en Islam, n'a pas osé, avant sa mort en 1966, rééditer ses ecrits profanateurs ... Son disciple, Khaled Mohamed Khaled, espoir des annnées 50, s'est. en 1981, ostensiblement retracté en rejoignant le thèse de l'islam, « religion et État - (1). Il est dur de combature seul. D'autres intellectuels associent

modernité et traditions surannées dans des discours qui ne chagrinent aueun eyatoliah. Le professeur égytien de sciences politiques Abdelhamid Metoualli, qui avançait naguère quelques réserves à l'égard des sources do droit musulman, se déelare maitenant fevorable à l'amputation de le main du voleur (2), sans doute pour se faire pardonner ses petites eudaces passées et se rattacher sans équivoque à la communauté is-lamique, la Oumma, Le jeune universitaire marocain Moulay Rachid soutient en 1981 à la faculté de droit de Rabat, devant le Français Jean Déprez et le Tunisien Mohamed Charfi, une thèse de doctorst (3), où, après avoir revendiqué pour la femme la liberté d'occuper tous les emplois, y compris celui de sapeurpompier (métier exigeant pourtant de pratiquer parfois - le boucheà-bouche .), avoue se heurter, par ailleurs, à une . limite infranchissable - : la nécesssité de maintenir l'interdiction du mariage entre musulmans et non-musulmans. Un pas en avant, un pas en arrière. Acun membre du jury, pourtant compéteot, o'e cra opportus d'observer que si la femme arabe s'émancipait réellement, la barrière dressée contre le mariage mixte s'effoodrerait d'elle-même.

Les aspects non positifs de l'expansion arabe, certaines règles hu-mainement inadmissibles du droit musulman ne sont abordés qu'en tremblant. Il serait trop long de nommer tous les anteurs erabes contraints à composer ou du moins à

ruser evec la censure religieuse. Aussi est-ce avec intérêt que l'on lit l'ouvrage insolite du docteur Moncel Merzouki, professeur dans une faculté de médecine eo Tunisie : « Pourquoi les arabes vont-ils met-tre les pieds sur la planète Mars? - (4). Comment porter aux cieux uoe ambition qui, qui sur terre, ne parvient pas à franchir le pas décisif de l'autocritique? Der-rière la feble inoffensive de la conquete de l'espace par les Arabes, il y a l'inaccessible et douloureuse

Le religieux et le politique sont liés. L'intellectuel musulman hésita

devant la critique radicale et fait de le

tradition un refuge qui le laisse contemporain passif d'une crise. A la

limita, il se lamente. Il le regarde pas-

ser sans intervenir, tout en étant à la

recherche d'une technicité oui ne de-

rangerait pas le passé - toujours

présent - et qui lui donnerait l'illu-

L'homma politique a'inquiète peu

sion d'élaborer un futur sans risque.

de la modernité de l'islam. L'impor-

tant, pour lui, c'est da se maintenir

au pouvoir. Il soupconne que la mo-

demité de l'islam résiderait dans la

revalorisation de l'individu en tant

qu'un homme libre, lequel se sentirait

plus créateur, plus productif, moins

eliené ou complexé par l'Occident

Cet homme, à la fois musulman a

progressiste, enraciné dans ee

culture at ouvert eu monde exterieur,

on a cru qu'il naissait au début de la

Nahde - la renaissance culturelle is-

lamique eu dix-neuvième siècle - ou

tout au début du mouvement natio-

naliste qui a mis fin eu colonielisms.

Ce fut une brève illusion. Aujourd'hui,

une granda partie des territoires du

tiers-monde sont dans l'islam (2).

C'est peut-être une coîncidence déc-

graphique. Un peu partout dans ces

pays, le terrorisme intellectuel et po-

litique semble l'emporter sur l'esprit

critique, l'intalligance et la démocra-

tla. Le chiisme de Khomainy &

confirmé la religion et la culturs de

près d'un milliard d'individue et en e

fait une mission universaliste à base

en est à peine à leur proclamation)

Alors, les droits de l'homme ? On

(1) Notons cependant les recherches

passionnantes de deux islamologues

algériens, Mohamed Arkoun et Ali

Merad. Ils vivent tous les deux en

(2) Voir l'excellent numéro de la

revue Tiers-Monde consacté à « L'islam et son actualité pour le tiers-monde »,

de martyrisme eveugle.

PUF; oct.-dec. 1982.

France...

Blocage et détournement

par TAHAR BEN JELLOUN

conquête de la liberté en pays d'islam. Se déplacer parmi les astres est une aventure combien moins redoutable que celle de vaincre les les tabous, de sortir du sous-développement, de rétablir la confiance dans une identité trop essacée ou hypertrophiée, d'extirper la haine de soi et la haine des autres. Pour faire passe ce message, le docteur Marzonki ne flatte pas, ne biaise pas, ne transige pas. Partisan de l'arabité et de l'ara-bisation mais sans chauvinisme, il relève le défi et franchit le pas. Il dit les choses interdites dans un langage cru et frais, frôlant parfois le sacri-

La gloire des ancêtres

Nous sommes - la meilleure communauté que l'on ait fait surgir pour les hommes - (Coran 3, 110). Certes - nous le sommes avec un taux d'analphabétisme de 80 % ». Assez de larmes versées sur l'- âge d'or arabe », Depuis Omar (5), notre - passé a été une série ininterrompue d'intrigues et de guerres, d'injustices et de féodalisme.... ssons de chanter la gloire de nos ancêtres pour nous justifier; notre civilisation qui aurait profité de l'Occident, nous l'evions, au moias en partie, empruntée - d l'Inde, à la Perse, d la Grèce ». Arrêtons cette litanie plaintive contre les Occidentaux, responsables de tous nos maux. Ils nous ont ebassés d'Espagne mais nous avons chassé les croisés. Si nous avons été colonisés, e'est parce que nous étions faibles. « La colonisation était l'effet et non la cause de notre décadence » Et l'evez-vous oublié? Nous aussi, nous étions des colonisateurs: « Nous sommes la plus authentique des nations impérialistes, nous avons gouverné l'Es-pagne sept siècles, soumis l'Iran (...), détruit la langue des pharaons, poussé les Berbères vers les montagnes ... >

Ayant dit tout haut ce que beaucoup n'osent murmurer tout bas, le docteur Marzouki se met à dissé-quer le retard du monde arabe et iuvite à réfléchir sur les moyens d'y re-

li ne propose pas un modèle de société inspiré de l'islam. - De quel is-lam parlez-vous? De l'islam des progressisies ou de l'islam des réacaires? - Il rejette aussi la societé de consommation occidentale, peu efficace et cofitant très eber (pillage du tiers-monde, pollution, alcoolisme, suicide, dénatalité, dépendance énergétique...). Ce qu'il retient de l'Occident, e'est l'esprit li-bre et libérateur. C'est la liberté de discuter, de critiquer pour mieux construire la Cité de demain.

Alors les Arabes iront-ils sur Mars? Attendons d'abord de voir si le livre du docteur Marzouki est une flambée rarissime sans suite ou le débot d'un nouveau souffle traversant l'univers arabo-musulman.

(*) Égyptien, docteur en droit, chargé de cours à la faculté de droit d'Oriéans.

(1) Khaled Mohamed Kheled: l'Etat en islam (en arabe). Editions Dar Sabeth, Le Caire, 1981. (2) Abdelhamid Metoualli : La cha-

ria en tant que source principale de la Constitution, (en arabe). Editions Al Maarel, Alexandrie, 1975. (3) Moulay Rachid : la Condition de femme au Maroc. Thèse, Rabat,

(4) Editions Erral, Tunis, 1982. 204 pages (en arabe seulement). (51 N.D.L.R.: le calife Omar Ibn elde Mahomet.

Le Monde 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4287-23 **ABONNEMENTS**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 554 F 767 F 988 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par vole aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui pasent par chèque
postal (trois volets) voudront ben
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semanos ou plus); non abounts sont invités à formuler leur demande une semaine au moins sont leur décare avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'amprimerie.

Renan et le cheikh afghan

Ly a un siècle (le 29 mars 1883). Ernest Renan (1823-1892) donnaît une conférence à la Sorbonne sur « l'ialamieme et le science » (1). Il n'imaginait sans doute pas que le texte deviendrait une constante référence dans le débat d'idées qui allait se développer en Occident comme en Drient - sur le thême de « retard » du monde

Au moment de sa fameuse conférence, Renan est au faite de la célébritá. Professeur au Collège da France (depuis 1882), membre de l'Académie française (depuis 1878), il jouit d'une large audience au sein de la classe imellectuelle française de l'époque. Avec son ami Mercelin Ber-thelot et d'autres sommités du scientisme, Renan est eu premier rang de (Adrien Dansettel, annonçant pour le genre humain une ère de bonheur sous le signe de la science et de la

Comme adapte de la « religion de la Science », comme historien des religions monothéistes, Renan ne pouvait demeurer indifférent au cas de l'islam. Sa critique du judaïsme et du christianisme eppelait une procédure identique en ce qui concerne l'islamisme. A cet égard il pouvait a'autoriser d'une indéniable compé-tence. Spécialiste de philosophie arabe (sa thèse de doctorat, an 1852, portait aur Averroès (2) et l'averroisme), mais aussi d'études sémitiques, sa connaissence de l'Orient n'était pas purement théorique : un séjour au Proche-Orient (1860-1861) lui avait permis d'acquérir une large documentation vi-

A Paris même, il entretenait des relations avec des personnelités représentatives de l'opinion arabomusulmane. Au début de l'ennée 1883, il avait fait la conneissance de Jamaleddine El-Afghani (e le cheikh Gemme l-Eddina »). « C'ast an grande partie, nous révele-t-il, la conversation que l'eus avec lui qui me décida de choisir pour sujet de ma conférence à la Sorbonne les rapports de l'esprit scientifique et de 'islam, a D'origine persane, passé à la postérité sous le nom de « cheikh afghan » (E) Alghani), l'interlocuteur da Renan préconisait l'aggloma-mento de l'islam dans la fidélité eux sources, evec son compagnon égyp-DRA ÉCOUTÉS.

De prima abord, Renan propose une analyse du monde musulman chargée de négativité. Elle se résume dans ce constat on ne peut plus sévère : « Toute personne un peu instruite des choses de notre temps voit clairement l'infériorité actuelle des per ALI MERAD (*)

pays musulmans, la décadence des États gouvernés par l'islam, la nullité intellectuelle des races qui tiennent uniquement de cette religion leur culture et leur éducation ». L'argu-ment fondamental de Renan tient dens son affirmation de l'incompatibilité de l'islam avec l'esprit scientifique. Ce principe étant posé comme vérité absolue, Renan l'illustre par un rapide survoi de l'histoire culturelle du monde musulman. Pour lui, le brillante civilisation arabo-musulmanve des premiers siècles n'a nullement été fevorlage par l'ialem, au contraire | Il dénonce l' « arreur que l'on commet, par excès de généro-sité, quand on attribue à l'influence de l'islam un mouvement qui s'est produit contre l'islam, malgré l'islam, et que l'islam, heureusement, n'e pu empêcher». Le développement phi-losophique et scientifique dans le monde musulman n'a été possible que par le « raientissement momen-tané de la rigueur orthodoxe ». De plus, estime-t-il, « ce beau mouvement d'études est tout entier l'œuvre de [non-musulmans] ou de musulmans intérieurement révoltés contre leur propre religion. Il n'e recuellii des musulmans orthodoxes que des ma-,

lédictions ». C'est donc au niveau de l'essence même de l'islam que Renen situe la cause du retard islamique. A ses yeux, l'islam comporte l' « idée la plus opposée au progrès : l'Etat fondé sur une prétendue révélation, la théologia gouvernant la so-ciété. (...) L'islam, c'est le règne d'un

Sotte fierté

En somme, ce n'est pas tant l'islam coranique qui est en cause que 'islam incamé dans des doctrines notamment l'orthodoxie) et des structures sociales marquées par la toute-puissance des interprètes de la charia (la loi islamique), détenteurs du pouvoir religieux et le plus souvent solidaires de despotes obscuramistes. Vu sous cet angle, l'Islam historique justifie le réquisitoire de Regen, euguel répond, comme un écho, la jugement non moins rigou-reux d'El Afghani. Celui-ci, il est vrai, prend soin de nuancer l'affirmation centrale de Renan (3) : « On ne peut s'empêcher de se demander si ces phstecles [au libre exercice de la re-cherche scientifiqua] proviennent uniquement de la religion musulmane elle-même ou de la manière dont elle

s'est propagée dans le monde. » (*) Universitaire et écrivain algérien.

Tout comme Renan, en revenche, El Afghani constate que, « à la verité, la religion musulmane a cherché à étouffer la science et è en arrêter le progrès. Elle a réussi aussi à enrayer le mouvement intellectuel ou philoso-phique et à détourner les esprits de la recherche de la vérité scientifi-que ». Il dépeint ainsi le musulman : e Aztelés, comme un bœuf à la char rue, au dogme dont il est l'esclave, il doit marcher éternellement dans la même sillage qui lui a été tracé d'evance par les interprètes de la Loi, convaincu, en outre, que la religion toutes les sciences. (...) A quoi lu servirait-il de chercher la vérité quand il croit la posseder tout en-tière ? » Comme Renan, il dénonce la fanetisma qui porte le musulman à e enfler de « la sotte fierté de posséder ce qu'il croit être la vérité abso-

Le cheikh afghan n'était donc pas fondamentalement en désaccord avec Renan. Néanmoins, le réformiste musulman pensait, avec le cheich Abdout, que la crise intérieure de l'islam pouvait être résolue non seulement par la diffusion de l'instruction, mais par un retour aux sources de l'islam. Pour les réformistes, ce fondamentalisme-là, qui n'a pas grand-chose à voir avec ce que l'on appelle aujourd'hui l'intégnsme islamique, pouvait être libéra-

Dans bien des domaines, hélas, la rision de Renan ne semble guère aujourd'hui démentie par les faits, en dépit des fictions entretenues par les discours apologétiques. Le monde musulman demeure un lieu de paradoxes. On y ériga des barrières là où il gagnerait à s'ouvrir au monde, dans la fidelité à sa vocation de ran, II, 143). On s'y réclame de la tolérance coranique, mais l'on tolere les plus funestes foyers de fanstisme ; on y celèbre la fratemité islamique, mais l'on ferme les yeux sur les conflits fratricides. On y invoque sans cesse le Dieu de misericorde (« Au nom de Dieu, le Clément, le ericordieux »), mais l'on garde le silence sur la torture et les violations des droits de l'homme. Au point que certains, découragés, en arrivent à se réellement un sens dans le monde musulman d'aujourd'hui.

(1) Œurres complètes, éd. définitive par Henrictte Psichari, Calmann-Lévy (1947), tome L. (2) Médocin et philosophe cor-donan, commentateur d'Aristote (1126-

(3) Journal des débats, 18 mai

Sagesse de Kadhafi

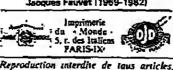
E colonel Kadhafi e emis un jour l'opinion que les musul-mans devraient revenir au Coran seul et prendre leurs distances à l'égard de la Sunna. Ce fut un tollé à travers le monde islamique et non islamique, où un peu partout (jusqu'à Marseille!) des imams montèrent en chaire pour dénoncer le « sacrilège ».

La Suma - Conduite on Tradition - est fondée sur le souvenir que les compagnons de Mahomet, on les compagnons de ceux-ci, evaient conservé des faits et propos du fon-dateur de l'islam. Certains auteurs ont compté jusqo'à sept cent cio-quante mille « dires »... Même les oulémas les plus traditionalistes reconnaîssent que la majorité de ces hadiths - sout sujets à coution, sinon faux (1), L'imam Naousoui, eu quatorzième siècle, en a rassemblé quarante, que la plupart des musul-mans s'accordent à déclarer - authentiques » et qui donnent une idée assez favorable de la troisième religion révélée.

Eo revanche, on se doute hien que le hadith qui conseille au pékin d'obéir - même au calife injuste » a été forgé par les flatteurs de quelque tyran. D'eutres dires ont été maniestement inventés par des obsédés da châtiment corporel - dignes prédécesseurs, sur ce point, de Khomeiny – qui avaient du trouver le Coran trop indulgent à l'égard des adultères, des sodomites, des apos-

tats ou des amateurs de vin... Ahmed Ben Bella, alors president de la République algérienne, rejeta le projet, souteno par l'ebbé Alfred Berenguer, député d'Oranie, visant à l'abolition de la peine capitale et laissa exécuter plusieurs « contrerévolutionnaires ». A l'époque, le prestige de l'Algérie était assez grand pour qu'une mesure abolition-

Edité par la S.A.R.L le Monde Gerant: André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

par J.-P. PERONCEL-HUGOZ

niste prise par elle fit école à travers la Oumma - la communauté des peuples islamiques. Aojourd'hui, les théologiens ne manquent pas, à La Mecque, eo Caire ou à Alger, pour décréter, en invoquant la Suma, que - supprimer la peine de mort serait insuiter Allah! -

Es refusent de voir que l'esprit du Coran, contrairement à celui de la Sunna, est souvent empreint de mansuétude. Résultat : l'œuvre bumaioe imperfaite que sont les hadiths a plus que jamais le pas, de nos jours, sur les « enseignements divins » du Coran.

« Télé-Inquisition »

Pour une fois que le numéro un libyen parlait d'or, ses réserves sur la Sunna ne lui valurent pas, que l'on sache, le soutien public d'un seul musulman. Ao reste, plus l'islam société et doctrine - paraît se cris-per sur son refus mutilant du siècle, moins on eotend de mahométans rélamer l'aggiornamento de leur système cultuel et culturel.

L'émission islamique hebdoma-daire que la télévision française e eu la bonne idée de programmer depuis janvier est, hélas, vite devenue exemple le plus voyant, chez nous, d'une situation qui désole — mais dans leur for intérieur sculement — les musulmans modernistes, particulièrement parmi les enfants d'immigrés. Chaque dimanche marin on se croirait en liaison sinon avec une mosquée téhéramise (ce scrait au moins corsé!) du moins evec une de ces officines, associations on ligues qui à Lahore, à Tunis ou à Djoddah remachent un islam à la fois vide et hargneux, confit dans la certitude absolue de son infaillibilité dans tous les domaines publics ou privés, hostile à toute innovation et véhicule d'un Dieu de terreur et de répres-sion. Un musulman de Lyon nous confiait, efferé : - Cela devien Têlê-Inquisition -

(1) Quarante hadiths. Volume bilingue, Sud-Editions. Tunis. 1980.



Le régime s's

Weiter auf 11 am

allt und uit inriatione des The section is a section of the sect attention, i tien • 40 and outlined Stant de recongel er ter erntale, et 1

et enanter des arube ? Cité d'ant a les chares les chares les chares par les chares par les configures de la company de la cont canno program

«J"O nous décla

Guatemais - La GE More nous a accorde ten North fair Brond Gun miller I trad de ! Pater av. Gusternale :-

4 L'espectat de ... SOF YEST PROCES GROOM faut ager conformémen CO: 07/8 _ Qui décide si 9.78

- La Bole. Cn a reproché & Street, d'avoir. 24 personness à la vigit Me de Lang. Paul H. Pe

propertions is - Сма соговрани

cocciti de fare più Trong profess cost \$ S. Idissipe flame Car gas

- Votre gouverne Sec for ou plea test 30 CICIO ? - Cost une au ton poen a un pel dun parti politique

veut triller to part go au pouvoir Ju no B pourcer in par to will bottom et la force de l full sera capable at De se que pa mais plan Our letter co Alla, votre gouverne Companie des St Cas harcotte a. C per je byna autockie

ST 18 18 18 1

ė 👊 🛴

the state of the state of

(4) 建基本 (4) [12] — (4)

Section of the

1

1 4 m

÷- ---

·* 4.

(47 × 42 ...

事事在 九

à---

ويعورك و

4.00

£2.00

PROPERTY.

taller a se

Markin . . .

100 mm

de Kadhafi

Guatemala

MORALISTE ET NATIONALISTE

Le régime s'efforce de contrôler la population pour mieux isoler la guérilla

Le général Rios Moutt, chef de l'Etat, a mis en garde, mercredi 23 mars, contre « toute tentative de comp d'Etat » au cours d'une allocution télévisée prononcée à l'occasion du premier anniversaire de sen arrivée au pouvoir. Il a menacé de fusilier « tous ceux qui tenternient de le renverser ». D'antre part, les lois devant permettre une certaine ouverture politi-que sont entrées en vigueur mercredi. L'un des textes prévoit la création d'une Cour suprême, « qui devra reiller au bou déroulement des futures élections ».

ciété qui se met en place depuis un

Mais l'entreprise se heurte à de

multiples résistances. Dans l'armée, certains officiers regretteut les

sources de profit traditionnelles,

alors que d'autres ont tendance :

penser que « les fusils suffisent à régler le problème de la subver-

Le secteur privé a aussi ses motifs

de mécontentement face à un prési-dent qui reproche aux hommes d'af-

faires de ne penser qu'au « lucre « et les critique publiquement pour leur

refus de participer à l'effort natio-

nal. Les partis politiques sont in-quiets : le calendrier du retour au ré-

gime constitutionnel les préoccupe. L'extrême droite voudrait des élec-

tions au plus tôt, car elle espère les

remporter grâce à une organisation rodée depuis trente ans. La démo-

cratie chrétienne a besoin, en revan

che, de temps. Tous redoutent la création d'un éventuel nouveau parti politique, un parti officialiste autour

de certaines personnalités du ré-

Démembrement

La religion est source de tensions

'enthousiasme manifesté pendant

la visite du pape n'était pas inno-cent. Le président s'était entouré de

nombreux membres de sou Eglise du

Verbe. Les Eglises évangélistes ve-nues des Etats-Unis se multiplient

grace au soutien présidentiel. Elles

participent activement aux campa-gnes menées contre la guérilla et ess-

saient d'en tirer avantage contre les catholiques. Elles distribuent des aliments, participent au démembre-

ment des communautés indigènes,

auxquelles elles demandent par

exemple d'abandonner leurs vête

sérieux coups dans la capitale, puis

dans le nord-ouest du pays. Elle a

nos efforts, reconnaît un officier.

saires l'avantage.

FRANCIS PISANI.

El Salvador

La guérilla, de son côté, a recu de

ments traditionnels.

gime, presque toutes protestantes.

Guatemula. - « Depuis le .23 mars 1982. Rios Montt u'a rien fail. C'est Dieu qui a tout fait ., déclarait récemment le général en par-lant de lui-même et de ce qui l'inspire devant quelque huits cents instituteurs, tous affublés d'un écusson aux couleurs nationales portant leur nom et sur lequel était inscrit la nouvelle devise de tous les fonctionnaires : « Je ne vole pas, je ne mens pas, je n'abuse pas. J'ai promis de

Le chef de l'Etat était venu leur déclarer qu'ils sont « une arme de la paix dont dépend lo sécurité du pays », leur dire qu'ils sont à la fois des » semeurs et des forgerons ». Que lui-même les aime au point de vouloir être « un tapis qui leur évite de se faire mai aux pieds «. Il leur z douné l'ordre d'applaudir aux passages-clés de son discours et les a fait rire au bon moment.

Il leur a crié très fort qu'« être. homme ou femme, c'est savoir résis-ter à la chair » et qu'« être instituteur, c'est être lumière . Il lour a. sutout parlé du nouveau contenu qu'il entend donner à la « guatémalité » : « Mais où sont donc passés le Chiapas et le Tubasco (provinces mexicames), le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, le Costa-Rica et Belize? leur a-t-il demandé par deux fois. Vous vous rendez con de l'immense amertume qui règne dans nos coeurs. .

Arrivé au pouvoir en mars 1982, le général Rios Montt était pressé par la conjoneture : détérioration de · l'image » du pays, décomposition du régime et surtout montée de la guérilla. Face à ce dernier problème, la réponse a été un programme delutte contre la « subversion » baptisé « fusils et frijoles » (fusils et haricots). · · · (-, (-)

Dans un premier temps, il s'agissait d'une adaptation du concept de sécurité nationale puis, selon, le colonel Lobos, qui a participé à son élaboration, à des « sources » continentales qui vont « de Pinochet aux Péruviens », sans oublier à l'extérieur Taiwan, dont on admire le projet national de reconquête de la Chine continentale, et Israël, qui vend l'essentiel des armes utilisées par l'armée guatémaltèque.

Côté dusil», les choses n'ont guère changé. Point positif : les groupes paramilitaires out 6th mis an pas dans les villes. On trouve moins de cadavres sur les routes. mais les cimetières clandestins se sont multipliés, disent les dirigeants de l'association des étudiants.

es tribunaux spéciaux qui out fait fusiller quinze personnes ces derniers mois sont également présentés comme un « progrès » par les De notre envoyé spécial

autorités, mais la grande majorité des avocats leur reproche, le secret et le fait que la défense des accusés

doive être présentée par écrit. Dans les campagnes la guerre continue. L'armée est plus mobile et mieux préparée à la lutte anti-insurrectionnelle. Mais les massacres u'ont pas cessé. « Loin d'être exécutés sur ordre de l'état-major, ils sont le fait d'officiers isolés », estime un colonel qui affirme que le responsabla de la mort de trois cent eiuquunte personnes à Sau-Francisco le 17 juillet 1982 est maintenant en « traitement psychia-

Embrigadement

Beaucoup d'observateurs évaluent à plusieurs centaines de milliers le mbre de personnes déplacées ut de réfugiés, à plusieurs milliers le nom-bre de morts, à plusieurs dizaines le nombre de villages détruits ou aban-donnés. Parallèlement, le gouverne-ment a décidé en quelque sorte de « geler » l'eau, à laquelle on compare la population, pour empêcher au « poisson-guérillero » de s'y mouvoir. Pour cela, il a décrété l'embrigadement de la presque totalité de la population masculine dans les zones de conflits dans des patrouilles d'autodéfense civile (près de cinq cent mille personnes concernées se-lon les déclarations officielles), Rarement armées par peur des compli-cités avec les révolutionnaires, les « patrouilles civiles » permettent es-sentiellement de tenir la population sons le coutrôle des représ l'armée et de la compromettre dans des activités répressives.

L'antre face du système, c'est les frijoles . une action civile à grande échelle impliquant la construction de hameaux pour les réfugiés et la reconstruction des villages détruits per une population à qui l'on distribue en échange des aliments fournis par les organismes internationaux et certains gouvernements européens.

L'organisme chargé de cette tâ-che est le Comité de reconstruction nationale, créé à la suite du tremblement de terre de 1976. Il peut mieux que tout autre appliquer cette politi-que qui consiste à tout faire pour rendre l'armée sympathique ».

Les officiers responsables des nes de conflits estiment que les « frijoles » interviennent pour 70 % dans leurs succès. Nationalisme, moralisme (la corruption a pratiquement disparu), embrigadement de la population, transformation du « plan de guerre » en « programme de développement », tels sont donc les éléments du « modèle » de so-

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES

Vif affrontement entre les représentants des Etats-Unis et du Nicaragua

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait reprendre ce jeudi 24 mars ses délibérations sur la plainte du Nicaragua, qui e dénoncé une agression croissante et mis en cause les Etats-Unis et le Honduras, où sont basés des commandos somozistes qui ont acera leurs incursions à l'intérieur du Nicaragua ces derniers jours.

bassadeur des Etats-Unis aux Nations unies, a stigmatisé le régime sandiniste de Managua, qu'elle a comparé au - régime de Somoza -, car il opprime • le peuple nicara-guayen ». M. Tinoco, représentant du Nicaragua, avait ouvert les débats devant le Conseil de sécurité eu déclarant que la responsabilité de l'administration Reagan dans les menaces à la paix eu Amérique centrale - ne pouvaient être passées sous silence -. M. Tinoco a exhorté les Etuts-Unis . à reconsidérer toutes les initiatives de paix pour trouver des solutions aux problèmes de la frontière entre le Honduras et le Nicaragua «.

Dans sa réponse, M= Kirkpatriek u affirmé que le gouvernement de Managua « avait violé toutes ses promesses -. M. Tinoco a déploré que le représentant de Washington ait consacré l'essentiel de son intervention « à donner des leçons de morale - et qu'elle u'ait pas admis qu'il existait « une agression contre le Nicaragua ». Il a répété que les - envahisseurs étaient financés, entraînés et dirigés por des orga-nismes dépendant du gouvernement américain. Les Etats-Unis piétinent leur propre légolité et l'octe sur la neutralité en faisant valoir que les entrainements de mercenaires antisandinistes se déroulent sur des terres privées et qu'ils n'ont rien d'illégal ..

Nouveaux combats

Sur le terrain, les affrontements continuent entre les forces sandinistes et les commandos venus du Honduras. Le gouvernement de Managua a euvoyé mercredi trois ceuts miliciens à Matagalpa, dans le Nord, pour renforcer les unités chargées de lutter contre les forces ennemies retranchées, semble-t-il, dans les environs. Selon une radio « rebelle », près de trois cents soldats sandinistes auraient été tués au cours des combats de ces derniers jours. M. Ortega, ministre de la défense du Nicaragua, a affirmé mer-

Mercredi, Ma Kirkpatrick, am- credi que les troupes gouvernementales luttaient contre - mille deux cents opposants dans les provinces de Majagalpa et de Jinotego . et que « le danger de guerre avec le

Honduras étais réel Bien que les deux camos en orésence fassent état de bilans très divergeuts et manifestement « gon-flés «, on estime généralement dans les milieux diplomatiques de Managua que les affrontements mettent en évidence - une action militaire concertée et d'envergure » qui tran-che avec les raids isolés de commandos que l'ou signalait jusqu'à

A Miami en Floride, M. Edgar Chamorro, l'un des dirigeants du Front démocratique nicaragnaven (F.D.N.), organisation d'opposition aux sandinistes, a déclaré que l'ofl'ensive - était destinée à provoquer une insurrection générale et à renverser le gouvenement de Munagua . - (A.F.P., Reuter, A.P.,

 Le parti socioliste condamne les nouvelles attaques d'une extrême gravité de commandos somozistes en territoire nicaraguaven. Il renouvelle son appui au régime sandiniste face à ces tentatives militaires. Scule la paix peut permettre la re-construction du Nicaragua et l'évolution de la révolution sandiniste, dans le respect des principes du pluralisme politique, de l'économie mixte et du non-alignement.

Etats-Unis Après le retrait de Me Byrne **UN MAIRE NOIR POUR CHICAGO?**

(De noure correspondont.) Washington. - Après avois étonné tout le monde et modifié les rapports de force eu se présentant comme indépendante aux élections municipales de Chicago (le Monde du 18 mars), M= Jane Byrne, maire sortant, a de nouveau fait parler d'elle, mercredi 23 mars, en... retirant sa candidature.

La raison invoquée est d'ordre technique: Mr Byrne estime impossible de modifier légalement, d'ici au scrutin du 12 avril, la procédure du Write-in. Cette procedure inter-dit à un candidat qui n'a pas obtenu l'investiture d'aucun des deux grands partis d'avoir son nom im-primé sur les hulletins de vote. Les électeurs sont donc obligés d'inscrire eux-mêmes son nom. Cela enlève gé-néralement toute chance de succès aux candidats indépendants.

Mais M™ Byrne s'est sans doute

aperçue - un peu tard - qu'elle avait fait une fausse manœuvre en se présentant aux élections. Son iuitiative lui valait des critiques nomhreuses et virulentes, notamment de la communauté noire, dont l'un des vancé le maire sortant aux · primaires « démocrates. Et pourtant, lu mares e democrates et pouvait aider M. Washington, en empêchant des voix blanches de se reporter sur le candidat républicain, M. Epton... on

s'y perd un peu.
S'il change à nouveau les cartes, le retrait de M= Byrne ue supprime nas la question centrale de cette élection : les démocrates blancs de Cbicago accepteront-ils de se don-ner, pour la première fois, un maire noir? La réponse peut avoir des ré-percussions nationales. Elle sera analysée de près par la elasse politi-que en vue de l'élection présiden-tielle de novembre 1984.

R. S.

A TRAVERS LE MONDE

Cameroun

 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN MAI. - Le comité central de l'Union nationale camerounaise, parti unique, a décidé mardi 22 mars que les élections législatives se dérouleront le 29 mai prochain sur l'étendue du territoire. L'investiture des candidats sera faite au niveau des organes de

base de l'Union nationale camerounaise, dont le président est M. Ahmadou Ahidjo, ancien ehef de l'État camerounais. - (Reu-

Égypte

UN TROISIEME GROUPE DU MOUVEMENT ISLA-MISTE AL-JIHAD a été inculpé de tentative de renversement du régime égyptien par la force et déféré, le 23 mars, devant la Cour supérieure de sureté de l'Etat. Ce groupe compte 176 membres contre lesquels le procureur général a requis des peines de travaux forcés ou de prison. Un premier groupe de 302 personnes, dont 18 sont en fuite et 4 sont mortes avant l'ouverture du procès, sont aetuellement jugées par la Cour de sûreté de l'Etat. La peine capitale a été requise contre 299 d'entre eux par le procurent. - (A.F.P.)

Maroc

MILITANTS CINO L'UNION SOCIALISTE DES FORCES POPULAIRES (U.S.F.P., opposition progressiste marocaine) observent une grève de la faim depuis quaranteucuf jours à la prison de Marrakech, dont l'administration refuse de satisfaire leurs revendications, rapporte le 24 mars le quotidien marocain Al-Buyane. Selou les milieux proches de l'U.S.F.P., les revendieations ont trait aux conditions de détention. Scion Al-Bayane, les cinq militants, qui uvaient déjà fait une grève de la faim pendant trente-trois jours pour les mêmes motifs, - ont été transférés d'l'hôpital où ils sont isolés et privés des visites de leurs proches «. « Les responsables sont tenus d'intervenir pour mettre un terme à ce scandale qui porte atteime aux droits élémentaires garantis par lo Constilutton -, ajoute le journal. -(A.F.P.).

Pérou

SEPT MEMBRES DU SEN-TIER LUMINEUX ont été, tués au cours d'affrontements avec la police dans la province d'Ayaeucho, a-t-on appris mereredi 23 mars, à Lima, de source policière.

Swaziland

LE PRINCE BHEKIMPI DLA-MINI a été nommé, mercred 23 mars, premier ministre du Swaziland par la reine mère Ndlovukazi. Le prince Bbekimpi Dlamini était vice-ministre chargé du travail dans le cabiner du premier ministre évincé le week-end dernier, le prince Ma-

«J'obéis à Dieu»

nous déclare le général Rios Montt

De notre envoyé spécial

Guatemala. - Le général Rios Montr nous a accordé un entretien. Nous lui avons demandé quel bilan il tirait de la visite du pape au Guatemala :

« L'essentiel, dit-il, est qu'il soit venu nous enseigner qu'il faut agir conformément à ce qui

Qui décide cu qui doit - La Bible.

- On a reproché à votre gouvernement d'avoir fait fusiller six personnes à la veille de la visite de Jean-Paul II. Pourquoi ces

- Cela correspondait à la nécossité de faire justice. Nous avons préféré cela à la politique du laisser-faire ce qu'ils voulaient

- Votre gouvernement est-li plus fort ou plus faible qu'il y a six mois ?

- C'est une question que l'on pose à un président issu d'un perti politique quand on veut brüler le parti qui l'a conduit au pouvoir. Je ne suis arrivé au pouvoir ni par le vote ni par les bottes et la force de mon gouvernement réside dans la justice qu'il sera capable d'instaurer. Je

pense que je suis plus fort. - Pour lutter contra la guérilla, votre gouvernement u luncé une campagne dite « des fusile et des haricots ». Quel est-1'aspect le plus important ?.

- Lu rôle des fusils a déjà diminué. Les haricots sont déter-minants car la violence, la sub-

version at les politiciens utilisent au Guatemala la faim, l'ignorance et la pauvreté - Entendez-vous récupérer les provinces perdues du Guate-

- Non, mais nous entandons

Atra nous-mêmes ; sinon, demain, Jutiapa (à l'est du pays) at Quetzaltenango (à l'ouest) ris-quent d'appartenir au Salvador et au Mexique.

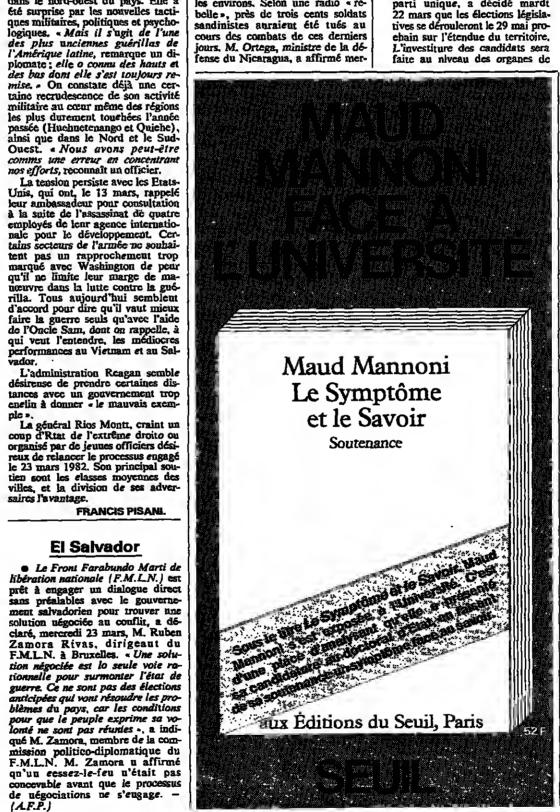
- Votre ministre de la défense a récemment déclare qu'israel était le meilleur ami du Guatemala. Qu'en pensez-vous ?

- Je n'en sais rien. Allez lui demander. - A quoi attribuez-vous vos succès politiques ou militaires ?

- Au fait que je suis obéis-

- A Dieu. Dieu vous dit-il ce quu vous devez faire ?

- Ne confondons pas tout. Je suis un homme qui craint Dieu, je le confesse. Je suis un homme qui prie. Il est la force dont j'ai besoin pour tout affronter, y compris les journalistes. Mais il serait absurde de dire qu'il me téléphone pour m'enjoindre de faire telle ou telle chose.



JEA Le sang l'histo!

DIPLOMATIE

Les recherches pour une nouvelle défense antimissiles

(Suite de la première page.)

Si le président a parlé avec beaucoup d'empbase et de solenoité, e'était moins pour magnifier ce programme a long terme que pour servir une cause très immédiate: le vote par le Congrès d'importants crédits militaires. La Maison Blanche propose, en effet, d'accroître de 10% en termes réels le budget du Pentagone en 1984. De nombreux élus jugeot cela excessif, d'autant que les dépenses sociales seraient quasiment toutes réduites ou gelées.

Moins d'une beure avant le discours, la Chambre des représentants infligeait une défaite a M. Reagan en adoptant un contre-budget par

M.CHEYSSON SE REND A BANGKOK, HANOI ET ISLAMABAD

M. Claude Cbeysson, ministre des relations extérieures, a quitté Paris, mercredi 23 mars, dans la soirée, à destination de Bangkok, première étape d'un voyage d'une semaine qui le ménera dans plusieurs capitales asiatiques. Il était attendu ce jeudi à Bangkok où s'ouvre la quatrième conférence ministérielle de la C.E.E., et le l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est: Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande). Cette réunion est présidée par M. Genscher, ministre ouest-allemaod des affaires étrangères. Un des principaux thèmes de diccussion sera le Cambodge (le Monde du 24 mars).

M. Cheyssoo se rendra ensuite, dimanche 27 mars, à Hanoï, où il s'entretiendra avec le premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong. Cette visite était originellement prévue pour mercredi. Mais elle avait été reportée eo raison du remaniement ministériel eo France. Le ministre ne pourra pas, comme il était prévu, et comme le souhaitaieot plusieurs membres de l'ASEAN, directement informer ses coilègues asiatiques du eootenu de ses cooversations avec les dirigeants vietnamiens.

Après Hanoï, M. Cheysson s'envolera pour une visite officielle au Pakistan, les 28 et 29 mars. En chemin, il fera une escale à New-Delbi, où il s'entretiendra, avec son collègue indien M. Narasimha Rao.

229 voix contre 196. Ce texte est triplement consestataire, puisqu'il rétablit diverses dépenses sociales, annule des allégements fiscaux et n'augmente que de 4% les crédits du Pentagone. Les années précédentes, malgré sa majorité démocrate, la Chambre des représentants avait approuvé les projets présidentiels. On ne pense pas que le Sénat (à majorité républicaine) suivra entièrement la Maison Blanche. Lors du compromis final, l'accroissement du budget de la défense risque donc d'être plus proche de 4% que de 10%. Avec son talent babituel. M. Reagan a exposé aux téléspectateurs américains des argumeots qu'il répète depuis deux ans et demi. A savoir que les Soviétiques se sont armés à outracee pecdaot que l'Amérique somnolait et qu'ils détiennent aujourd'hui - une marge de supériorité ». On a vu apparaître sur le petit écran des graphiques inquiétants, avec ee commentaire : - Pouvons-nous nous permettre de croire que les Soviétiques n'utiliseront jamais leur formidable puis-sance militoire? Il y a l'Afghanistan, et en Polagne (...) cette force est utilisée aussi pour intimider. »

M. Reagan a innové en complétant les graphiques par des photographies aériennes d'Amérique centrale. Les services de renseignements américains rechignaient, paraît-il, à une telle divulgation, craignant que la qualité – ou les défauts – de ces images n'indique à l'U.R.S.S. le degré de connaissance des satellites-espions.

Une force trop grande, trop supérieure aux besoins de la défense de

l'U.R.S.S. . pour ne pas être consi-

dérée comme offensive ..

Le président a montré d'abord une station de renseignement soviétique à Cuba, « située à moins de 100 miles de nos cotes, armée de 1 500 techniciens soviétiques et permettant des communications instontonées avec Moscou «. On a vu ensuite, toujours à Cuba, une base aérienne soviétique, équipée de Mig-23. Les deux autres photos concernaient des installations militaires à Grenade et au Nicaragua, «équipées et financées » par l'U.R.S.S.

Compte tenu de tout cela. M. Reagan a demandé aux Américains d'appuyer les crédits militaires souhaités. Ne représentent-ils pas 28 % seulement du budget fédéral contre plus de 50 % en 1955 ?

L'objectif n'est pas de « chercher la supériorité militaire (sur l'U.R.S.S.) ou l'avantage politique, mais de réduire le danger d'une guerre nucléaire », a-t-il dit.

« A la fin de ce siècle »

Depuis trois décennies, a souligné le président américain, la paix a pu être assurée grâce à la menace de représailles massives. « Mals ne serait-il pas mieux de sauver des vies plutôt que de venger des vietimes? » Ne pourrait-on pes utiliser les techniques d'avant-garde pour assurer une nouvelle forme de dissuasion? « Il existe une voie, a affirmé M. Reagan. Naus pourrions intercepter et détruire des missiles balistiques stratégiques avant qu'ils anteignent noire propre soi ou celui de nos alliés. »

Il faudra peut-être attendre « la fin de ce siècle » pour que la technique soit mise au point. Mais les re-eberches en cours permettent de « commencer cet effort ». Le président des États-Unis demande donc « à lo communauté scientifique, qui

nous a donné les armes nucléaires, de mettre son grand talem à (...) rendre ces armes impuissantes et dépassées ».

M. Reagan n'a livré ancun détail, se contentant d'assurer que le traité soviéto-américain sur les défenses antimissiles (A.B.M.) serait respecté. Ses collaborateurs ont été à peine plus explicites au cours d'une rencontre avec la presse. Selou eux, la recherche s'orienterait notamment vers les systèmes à rayon laser. Les Etats-Unis dépenseraient actuellement i milliard de dollars par an pour ce genre de recherches.

Mercredi, M. Reagan n'a fait ancune proposition nouvelle pour réduire les arsenaux nuoléaires des deux grandes puissances. Mais un autre discours présidentiel est annoncé à Los Angelès le 31 mars. Le président y traiterait des euromissiles. Il mettrait l'apption zéro entre parenthèses et suggénerait un compromis : réduction des fusées soviétiques existantes, en échange d'un déploiement plus faible que prévu des Pershing-II et missiles de croisière de l'OTAN. Etant entendu que l'égalité des forces serait exigée, sans comptabiliser les fusées françaises et britanniques.

ROBERT SOLÉ.

Les ministres de la défense de l'OTAN réaffirment leur décision de 1979

Les quatorze ministres de la défense des pays membres de l'organisation atlantique intégrée ont annoncé, mercredi 23 mars, à l'issue d'une réunion de deux jours tenue dans le cadre du groupe des plans nucléaires de l'OTAN, que « le déploiement des missiles de l'OTAN commencera comme prévu à la fin de 1983 en l'absence d'un accord aux oégociations soviéto-américaines de Genève. Ils se sont engagés à poursuivre ces négocia-

aux oégociations soviétoaméricaines de Genève. Ils se sont engagés à poursuivre ces négociations même après le début de l'instailation des fusées. Commentant cette réunion, l'agence TASS a invité Washington et ses alliés à « renoncer à leur jeu actuel, malhonnête et dongereux ». L'agence soviétique affirme qu'« » n compromis est possible », mais seuloment sur la base de » l'égalité et de lo sécurité égale », et que l'U.R.S.S. « ne peut pas et ne veut pas faire comme st les fusées et les bombardiers français et britanniques (...) étoient des jouets ».

A Ottava, où M. Bush, viceprésident de États-Unis, a fait une brève visite mercredi, M. MacEachen, ministre canadien des affaires extérieures, a déclaré qu'il voulait étudier avec les États-Unis « de nouvelles options », différentes de l'option zéro, dont M. Trudeau, avait dit la veille qu'elle o'est qu'» un point de départ et ne devrait pas servir de prétexte pour empêcher une véritable négociation ».

Afghanistan

ASIE

LE PAPE A REÇU TROIS REPRÉSENTANTS DE LA RÉSISTANCE

Le pape Jean-Paul II a reçu, mercredi 23 mars, pour un court entretieu, à l'issue de l'audience générale, trois représentants de la résistance afghane, accompagnés par un député socialiste italien de l'Assemblée européenne. Selon ce dernier, le pape, après avoir écouré l'appel qui lui était adressé pour encourager la solidarité à l'égard de la résistance afghane, a déclaré qu'il «rappellerait encore une fois à voix haute le

peuple afghan dans ses prières ».

D'autre part, à Paris, à l'appel du Comité pour la libération du docteur Augoyard — le médecin français emprisonné à Kaboul — des médecins français ont l'intention de se présenter vendredi matin à l'ambassade d'Afghanistan pour se « constituer prisonniers ».

A Kaboul, on a appris de source diplomatique occidentale que le président de la compagnie aérienne nationale afghane Ariana, M. Sayeb Baba, avait été assassiné, le 19 mars, dans son appartement. Lié au président Babrak Karmal per sa femme, partisan de la fraction Parcham du parti démocratique populaire (P.D.P.A., communiste), il pourrait avoir été la victime d'un règlement de comptes cotre groupes rivaux au sein du parti.

Enfin, des combats opposeraient depuis une semaine au nord de la capitale – dans la région de Shamali – résistants et forces soviéto-afghanes, a-t-on appris de même source. Il semblerait que les résistants, qui s'étaient à plusieurs reprises opposés entre eux les armes à la main dans ce secteur, aient refait leur unité. Des combats ont aussi lien dans la région de Kandahar. – (A.F.P., A.P.)

Lisez

) 系t 類stuit pas (

Inde

GRÈVE DES TRANSPORTS PUBLICS A NEW-DELHI

Un mort deux cent cinquante blessés

De notre correspondant

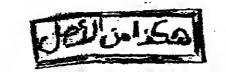
New-Delbi. - Un mort 250 blessés, dont 150 policiers, plus de 500 aotobus endommagés et au moins quatre véhicules incendiés, tel est le bilan de la grève, la plus violente, semble-t-il, qu'ait jamais comme la capitale indieune, qui a paralysé, mercredi 23 mars, la régie municipale des autobus de Delhi. Près de 240 arrestations out été opérées à l'issue des violents affrontements qui ont opposé employés et policiers, notamment dans les divers dépôts de la ville. En plusieurs endroits, les forces de l'ordre ont utilisé des grenades lacrymogène allant même, dans un dépôt du sud de la cité, jusqu'à ouvrir le feu sur les grévistes, blessant mortellement un conducteur d'autobus.

Les employés avaient massivement répondu à l'appel d'un nouveau syndicat dirigé par un membre du Coogrès (I), le parti de M= Gandhi, ce qui n'a pas manqué d'embarrasser les autornés locales. Bien que ce dernier ait invité les enployés à reprendre le travail, il ne semblait gnère possible qu'un service normal puisse être assuré ce jeudi, les pneus de la plupart des 5 000 autobus ayant été dégonflés par les grévistes. D'où le spectacle de centaines d'entre eux abandonnés le long des artères de la capitale.

Outre divers avantages salariaux, les employés réclament la suppression d'une disposition qui permet à la direction de procéder à des licenciements sans en faire connaître les raisons. La grève a tontefois fait des heureux: les propriétaires d'a autorickshaws » (véhicules motorisés à trois roues) et les transporteurs privés qui, eux, ont fait des affaires d'or.

PARIS - ATHENES 880 F.

POLICIES STATES A PARIS OF STATES AND STATES OF STATES AND STATES OF STA



INDE

L'Inde, qui a comm tant de guerres depuis la proclamation de son indépendance en 1947, vit anjourd'hui en paix avec tous ses voisins, et en relativement bons termes avec toutes les puissances (le Monde du 24 mars 1983). Mais à l'inté-

to regard

ACTORNATION AND ACTORNATION ACTORNATION AND ACTORNATION AND ACTORNATION AND ACTORNATION AND ACTORNATION AND

70 min 200

Water Barre

و يون

Alt May 1 mg

all was

780 F.

FRAN

200 6 75

* × 2/3

Service Services

Amritsar: c'est la ville sainte des Sikhs, reconnaissables à leur turban, où ils emprisonment des cheveux qu'il leur est interdit, comme leur barbe, de couper. Chaque jour, cent mille personnes s'y rendent, avec une ferveur tranquille, au temple d'or, qu'un architecte inspiré a délicatement posé au milieu d'un vaste étang, pour vénérer le livre saint de leur religion. Fondée au seixième siècle par le gouron Nanak, elle se trouve, mis à part les Mormons, la dernière en date des religions

Les Sikhs sont fiers, dans ce pays aux dieux innombrables, de leur monothéisme. De leur tolérance, qui leur fait accueillir indifféremment les hommes et les tnute castn. Dn leur esprit d'entraide, qui se manifeste par la distribution d'innombrables repas gratuits. Sans doute aussi, sans trop le dire, se considèrent-ils comme plus capables, plus efficares, mieux organisés que les nutres. Ils ne sont guère que donze millions our sept cents milliens d'Indiens. Mais ils occupent depuis toujours de nombreux postes de commande : ils v sont préparés par le caractère structuré et même militaire de leur religion. L'un des leurs est président de la République. Un autre est à la tête de l'Etat du Punjab, où ils constituent 52 % de la population.

Beaucoup, pourtant, sont mécontents. Ils ont constitué un parti, l'Akali Dal, dont in président nous exprime, assis en tailleur sur un modeste divan, les griels : - On nous traite en citoyens de seconde zone. A voir leur tour de taille et la coupe de leur costume, ce n'est pas précisé-ment l'impression que doment les Sikhs. - Mais, dans l'armée, hous avions 37 % des commandements, et Indira ne veut nous en laisser que 1 % . Il est vrai que le promier ministre insiste sur la récessité de ne tenir aucun compte, pour la répartition des postes des origines ethniques ou religieuses, mais de la 1 ramener les disciples do gourou Nariak à une portion si congrue. Il y a un abime, sans doute infranchissable.

Un capital en eau

Vient ensuite le problème des eaux. Le nome métrie de Punjab signifie « pays des cinq fleuves ». Ces fleuves qui permettent trois récoltes annaelles, contribuent à lui assurer un revenu par tête de 40 % supérieur à la moyenne indienne. Mais ils baignent aussi, d'autres Etats, auxquels les Akalis réclament, de ce fait, une rédevance. Et enfin, le sort de Chaudighar, villn toute neuve, quadrillée par Le Corbusier de cubes rouges noyés dans la verdure, et qui sert de capitale commune au Punjab et à l'Haryana. Les Akalis la vondraient pour le seul Punjab. Ils ont quelque chance d'y

Tout cela ne paraît pas bien dramatique, mais, aux dernières élections, l'Akali Dai, qui détenait le pouvoir au Punjab, a été évincé au profit du parti de Mª Gandhi. Ses députés se font mai à leur situation minnritaire. Et son président dénonce le refus de Delhi d'admostre que les Sikhs constituent une nation.

Beaucoup du ses coreligionnaires sont loin de le suivre sur ce point. Après tout, ils auraient pu constituer un Etat indépendant. Les Britanniques, qui, contre l'avis de Gandhi et de Nehra, préconissient le partage des Indes sur une base religieuse, le leur avaient en effet proposé. Ils ont préféré lier leur sort à une linde qui entendait rester laique, par opposition au Pakistan musulman. Mais ils supportent mal de voir une frontière artificielle les séparer de leur chère Labore. Des incidents violents ont lieu depuis l'hiver dernier. Lundi 21 mars encore, ils out fait deux morts. Aujourd'hui, le temple d'or est encerclé par la police; le chef religieux des Silchs les a conviés à se mobiliser pour la défense du lieu saint menacé d'être envahi, et l'état d'alerte vient d'être institué.

Tont montre qu'on est en présence du cas typique d'un groupe aristocratique qui redoute de voir son statut mis en cause par la tendance générale au nivellement.

Ce n'est là qu'une des difficultés, et sûrement pas la plus grande, que rencontre M= Gandhi, pour faire une nation homogène d'un pays de sept cents millions d'habitants, où l'on parle des centaines de langues, dont seize officielles, où l'on prati-

que une bonne douzaine de religions, où des abimes séparent d'un prolétariat impombrable les seigneurs de la culture, de la fortune, de la caste et

Le tissu indien, c'est un tricot dont on dont sans cesse rattraper les mailles. Sans donte, pour l'empêcher de filer, fellait-il ce type d'nèstination qu'on ne rencontre guère que chez des femmes, parce que s'y exprine, en dernière analyse, nourie d'amour et d'orgueil, une forme carrément possessive de l'instinct maternel.

L'odeur et les contrastes

Il y a certes un quelque chose qui est commun. à tous les Indiams, quelles que soient la couleur de leur pean et celle de leur foi : « Une odeur indieme », nous dit Subandra Pal Singh, diplomate, parlementaire, propriétaire exploitant à 120 kilomètres de Delhi, qui connaît son pays mieux que personne, Mais, au delà de ce lien subtil, que de contradictions, que de différences!

contradictions, que de différences !

Des forêts himalayennes au désert du Rajasthan, des montagnes austères de la région centrale nux plages méridionales frangées de cocotiers, où le ciel s'embrase an ciépuscule, la toile de fond ne cesse de changer du tout au tout. Quoi de commun entre Bangalore, métropole industrielle du Sud, spacieuse, proprie comme un sou neuf, avec ses parcs majestueux et ses nombreuses voitures, et Cochin-Ernakularn, à une demi-heure d'avion de là, où les affiches de cinéma bariolées accrochées aux branches composent avec le bruyant carrousel des pousses et des scooters un paysage vietnamien?

Souvent, e'est à l'intérieur d'une même ville que l'on rencomre des contrastes saisissants. Même dans la prospère Bangalore, déjà nommée, image exemplaire d'une Inde qui se serait tirée d'affaire, il existe un vieux quartier où survit la fourmilière. Aux perspectives impériales de La Nonvelle-Delhi répond l'inernyable granillement de l'ancienne ville où les temples, les minuscules boutiques, les marchands à l'étalage, les rickshaws, les vaches arrantes, perpétuent les premières pages de Tintin au Tibet.

Il y a aussi une Delhi cachée, dont le passage de Marguerite Yourcenar nous a fourni l'occasion d'emir aper-cevoir un aspect. C'énsit le jour de la fête de Shiva, la divinité du panthéon hindouiste qui incarne à la fnis la force et la destruction. Après le diner à l'ambassade de France, un jeune poète indien, vêtu comme un pâtre grec, à cette nuance près quu son châla était brun et du plus fin cachemire, a entraîné les convives sur une colline. Une ruelle cabossée conduisait à une grille fermée, qu'il se fit ouvrir,

Derrière la porte, un petit temple de Shiva, banal mals remontant à l'époque de la fondation de la capitale et à peu près désert, la cérémonie étant finie depuis longtemps. Le « Seigneur Shiva » était là, sous sa forme la plus primitive : on lingam, autrement dit un phallus, ou plutôt sa représentation hautement symbolique, une sorte de grosse borne, barbouillée du rouge tomate et ornée de trois yeux. Le tout posé sur un yoni, autrement dit sur la figuration, plus abstraite encore, d'un sexe féminin. La valeur esthétique était faible, mais on éprouvait là, comme physiquement, la solidité des racines qui unissent ce peuple à son sol, à son passé, à ses dieux.

Peut-être est-ce de cela qu'est-faite en dernière analyse l'- odeur indieme - : une disposition à voir en tout être, en tout objet, fût-il le Coran, en toute image, fût-elle celle du Secré-Cœur, une incarnation de la divinité. Et done ln capacité d'intégrer les croyances, ou m moins les cuites, les plus divers et de se déchaîner à l'occasion contre ceux qui, comme les musulmans, refusent d'entrer dans ce panthéon, ou qui ne se satisfont pas de la place que leur vant leur statut de caste ou de hors caste. Et fallait un Gandhi pour dominer cette contradiction fundamentale et parvenir à arrêter des massacres par un jeune poussé, il est vrai, jusqu'à l'antichambre de la mort. Il n'est plus là, et Vinoba Bahve, qui parcourait les routes en répétant son message, à disparu à son tour.

Le drame de l'Assam

En trois ans, selon l'Indian Express, on a dénombré quarante mille cas d'atrocités à l'encontre d'intouchables ou de tribus hors caste.

Rien cependant, depuis le bain de sang de la partition, n'avait atteint l'horreur des troubles d'Assam qui ont fait depuis janvier dernier quelques deux mille morts et qui continuent à ce jour. Les partis d'oppositinn en rendent responsable l'abstination d'Indira. Ella répond que s'ils n'avaient pas encouragé les protestataires, ceux-ci ne se seraiem pas déchaînés à ce point.

DE GANDHI A GANDHI

Cela dit, s'il est vrai que les mas-

sacres ont profondément choqué

l'opinion indienne, personne bien entendu, y compris les formations

qui avaient au début témoigné de la

sympathic un mouvement des étu-

diants, n'a trouvé de circonstances

atténuantes aux - hordes tribales -

- c'est le mot employé par la plupart des commentateurs - qui ont

fait du village de Nelli, à coups de

flèches et de torches, un nouvel Ora-

dour. Certains abservateurs en

concluent que, malgré le taux extrêmement élevé des abstentions aux

élections de l'Assam, l'autorité de

M= Gandhi, d'aotant plus contestée

que beaucoup la soupconnent de

vouloir invoquer quelqun jour la gravité de la situation intérieure pour

demander l'instauration d'un sys-

tème présidentialiste, s'est trouvée

La grande forne du premier

ministre, à la vérité, c'est qu'il n'y a

personne en face. Les trois ans an

pouvoir du parti de droite, le Janata

ont été si lamentables qu'elle est

revenue nvec une majorité record.

L'opposition est aujourd'hui morce-

plutôt renforcée.

Toujours rattraper des mailles...

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

Les données du problème sont simples, si les moyens de în résondre ne le sont pas. L'Assam, province extrême-orientale de l'Inde à laquelle elle n'est ratischée que par un étroit couloir, est comme un microcosme de la diversité nationale, fait pêle-mêle d'Assamis de souche, de tribus minguloïdes, d'hindous et de musulmans qui ont fui, à un moment ou à un autre, le Pakistan oriental, la plupart avant qu'il ne devienne Bangladesh, et de travailleurs étrangers, notamment népalais, dans les plantations de thé.

Les différences de culture, de religion, sont aggravées par celles du niveau et du mode de vie. Les conches les pius anciennes sont aussi les plus misérables. Pour elles, les nouveaux venus, plus entreprenants, plus modernes, sont, surtout s'ils sont musulmans, des usurpateurs qui volent leurs terres et mangent leur pain.

Le mouvement étudiant n pris parti depuis longtemps pour les pauvres et réclamé l'expulsion des immigrés, afin que l'Assam soit laissé aux Assamis. Il a déclenché une agitation untraînant de sanglants incidents, la chute de quatre gouvernements. l'interraption des livraisont de pétrole, qui représentaient jusqu'alors le tiers de la production nationale, et la prise de contrôle directe de l'administration de l'État par le gouvernement central de Delhi (le «Centre»). Mais la Constitution impose qu'au bout d'un an d'administration directe la parole soit rendue au suffrage nniversel. C'est pourquoi les étudiants, tout en négociant avec le pouvoir, ont lancé le mot d'ordre du boycottage des élections aussi longtemps que les immigrés n'auraient pas été rayés des listes électorales.

Or ceux-ci sont citoyens indiens, et le Bangladesh, qu'ils ont quitté avant qu'il existât comme État, a lui-même trop de problèmes avec une population surabondante pour songer à les accueillir.

Des effets corrosifs

Sans dante aurait-il été sage, dans ces conditions, d'ajourner, les élections prévues pour février, Mais il aurait fallu modifier la Constitution, et pour cela notenir l'accord de la majnrité des vingt-denx États. Aucun, bien entendu, n'y était disposé pour cette raison simple qu'il redoutait qu'ine telle révision oe vienne un jour limiter sa propre liberté d'action vis-à-vis du «Centre». De son côté, Ma Gandhi, qui avait manifestement sous-estimé l'ampleur du mouvement de protestation, s'est montrée déterminée à tout faire, y compris à recourir massivement à la force armée, pour metre en échec un «régionalisme» dont elle redoute les effets corrosifs sur l'unité du pays. Car dans le cas de l'Assam, c'est bien de son détachement de l'Union indienne qu'il est question, et tel journaliste célèbre de la capitale ne sous a pas caché qu'il le croyait, à terme, inévitable. Pourrait-on l'empêcher,

plusieurs tendances, sont partout en recul. Ils n'exercent plus le pouvoir qu'à Calcutta, où leur rénssite est rien moins que démontrée. Ainsi s'explique sans doute le récent triomphe électoral dans l'État méridional d'Andhra-Pradesh d'un acteur qui devait toute sa popularité au fair qu'il incarne habitnellement Viehnou, le dieu bienveillant du pasthéon bindnuiste. Déjà, au Tamil-Nadn voisin (ex-Madras), le nami-Nadin voisin (ex-maoras), le gouvernement était dirigé par un acteur, spécialisé celui-là dans les rôles de bon garçon et qui a joné à fond la carte régionaliste. Il faut dire qu'elle est spécialement rentable dans cet État de 54 millions de l'hobitett dent le legent principale. d'habitants dont la langue n'a strictement rien à voir avec le hindi, que parle un tiers des Indiens et que comprend un antre tiers, ce qui avait conduir Nehru à vouloir l'imposer enmme langue natinuale. Aujourd'hui le hindi n'est plus enseigné à Madras et l'on note une ten-dance parmi les États méridionaux, qui ont des cultures et des pro-blèmes assez voisins, à se concerter

de plus en plus entre eux. Les risques d'éclatement de l'Union ne sont pas nouveaux. S'il

n'y avait le ciment formidable de l'hindouisme, il se serait produit sans daute depnis langtemps. Encore faux-il qu'existe une per sonne capable de tenir ce pays, aussi grand et peuplé que l'Europe mais combien plus pauvre, et agité de courants si divers. Ses pires adversaires sont bien abligés de reconnaître que pour le moment il n'y a qu'Indira. Mais beaucoup de ses admirateurs les plus convaincus s'accordent à dire qu'autant Sand-jai, son fils aîné mort dans un accident d'avion, avait l'envergure d'un successeur possible, autant son denxième fils Raiiv, dont elle a fait le socrétaire général de son parti, n'a remplacer. Or Indira n'n plus vingt ans, et son règne ne pourra pas se prolonger éternellement. Ce que l'nn peut sculement dire, c'est que la gravité du problème de sa successinn sera directement fonction de l'état où se trouvera, an moment où elle s'nuvrira vraiment, l'éconnmin

Prochain article:

Aide-toi, et peut-être le ciel...

LES 15/20 ANS JUGENT LEUR VIE



Désespérant!

Ils ne contestent pas l'autorité parentale. Ils ne rejettent pas le confort matériel. Ils ne prônent pas la révolution. Mais qu'est-ce-qu'ils veulent? Dans le Nouvel Observateur, les 15/20 ans parlent d'eux-mêmes. Désespérants apparement, mais pas désespèrés. Une grande enquête TFI/Le Nouvel Observateur.

Dans le même numéro : un inédit - le journal intime de Jean-Paul Sartre

observateur DEMAIN T





AURAIT ÉTÉ HOSPITALISÉ M. Youri Andropov serair - hospitalisé - depuis la semaine dernière à la suite de troubles rénaux, rap-porte jeudi 24 mars le Washington Post dans un article daté de Mos-

cou. Le journal ajoute que l'état de santé de M. Andropov ne suscite par d'inquiétude grave. Il se remet nor malement et pourrait reprendre ses fanctions publiques des cette se-

L'- hospitalisation - de M. Andropov, précise le Post, peut signi fier soit qu'il a bien été admis dans un hôpital, au que du matériel médi-cal a éte installé dans sa résidence de campagne à l'extérieur de Mos

Le secrétaire général du P.C. so viétique souffrirait, selon les source citées par le Post, d'une néphrite chronique qui l'obligerait à prendre régulièrement du repos et à suivre un régime sévère.

Selon le journal, des rumeurs circulaient depuis la semaine dernière à Moscou sur une situation anormale au Kremlin, lorsque le gouvernement n'a pas publié de communi-qué sur la réunion hebdomadaire du ureau politique, comme il le fait régulièrement depuis l'arrivée au pouvoir de M. Andropov. Celui-ci, rap pelle le Post, n'a plus été vu en public depuis le 15 mars, lors d'une réunion des principaux responsables des partis communistes des pays du pacte de Varsovie, de Cuba, de Mongolie, du Laos et du Vietnam.

Un procureur condamné à mort

Pendant ce temps, la lutte contre la corruption, engagée par M. Andropov des son accessinn au pouvoir, se poursuit en U.R.S.S. Un procuse poursut en O.K.S.S. ou procu-reur de la république asiatique de Kirghizie. M. Koitchoumanov, sur-nummé « le requin », a été condamné à mort et fusillé. Il était

accusé d'avoir exigé des pots-de-vin. D'autre part, M. Fedortchouk ministre de l'intérieur (et ancien chef du K.G.B.), reconnaît dans une lettre publiée par la Literatnurnaya Gazeta que des gradés de la police, à Odessa, ont été révoqués ou sanc-tionnés. Ils avaient arrêté et gardé vingt mois en prison, sous prétexte qu'il troublait l'ardre public, un dirigeant des jeunesses communistes qui s'était plaint de la disparition d'une somme d'argent. Ce jeune homme a été persécuté pendant cinq ans avant que son affaire ne soit éclaircie par le comité central. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.

Tchécoslovaquie TERRORISME

ÉPISTOLAIRE

Le propriétaire de l'immeuble parisien où est situé le sièga de la ravua Svadectvi (Témaignages), éditée en langue tchèque depuis plus d'un quart de siècle par M. Pavel Tigrid, a reçu le 28 février une lettre anonyme sur le thème : on vous croyait raisonnable, or yous continuez à Vous mettez einsi en dancer la via de vos locateires. En octobre dernier, una tantative d'effraction assortie de dépôt de boules puantes avait eu lieu à la porte d'antrée de la revue.

Une plainta contre X... a été déposée le 1º mars par M. Tigrid. Depuis, les autres locataires de l'immeuble ont reçu des envois anonymes contenant des coupures de diverses publications montrant des maisons

Point n'est besoin d'imagination pour deviner qui sont les auteurs de ce terrorisma épistolaire. Déjà, la 23 décembre 1982, M. Mitterrand avait demandé au ministre des relations des autorités tchécoslovaques contre des écautes réalizées clandestinement à l'ancienne adresse de la revue et diffusées ensuite, sous forme tronquée, par Radio-Prague. Le président qu'il était « tout à fait intoléra-bla que de tels procédés illégaux aient été employés sur le terri-

Pau impressionné par les protestations françaises, Radio-Pragua avait attribuá en mai demier dans son a concours national de popularisation de la politique militaire de défense et de sécurité », la premier prix dans la catégorie « ministère de l'intérieur » aux trois auteurs des montages réalisés à partir des écoutas clandestines faites à la revue Svedectvi.

En poursuivant leur action par un terrorisma épistolaire, les au-torités tchécoslovaques randent mage à la qualité des informations fournies sur la Tchécoslovaquia par la revue de M. Tigrid.

R.F.A.

CONTINUITÉ A BONN

Le programme du nouveau gouvernement est placé sous le signe de l'austérité

Bonn (A.F.P.) - A l'issue d'une semaine de négociations, les trois formations de la coalition à Bonn (C.D.U., C.S.U., F.D.P.) se sont mises d'accord sur un programme assez peu différent de celui qui avait été présenté en octobre, lors de la formation du premier gouvernemen Kohl, et qui reste comme lui placé sous le signe de l'austérité.

- Nous demanderons des efforts à taus les citayens pour relancer l'économie et lutter contre le chonage, a déclaré mercredi 23 mars, M. Geissler (C.D.U.). Nous n'augmenterons pas les impôts mais pro céderons à d'importantes économies au niveau sédéral, régional et communal, pour réduire le déficit bud-gétaire de la R.F.A à 40 milliards de marks pour 1984. » Le ministre de la famille et de la santé a annoncé des coupes dans les budgets de l'Office fédéral du travail et de la fanction publique, et un contrôle renforcé des allocations aux handicapés qui devraient permettre d'écnnomiser 7 milliards de marks.

Le point sur lequel chrétiensdémocrates et libéraux avaient les vnes les plus divergentes était celui de l'emprunt abligataire sur les hauts revenus. Cet emprent avait été décidé en octobre pour un montant équivalent à 5 % de l'impôt sur le revenu. Il doit servir à financer les investissements. Au cours de la campagne électorale, les chrétiensdémocrates avaient annoncé qu'il ne scrait pas remboursé, comme il était prévu initialement, les libéraux, hostiles à toute pression siscale supplémentaire, continuant d'exiger son remboursement. Le compromis finalement intervenu prévoit que cet em-

prunt sera prélevé sur trois ans (de 1983 à 1985) au lieu de deux prévus du gouvernement, le continuité préinitialement, et remboursé sans inté- vaut puisque deux ministères seulerêr dans sept ans (1990 à 1992) au lieu de quatre.

Les retraites, dont le précédent gouvernement avait décidé le blocage jusqu'au 1ª juillet 1983, seront augmentées de 5 % à cette date. Les retraités devront, enmme prévu, payer des cotisations sociales à partir de 1984.

En matière de politique étrangère, le programme réitère les principes déjà énoncés, notamment la relance de la construction européenne · un plus grand réalisme = dans les relations avec l'Est. Certaines questions n'ont pas encore été négociées dans le détail, notamment la politique au Proche-Orient et la politique africaine.

ment changent de mains : cehui de l'agriculture qui était détenn depuis 1969 par un libéral, M. Joseph Ertl, et qui passe à la C.S.U., et celui des affaires inter-allemandes dont le précédent tirulaire, M. Rainer Barzel, devrait devenir le président du Bundestag. C'est le mercredi 30 mars que

En ce qui concerne la composition

doit avoir lieu l'élection de M. Kohl à la chancellerie. Les membres du gouvernement prêteront serment et seront niliciellement intronisés par le président Carstens le lendemain, M. Knhl attendra près d'un mois avant de prononcer sa déclaration gouvernementale devant le Bundes-

Le cabinet

Vice-chancelier et ministre des affaires étrangères : M. Hans-Dietrich Genscher (F.D.P.); Intérieur : M. Friedrich Zimmer mann (C.S.U.):

Justice : M. Hans Engelhard (F.D.P.); Finances : M. Gerbard Stoltenberg (C.D.U.);

Economie: M. Otto Lambsdorff (F.D.P.); Agriculture: M. Ignaz Kiechle (C.S.U.) *;

Affaires inter-allemandes: M. Heinrich Windelen (C.D.U) *; Travail : M. Norbert Bluem (C.D.U.);

Défense : M. Manfred Woerner (C.D.U.); Jeunesse, famille et santé :

M. Heiner Geissler (C.D.U.);

Transports: M. Werner Dollinger (C.S.U.); Postes: M. Christian Schwarz-

Schilling (C.D.U.); Construction: M. Oscar Schneider(C.S.U.);

Recherche: M. Heinz Riesenhu ber (C.D.U.) ; Education: M= Dorothee Wilms

(C.D.U.); Coopération : M. Juergen Warnke (C.S.U.);

La liste des sécrétaires d'État n'a pas encore été définitivement arrê-

Nouveaux ministres. F.D.P. : libéraux. .

C.D.U: chrétiens-démocrates C.S.U. : chrétiens-sociaux (bava-

POLOGNE

Le général Jaruzelski confie de nouveaux postes à des militaires

Varsovie (A.F.P.-A.P.). - Le gé-uéral Jaruzelski aura désormais la haute main sur les redoutables « petits dossiers » de la Chembre suprême de contrôle (NIK, équivalent de la Cour des comptes). Le remaniement ministériel, approuvé d'ailleurs avec de sérieuses réserves par les députés, au cours de la session des 22 et 23 mars, a en effet permis à l'homme fort de la Pologne de placer à la tête de la NIK, en remplace-ment du général Moczar (1), démis-sionnaire pour raison d'âge, un militaire qui lui est entièrement dévoué, le général Tadeusz Hupa-

Ce dernier, qui était, depuis juillet 1981, ministre de l'administration, de l'économie régionale et de la protection de l'environnement, avait déjà acquis dans ces fonctions une bonne connaissance des diverses irrégularités qui entachent la réputation de la bureaucratie polonaise, et il ne sera pas dépaysé. Son changement d'affectation ne privera pas l'armée du contrôle qu'elle exerçait sur l'administration publique. Sa succession est assurée par le général Wlodzimierz Oliwa, chef du district militaire de Varsovie, qui sera ainsi le garant d'une certaine discipline dans l'administration.

Si la démission du général Moozar, qui achève dans sa soixantedixième année une longue carrière politique, n'a suscité qu'une voix d'apposition et cinq abstentions, celle du ministre de l'agriculture, M. Jerzy Wojtecki, qui passait pour un homme ouvert, a donné, en re-vanche, à la Diète l'occasion d'une rare manifestation de manvaise humeur. Soixante-neuf députés ont voté contre son départ volontaire, qui constitue de sa part un constat d'échec de la politique agricole du gouvernement et une opposition à une nouvelle série d'impôts agri-

coles, et quatre-vingt-un se sont abstenus, ce qui est sans doute un re-cord. Quaut à son successeur, M. Stamslaw Ziemba, qui était chef du département de l'agriculture au comité central, il a réuni cinq voix contre et quatre-vingt-quatre absten-

Les autres aspects du remaniement intervent mercredi ont un caractère plus technique : le ministre de la gestion des matières premières, M. Jan Antosik, qui paie sans donte pour les gaspiliages de l'industrie, est remplacé par M. Jerzy Wozniak, premier vice-ministre de la sidérargie. Quant à M. Stanislaw Ciosek, qui reste vice-président du conseil ministériel pour les relations avec les syndicats, il prend en plus le portefeuille du travail et des salaires qui était vacant depuis plusieurs mois.

Enfin. deux changements sont intervenus au Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République) : M. Edward Duda, secrétaire du Consoil d'Etat, prend sa retraite et est remplacé par M. Jerzy Szyma-neck, et l'un des membres da Conseil, Me Krystyna Marszalek-Mlynczyk, par M. Henryk Stawski.

La Diète a également examiné en première lecture un plan économique de trois ans pour 1983-1985, assorti d'un programme anti-inflation, qui prévoit notamment de taxer les résidences secondaires, le tourisme à l'étranger, la chasse de loisir, les grosses voitures et les postes de télévision en conleurs.

D'autre part, au Vatican, on a appris, mercredi 23 mars, que Jean-Paul II a nommé le Père Tadeusz Goelowski, recteur du séminaire de Gdansk-Oliwa, comme évêque auxiliaire de Gdansk. De même, la salle de presse du Saint-Siège a diffusé l'invitation officielle des autorités polonaises au pape à se rendre dans sa patrie du 16 au 22 juin et celle de l'épiscopat polonais. Le porte-parole du Vatican, le Père Panciroli, s'est borné à dire que le pape avait acgramme définitif n'est pas encure au

(1) Personnage controversé depuis trente ans, le général Moczar fut, en tant que ministre de l'intérieur, respon-sable, en 1968, de la répression de la réwalte est identifice et de la purge « anti-sioniste » à l'Université. A présent, il reste président du Zbowid (association des anciens combattants). Il participera à ce titre aux célébrations qui marque-ront, le 19 avril, le quarantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Var-

Grèce - A l'occasion des obsèques de M. Athanassiadès L'OPPOSITION DE DROITE A MANIFESTÉ

Massivement a athènes (De notre correspondant)

Atbènes. - Les nosèques de M. Athanassisches, l'éditeur du quo-tidien Vradynt, assassiné samedi, ont été suivies par des dizaines de milliers de personnes. Cette foule immense avait répondu à l'appei lancé par les dirigeants du parti d'opposition Nouvelle démocratie, qui ont fait procéder à un affichage massif du portrait du défunt.

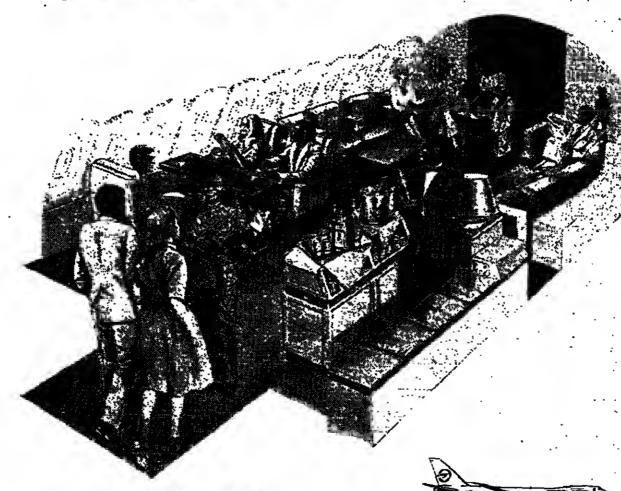
Dès 15 heures, après la fermeture des boutiques et des bureaux, des groupes porteurs de drapeaux grees et de portraits de M. Athanassiades se sont rassemblés dans le centre de la capitale et ont convergé vers la cathédrale. Les voitures de plusieurs ministres ont di changer d'itinéraire afin de ne pas se trouver bloquées par des milliers de jeunes qui scandaient des slogans hostiles au parti

Cependant, si les représentants du gouvernement qui ont assisté à l'office religieux ont été conspués, si la fonde n'a cessé de manifester son hostilité au pouvoir et si les obsèques se sont déroulées dans un climat particulièrement passionné, voire fana-tique, aucun incident sérieux n'a été signalé. La foule criait : • A bas la junte du Pasok! - - C'est une junte, elle passera! . . La terreur ne passera pas ! - .

L'importance de cette foule, sa composition sociale et une très large participation de jennes ont retenu l'attention. S'agit-il du réveil d'une droite populaire combetive et dynamique? Les deux quotidiens d'Athènes de l'opposition, Kathemerini et Arropolis, mettent l'accent sur cette réaction à la politique du gonvernement socialiste. Ce dernier déplore les nouvelles ébullitions enregistrées dans le pays et demande que le débat politique soit préserve de trop excessives controverses.

MARC MARCEAU.





Au Comeroun, l'hospitolité est une tradition. Pour Comercon Airlines, "Bienvenue à Bord" n'est pas une formule de politesse.

Nous mettons tout en œuvre pour que votre voyage soit excellent. Nous sommes la seule compagnie reliant l'Europe ou Cameroun à offrir, à nos passagers de l'° classe, le confort d'un salon de détente luxueusement aménagé ou pont supérieur de notre

Le confort indiscutable du 747, associé à la prévenance el à la gentillesse de nos équipages vous garantissent un voyage encore plus agréable.

Nous vous ouvrons les portes du Caméroun et de l'Afrique.

Paris Orly-Sud , lundi, jeudi, samedi. 161 742 78 17

• Genève : kund: 161 36 16 00 / 98 32 43

tome dimenche

BOEING 707

Londres Gatwick : dimonche

I provide becine after t Street in a more The State of the State of CHILD IN THE SECOND terati in gross de pois The state of last

La décla

Same and halfel an W .. 25 135 18 1 - FEB. 18. 1

199 正計解機 概 1. CT 24.20 to their - section - 11 training THE PARTY · - dewe

general con-. In market and . . . Transfer - スタム 大、着 NATTRAL A

Poursuite du mi ante l'arrestat ALTO SEC.

particle of

Firm and stem is #

Wieder, Conne Cerug

1. 人名西斯特 Carrier by the property FRANK S で いな 二十年 福 島 Weben W. Cheywin 二十二十二 35·万块好事 ent to enter etce et im Street, M. Contesting The deat d'On Pro- in charge goo Place of the state Fa the to be a med broken

Address directorie The or overes 6 h Martiner & Paris. Strategy - 34, CE Common the and States France ा 🌃 वर्जन धीक Print to differen Na Principle of the feet A Property as the Ca To the state of th Friber

Access west for The State property of the Paragraph to make the in sept is The same of the same e: Eine er, de i

Property und a - -- Futi s to the le section.

VAC P() STAG

"UN LIVRE

PROCHE-ORIENT

La déclaration des Dix mécontente Israel et la Syrie

La nouvelle décirration des Pro-marie Proche-Orient (le Monde de Paris : automotive le cité et la Syrie, mais autistus | Pariera le Romett et le secré-taire général de la forme arabé les seul. A Danna, l'organe du passione pouvoir, Al Brass, déplore que l'Europe n'ait plus une politique indépen-dante des Etats-Unis, et l'accunç de mettre « sur un pied d'égalité agresseur et agresse » En revanche, au Caire, M. Boutres-Ghall, Milibire d'Etat aux af-faires étrangères, a souligné que les Dix expriment

Jérusalem – Les négociations en-tre Israel et le Liban sont plus que jamais soumises au régime de la tuel (pourparleix directs alternative-douche écossaise. Après, les catre-tiens qu'avaient cus la somaine der-rects par Tratermédiaire de nière à Washington les infinistion des affaires étrangères israélien et libe-nais avec les dirigeants américains, on faisait état, tann à Jérusalem qu'à on faisait état, tamp à Jérusalem qu'à Boyrouth, de progrès, importants. Plus récemment, le principal négociateur israéliem de la principal négociateur israéliem de la proche, avait même fait comprendre qu'un accord était proche, y compris sur le délicat problème des a grangements de sécurité » qu'israél veut obtenir au Sud-Liben Mass le 23 mars, après une nouvelle nevette du médiateur américain, M. Habib, entre Beyrouth et Jécusalem le ton d'onti-HO SHEET OF THE SH

Brief rightman

Britis , we was write.

Erigan January

· 200 - 400

-

7

1 2 2 3

A THE LESS

LE

发某热器

MUSY98

.... 1 to 1 1/2 to 1/2"

A 18 18

1 1 1 1 1 1 1 1 vaise humeur au point de laisser en après le dissipation de plusieurs materadre que, si les discussions n'évo-luent pas plus favorablement d'ici Jérusalem, on manifeste l'intention au début du mois prochain, le gou-vernement banais pourrait mettre « marines » et soldats isréaliens dans fin au processus de discussions ac-. la banhene de Beyrouth.

attitude « positive ». A Tunis, M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a dit que la déclaration des Dix « reflète une conscience profonde des dangers qui pèsent sur le paix », mais il espère que cette prise de position sera « suivie d'une action ».

M. Habib) et rechercher d' « autres moyens ». A Jérusalem, après les conversations de la veille au soir en-tre M. Habib, venant de la capitale libanaise, et M. Shamir, on reconnaissait ce jeudi que les négociations portaient maintenant sur la question essentielle : seion les Israéliens de l'avenir des palices du comman-dant Sand Haddad au Sud-Liban.

les incidents

routh et Jéresaleme le ton d'opi . Si les rapports entre Israel et le misme des pouts précédents a son . Liben ne se sont donc guère amédian viré au pessimilie. . Bois après les entretiens de Water de le controlle de les relations israélo-amédian de le controlle de les relations israélo-amédian de le controlle de les relations israélo-amédian de le controlle de les relations israélo-amédianes deviaient se renforcer

Certains villages voisins se son

ville est restée calme mercredi, bien qu'une cinquantaine de cheikhs

venus de plusieurs villages environ-nants se soient réunis dans la mos-

nants se soient réunis dans la mos-quée principale. D'autre part, trois Libanais du village d'Adlouu, à une vingtaine de kilomètres au nord de Tyr; au Sud-Liban, ont été blessés par balles mercredi lors d'une mani-festation sur la route Tyr-Sarda dis-persée par l'armée israélienne. Deux camions de l'armée israélienne avaient été arrêtés par les manifes

avaient été arrêtés par les manifes-tants, qui réclamaient la libération-du cheikh chitte Ragheb Harb. Les

soldats ont dispersé la foule de plu-

sieurs centaines de personnes en eu-vrant le feu en direction des mani-

Le cheikh Harb fait partie du

Conseil supérieur chitte (la plus hante instance religieuse de cette

l'ambe, alors qu'il se trouvait chez

Pour les habitants de Jibchit, le

cheikh a été arrêté car . Il est un

murs. Les étudiants ayant refusé de s'exécuter, les soldats israéliens les

ont arrêtés après les avoir battus, a

commis an Sud-Liban.

affirmé le porte-parole.

VACANCES DE PAQUES

POUR VOS ENFANTS

STAGE DE RÉVISION EN

MATH et/ou PHYSIQUE

Pour bien finir l'année scolaire

EFFECTIFS LIMITES

PARIS: Saint-Lazare, 161.; 526-37-17. Vangirard, 161.; 531-31-13.

PROVINCE: Lyon - Maricelle - Lille - Nantes - Bordenix - Strasbourg-Monspellier, Nasty - Metz - Dijon - Saint-Etienne - Nimes - Angers - Villefranche sur Shone - Tours - Avignon - Clermont-Ferrand - Rogen - Charleville Méxières Grenoble.

Teléphone: Grenoble (76) 87-56-03 - (76) 75-51-69.

ATTENTION: 48 9. de réduction une présentation de cette information

ATTENTION : 18, % de réduction sur présentation de cette information

festants.

qui depuis longtemps n'apprécie pas du tout les prises de position européennes sur le Proche-Orient, vient de dénoncer la dernière déclaration faite à ce sujet lors du sommet des Dix. Dans un communiqué publié le 23 mars, le gouvernement de Jéruselem - rejette absolument - cette declaration selon lequelle la politique d'implantation dans les territoires occupés est un · obstacle majeur . à la paix. Les Israélière accusent les Européens de manquer de réalisme quand ces derniers soulignem l'importance de la dernière réunion du Conseil national palestinien. Il sem-ble que les Israéliens soient agacés par le fait que la déclaration euro-péenne pourrait fournir des argu-ments au rol Hussein de Jordanie,

tautes activités » dans les prochaines semaines. Au Koweit, le vice-premier ministre, Cheikh Sabah Al

Ahmed Al Sabah, « a remercié » les Dix pour leur.

dont on attend une prochaine déci-

sion à propos de son éventuelle parti-

cipation au processus de paix. Les

Poursuite du mouvement de protestation contre l'arrestation d'un chef spirituel chiîte.

Au Sud-Liban

Nabatych (AFP). — Les dix Le grève a paralysé les écoles et mille habitants du village de l'ibchit l'ésaboutiques du village, alors que à 4 km à l'ouest de Nabatych, ont spir la place contrale des gens au vientamé, mercredi 23 mars, leur cin l'arge tendu se sont rassemblés. L'enquième jour de grève en signe de la mosquée est ornée de banprotestation contre l'arrestation de l'eroles vertes et noires où l'on peut l'imam de leur mosquée, le cheikh jinotamment lire « Les oulémas sont Ragheb Harb, par les israéliens. Adésnéerités) et « Su in jusqu'à la libération du cheikh Harb ».

NOMBREUX ENTRETIENS A PARIS SUR LE PROCHE ORIENT

joints à la grève. Une manifestation regroupant une centaine d'écoliers à défilé mardi dans les rues de Nabaryeh scandant des sloguns hostiles à l'occupation israélienne. Mais la M. Kaddonni, chef du département politique de l'O.L.P. et M. Souss, représentant à Paris de l'organisation palestinienne, se sont entretenus mercredi 23 mars, au cours d'un déjenner de travait, avec M. Cheysson, ministre des pelations extérieures. L'entretien a poste sur la situation an Proche Orient et sur le sommet des non alignés. Cette conversation a inscrit dans une vaste consultation du gouvernement fran-çais avec les principaux gouverne-ments impliqués dans le conflit du Proche Orient: M. Cheysson a recu samedi M. Salem, ministre libanais des affaires étrangères, et les ambas-sadeurs arabes. M. Gutmam, secrétaire général du Quai d'Orsay, s'est M. Draper, adjoint de l'émissaire américain au Proche-Orient, M. Habib M. Kinche, directeur général des affaires étrangères d'Israel, est attendu vendredi à Paris.

A cette occasion, M. Cheysson a vansemblablement dit a M. Kaddounni pourquoi la France s'est dite « choquée » (le Monde du 19 mars) par le projet de conférence sur la Palestine à Paris décidé le 19 août 1982 par l'Assemblée de l'ONU Le porte-parole du Quai d'Orsay a rap-pelé, mardi 22 mars, l'explication de l'abstention de la France lors du vote: la France - n'est pas oppo par principe au projet (...), avait dit le délégué français, mais elle estime que les éléments d'un règlement doivent être réunis par la voic d'une discussion entre les États existants les forces politique, de la région dont les Palestinieus, ce qui implique la présence de l'O.L.P. dans la négociation. Si (...) une chance de succès apparaissait, une conférence internationale pourrait alors être utile mais au stade actuel l'idée serait prémararée.

L'ANCIEN VICE-PRÉSIDENT

(De notre correspondant.)

Nairobi - La justice kenyane : suivre les deux seuls civils accusés

La décision du ministère public a surpris, car il avait retenu une dizaine de chefs d'accusation contre les deux inculpés. Leur procès aurait peut-être permis de savoir si des personnes civiles avaient réellement comploté aux côtés de l'armée de l'air en vue de renverser le régime. En détention depuis sept mois, les deux accusés risquaient la peine de communauté au Liban). Il a été ar-rêté, selon sa femme, vendredi à une prolongation de l'instruction, l'État n'ait pu rassembler assez de preuves solides pour étayer l'accusation de trahison.

firmé que le cheikh a été arrêté par les services de renseignements israé-liens qui l'accusaient d'être impliqué dans les attentats anti-israéliens Des incidents entre l'armée is-raélienne et des étudiants ont éclaté pour comprendre mercredi après-midi à l'université
mercredi après-midi à l'université
palestinienne de Birzeit, en Cisjordanie occupée, a indiqué le portoparole de l'université. Une patrouille
militaire israélienne a interpellé une vingtaine d'étudiants, à qui elle a in-timé l'ordre d'effacer des slogans favorables à l'O.L.P. peints sur les

Le catalogue des livres dispo-

nibles est paru demandez-le: EDITIONS KARTHALA 22-24 bd. Arago 75013

LISEZ

). Et Manie Des PHILATELISTES

Kenya

LA JUSTICE RENONCE

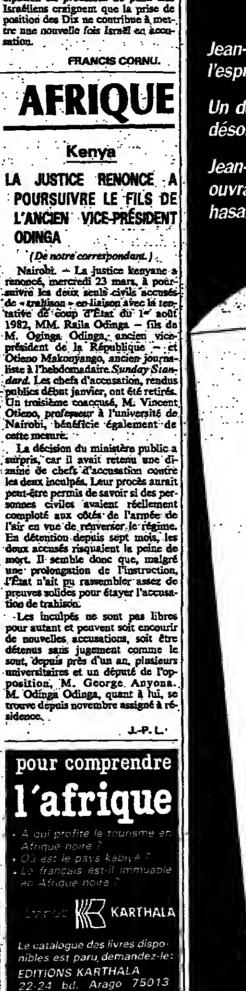
musulmam révolutionnaire et (...)
il considère comme un péché de coopèrer avec les Israéliens ». De son
côté, un notable membre du comité
du village constitué à l'initiative des
Israéliens, M. Dakhil Khodor, a af-

FRANCIS CORNU.

POURSUIVRE LE FILS DE

renonce, mercredi 23 mars, à pourde «trakison» en liaison avec la ten-tative de comp d'État du 1ª août 1982, MM. Raila Odinga – fils de M. Oginga Odinga, ancien vicerésident de la République - et Otieno Makonyango, ancien journa-liste à l'hebdomadaire Sunday Standard. Les chefs d'accusation, rendus publics début janvier, ont été retirés. Un traisième coaccusé, M. Vincent Otieno, professeur à l'université de Nairobi, bénéficie également de

·Les inculpés ne sont pas libres pour autant et peuvent soit encourir de nouvelles accusations, soit être détenus sans jugement comme le sont, depuis près d'un an, plusieurs universitaires et un député de l'opposition, M. George Anyona. M. Odinga Odinga, quant à lui, se trouve depuis novembre assigné à ré-



EVENEMENT Didier Eribon, Libération. Tout à fait important, peut-être même décisif. Bernord Pivot, Apostrophes. Un grand neurobiologiste fait le point des connaissances actuelles sur le système nerveux et avance des hypothèses sur le mécanisme Marie-Ange d'Adler, le Matin. de la pensée. Le bilan de vingt ans de découvertes aussi révolutionnaires que celle de l'atome en physique, au début du siècle, ou celle du code génétique dans les années cinquante. Il constitue un manifeste. Gérard Bonnot, le Nouvel Observateur. On n'avait sans doute jamais tenté une synthèse aussi ambitieuse de nos connaissances sur le cerveau, ni formulé des hypothèses aussi audacieuses sur la réalité matérielle du psychisme. Dominique Simonnet, l'Express. Jean-Pierre Changeux jette les bases d'une "biologie moderne de Science et Avenir. l'esprit". Un document d'une richesse exceptionnelle. Le "Changeux" est Jean-Pierre Elkabbach, Europe nº 1. désormais indispensable. Jean-Pierre Changeux bouleverse les sciences de l'homme... son ouvrage s'inscrit dans la lignée des livres de Jacques Monod, "Le hasard et la nécessité", et de François Jacob, "La logique du vivant". Joël de Rosnoy, l'Expansion. Jean Pierre Changeux L'homme neuronal

le temps des sciences

FAYARD

Fayard

420 p

120F



Jusqu'à présent, American Bosch était la marque déposée de nos systèmes d'injection pour moteurs diesel, de nos moteurs à courant continu de petite puissance, et de nos systèmes d'allumage industriels.

Nous l'abandonnons au profit de notre nouvelle marque

United Technologies.

Nous en profitons aussi pour changer le nom de nos services chargés de ces gammes de produits. Les produits diesel de United Technologies seront élaborés, produits et commer-cialisés par United Technologies Diesel Systems.

Les systèmes d'allumage de United Technologies et les petits moteurs à courant continu, à usage automobile, industriel et électro-ménager seront de même élaborés, fabriqués et vendus par United Technologies Electro Systems.

Maintenant si nous avons choisi cette marque de fabrique United Technologies, c'est avant tout pour exprimer clairement la foi de notre société vis-à-vis de la nouvelle technologie et des nouveaux produits que nous introduisons dans l'industrie mondiale de l'automobile.

Nous avons par ailleurs combiné les progrès réalisés dans le domaine des microprocesseurs, des capteurs électroniques et des systèmes de commande perfectionnés par de multiples divisions de United Technologies afin d'établir la technologie de base de ce qui diviendra, nous en sommes persuadés, le meilleur équipement à carburant diesel disponible au monde.

Ce n'est pas sans une certaine nostalgie que nous abandonnons le nom d'American Bosch. Mais c'est avec d'autant plus de fierté que nous adoptons notre marque: United Technologies.





|| Sans fa

of a local descention t Darrier & and mide 2 . 30 (2.36 me at in the continues

HITTO I FASTING

. .

27

1 miles

in the things (# . pearl THE WHEN beile. A. 2 1 1 1 1 :::54f. 🙀 4 475 A tipe itt er attacke, 🐗 guant and services fig.

2.61

型点 一 一 中華工 春秋 Vainere see

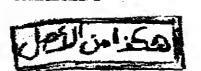
the end of Mus act

Auf icht mit de 🐲 Contract of the second STORY WASHING

Secretaria de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del Parameter news avol And to it maisters a arren ar em dro her in tiffics Burgen intu, res

uvance top and as Caran War and the same of Real Control Eric mindle





« Sans faiblesse et sans complaisance, soyez mobilisés au service de la France »

La forme comptait devantage que le fond. M. François Mitterrand, dons l'allocution de quatorze minutes qu'il a prononcée, mercredi 23 mars, sur les trois chaînes de télévision, n'a rien dit qui n'ait été attendu : il a parlé le langage de l'effort. En revanche, ceux qui, dans la majorité notamment, sonhaitment une dramatisation du verbe présidentiel ont été décus. L'intervention du président de la

République n'a été que sok Sur le fond, l'essentiel du propos est ordonné autour d'une mobilisation qu'il souhaite « sans faiblesse et sans complaisauce » et qui, espérée depuis le 10 mai 1981, n'est toujours pas venue. Au

cherché à masquer la difficulté de l'entre-prise, pas plus qu'il n'a caché certaines unis pour appliquer la politique promise prise, pas plus qu'il n'a caché certaines défaillances. « Sans chercher d'excuses trompeuses », il a raconté la « triste histoire » de l'inflation et de ses conséquences, auxquelles « mil n'échappe », à savoir trois dévaluations

Il n'en a pas moins — cohésion de la majorité oblige — situé la nouvelle politique de rigueur dans la continuité de l'action engagée le 10 mai 1981 et dans le respect de ce qui fonde celle-ci : une contribution à l'effort commun répartie en fonction des moyens de chacun. Les communistes ne s'y sout pas trompés. M. René demeurant, le chef de l'État n'a pas Andrieu souligne dans un commentaire

en 1981, non pour imposer l'austérité. »

Cette rigueur est le moyen de vaincre sur trois fronts : inflation, chômage et déficit extérieur. Elle est contenue dans les six objectifs assignés au gouvernement

Soucieux d'illustrer que l'équilibre des pouvoirs centraux est respecté, M. Mit-terrand est resté sur les hauteurs. Il n'a rien révélé du détail des mesures économiques et sociales qui doivent être rendues publiques vendredi 25 mars au terme d'un conseil des ministres extraordinaire. C'est le rôle du gouvernement de mettre en signe les orientations fondamentales qui sont fixées à l'Élysée.

Tout, dès lors, était bien dans le ton, qu'il a voulu à la fois grave et familier, comme s'il s'agissait pour lui d'indiquer la « route à suivre » et en même temps d'exprimer les aspirations des Français, telles qu'il les perçoit au travers du dialogue entretenu avec la nation. Pour le chef de l'État, il s'agissait wassi et surtout, en invitant le pays à « redoubler d'energie et de ténacité », de lui communiquer ces qualités qui lui sont propres. Afin d'y aider, M. Mitterrand a utilisé un langage qui im parait de nature à rassembler au-delà de la gauche et dans lequet abondent les mots symboles tels que » patrie », « résister ». le « redressement national », le refus du « déclin ».

Cette conviction présidentielle suffirat-elle? Les réactions ne sont guère encourageantes. L'opposition, comme de coutume, exclat toute nuance dans la condamnation. Quant aux syndicats, ils sont circonspects. Les uns, comme la C.F.D.T., jagent le propos nécessaire mais insuffisant. Les autres, comme la C.G.T. on F.O., présèrent attendre de « juger sur pièce », c'est-à-dire au vu du nouveau dispositif gouvernemental. Enfin. l'intervention présidentielle n'a pas dissipé l'inquiétude des socialistes.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Le texte prononcé François Mitterrand par

« Françaises, Français, au jour et à l'heure convenus, me voici devant vous pour vous dire où nous en sommes, où nous allons. Ma tâche en ce moment de notre histoire est d'assurer la conduite du pays, de connaître pour les comprendre vos aspirations, vos besoins, de vous montrer la route à suivre et de vous faire partager, autant qu'il m'est

possible, la conviction que j'ai de l'intérêt national. Cette tache est belle et difficile. Vous m'en avez confié l'honneur, j'en assumerai toute la charge.

Les 6 et 13 mars derniers, vous vous êtes exprimés. J'ai percu, moi aussi, dans les résultats du premier tour des élections municipales, l'expression de votre inquiétude, même si an second tour la confiance l'a emporté en fin de compte sur le doute. Mais le réalignement monétaire décidé, lundi à Bruxelles, a rendn plus actuelle encore cette interrogation : la politique engagée depuis le mois de mai 1981 est-elle bonne pour la France?

Puisque j'en ai pris la responsabilité, il m'appartient de vous répondre et je le ferai sans détour.

Vaincre sur trois fronts

Oui, cette politione est bonne parce qu'elle est nécessaire pour qui veut changer la société francaise en ce qu'elle a d'injuste pour le plus grand nombre de ceux qui la composent et qui lui apportent, par leur travail et leur talent, sa richesse principale qu'est la ressource humaine.

Qui, cette politique est bonne pour qui sait les contraintes qu'impose un environnement international soumis à d'autres politiques économiques que la nôtre.

Or nous n'avons pas voulu et nous ne voulons pas isoler la France de la Communauté européenne dont nous sommes partie prenante, la séparer du mouvement qui porte cette Europe à devenir, enfin, I'un des grands partenaires du monde, comme nons n'avons pas voulu et nous ne voulons pas, quelque réserve que nous fassions, nous éloigner de l'alliance sur laquelle repose une part de notre sécu-

De la sorte, nous avons pris des risques. Ce sont ceux que peut prendre une nation comme la nôtre. sûre et fière de son droit à l'indépendance de ses

En dépit des difficultés, nous avons progressé sur ce chemin ardu, réalisé en peu de mois plus de réformes, plus d'avancées sociales que la France n'en avait connues durant un demi-siècle.

Mais, maintenant, nous avons plus que jamais à vaincre sur trois fronts : le chômage, l'inflation, le commerce extérieur.

Le chômage: il y a 35 millions de ebômeurs dans les seuls pays industriels qui sont pourtant privilégiés, 13 millions aux États-Unis d'Amérique, 12 millions dans la Communauté, en Allemagne plus de 2,5 millions, en France 2 millions. Tragique litanie!

En un an, exactement quatorze mois, le chômage s'est accru de 29 % en Allemagne, de 22 % aux États-Unis, en France : 4 %. Mais la limitation de la croissance du chômage a entraîné pour nous un effort financier qui n'a pas permis de réduire l'inflation aussi rapidement que chez d'autres.

Quant à cette inflatinn, e'est une triste histoire qui a commencé avec le choc pétrolier de 1973. Ceux qui gouvernaient à l'époque ont vu le franc perdre en sept ans 40 % de sa valeur par rapport au mark, et nous, nous avons du à notre tour dévaluer trois fois. C'est une loi à laquelle nul n'échappe : un pays dont la hausse des prix dépasse celle de ses voisins est condamné à dévaluer d'une facon ou d'une antre.

Telle est la vérité. Je devais vous la dire sans chercher d'excuses trompeuses.

Mais elle nous diete notre devoir. Il est temps, grand temps, d'arrêter la machine infernale. Combattre l'inflation, e'est sauver la

monnaie et le pouvoir d'achat. Voilà pourquoi je lutterai, et le gnuvernement avec moi, de toutes nos forces, contre ce mal, et

mobiliserai le pays à cette fin. Une première bataille a été gagnée l'an dernier. Nous avions bérité d'une hausse des prix de près de 14 %, nous l'avons ramenée au-dessous de 10 %. Ce

n'est pas suffisant. Il faut aller plus loin. Mais je pose la question : sans vous, que pouvons-nous faire? Cette bataille est la vôtre

Et il en va de même face à l'autre mal qui nous ronge : le déficit insupportable de notre commerce extérieur et l'endettement qui en découle. Et je vous pose à nouveau la questiou : sans vous, que pouvons-nous faire?

Préférer les productions françaises

Car votre rôle est décisif. Partout où l'on fabrique et partout où l'on crée, partout où l'on achète, partout où l'on échange, dans votre manière de vivre, de consommer et même de voyager, vous devez préférer, à qualité égale, françaises.

Choisir et épargner. Epargner quand on le peut, plutôt que de consommer lorsque e'est superflu, e'est l'exigence de base pour servir le pays et préparer son avenir.

J'ai chargé M. Pierre Mauroy de mener cette action. Il a constitué son gouvernement dans cet nbjet. Ce que j'attends de lui n'est pas de meitre en œuvre je ne sais quelle farme d'austérité nouvelle, mais de continuer l'œuvre entreprise, adaptée à la rigueur des temps, pour que nous sortions au plus vite du creux de la tempête.

Aussi lui ai-je fixé les abjectifs suivants :

- Former les jeunes, tous les jeunes, aux métiers d'avenir :

- Ramener l'inflatinn à un niveau comparable à celui de nos concurrents :

- Rétablir en deux ans l'équilibre de notre commerce extérieur :

- Soutenir les entreprises et les équipes de créateurs qui innovent pour exporter ; - Respecter les équilibres financiers de la Sécurité sociale et contenir le budget de l'Etat dans

ses limites actuelles; - Développer l'épargne en l'orientant, et par tous les moyens, vers la rénovation de l'industrie et l'amélioration du logement,

-Il va de soi, enfin, que l'effort demandé à tous devra être équitablement réparti pour que chacun y contribue à la mesure de ses moyens.

Finalement, e'est à un formidable effort de formation des hommes que l'on doit s'atteler, en regrettant qu'un tel retard ait été pris au cours des dernières décennies. Man idée fixe est de vouloir armer la France d'une capacité bumaine égale ou supérieure à quiconque dans le monde,

L'avènement d'un nouvel équilibre

Mais ce qu'on appelle la erise, comme s'il s'agissait de la colère des dieux, d'un phénomène incontrôlable, d'une fatalité par nature plus forte que le génie de l'hamme, n'est au contraire que le produit de ce génie désordanné. Tout simplement, la société industrielle du vingtième siècle n'a pas encore assimilé les effets de la technique et de la science sur ses structures de production et de travail, donc sur son mode de vie, et nous assistons aujourd'hui aux soubresauts d'un monde qui meurt, en même temps qu'un autre naît.

Il n'v a là-dedans rien de mystérieux. On en connaît le mécanisme. Il suffit de s'en rendre

Certes, la France oe peut pas à elle seule résoudre les problèmes qui se posent à l'échelle mondiale. Mais elle peut et elle doit, par ses propositions et ses initiatives, contribuer à l'avenement d'un nouvel équilibre.

Au-delà de ses frontières, on l'entend, croyezmoi, quand elle parle. Il faut qu'elle disc aux responsables du monde entier qu'il est intolérable de gaspiller des biens quand il y a deux milliards d'êtres bumains qui souffrent de la misère et de la faim. Qu'il est dérisoire de se plaindre de l'inflatinn, du chômage et de la concurrence - sauvage quand un pourrait instituer, comme ce fut le cas jusqu'en 1971, un système monétaire international cobérent. Qu'il est vain de parler de développement des pays pauvres quand les pays riebes consacrent tant d'argent à leur propre armement. Qu'il est suspect de proclamer le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes quand les grandes puissances entendent régenter les peuples les plus faibles.

C'est la France qui, dans le passé, a répandu sur tnute la terre les mots d'ordre de liberté, et plus récemment d'arbitrage, de désarmement et de séeurité collective. Pas davantage aujourd'hui elle n'est à court d'idées. Mes prédécesseurs, avant mni, ant sur ce thème emis de sages propositions. A Mexico. Cancun, Alger, Delbi, j'en ai à mon tour appelé à la conscience universelle. C'est un domaine, voyezvaus, où se rejoignent aisément tous les hommes de

La récompense est dans l'effort

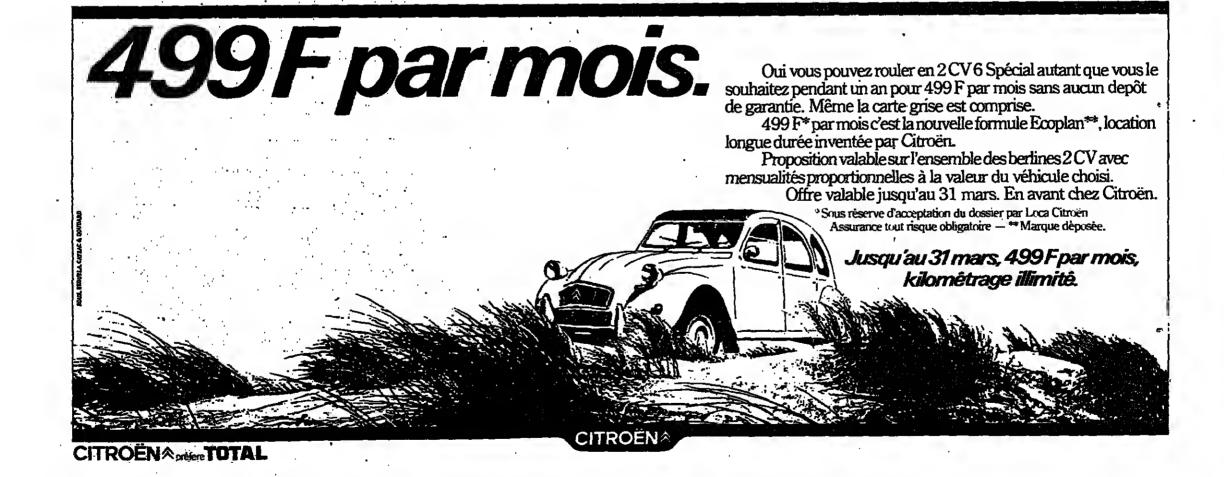
Quant à nous, organisons notre avenir autnur d'un grand dessein. Tout commence par la jeunesse, évidence trop oubliée. Elle nous reprochera un jour non pas de lui avoir trop demandé, mais de l'avoir sous-estimée au point de ne pas lui demander davantage; la récompense est dans l'effort. On la croit indifférente alors qu'elle n'en peut plus d'espérer dans la vie. Il dépend de nous qu'elle bâtisse, du moins je l'espère, une société où s'affirmeront ces valeurs essentielles que sont d'abord la vie, l'intelligence et la conscience bumaine.

Encore faut-il, et tout de suite, redoubler d'énergie et de ténacité pour le redressement

L'année dernière, je vous demandais de résister, résister au laisser-aller, à l'incurie, aux affrontements inutiles, à l'exaspération des intérêts partieuliers, à tout ce qui menace et divise la patrie dans son existence même, mais aussi extirper la haine contre ceux qui vivent parmi nous et qui sont differents, refuser le déclin de la France qui s'inscrit dans le déclin de la famille.

Et j'en reviens ainsi toujours au même point : sans faiblesse et sans enmplaisance, soyez mubilisés au service de la France, même si c'est difficile. parce que e'est difficile. Je n'hésiterai pas, quant à moi, à exiger ce qui est dû à l'intérêt public, mais j'ai confiance dans ma patrie parce j'ai confiance

Vive la République! Vive la France! »





Le président et vous

(Suite de la première page.)

M. Mitterrand indique les obnel » dans tous les domaines : l'inflation, le budget, l'équilibre de le Sécurité socialo, la commerce extérieur. Il envisage des délaia, il leisse entrevoir les moyens qui seront nécessaires.

Parmi ces derniers, il faut compter son propre engagement, en particulier pour lutter contre le mal da l'inflation. Il faut compter aussi les efforts d'une équipe gouvernementalo qui procède d'une sélection sévère et significativa. Il faut compter onfin l'adhésion, eudelà de le gauche, de tous les Français puisqu'ile sont tous eppelės à se mobiliser.

Pour obtenir cotte lorge adhésion, le président de la République ne se réfère pao seulement à l'effort jugé nécessaire pour réparer ce que l'opposition pourrait à juste titre considérer comme les erremants de la politique menée depuis doux ans. Il invoque l'ection internationale de la Frence dans la lignée de ses prédécesseurs mais evec quelque chose en plus, et il évoque un grand dessein fondé sur la confiance que mérite la jeu-

Les Français retiendront bien sûr qu'on leur demando un effort nouveau. Au moins sont-ils informés de premiere main : le président de la République leur dit où il veut aller, comment, avec qui et dans quele délais.

Si la confience l'emporte sur le doute, cela devrait suffire, mais le renouvellement tecite du bail at le réponse à l'appel présidentiel sont contraignants : ils supposent la réussite à une échéance que M. Mitterrand a fixée lui-même et aul viendra avant cella de son mendat,

tifs fixes par le président de la

République et, quelques jours ouparavant, définis par M. De-

lors - l'équilibre et la bonoe

gestion des régimes de sécurité

sociale - une majoration de l'ef-

fort contributif semble inévita-

Un constat tout d'abord : les

pouvoirs publics et les conseils d'administration des caisses

o'ont pas réglé les déficits de 1982 ni celui des régimes de

sécurité sociele (environ 10 mil-

liards de francs) ni celui de

l'UNEDIC (environ 6 milliards

de francs). Une prévision aléa-

toire ensuite : pour 1983, co dé-

pit des déclarations de M. Pierre Bérégovoy sur • l'équilibre des

comples, toules choses étant

egales par ailleurs - - c'est-

a-dire si ses objectifs et prévi-

sions sont respectées - on s'at-

tend, sauf mesures nouvelles à

un besoio de financement que

les pessimistes chiffreot à 9 mil-

liards de francs et les observa-

teurs raisonnables à 5 milliards

de francs pour la sécurité sociale

et 4 voire 5 milliards de francs

Si l'on n'essaye pas d'appurer les comptes de 1982 – thèse dé-

fendue eu ministère des Affeires

sociales - il oe serait oécessaire

de degager d'ici à la fin de 1983

que 4 à 5 milliards de fraocs

pour la seule sécurité sociale, au

minimum 10 voire 15 milliards

de francs si l'on veut remettre

Une bonne gestion implique-

rait oussi de programmer un

échéancier de majorations de re-

cettes puisque uniquement pour

la retraite à soixante ans, le mi-

nistère a évalué l'effort mini-

mum nécessaire à + 0,25 point

en 1983, porto à + 1 point en

esquissé à Matignon, jeudi ma-

tin, pourrait être de dégaget pro-

gressivement cette année 10 à

15 milliards de francs. Ou les

trouver? Le premier choix du

gouvernement sera de règler le

différend Delors-Bérégovoy sur

la date d'application des re-

cettes déjà décidées. La mise en

place du forfait bospitalier se-

rait avancé au le avril. En re-

vanche, la contribution sur les

tabacs et alcools suscite un vrai

ciales a eononce aux profession-

nels que le taxe de solidarité sur

Le mioistre des affaires so-

Le compromis qui devait être

1985 et + 2,27 points eo 1990.

les compteurs à zéro.

pour l'UNEDIC.

A. L.

PROTECTION SOCIALE: un effort contributif

de 10 à 15 milliards de francs

Pour respecter l'un des objec- le tabac sera majorée dès ovril

La revanche d'Œdipe

Sur l'héritage qu l'unirait, bon gré, mal gré, au général de Gaulle, M. François Mitterrand o'a jamais

Au plus, sait-on, par des intermédiaires obligeants ou complaisants, que le rapprochement irrite l'actuel occupant de l'Élysée, qui y devine, peut-être à juste titre, une manière baise d'amoindrir son profit, qu'il veut ebrupt, de nos jours et devant

On connaît aussi, à l'un et à l'outre de ces conquérants, un égal souci de la forme littéraire ; le second, dans l'ordre chronologique, oyant peut-être plus d'une raison de se sentir meilleur. Même si l'aisance ex-trême de la syntaxe est malheureusement balancée par l'immobilité do visage, qui fait montre d'une relotive inaptitude, dans cet exercice diffi-cile qu'est l'allocution télévisée, à mettre en scène le discours. On était, mercredi, plus près de lo messe basse que des oraisons de Bos-suet, dont les auditoires l'rémissaient à l'entendre et, sans doute, à le voir,

Lien encore, de l'homme de 1958 à celui de 1981, né du très long assout de M. Mitterrood contre Charles de Gaulle, puis contre ses héritiers légaux mais plus ou moins acceptés comme tels. Et l'Histoire dira si de Gaulle, revenu aux af-laires, avait ou non élu, dans son for intérieur, un unique edversaire qui se nommait François Mitterrand, Sinon. qui ?

Mais l'allocution du 23 mors marque probablement une rupture avec l'espèce de filiation entre le vainqueur du 10 mai et le conquistador du 13 mai.

La rupture n'est pourtant que mitigée. Car si le mot de « guide » n'o pas été prononcé, tant il ovait fait crier quand de Gaulle eo usa pour lui-même, il transparaît aujourd'hui dans cette mission que s'attribue M. Mitterraod de * montrer la route à suivre ». Là se bornent les ultimes filiations. Œdipe echève de rompre avec son passé et prend sa

D'abord en se reconnaissant ostensiblement des « prédécesseurs », alors que de Goulle, selon un mot qui lui est prété avec un brin de vrai-

semblance, les récusait tous. Reconnaissance qui va jusqu'à

avaliser des thèses monétaires (por-

prochain (4 à 5 milliards de

francs de recettes nouvelles en

1983). Ao ministère des fi-

nances, on s'oppose à une majo-

ration brutale qui ferait bondir l'indice officiel des prix de 0,5 à

0,7 point d'uo seul coup. MM. Mauroy et Mitterrand de-vraient trancher ce débat entre

lutte contre l'infletion et combat

Il va sans dire qu'un report

partiel des mesures sur le tabee

alourdirait le déficit des régimes

sociaux. Se retrouvant à la case

départ, les pouvoirs publics se

trouvent door dans l'obligation

de choisir : majoration de lo taxe

sur la valeur ejoutée offectée à

la Sécurité sociale, contribution

proportionnelle sur tous les re-

venus, majoration des cotisa-

tions salariales, si l'on entend toujours respecter lo promesse

de ne pas alourdir les charges

patronales, ou mixage de ces di-

verses formules, eprès consulta-

tioo des partenaires sociaux.

Cette - concertation étroite -,

annoncée par M. Delors, n'aura

lieu eo fait que la semaine pro-

Eo tout état de cause - coti-

sations ou contributions sur le

revenu – le gouvernement devra vraisemblablement prévoir une

majoratico égale à moins

1 point, voire t,5 point de cotisa-tion d'ici à la fin de 1983 (1).

Les Français ne peuvent pas y échapper, si du moins ils enten-

deot préserver le système actuel

de prestations et si le gouverne-

ment rejette des propositions

présentées par la droite en fa-

veur d'uoe plus forte participa-

tion des malades aux frais de

santé. Cette solution avancée

par les « indépendonts ».

(C.N.I.P.), M. Peyrefitte, ctc.,

comporte un gros inconvénient :

les compagnies d'assurance

prendraient le relais en n'accep-

tant que les bons risques (ceux

des edultes moins souveet ma-

lades) et les mutuelles risque-

raient d'avoir à supporter les ris-

ques couteux (ceux des

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Outre le débat au sein du

gouvernement sur le montant de l'effort s'ajoute celui sur la date

d'affectation. Pour les - affaires so-

ciales ». il n'y aurait pas urgence, l'objectif de M. Bérégovoy étant, en temps vouln, de prendre les mesures

personnes agees).

chaine.

pour l'équilibre des comptes.

tant notamment sur les origines de l'infletion, réduites au choc pétrolier de 1973), dont plus d'un socialiste dénie encore maintenant l'évidence.

Reconnaissance qui ne dédaigne pas de prendre à son compte d'anciennes propositions, qualifiées dé-sormais de « sages », alors qu'on les avait battues eo brêche lorsqu'elles furent émises.

Ce foisant, M. François Mitterrand délivre uo outre enseignement, qui porte en lui une morale du pou-voir des lors qu'il reprend à son béchoix, si ce n'est des explications et des excuses empruntées à des nmes qu'il a, de leur temps, combattus, il ne se connaît d'ioterlocuteurs que ces mêmes hommes. Le voilà successeur de ces · quarante rois qui ont fait la France · selou

l'expression de Charles Maurras. Quoi qu'il ait dit autrefois et quoi qu'il pense à présent.

Reprenant le rôle du père, ou de pharaon, inscrit dans la Constitution de 1958. l'homme de parti rejette le tremplin et aceede, assez vite somme toute, à la fonction de guide, dont le mot n'est, pour l'instant, prononcé que par prétérition.

Plus qu'un guide, un chef, ainsi qu'en témoigne la formule qui est à la fois menace et affirmation de soi-même : - Je n'hésiterai pas à exiger ce qui est du à l'intéret public . Le choisira le moment où les conditions seraient (malheureusemeot) réunies pour agir de la sorte et, ainsi, ira plus profond dans la solitude ooble qu'offre le pouvoir.

PHILIPPE BOUCHER.

Les limites politiques du redressement

(Suite de la première page.)

M. François Mitterrand o sauligné son souci prioritaire de ne pas isaler la France dans l'Europe, ce qui l'a amené à refuser les facilités d'un franc flottant et du protectionnisme tous azīmuts. Que ce choix soit le bon si l'objectif est bien de limiler les sacrifices sur le pouvoir d'achat et d'éviter les dangereuses tentations de la xenophabie, un homme aussi peu suspect de sympathie spontanée pour le capitalisme international que le secrétaire géné-ral de la CF.D.T., M. Edmand Maire, l'a récemment, avec beaucoup de courage, proclamé. Compte tenu des échecs répélés essuyés par les pays à commerce d'État, la cause devrait être à peu près entendue, souf à récuser les données de l'expérience et à refuser toute vali-dité aux lois les mieux établies de

l'économie politique. Mais Il ne s'agit pas seulement de se demander si l'orientation d'ensemble est judicieuse. En gros, elle l'est. Il s'agit de sevoir si les moyens que le nouveau gouverne-ment Mauroy scra en mesure de mettre en œuvre seront suffisants pour éviter, à terme, le dangereux repli sur soi, haîssable sur le plan du climat psychologique (à cause des réflexes d'ogressivité qu'il ne manquerait sans doute pas de provoquer sous prétexte de défense des intérêts nationaux) et hautement contestable sur le plan de l'efficacité économique, puisqu'on peut pa-rier, avec de bonnes chances, hélas l de gagner, que lo fermeture des frontières se traduirait assez vite par un abaissement dramatique du niveau de vie. Cependant, M. Mit-terrand n'a pas caché que l'entreprisc comportait des risques. M. Pierre Mauroy, dont les qualités sont grandes, a-t-il celles qui seraient requises pour garantir rai-sonnablement le succès de l'expé-

En déclarant, il y o quelques semaines, qu'il ne serais pas l'homme d'une troisième dévoluation et en affirmant que le gros de l'épreuve était derrière nous, le premier ministre qui vient de se succèder à luimême s'est chargé d'un sérieux handicap devant l'opinian. Paur que celle-ci voit en lui l'hamme des heures difficiles, il faudrait qu'il lui présente un pragramme de grande envergure propre à la mobi-liser. Les quelques indications qu'a données le président de la République sur les grandes lignes de ce proeramme loissent planer de sérieux doutes à cet égard.

Un malentendu

Le président de la République a déclaré qu'il o'était pas question, pour le nouveau gouvernement, de s'engager dans » je ne sais quelle politique d'austèrité ». Cette déclaration est précisément destinée à dissiper l'impression que l'on demande à M. Pierre Mauroy de se dédire. Elle serait accueillie avec bonheur et soulagement nar tous ceux oui estiment qu'il y a autre chose à offrir que la perspective de sacrifices indé-finis à un pays où l'on compte plus de deux millions de chômeurs, si elle o'était lourde d'un redoutable malentendu. Pour éviter à terme l'austérité, le seul moyen est de preodre tout de suite d'austères mesures. La remise en ordre qui s'impose exigerait des relèvements substantiels des tarifs, des impôts nouveaux, l'augmentation des cotisations de Sécurité sociale, la suppression véritable des indexations des salaires, quitte à relever les rémunérations des titulaires de revenus plus modestes pour empêcber que ne pèse sur eux l'essentiel de l'effort de redressement. Moyennant quoi on pourrait (voir outre article dans le Monde du 23 mars), espérer abaisser dans un bref délai les taux d'intérêt et preparer le terrain à une reprise des investissements propres à relancer l'expansion dans un climat enfio assaini.

C'est un effort beaucoup plus limité qu'annonce le président. Le déficit de l'État devrait être, selon lui, - contenu dans les limites actuelles », ce qui est notoirement in-suffisant étant donné les conditions

dans lesquelles il est financé. Les délais impartis ou gouvernement Mauroy semblent indiquer que l'oo vo s'engoger un pen plus dans ce qu'avaient de plus contestable les méthodes employées par M. Ray-mond Barre. L'ancien premier mi-nistre, en arrivant à Matignon à la fin de l'été 1976, s'était donné trois ans pour combattre l'inflation. Quatre ans et demi oprès, il laissa à ses successeurs une hausse des prix de l'ordre de 12 % par an. M. Mitterrand donne maintenant à M. Mauroy deux ans pour réussir. On oc répétera jamais assez que les batailles contre l'inflation se gagnent dans un conrt laps de temps ou bien sont ecquises au prix de sacrifices exorbitaots et sans doute inutiles en ce qui concerne l'emploi, comme on l'a vu dans la Gronde-Bretagne de Mª Thateher et dans une mesure un peu etténuée dans les États-Unis du président Reagan. Ce qu'il faut, e'est changer les règles du jeu, et celo on le fait presque instantanémeot en portant remède d'un seul coup aux anomalies les plus criantes de le situation. La méthode « graduelle » chère à M. Barre et reprise par les premiers gouvernements Mauroy, appelle toute une série d'intervections symbolisées par le corset l'encadrement du c

Chômage

et commerce extérieur Le chômage, e répété M. Mitter-

ferme dans un corset l'économie

française depuis maintenant plus de

rand, n'a augmenté en France que de 4 % l'an dernier au lieu de 29 % eo Allemegne et de 22 % aux Etats-Unis. Mais l'une des raisons de cette moindre progression e été la signa-ture de nombreux contrats de solidarité qui ont mis en préretraite quelque 200 000 personnes (soit 10 % du nombre des chômeurs) selon une formule coûteuse et qui ne console pas toujours ses bénéficiaires du fait que leur vie professionnelle o été bel et bien interrompue avect son terme. Quant au commerce exté rieur, que M. Mitterrand veut redresser en deux ans, on se souvient de lo rapidité avec laquelle il s'est dégradé : doublement du déficit en 1982. Cette dégradation o'était autre que la résultante de l'inflation interne distributrice de pouvoir d'acbat sans contrepartie du côté de la production nationale. L'amélioration, si elle doit se produire, o'o eucune raison de ne pas se manifester aussi rapidement que l'avait fait la détérioration. Pour amorcer le processus, le président de la République fait oppel à la bonne volonté des Français, leur demandant d'acbeter, à qualité égale, des produits natio caux. Ce o'est pas la première fois que, dans un pays en mal de déficit, les gouvernants font uo oppel de ce genre. L'expérience montre que les résultats soot au mieux marginaux. Les Français sont pareillement invités à passer de préférence leurs vacances à l'intérieur de leurs propres frootières. Si, un jour, on devait diminuer l'allocation de tourisme, on réduirait la liberté de chacun pour un ovantage douteux. Encore une fois, c'est d'une politique d'ensemble que l'on peut attendre un redresent dans les domaines particuliers de la vic nationale.

La question de savoir si un quatrième réajustement monétaire l'era suite ou troisième au cours des mois prochains est finalement eccessoire. Ce qu'il importe de savoir est si le gouvernement de la France sera capable non seulement de mettre fin à la dérive de l'économie nationale, mais de recréer les conditions d'un renouveau qui implique le retour à une certaine stabilité. Mais les dispositions énergiques qu'il conviendrait de prendre pour y parvenir sont-elles acceptables par le parti socialiste et eocore plus par le parti communiste? Celui-ci, par la plume de M. Philippe Herzog, o fait savoir que « lo France o bien fait de rester ou sein du système monétaire euro péen . Mais les implications d'un tel choix sont-elles bien percues?

PAUL FABRA.

Un poison subtil

« C'est une triste histoire qui a commence avec le choc petro-lier de 1973 », e déclaré M. Mitterrand en parlant de l'inflation en France.

Eo fait l'inflotico a commencé à s'accélérer en 1969 à la suite, semble-t-il, des occords de Grenelle de 1968, qui s'étaient conclus sur une forte hausse des salaires et du pouvoir d'achat, à la suite aussi de la très forte relance de l'activité qui en avait découlé (+ 7,7 % de PIB en 1969).

Les armées d'ouphorie douce qui suivirent mai 1968 ont distitlé en France ce poison subtil : les prix augmentant de plus en pius vite (l.) avec le pouvoir d'ochat rendirent l'inflation sympathique à la population, ehacun assimilant amélioration du niveau de vie et inflation. Une forte expansion (les taux annuels dépassaient 5 %), des progrès importants de producti-vité cachaient alors le péché.

C'est parce que le monde en-tier vivait - à des degrés divers il est vrai - dans la surchauffe. et l'inflation que les pays pro-ducteurs de pétrole lassés de voir diminuer le pouvoir d'achat de leurs ventes décidèrent de passer à l'acte. Ce fut le premier ehoc pétrolier de la fin 1973. Mais celoi-ei ne fut que ta conséquence de l'inflation qui

régnait dans le monde depuis des années.

Est-il tout à fait juste par ailleurs de dire, comme l'a fait le président de la République. qo'- une première bataille a été gagnée l'an dernier contre l'in-flation ? Certes, le blocage des prix a eu des effets spectaculaires en juin, juillet, août et sep-tembre 1982 (+ 1,5 % de bausse en quatre mois). Mais un blocage est toujours une mesure artificielle, et la dégradation des comptes des entreprises publiques et des firmes privées est là pour le prouver.

De plus, depuis qu'il o'été mis fin - partiellement - an blo-cage des prix, les bausses ont repris eo France à 00 rythme élevé (+1 % en novembre, +0.9 % en décembre et encore en janvier. + 0,7 % co février), alors même qu'elles se ralentissaient très fortement à l'étranger (2). Du coup, les écarts d'inflation avec l'étranger, en général, avec la R.F.A en particulier, oot recommencé à augmenter.

(1) + 2,6 % en 1967, + 4,6 % en 1968, + 6,5 % en 1969, + 5,2 % en 1970, + 5,5 % en 1971, + 6,2 % en 1972, + 7,3 % en 1973, + 13,7 % en

1974.
(2) Les prix de détail ont en février augmenté de 0,4 % en Grande-Bretagne, de 0,10 % en R.F.A. et ont baissé de 0,2 % aux État-Unis.

La belle formule « Achetez français »

« Vous devez préférer à qualité egale les productions fran-çaises. » La formule n'est pas nouvelle : l'opposition - quand allo était su pouvoir - l'avait utilisée et d'abord M. Giscard d'Estaing, qui avait déclaré que l'achet d'un produit importé pouvait être « un choox contre l'emploi ».

A l'étranger, notamment en Grande-Bretagne, des campa-gnes avaient incité les Anglais à acheter anglais. Le Conseil natio-nal du patronat français avait . parlé, lui aussi, bien evant l'emi-vée de la gauche eu pouvoir, d'un e patriotisme commor-

Plus récemment, le parti communiste a repris le thème da la « reconquête du marché inté-rieur » et o martelé l'opinion sur cette idée, non sans quelques succès, puisque des commandes dans le secteur public et notamment les hópitaux ont échu à des producteurs français.

Cela dit, la formule, pour séduisante qu'elle soit, est-elle réa-liste ? Acheter une voiture française coûtant 7 à 8 000 F de plus qu'une voiture étrangère -à qualité égole, - n'est-ce pas accepter une forte baisse de son pouvoir d'achat ? Et l'acceptes dans les pires conditions d'injustice, puisqu'il suffira qu'un tirulaire de revenus élevés - moins civique ou plus evisé financierement - fasse le choix inverse pour que l'écart de pouvoir d'achat se creuse dans le mauvais sens...

Acheter français, n'est-ce pas aussi, dans de nombreux cas, refuser d'acherer les productions des pays en développement? Les usines etrangères qui fabriquant dans ces pays les ches montres, les postes de télévision que nous achetons ont certes été souvent créées et financées par des capitaux américains, japonais ou aliemands. Mais, outre que tal n'est pas toujours le cas, ces productions connect du travail à la main-d'œuvre locale et sont perfois à l'origine d'un certain développement, d'une certaine amélioration du niveau de vie.

Les problèmes posés ne c'erretent pas là. Nous critiquons les Japonais pour leur nationalisme commercial. Nous pourrions constater eussi que les producteurs français mettent souvent des semaines ou des mois à fournir ce que l'étranger propose en quelques jours. . .

TOURISME: la France n'a pas à se plaindre

Faut-il que les Français préfèrent, plus que par la passé, la France comme destination de vacances ? A vrai dire, ils le choisissent neturelloment perce qu'elle est, évidemment, moins chère qu'un voyage à l'étranger. et qu'elle offre une infinie variété de lieux et de styles de vacances.

La fabilité médiocre des statistiques touristiques permet seulement d'approcher la réalité des flux des voyageurs. On évalue à une dizaine de millions le nombre des Français qui, pour des motifs touristiques, familiaux ou professionnels, sortent de France, et à une trentaine de malions celui des étrangers se ren-

dant en France pour les mêmes

Le solde de lo balance des paiements qui en résulte pour l'année 1982 devrait dépasser les 11 millisade de francs. Troisième pays importateur et troisième pays exportateur de touristes eu monde, lo France n'e pas à se plaindre.

La concentration des départs en vacances aux mois de juillet et d'août ne permet pas de pronostiquer que les Français choisiront encore plus la France, selon les vœux du président de le République : à cette date, l'Hexagone en vacances est ploin comme un



Dan

A STATE OF THE STA A A. The Late --- 44 de

and the state of -. 100 ---Committee Committee 4 m 10 gar 14 and the Cotal of Transfer Brooks

100 THE RESERVE OF THE PARTY AND 1. 1. 1. 1. 1. 1. Care grand to a race

general description of ment a talk Mr. 医大致性性 医神经囊 to me a committee

1127.7

。 1999 - 1996年度 WEST - WEST N A Track And 1 71. 1 - 1 - 1227# mer er bauer die eine THE THE STREET

L WHILE THE Merchann und 1 💣 d - /* - 11# The Transfer and Ma

Comment of the second 関することを のら解析 · 100 The same of the same Biffige . ette ba The state of the same Magnetic Compa

gor rock

 $\chi^{i}_{\alpha,\beta}(x_{\alpha},x_{\alpha},x_{\alpha},x_{\beta})$ And the state the way the $\langle \nabla^2 \gamma_1^2 y_1^2 \rangle_{Y_1}^2$ The state of the s ese sans

Control Control Control

La bella formule

Achetez français

The section of the se

Harrison and the second second

The special way to the second of the second

Section for a second section of the second section of the second section secti

profession on the second of th

and determine the second of the second of the second

the second second

DEINISME IN France

* * 10 2 4 4

AR OFFICE A

profession and the second

1 St 25 , 200

THE RESERVE AND ADDRESS.

10 15th 1 15 1 1 1 1 1 1 1 772

Service of the servic

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES RÉACTIONS

Dans la majorité

M. JOSPIN : le P.S. mobilisera

M. Lionel Jospin, premier socré-taire du parti socialiste : « Le lasgage que nous avons entendu ce soir est d'abord un langage de vérité. Le président de la République à posé clairement les trois problèmes éco-nomiques auxquels la France est confrontée : le chôniage, l'inflation, le déficit extérieur. Prenant par des comparaisons avec les mares pays développés l'exacte masure de nos succès et de nos difficultés, il o rappelé le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir. Dans cette situation, il a fixé clairement les objectifs qu'il assigne au nouveau gou-vernement de Pierre Mouroy réduire plus encore l'Inflation, obtenir l'équilibre commercial, dévelop-per l'épargne, soutenir la novation de l'industrie. Fidèle à lui-même, il a récusé l'austérité mais appelé un effort justement réporti.

. Montrant que la crise n'était pas mystérieuse mais résultait d'un désordre des relations économiques mondiales, il o propose à la France, dans le maintien des solidarités nécessaires, un grand dessein fondé sur la justice et tout antier tendu vers la réussite collective. Pour cela, il o fait appel à l'engagement de chacun. Le parti socialiste pren-dra toute sa part dans la nécessaire mobilisation du pays.

M. JOXE: le droit à l'indépen-

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale: « François Mitterrand o eu raison de rappeler e le droit de la nation à l'indépendance de ses choix » et par-dessus tout « le droit de changer lo société française dans ce qu'elle o d'injuste ». Sur le plan économique, il était temps, grand temps, que soit rappelée cette exiligence : « A qualité égale, choistr les productions françaises.

M. SCHWARTZENBERG: l'ouverture sur l'extérieur

M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, président du Monvement des radicaint de gauche: Tous les français doivent répondré avec de rermination à l'appel au rassemble-ment et à la mobilisation des forces du pays lancé par le président de la République (...). Cette nêcessaire mobilisation se développera dans une France ouverte sur le monde extérieur et restant authentiquement solidaire de la Communauté euro-

avantages sans supplément de prix.

péenne. Il est essentiel que cet appel s'adresse en particulier à la jeunesse, qui représente par définition l'avenir de notre pays et donc son principal espoir.

LE P.S.U. : les inquiétudes prises en compte.

Le parti socialiste maifié : « Le président de la République a pris en compts les inquésudes manifestées par les Français lors des élections municipales (...). Le P.S.U. oppré-cie particulièrement que la lutte contre la chômage reste le premier des grands axes de la politique du pouvoir (...). Tout dépend mainte-nant des mesures concrètes qui seront prises. Le P.S.U. souhaite qu'elles allers dans le sens de la ré-duction des inégalités, réduction du temps de travail, le maintien du pouvoir d'achat des couches populaires, l'exaension de droits et pouvoirs nouveaux. l'amorce d'une autra politique industrielle et

LA L.C.R. : Pavertissement n'a pas été entendu.

La Lique communiste revolutionnaire : « L'avertissement des municipales n'o pas été entendu. Le gouvernement fait fi des aspirations et des besoins des masses laborieuses pour satisfaire les exigences de la bourgeoisle française et internationale (...). Foce aux attaques patronales et à lo soumission du gouver-penient aux impératifs capitalistes, seule lo mobilisation unitaire des travailleurs pourra faire échec à ces maissais coups. Ils exigeront de leurs directions syndicales cette mobilisation unitaire >

LE M.G.P. : le oui des « gaullistes sincères >

M. Jean-Louis Delecourt, secrétaire

général du Mouvement gaulliste po-pulaire : « L'appel du président de la République aux Français à se mobiliser au service de la France recueillera l'approbation pleine et entière de tous les gaullistes sincères (...). Le Mouvement gaulliste populaire considère en particulier que la participation (...) est le seul moyen, oujourd'hui, d'assurer conjointement le strancement comme le développement de notre capacité de production » Ce moivement gaulliste de ganche se féli-cite anssi de l'évocation d'un grand dessein sur le « nouvel équilibre du

Dans l'opposition

n'est plus à l'Elysée.

M. Jean Locanuet, président de l'U.D.F., a dénoncé - le caractère flou et confus du propos présidentiel ». « Le pouvoir n'est plus à l'Élysée Il appartient aux parils de gauche. » Pour M. Lecanuet, « le troisième gouvernement de M. Mauroy sera celul de l'explation de ses propres erreurs. Pour les Français, ce sera celui de l'apparevrissement. Pour la France, celui de l'affaiblissement. Ni M. Masorov ni M. Delors ne sont plus crédibles. L'effort ne se donne qu'à lo confionce, et la confiance leur

M. GAUDIN : le sursant salutaire n'est pas venu.

M. Jean-Claude Gaudin, prési-dent du groupe U.D.F. de l'Assem-blée nationale, a déclaré : - Après l'avertissemen des municipales et la sanction de la troisième dévaluation du franc, les Français attendaient que le chef de l'État soit à lo hauteur de la situation. Mais le sursaid salutaire n'est pas venu. Il n'est pas venu de la nouvelle équipe gouvernementale. On a pris les mêmes pour continuer la même politique... Le sursau: n'est pas venu non plus... des propos de M. Mitterrand. Il o une fois de plus compté sur la magie du verbe pour cacher la réalité : la politique de lo France n'est pas bonne. . :

M. MEHAIGNERIE : Pambiguité, l'imprécision et l'abs-

Pour le président de C.D.S., les érénements semblent subis, et le président est resté dans l'ambiguité, l'imprécision et l'abstrait. Il n'a pas sú trouver les chemins de la confiance des Français, ni les moyens' politiques' d'un redresse-ment nutional rends impossible par les contradictions d'un projet sociafiste inadapté. »

M. STASI : une atmosphère de

fin de règne. M. Bernard Stasi, vice-président de l'Assemblée nationale et membre du collège exécutif du C.D.S., considere que . c'est le parti communiste et l'aile gauche du parti socialiste... qui ont imposé au président de la République le maintien de Pierre Mauroy à son poste, « L'image du président de la République a été atteinte. Il y o dans tout cela une inquiétante et consternante atmo-sphère de fin de règne.

infernale socialiste.

M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain : · M. Mitterrand vient de dire aux Français: on ne change pas une équipe quiéchoue. On perd les élections, mais on le cache. On fixe des objectifs, mais on ne définit pas les moyens... On exorte à acheter français, mais on laisse la C.G.T. désorganiser l'Industrie nationale. Il est vraiment temps d'arrêter la machine infernale socialiste. -

LES CLUBS PERSPECTIVES ET RÉALITÉS: rien n'est dit, rien n'est fait :

- Comment être convaincu que cet effort portera ses fruits, que les sacrifices seront justifiés, alors que rien n'est du, rien n'est fait pour aller dans le bon sens et tenir compte des réalités « Oui, il faut réduire le chômage, arrêter l'inflation, rétablir le commerce extérieur... Mais comment le faire, par l'étatisation systèmatique, un langage de luite de classes, un projet marxiste dont on se refuse systémotiquement à reconnaître

M. BARIANI : l'aven d'un échec

Pour M. Didier Bariani, président du pari radical : « Le président per-siste et signe. Malgré le ton pathéti-que employé, la défense de la politique menée depuis deux ans est apparue comme un exercice théorique et littéraire terriblement irréel. Le chef de l'État a reconnu implici-tement que la France était devenue le « malade de l'Europe ». L'appel à l'aide de la collectvité nationale pour venir au secours d'une économmie malmenée par son gouvernement étit à la fois l'aveu d'un échec et d'une impuissance.

LE CENTRE INDÉPEN-DANT : l'esprit de la V' République

Le bureau politique du Centre indépendant (formation proche de M. Jacques Chaban-Delmas) considère que l'allocution du chef de l'État, « por son ton de grande fer-meté et par ses analyses lucides des grands problèmes de lo France et du monde, se situe tout à fait dans l'esprit de la V. République, lequel avait fait cruellement défaut entre 1974 et 1981 ». « Le Centre indépendant ne, peut qu'approuver le président de la République lorsqu'il préconise lo réhobilitotion de l'épargne, la défense des entreprises

M. LECANUET : le pouvoir M. LEOTARD : la machine et le retour à la mesure dans les dépenses sociales ; son discours se situe aux antipodes de la théorie de la lutte des classes, des doctrinaires marxistes dont quelques-uns ont été évincés de l'équipe ministérielle, mais qui, hélas! demeurent aancore suffisamment nombreux, notamment à la direction du parti socia-liste, pour contrecarrer l'action du nouveou gouvernement Delors-

M. MALAUD : le thème usé de Phéritage

M. Philippe Maland, président du Centre national des indépendants et paysans: « Le président de la Répu-blique, jouant sur les mots, les mythes, les généralités, a cherché à justifier les orientations incohérentez de sa politique, rappelé le thème usé de l'héritage et défini les grandes lignes d'une action qui serait raisonnable si les hommes qui auront à l'appliquer étaient encore crédibles (...) Ce nouveau gouvernement, qui ressemble au précédent comme un frère, et qui se targue d'avoir tout changé dans tous les domaines, reste prisonnier de ses dogmes, de son sectarisme. L'unité nationale rest incompatible avec la lutte des classes. »

M. LE PEN : en attendant Grouchy

M. Jean-Marie Le Pen, président da Front national : - On pourrait être senté d'adhérer oux thèmes élevés et aux nobles objectifs exprimés dans l'allocution présidentielle, si celle-ci n'occultait totalement dans l'aggravation des diffi-cultés françaises lo responsabilité de lo politique socialiste. Il est clair que le troisième ministère Mauroy est désormais chargé d'une mission d'arrière-garde ; retorder la débacle en attendant Grouchy. »

Dans les organisations patronales

S.N.P.M.L: quel grand dessein ?

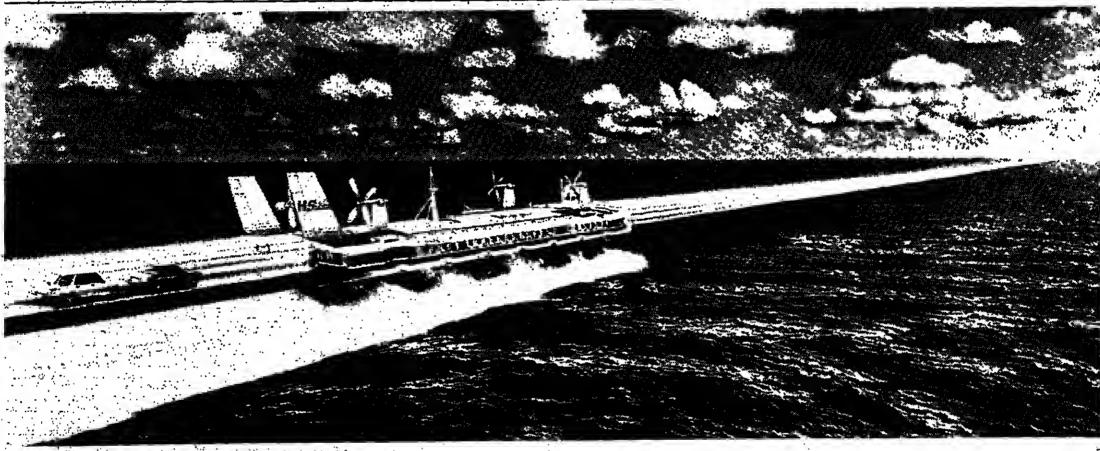
Le Syndicat national de la petite et moyenne industrie, présidé par M. Gérard Deuil : • Au lieu de susciter le sursaut qu'espéraient les Français, il leur est proposé de se mobiliser pour un prétendu grand dessein, mais lequel? -

Pierre Assouline Assouline monsieu Enfin la première biographie d'un des hommes les plus puissants de France,

Balland

aussi célèbre

que mystérieux.



Hoverspeed: l'autoroute vers l'Angleterre.

BOULOGNE DOUVRES ou CALAIS - DOUVRES : 35 MINUTES

Les aéroglisseurs Hoverspeed offrent aux automobilistes et aux passagers sans voiture le service le

plus rapide pour traverser la Manche. Calais - Douvres ou Boulogne - Douvres en 35 minutes environ. Plus besoin d'attendre des heures, pour embarquer ou débarquer, les formalités sont vite expédiées. A bord des aéroglisseurs Hoverspeed veras trouverez un service exemplaire digne des meilleures compagnies aériennes avec des hotesses qui vous apportent des rafraichissements et des produits détaxés... tous ces

Renvoyez ce coupon 24, rue de Saint-Qu	mentin, 75010 PARIS ou contactez votre agent de voyages.
Nom:	Prenom:
Adresse:	Ville :
coupon à retourner à :	HOVERSPEEL

Je desire recevoir la brochure Hoverspeed avec les differentes formules, les horaires et tarifs speciaux sur les sejours et





APRÈS L'ALLOCUTION PRÉSIDENTIELLE

C.G.T.: réfléchir

M. René Lomet, secrétaire de la C.G.T.: . Une allocution présidentielle de cette importance, affirmont la continuation de la politique engagée et définissant les orientations de l'action gouvernementale, l'annonce de prochaines décisions économiques et sociales, nécessite autre chose qu'un rapide commentaire. La C.G.T. exprimera dans les prochains jours sa position sur l'en-semble de la situation, ses propres objectifs, ses propositions pour assurer la défense des intérèts des travailleurs, de leur niveau de vie et de leur emploi, pour apparter sa contribution à l'action contre l'inflation, pour le redressement de l'industrie française et de l'écono-mie, pour l'indépendance nationale, pour l'accomplissement des réformes démocratiques engagées. Elle le fera dans la continuité de son action d'organisation syndicale. indépendante, au service des travailleurs, ferme, constructive et res-

C.F.D.T.: nécessaire mais pas suffisant

La commission exécutive de la C.F.D.T. : - La C.F.D.T. est tout à fait d'accord pour considérer que les orientations indiquées au pays et au gouvernement par le président de la République sont nécessuires. Les trois fronts auxquels il appelle le pays à s'attaquer – le chômage, l'inflation et le déficit extérieur – permettront de lever des obstacles au changement, Mais la C.F.D.T. affirme que l'action nécessaire pour réduire l'Inflation ne doit pas reléguer au second plan la lutte contre le chômage, qui passe, notamment, par une réduction de la durée du travail à trente-cinq heures. La C.F.D.T. attend maintenant du gouernement : qu'il fasse la clarté sur les enjeux et les objectifs prioritoires qu'il entend poursulvre ; qu'il mêne une politique ne fluctuant pas au gré des pressions ou des Offronents catégoriels; qu'il engage sans tarder des négociations appro-fondles sur le contenu et les modalités de la politique économique et

F.O.: juger sur pièces

M. André Bergeron, secrétaire gé-nérale de Force ouvrière : « Il faut savoir gré au président de la République d'avoir franchement décrit les difficultés que la France doit surmanter. (...) Force ouvrière, consciente des difficulté – qu'elle pressent depuis langtemps – se conduira certes, en responsable, sons demagogie, ni surenchère. Mais elle entend, naturellement, desendre avec sermeté les intérêts de ceux qu'elle représente. S'agissant des décisions que le gouvernement va mettre en œuvre, la confédération jugera sur pièces. Elle souhaite, en tout état de cause, que, avant de définir les moyens susceptibles d'atteindre les objectifs decrits par M. François Mitterrand, le gouvernement consulte serteusement les organisations professionnelles et syndicales. .

C.F.T.C.: attendre

La C.F.T.C.: » Le président de la République vient de définir une série d'objectifs, non seulement judicieux mais nécessaires, tels que la lutte contre l'inflation et le chô-mage, et le rétablissement des équilibres à l'intérieur du pays et dans le mande. Mais la mobilisation ne se fera que sur un plan de campagne crédible et équitable. Ce soir, à la C.F.T.C., on l'attend encore, Il n'est pas bon que le suspense se pro-longe, «

C.G.C.: l'inquiétude

La Confédération française de l'encadrement C.G.C.: - Commens ne pas souscrire aux propos du pré-sident de la République analysant la crise mondiale, préconisant l'effort, faisant appel à la jeunesse, estimant indispensable sa formation poussée et la définition du grand dessein à lui proposer? Mais comment, aussi, ne pas être inquiet d'entendre M. Mitterrand affirmer que la politique suivie jusqu'à présens était la bonne, alors qu'elle a mené notre économie et notre mon naie où elles en sont. La Confédératiun française de l'encadrement C.G.C. attend ce gouvernement à ses actes. L'encadrement de France attend les grands projets qui lui

DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

Critiques à Paris interrogations en province

credi matin, la tonalité oscille de la térité pour les travailleurs (...). reserve à la critique la plus acerbe. "Dieu, quel ennui!", s'exclame Philippe Tesson. "Certes, écrit-il, dans le Quotidien de Paris, les pré-sidents de la République ne sont pas là pour amuser la galerie, et le moment n'est pas opportun. Mais quand même! Ce ne sont pas ce visage de carême, ce sermon sermonnant, ces bonnes intentions, ces paroles douceutres, ce sirop de morale, qui vont revigorer une nation qui a pourtant bien besoin de l'eire (...). - - On finit pur se demander : mais pourquoi a-t-tl parlé et qu'avait-tl à dire? -, conclut Philippe Tesson.

En des termes semblables, Max Clos, dans le Figaro, estime que M. Minerrand n'a « rien » dit. Il juge que le président de la République « nous a servi un discours vague et légèrement pompeux (...). - « C'est mince et décevant », écrit-il.

Cette déception se retrouve dans Libératium Pierre Briançon se demande - pourquoi cette obstina-tion à s'échapper des contingences, le dispensait de se payer, de temps à nutre, une tranche de réel? . Il poursuit : « C'est là son énigme, qui pourrait se transformer insensiblement en problème. Il parle à la France, et les Français lui échap-

Claude Weill, dans le Matin, note que si e le ton a monté d'un cran, le message n'est pas nouveau -.
- L'allocution d'hier explique-t-il, a confirmé suns au e umbiguité que le président de la 'épublique a choisi [la voie] qui coi. te à rester en ligne, à maintenir et accentuer le cap choisi. Pas plus à gauche, ni plus à droite : avec plus de

L'Humanité insiste sur cette rigueur nécessaire .. René Andrieu explique : - A lo question : la politique engagée depuis mai 1981 est-elle bonne? il a répondu nettement : qui, cette politique est bonne. Nous le pensons aussi. . Il poursuit : . Il faut donc lo poursuivre. Ce qui n'empêche pas, et François Mitterrand a montré qu'il en avait conscience également, que de graves problèmes se posent et qu'il saut les résoudre. Avec toute la rigueur nécessaire dans l'application des engagements

Dans la presse parisienne de mer- pris en 1981 mais en refusant l'aus-

Dans son ensemble, la presse de province semble moins critique. Michel Guérin, dans la Nouvelle République du Centre-Ouest parle de M. Mitterrand comme d'un · leuder décidé (...), un lut-teur (...), le conducteur d'un peuple qui philosophe sur le monde qui naît (...) ». « Hier soir, écrit-il, c'était une belle et utile leçon de

Bernard Villeneuve, dans le Progrès, note que le président de la République « n été hier aussi habile qu'il pouvait l'être ».

Mais si à maintes reprises les - accents gaulliens - de M. Mitterrand sont soulignés, l'interrogation sur la portée qu'a eue le message du president revient :

Chantal Didier, dans l'Est républicain, estime qu' - attente, il y avalt, attente il reste -, tandis qu'André Mazière,dans la Charente libre, se demande si « l'allocution et l'appel du président de la République » n'auraient pas eu « plus d'impaci si l'on avait su vraiment à quoi s'en tenir sur ce qui va se passer maintenant... «.

Le ton est-il suffisamment mobilisateur? » s'interroge Marc Ullmann dans le Télégramme de Brest. « Les gens de bonne volonté auront-ils été vraiment mobilisés par ce plaidoyer, qui manquait par trop de vigueur sinon de rigueur? », enchaîne Alain d'Anjoo dans le Courrier de l'Ouest. . M. Mitterrand, une nouvelle fois, calme le jeu, mais un risque majeur de masquer l'ampleur des enchères et donc de ne pas donner très envie de jouer . juge Philippe Gallard, dans Quest-France

C.F.-M

. Dans le commentaire qui accompagnait la publication des résultats des élections municipales dans l'isère (le Monde du 8 mars), nous avons indique que le parti commu-niste enlevait à la droite la ville de Ponteharra. M. Charles Bieh, maire de cette commune, nous précise qu'il n'est pas membre de ce parti et que la plupart des nouveaux conseil-lers municipaux n'avaient aucune appartenance politique, mais seule-ment une sensibilité de gaue he.

APRÈS LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Les socialistes attendent avec inquiétude le nouveau programme du gouvernement

Le P.C.F. a tenu à assurer sa place

dans l'élaboration des orientations gouvernementales

Cohérence et autorité : voilà ce que les socialistes réclament de ceux qu'ils ont portés au pouvoir. L'exigence o'est pas nouvelle. Elle s'était déià exprimée au lendemain de l'échec de la gauche aux élections cantonales de mars 1982.

Ainsi, le comité directeur, qui avait immédiatement auivi ce scru-tin, souhaitait-il, le 4 avril 1981, « le renforcement des moyens qui per-mettront au gouvernement d'exercer pleinement son autorité et d'accroitre l'efficacité de son action ». Pour leur part, les dirigeants dn CERES, poussant la critique au-delà des méthodes d'action du gouvernement, estimaient que l'incohérence dans l'explication de la politique gouvernementale révélait au fond une certaine incohérence de cette politique.

Les uns et les autres, depuis, n'out pas été gâtés. Bien que le pouvoir ait fait à l'époque un début d'autocritique, les maladresses, les défaillances o'ent pas manqué pour autant. Ni cohésion ni cohérence : e'est l'image que le gouvernement n'a pas su effa-

Des le soir do second tour des elections municipales, M. Lionel Jospin, soulignait que l'action de la gauche devait être désormais « p!us simple, plus cohérente, plus réaliste - et tenir compte autant des préoccupations des Français que de- théories, aussi justes soient-elles ». M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a pris le relais le 16 mars devant le bureau exécutif du P.S., en réclamant un renforcement de l'autorité du gou-vernement sur l'État, une fermeté accrue dans la conduite des affaires du pays.

Sans doute exprimeront-ils, devant le comité directeur du parti, réuni samedi 26 et dimanche 27 mars à Paris, leur satisfaction que l'équipe gouvernementale ait été resserrée, initiative qui peut être considérée comme un gage de cohésion et de plus grande efficacité.

A leurs yeux, le nouveau visage du gouvernement représente proba-blement l'amorce d'une réponse à çais au premier tour des élections municipales. D'autant que cet avertissement, selon une analyse largement répandue à la direction du P.S., est plus l'expression d'un désenchantement face à un gouvernement qui ne donnait pas l'impression de gouverner que le résultat d'une déception provoquée par les réalisations - on leurs insuffisances - dn pouvoir de gauche.

M. Poperen:

le pouvoir, on s'en sert i

Ainsi M. Jean Poperen, oumero deux du P.S., écrit-il dans Synthèse flash: - Le peuple nous aidera plus s'il sent qu'il est fermement gou-verné. Il nous reprocherait plus notre faiblesse que notre fermeté. = - Quand on a le pouvoir central, on s'en sert ., ajoute M. Poperen, qui aimerait qu'une telle volonté soit immédiatement concrétisée par l'organisatiun d'une négociation glubale entre le gouvernement, les salariés et le patronat, à l'image des accorde Matignon de 1936 ou des accords de Grenalie - un « super-Grenalie », dit-il - de 1968.

LES ORGANISATIONS AGRI-COLES ATTENDENT DE M. ROCARD UNE PLUS **LARGE CONCERTATION**

L'arrivée au ministère de l'agri-culture de M. Michel Rocard est bieo accueillie à la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agri-coles (F.N.S.E.A.), ao Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) comme à l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (A.P.C.A.).

Dans ces trois instances, on souligne l'espoir qu'une concertation s'instaure entre les agriculteurs et le ministère, la F.N.S.E.A. souhaitant que cette concertation soit - appro-fondie - et le C.N.J.A. estimant que les agriculteurs veulent - se sentir epaulés . Opposition aux montants compensatoires monétaires, respect da calendrier de fixation des prix agricoles, angmentation de 7% de ceux-ci sont les dossiers à traiter prioritairement, selon les différents

responsables agricoles. Au même moment, M. Bernard Thareau, responsable des questions agricoles au parti socialiste, expri-mait, mercredi 23 mars, sa satisfaction de voir nommé à l'agriculture le ministre le plus populaire aux yeux de l'opinion publique francaise , ajoutant que M. Michel Rocard ne serait pas le « commis de la F.N.S.E.A. et garderait ses distances avec ses anciens amis du P.S.U. aujourd'hui actifs chez les paysans-travailleurs.

Le député du Rhône y voit l'occasion de passer le « compromis gio-bal » que les socialistes appellent de leurs vœux depuis le congrès de Va-lence de l'automne 1981. Il s'agirait, puisque les temps ont changé, d'uo contrat sur la rigueur, sur la dose nécessaire de rigueur, sur sa répar-

Une telle procédure, selon M. Poperen, permettrait d'éviter les erreurs commises par la gauche, qui a reurs commises par la gauene, qui a encouragé la technique des « petits paquets « — réduction d'une heure seulement de la durée hebdoma-daire du travail, — du « grignotuge . des négociations partielles qui facilitent les - manœuvres pa-tronales -. - Déplacer le débat vers le bas, poursuit-il, quand un n'a pas le pouvoir en haut, soit ; mais dessaisir sol-même le pouvoir ceraral que l'on contrôle, c'est pousser qu'elle limite, pour l'essentiel, ses

Le problème de la nouvelle struc-

ture gouvernementale a été au cen-

tre des discussions entre M. Pierre

Mauroy et la direction do parti com-

veau gouveroemeot, mardi soir

Après sa nouvelle nomination par

le président de la République, M. Mauroy, recevant MM. Georges Marchais et Charles Fiterman, avait

proposé que le second filt reconduit

dans ses fonctions de ministre des

transports, augmentées de la charge de l'urbanisme et du logement, au

sein d'un gouvernement qui aurait

compté douze ministres de plein exercice, M. Fiterman aurait été ainsi le seul ministre communiste de

Cette proposition ne satisfaisait

pas les dirigeants do parti. La dis-cussion ao sein du bureau politique,

réuni place du Colonel-Fabien, a abouti à ce que MM. Marchais et

l'attributico ao P.C.F. de deux

sièges dans sa nouvelle équipe, M. François Mitterrand a finale-

même coup, M. Fiterman oe conser-

vait que les transports, et M. Roger

Le problème posé par la situation

dre. Son maintien à la tête du sec-

teur de la santé o'est pas souhaité, semble-t-il, à l'Élysée oi à Matignon.

L'intéressé est d'un avis différent. Il

estime que son remplacement équi-

de M. Michel Crépeau! . Pour sau-

ver les meubles de l'économie, on va

socrifier l'écologie. C'est la conviction de M. Daniel Bosquet,

člo « vert » à Equeurdreville dans la banlieue de Cherbourg, après l'an-nonce de la « disparition » du minis-

tère de l'environnement comme mi-nistère à part entière. Mais ce n'est

pas la stupéfaction mi même la déso-lation. • On a voulu nous avoir avec des gadgets. Et maintenant qu'on

n'a plus besoin de nous, on nous

laisse naturellement tomber. -

Même désabusement chez M. Di-

dier Anger, porte-parole de CRI-LAN (Comité régional de l'infor-

mation et de lutte antinucléaire),

M. FABIUS : je respecterai

pleinement l'autonomie de

gestion des entreprises na-

M. Laurent Fabius, ministre de

l'industrie et de la recherche, a dé-

claré, mercredi 23 mars, ao journal

de la mi-journée sur TF1, que « le

président du C.N.P.F., a raison de

dire qu'il faut stabiliser les charges

des entreprises », mais qu' « il fuut

surtout la stabilité des règles du

jeu .. M. Fabius a indiqué, au sujet

des entreprises nationales : « Je res-

pecterai pleinement l'autonomie de

gestion. (...) Il appartient aux res-

ponsables des entreprises publiques

M. Fabius a souligné la - cohé-

sion - et la - compétence - du nou-

vesu gouvernement. Comme on lui

demandait s'il était informé depuis

longtemps des fonctions qui de-vaient lui être confiées, M. Fabius a

rappelé ses « très anciennes rela-

tions d'amitie avec le président de

la République ».

de les faire tourner, et marcher. .

tionales.

Dans le nord du Cotentin

De notre envoyé spécial

plein exercice.

du logement.

muniste lors de la formation du nou-

jusqu'au style gribouille la dévo-

Ce type de discours répond au souci, maintes fois exprimé à la direction du parti socialiste, d'appuyer l'action de la gauche sur sa base sociale, la - gauche profonde », comme dit M. Poperen, c'est-à-dire la masse des ouvriers professionnels, des empluyés, les bataillons de la fonction publique ». Le unméro deux du P.S. en profite au passage pour dénoncer les analyses de l'« autre gauche - celle de MM. Ed-mond Maire et Miehel Rocard. soupçonnée de s'intéresser plus aux - marges - qu'au - socie social - de

· L'autre gauche, écrit-il, porte plus volontiers son attention vers les cadres décisionnaires et leurs revendicotions qualitatives, tandis

veudreit à un désaveu alors qu'il se

heurte à des manifestations dont il

avec les étudiants et les membres

des professions médicales incite les

tien de M. Ralite dans ses fonctions

n'est pas d'un intérêt politique évi-

dent pour le parti. Eo revanche, son

retrait du gouvernement constitue-rait un recul pour le P.C.F., sans

doute, mais anssi et surtout pour le pouvoir lui-même, qui aurait l'air de

céder à des pressions extérieures. La

solution consisterait donc dans le maintien de M. Ralite, parmi les mi-

nistres délégués ou secrétaires

d'État, dans un autre secteur que co-

lui dont il avait la charge jusqu'à

La suppression des titres de minis-

tres d'État et la modification de l'or-

dre protocolaire ramènent M. Fiter-

L'existence même de ces conflits

nunistes à penser que le main-

souligne le caractère politique.

préoccupations quantitatives à la zone des smicards. Elle mèle un discours élitiste et un discours papuliste, ou, plus exactement, elle tient un discours élitiste aux accents po-

Ces certitudes, l'offeosive ecostamment relancée enotre M. Rocard par les mitterrandistres, contre les thèses de M. Jacques De-lors par le CERES, ne peuveot pas dissimuler l'inquiétude qo'éprouve la direction du parti socialiste. Ils attendent, à la veille de la réunion de leur comité directeur, de connaître les mesures d'accompagnement de la dévaluation que prépare le gou-veroement. Les dirigeants du CERES, persuadés que le gouverne-ment était engagé sur une mauvaise voie ces derniers mois, le sont encore plus, aujourd'hui, de son échec fu-tur, dans la mesure où M. Delors accentuera son empreinte sur la politi-que economique et sociale de la France.

Certains mitterraodistes euxmêmes expriment en privé des doutes et des inquiétudes. L'échec du troisième gouvernement Mauroy préluderait, disent-ils, à la défaite de la gauche. Il o'en reste pas moins que ceux la participeront, ainsi que leur a demandé M. Jospin, à la « nécessaire mobilisation du pays - souhaitée par le président de la Républione.

Il est, d'autre part, difficilement imaginable que les dirigeacts du CERES, M. Jean-Pierre Chevènement en tête, même s'ils sont en désaccord avec la politique du gouver-cement et qu'ils le discot, accentment leur opposition au point de mettre le pouvoir en dange CERES n'est-il pas, pour M. Mitter-rand, si l'on en croit la formule utilisée par M. Georges Sarre, député de Paris, « l'ami des mauvais jours »?

D'autant que M. Jean-Pierre Chevenement se situe anjourd'hui « en réserve de la République » et qu'on ne peut pas exclure que le chef de l'État fasse à nouveau appel à lui. Dans cette hypothèse, il faudrait comprendre que son départ o'est pas sculement la sanction d'un désaccord pourtant bien reci. Il permettrait aussi à M. François Mitterrand d'encourager, au sein du parti socialiste, un débat dans lequel le CERES aurait toute sa place et qui éviterait que la politique suivie par le gouvernement oe favorise, au P.S., le renforcement de l'aile rocardienne, qui a toujours défendu ce type de politique.

Scraient ainsi préparées, à l'intérieur même du parti socialiste, dans la perspective des élections législatives de 1986, les bases d'un retour à une politique plus proche des orientations sur lesquelles M. Mitterrand avait fondé sa candidature en 1981 et dont il faut rappeler qu'elles émanaient do projet socialiste élaboré... par M. Jean-Pierre Chevènement.

JEAN-YVES LHOMEAU.

mao au rang de mioistre en coméro quatre ». Certes, M. Fiterman voit son secteor augmenté par la suppression du ministère de la

mer, dont il reprend les attributions. Mais, si son rôle technique est ainsi ment accepté que M. Marcel Ri-gout, ministre de la formation proaccru, la question de ses prérogafessionnelle, soit intégré parmi les ministres nommés mardi soir. Du tives politiques demenre ouverte. Celles-ci ne scront pas affectées ai l'ensemble des ministres de plein exercice sont effectivement associés Quillint demeurait, dans la nouvelle équipe, ministre de l'urbanisme et à l'élaboration des grandes lignes de l'action gouvernementale. Il en irait différemment si cette élaboration apparaissait comme étant du seul de M. Jack Ralite est d'un sotre orressort do président de la Républi-

que, du premier ministre, et des ministres figurant en tête de la liste du nouveau gouvernement.

pour capter les voix écologistes aux

législatives. On o jeté Bombard. On

a gardé Crépeau parce qu'il était

Même son de cluehe chez M. Raymond Girard, maire de Grevillo-Hague, e le seul écolo du district de la Hague. « Crépeau?

J'ai eu souvent l'envie de lui écrire,

mais je voyais bien qu'il ne saisait pas le poids. Ce qui camptait, c'était Chevènement et aussi Hervé,

ces deux ministres mis en ballottage

à Belfort et Rennes par nos cama-

Plus que l'effacement du minis-

tère de l'environnement, c'est la dé-

mission de M. Chevenement qui est

appréciée. « On ne va tout de même

pas pleurer le départ du ministre le

plus productiviste et le plus scien-

tiste du gouvernement », obscrve

M. Didier Anger. Son collègue,

M. Daniel Bosquet, reste prudent :

« Ne va-i-on pas le mettre en réserve pour la suite? ». Les « écolos » du

Cotentin, de toute façon, ne se font

plus aucune illusion. On leur a menti

trop souvent. Ils ne croient plus au

printemps, même promis par la gau-

(Rassemblement et coordination

unitaire des rapatriés et spoliés

d'outre-mer), dont les dirigeant ont

activement participé à la campagne pour les élections muoicipales

(douze des quatorze candidats qu'ils

ROGER CANS,

inoffensif. -

rades. »

PATRICK JARREAU.

LE GROUPE SOCIALISTE DEMANDE UN DÉBAT

« MRCHEL CRÉPEAU ? IL NE FAISAIT PAS LE POIDS... » DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Le bureau du groupe socialiste de l'Assemblée nationale a exprimé, mercredi matin 23 mars, « le sou-La Hague. - Ne leur parlez pas dont la maison est cernée par les lotissements du chantier de Flamanhait qu'un débat de politique généville, dans le nord du Cotentin et les pylônes E.D.F. en cours de pose. rale soit organisé des l'ouverture de la session parlementatre ., le Pour lui, le sort de l'environnement 2 avril, indique un communiqué de M. Pierre Joze, président du groupe. dans le troisième gouvernement Mauroy était inscrit dans « l'autre logique ».: « Après le 10 mai on avait mis Bombard avec Crépeau

Le bureau a adressé« un message de félicitations à Pierre Mauroy, ainsi que ses væux de réussite ... Il l'a invité à venir prendre la parole devant le groupe socialiste, qui se réunira les mercredi 30 et jeudi 31 mars.

UN NOUVEAU DÉPUTÉ

M. Max Gallo, secrétaire d'Etat. porte-parole du gouvernement, a indiqué, mercredi 23 mars, qu'il s'installera au 56, rue de Varenne (Paris, 7º arrondissement), dans les locaux précédemment occupés par le ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'emploi, M. Jean Le Garrec, qui avait emmenagé ensuite au 40, rue du Bac.

C'est M. Francis Giolitti (P.S.) suppléant de M. Gallo, qui lui succédera à l'Assemblée nationale comme député des Alpes-Maritimes (première circonscription)

[Né le 15 avril 1940 à Canoes (Alpet Maritimes), M. Giolitti est technicien téléimprimeur aux P.T.T. Entré au parti socialiste en 1972, immédiate ment sprès le congrès d'Epinay, il s été secrétaire de la section de Nice 1, de 1973 à 1977, puis de nouveau depuis 1982; il est membre du courant Minterrand. Il milite également à la C.G.T.]

• Le mouvement du RECOURS maintien, au gouvernement, d'un secrétariat d'Etat aux rapatriés. Son porte-parole, M. Jacques Roseau. devait être reçu par le ministre de l'intérieur, jeudi 24 mars, pour insister sur ce point, . afin que soit pour-(douze des quatorze candidats qu'ils suivie l'application des promesses avaient soutenus dans le Midi ont faites aux rapatriés par le président été réélus ou élus), demande le de la République ».

" comme

11 23 70

Committee and -------

IEM ## erania. : 4367 H. Ben " C'C'S SE PROM 1 2 S W ्य संस्थित STATE WAR

new # Sin Printer 1 20 cm a 's deviate · Canada

- 124E 27 THE 7; 12/10/2012 - Property # ---TO THE STATE

Fareing " THAT MA . . OF TOWARD AND -27 Esciffe # -The state of the s

The LYS der came 2 2001 · train 😝 - (c.5) 2 a service of

IINISTERIEL -

m d_{Cran}, ..., Kan Car

San B. Partier Services Water Sugar $\mathcal{I}^{m_{k+1}} = \mathcal{I}_{\mathcal{I}_{k}} \cdot \mathbf{u}_{\mathbf{1},\mathbf{1},\mathbf{2}}$

the second

👣 y

* 1---

West of the con-

Market Service

7241 ma

State of the state

S- ...

A Buck

terition of the

Example .

1 ---

Company of the Compan

h destate a management

٠. . . .

are a second

.

· Time • 2 ---

(mag)

·--

A Same Same

Production with the

}- -

4 -7 -- .

\$ 8 8 9 . . .

2,100

71

No.

7.1 MIS . F.

447 A. T.

P. 1

on the way of the contract of

A . The want of the

ALLANSIN TO THE

20100

gradient in

and there is a

F 243

). LA 1X-

Marie Lie

ing a second

43/m - 18 1 1

g Congress

the secondary of the

A received g - # # * 5 . . . Andrew Control Real 200 100 100 100

hadaya ay a --

9.7

the Tennes The first of the state of the s A STATE OF S

Barney Clark est mort

Barney Clark est mort mercredi 23 mars, peu (le Monde du 24 mars) et inspiré les plus vives inquié après 22 heures (heure locale), à Salt-Lake-City, a annoncé Phôpital de l'université de l'Utah. Agé de soixante-deux aus, Barney Clark était porteur d'un cœur artificiel depuis près de cent douze jours. Après une longue alternance d'améliorations et d'aggravations, son état avait de nouveau récemment empiré

tudes à ses médecins. Il avait été placé dans une unité de soins intensifs six heures avant son décès. Selon le porte-parole de l'hôpital, la cause principale de la mort de Barney Clark est une défaillance circulatoire. Une déficience multi-organique a sans doute aussi contribué à provoquer ce décès.

Un verrou symbolique

La tentative effectnée le 2 décembre 1982 par l'équipe chirurgicale de Salt-Lake-City, que dirigean le docteur William de Vriès, n'était pas une première mondiale. De manière très spectaculaire et avec l'appui intensif de nombreux médias, elle a cependant été présentée et vécue comme telle. On oubliait du même coup qu'un autre chirurgien américain, le docteur Denton Cooley, avait, en 1969 puis en 1981, implanté sans succès une prothèse cardiaque chez deux de ses patients.

1

75 S

1.

- - 122

.

11111

100

1.04

网络阿尔尔

L PARKL

of following

and the second

• • • •

 $((1,2,2), (2,2,2)) \in \mathbb{R}^{n}$

AVARA

: بوسد برز

A CONTRACTOR

ELEVAN

14 11 years

And the second

Agents and the second s

Application of the state of the

A Salt-Lake-City, on a double-ment innové: la Food and Drug Administration (EDA) avait donné son accord officiel, alors que le docteur Cooley travaillait de manière « marginale et avait été sévèrement blamé. D'autre part, la prothèse était destinée à demeurer en perma-. nence avec Barney Clark, atteint d'une forme irréversible de pathologie cardiaque, alors qu'auparavant il ne s'agissait que d'une forme élabo-rée de circulation extra-corporalle. support mécanique destiné à faire passer aux malades un cap difficile dans l'attente d'une transplantation d'organe.

pleinement son objectif de cœur arti-ficiel implantable chez l'homme. Son prototype actuel est loin de pouvoir conférer une véritable autonomie aux natients : il est composé d'une partie externe, génératrice d'énergie, d'un volume important et pesant environ 150 kilos, relié par deux tuyaux à la partie implantée eu

Précipitation

. Pour qu'un cœur artificiel atteigne pleinement son objectif, expli-quait M. Jarvik en mars 1981 dans l'édition française de la revue Scientific American, il doit être plus qu'une simple pompe. Il doit être aussi plus que simplement fonctionnel et fiable. Il dott se faire oublier du patient. En décembre de la même année, un groupe de médecins et de chirurgiens de l'université de Pennsylvanie expliquait, dans le Journal international des médecins : « Etant donné le volume important du convertisseur d'énergie et le risque infectieux considérable, l'utilisation clinique des cœurs artificiels Tout u'avait pas été sans diffi- à air comprime devra se cantonner cultés. En 1981, la F.D.A. refusait aux malades qui sont en attente ou de donner son accord. Une telle ten- en préparation d'une transplantatative, estimait-elle, était prématu- tion cardiaque (...) La recherche at-rée compte tenu des caractéristiques teindra son apogée avec la mise au de la prothèse et du manque de recul dont on disposait. L'accord était électriquement, véritable « pièce dénéanmoins donné en 1982. Quelque tachée » que l'on pourra mettre en temps suparavant, pourtant, l'inven-place chez les malades présentant teur de la prothèse, M. Robert Jar- de nombreuses formes irréversibles vik, déclarait qu'il iui faudrait en de maladies cardiaques ou stade core plusieurs années pour attendre terminal.

Ancun progrès technique majeur n'a été réalisé depuis. Comment, dès lors, expliquer la précipitation des autorités américaines à donner leur accord et la volonté affirmée de laisser en place la prothèse jusqu'à la mort du patient? Il ne faisait aucun doute pour les spécialistes que ce dernier ue survivrait guère à l'intervention : expérimentée longuement sur l'animal, la prothèse de M. Jarvik u'avait permis, au maximum, chez des veaux sains, que des durées de survic inférieures à deux cont vingt jours, durée à peine supérieure à celle obtenue par d'autres équipes à Berlin ou à Cleveland. Les cent douze jours de survie de Barney Clark - obtenus au prix de nom-breuses difficultés - étaient donc prévisibles. Après soizante jours, le porte-parole de l'hôpital de l'Utah, à Salt-Lake-City, déclarait déjà: • L'état de samé de M. Clark n'a pas suffisamment progressé pour justifier ce type d'opération sur d'autres patients.

Nul ne contestera que, à cette co casion, les obligations imposées par l'éthique furent respectées, à com-mencer par l'obtention du « consentement échairé », accord préalable du patient dûment prévenu et informe des douleurs et des risques encourus (1). Ce . passage à l'homme = fat pourtant vivement critiqué par certains spécia-listes (2). Il s'agissait, selon cux, d'une étape qui ne se justifiait d'aocone manière, si ce u'est par la ué-cessité de concrétiser au plus vite les nombreux espoirs et les sommes importantes déjà investics dans un programme de recherche. « Tout se passe, commentajeut des spécialistes français de chirurgie cardiovasculaire, comme pour la conquête de la Lune, A'un certain moment, il fallut envoyer un homme sur notre satellite, même si tout laissait supposer qu'on ne pourrait recommencer de si tot l'expérience. Trop d'intérets étaient en jeu pour qu'on puisse différer le geste. Quoi qu'il en soit, en effectuant cette interven-tion, l'équipe américaine o fait sau-ter un verrou symbolique et, du même coup, ouvert, quand les progrès techniques le permettroni, la porte à d'autres tentatives plus élaborées ..

Mais à un moment où les contraintes économiques pèsent de plus co plus lourdement sur les choix à effectuer en matière de politique sanitaire, le risque peut être grand de voir les pouvoirs publics hésiter à faciliter de coûteuses recherches dont les conséquences seront immanquablement à terme supportées par la collectivité. C'est dans ce contexte que doit être replacée la tentative de Salt-Lake-City. Du fait de sa longueur et de sou exploitation qui permirent d'abserver le vériuhle martyre enduré par Barney Clark. - cette tentative aura, en définitive, donné une image amhigue d'un certain progrès médical.

JEAN-YVES NAU.

(t) Une polémique était née dans les jours qui suivirent l'intervention à propos des possibilités laissées à Barney Clark d'interrompre sa participation à Cexpérience. D'autre part, pendant plu-sieurs semaines, il a présenté des symp-tômes de déchéance intellectuelle, séquelles prahubles d'un des chocs

(2) Voir notamment le point de vue du professeur Cachera intitulé » Promé-thée euchaint » | le Monde du 17 dé-

MAGIE NOIRE

Sens le grand-père qui, bundi Surs le grand-pere qui, mont soir 21 mars, passait par li, et qui avertit la police, elles seraient en-core prostrées dans leur apparte-ment de Montpelliet devant le cadavre an d'llas, six aus. Le caver an crima le permis d'alument. Les deux femmes, Betty Ben Oucas, la mère, et Michèle Taleb, sa sœur, les milchoires serrées, les yeux exorbités, ont été conduites à l'anile psychiatrique. Le parquet a ouvert une information.

Autour du corps, il y avait des Autour du corps, a y avan des cendres dispersées ch et là, de la farise et du riz dams des coupelles, des pois et des lentifles, une odeur de décoction... Sur des papiers roulés, des signes cabalistiques. Sur des tables, des marmites et des herbes pour des philtres mortels.

Les deux folles de magie noire firent boire à lian un breuvage de leur rituel : l'enfant était mort depuis le matin quand le grand-père

EN RAISON DE LA GRÈVE DES INTERNES ET DES CHEFS DE CLINIQUE

L'activité dans les centres hospitaliers universitaires est très ralentie

Le mouvement de grère des internes et chefs de clinique commencé le 22 mars dans les centres hospitalo-universitaires ne semble pas en voie de s'achever. De toute évidence, il s'agit d'un mouvement dur, comme en témolguent, par exemple, les taux de participation reletés à Paris : selon l'Assistance publique, les trois quarts des chefs de clinique sont en grève dans les hôpitaux de Paris, ainsi que 80 % des internes. Selon les grévistes, le mouvementest « remarquablement suivi », à 95-100 % pour les internes, légèrement moins pour les chefs de clinique chez qui sont apparues quelques résistances, notamment à Grenoble, Limoges et Bordeaux.

La grève, laucée par l'intersyndicat des internes et chefs de clinique est « totale et illimitée ». Dans une lettre adressée à leurs adhérents, les représentants des chefs de clinique leur out recommandé une « absence effective » des services « au cours de la matinée et de l'après-midi jusqu'à 18 heures ». Les urgences sout cependant assurées et les directions des établissements mettent en place, en linison avec les chefs de service, un service minimum. Le fonctiomement des C.H.U. est d'ores et déjà fortement ralenti, ce qui répond à l'ambition manifeste des gré-

Ces derniers soulignent que leur mouvement sera reconduit jusqu'à ce qu'une réponse soit apportée à leurs revendications et que, à ce jour, aucon élément u'a pu leur être fourni. En outre, disent-ils, nons ne savons plus quel est notre interlocuteur an gouvernement.

La grève des étudiants en médecine, de son côté. se poursuit également. Après les manifestations du 23 mars (le Monde du 24 mars) et l'occupation du ministère de la santé au cours de laquelle plusieurs étudiants ont été blessés, le comité inter-C.H.U. élève « la protestation la plus vigoureuse contre les violences policières commises mardi soir ». « Alors que l'occupation était calme et pacifique, ajoute le communiqué, la police est intervenue avec la plus grande violence, allant même jusqu'à interdire de porter secours à un étudiant blesse, sans connaissance, d'ailleurs toujours bospitalise à Boucicaut. » « Les pouvoirs publics, conclut le communiqué, portent l'entière responsabilité de ces violences, de leurs conséquences et de l'émotion qu'elles ont suscitée dans tous les C.H.U. en grève ».

De nombreuses manifestations d'étudiants en médecine ont eu lieu en province, notamment à Lille, à Nancy, à Montpellier, à Dijon, à Reims, à Brest, à Nantes et à Bordeaux, où plusieurs journalistes ont été molestés par les forces de l'ordre. A Strasbourg. nous signale notre correspondant, les manifestants aut occupé le siège de la communauté urbaine, d'où ils furent délogés, au cours de la nuit, par les forces

An ministère de la santé, on se bornait à indiquer, ce jeudi matin, à propos de cet ensemble de mouvements revendicatifs, que le cabinet était « démissionnaire » et qu'aucun commentaire ne serait apporté

Des réactions divergentes

Le Syndicat national de l'enseienement supérieur (SNE-Sup.) s'élève contre le mouvement de grève des internes et chefs de clinique. Il estime que, - deputs juin 1981, des acquis considérables ont été obtenus dans le domaine hospitalier (...) et qu'eo particulier edes dizmnes de chefs de clinique et d'assistants bi-appartenants (N.D.L.R.: hospitalo-universitaires) ont conserve un emploi public au terme de leur

contrat. (...) Les revendications es-sentielles des internes ont été satisfalsantes (rémunération des gardes, revalorisation des salaires) ou sont

en voie de l'être .. Certes, ajoute le SNE-Sup., . de nombreuses revendications restent à satisfaire ». Ainsi, l'organisation entend-elle . maintenir son action, en particulier pour lo titularisation rapide des collègues contractuels qui désirent poursuivre leur activité dans le secteur public ; pour une réfarme des carrières hospitalouniversitaires basée sur les principes de la titularisation précoce, de moralité des recrutements du corps unique à deux niveaux; pour application rapide de la départementalisation pour l'amélioration de l'organisation du troisième cycle des études médicales ».

RÉQUISITION

ET MISE EN DEMEURE

Depuis plusieurs jours, le terme de

« réquisition » est proponcé dans les bopitant. Les grévistes seront-

ils « requis » ou « mis en de-moure » de remplir Jeurs obliga-

En falt, la réquisition, dans ce

domaine, est me procédure très

lourde, qui ne peut être engagée que par su membre du gouverne-ment un un préfet. Le dernier pré-

cident remnate à 1961. Il n'est, pour le moment, pas question de recourir à cette possibilité.

En revanche, il est rappelé que les internes et chefs de clinique

sout des agents du service public et doivent reauplir à ce titre un certain nombre d'obligations. En particu-lier, il leur est demandé de remplir

en tout état de cause un « service minimum », c'est-à-dire de satis-

faire aux impératifs d'une « for-mule jurisprudentielle qui répond aux exigences de continuité du ser-vice public ». Aussi, les responsa-

bles doivent-lis apprécier les be-suins, évaluer les effectifs

nécessaires à ce » service mini-mum », et adresser aux personnels

concernés des convocations indivi-duelles.

Les directions des hônitaux

après consultation des chefs de ser-

vice, out donc commencé à adres-ser ces convocations sux grévistes,

qui seront passibles, s'ils n'y répon-dent pas, de sanctions discipli-naires. Dans les faits, la définition

do - service minimum - s'établit à l'amiable entre les directions des

établissements et les services, en fonction de la gravité des cas qui y

La situation ò Venissieux :

precision. - Contrairement à ce que pous ecrivions dans le Mande du

22 mars à propos des incidents de la

cité des Minquettes à Vénissieux

(Rhône), la tour numéro 10, théâtre

des événements, ne sera pas demo-lie. Elle fait partie des ensembles

d'habitation dont la réhabilitation

devrait interveuir prochainement.

Ce sont quatre tours voisines des quartiers Monmousseau et Démo-

cratie qui devraient être démolies.

sout pris en charge.

tions de service ?

s'associer au mauvement ac- soient établies pour qu'aucune génétuel (...). Il = met en garde les col- ration ne soit sacrifiée -. lègues contre les récupérations politiques et politiciennes qui visent à les entraîner à contre-courant de leurs intérêts réels -. La conférence des présidents des commissions médicales consultatives (C.M.C.) des centres

bospitalo-universitaires, qui rassem blent les élus des médecins hospitaliers et que préside le professeur Deuys Pellerio (hôpital Neeker-Enfants-Malades), indique qu'elle ne peut « rester indifférente aux revendications exprimées par les gré vistes -.

Dans un communiqué, le président souligne que » les chefs de service sont appelés à prendre tautes mesures nécessaires à l'occueil des malades urgents et à la continuité des soins dispensés aux malades hospitalises.

· La conférence des présidents des C.M.C. de C.H.U. recommande aux personnels hospitalauniversitaires et hospitaliers non concernés par le mauvement de

• De consacrer toute leur activité à l'occueil des malades urgents, ou déjà hospitalisés, en différant outant que nécessaire toute activité médicale de consultation ou de soins ne revêtant pas un caractère d'urgence;

. . De s'abstenir de taut acte mé dical ne correspondont pas à leur

compètence : - De veiller à ce que les cas ur gents saient normalement accueillis et saient, en fonction de leur état. conseillés en vue d'un traitement différé ; transférés dans un établissement susceptible de les traiter ou traités sur ploce si les conditions de sécurité des soins au ils requié rent sont parfaitement assurées.

. Les chefs de service devront indiquer à leur administration de quels personnels médicaux ils estiment la présence indispensable. Ils devron, dans cette estimation, ap précier les limites de la disponibilité des personnels haspitalouniversitaires et haspitaliers compte tenu de l'ensemble des charges qu'en dehors des soins ils doivent continuer à assumer ».

Commentant le mouvement de grève, le SGEN-C.F.D.T. rappelle qu'il - joue le jeu de la concertation eniamée par le minisière de la santi denuis le mois de mars 1982 dans le but de modifier le statut du médecin hospitalier. Nous constatons que, hormis le retard pris à l'au-tamne, la plupart des échéances que s'était fixées le ministère de la santé unt été respectées (...).

- Naus nous étannons du mouvement de grève déclenché le 22 mars, qui nous semble pour le moins prè-maturé. Actuellement, nous ne pourons que condamner l'inflation dans les mots d'ordre corporatistes et demagogiques, qui cachent moi une volonié d'affroniement avec le gou vernement de la gauche se cristallisant autaur d'un ministre commu-niste. C'est pourquai le SGEN-C.F.D.T. ne s'associera pas à ce mouvement, tout en se réservant le droit de réagir comme il l'entend oux propositions qui lui seront faites le 31 mars 1983 -.

Pour sa part, la Fédération des médecins de France tient à apporter | aux armées ».

Le SNE-Sup. constate que cette son soutien aux internes et aux chefs de clinique. Elle estime • indispenréelle amélioration des conditions sable que les réformes hospitalières de travail et de la garantie de l'em- fassent enfin l'objet d'une réelle ploi entre dans les faits (...) ... concertation et qu'en taut état de Aussi le SNE-Sup. • ne saurait-il cause des mesures transitoires

DÉFENSE

LES ESSAIS NUCLÉAIRES EN 1983

Rectificatif

Une erreur de présentation de l'article sur le retard des essais nuléaires de la France en Polynèsie (le Monde du 24 mars) o rendu incompréhensible la lecture de ce

Nous rétablissons ci-dessous l'intégralité du texte en cause :

Ce décalage d'un mois et demi de retard sur le calendrier arrêté à l'origine devrait avoir deux effets dans l'immédiat : d'une part, obliger les ingénieurs du C.E.A. à précipiter les deux rafales de tirs prévues d'ici à la fiu de l'été, en raccourcissant l'intervalle de temps entre les deux séries à molns d'une dizaine de jours, et, d'autre part, accepter que soit dé-calé l'exameo scientifique et technique de ces essais, qui dure une an-

Le ministère de la défense admet l'existence de ce retard en 1983. Mais il le justifie par la crainte que es deux evelones, ba Orama, qui ont déferle sur les Tuamotu à la fin de janvier et de février, n'aicot perturbé l'environnement des ilots et atolls de l'archipel, et par la nécessité de mieux vérifies encore, dans ces conditions, les systèmes de sécurité propres aux séquences de

Ces explications sont rejetées par la plupart des ingénieurs du C.E.A., qui font valoir que la marine nationale - mohilisée momeotanémeut pour la protection des sites menacés par les cyclones - s'est déclarée eu mesure de faurnir ses moyens habituels aux techniciens charges des essais, en dépit des conditions armosphériques.

En vérité, de nombreux cadres du C.E.A. se déclarect inquiets de ce retard, qu'ils rapprochent de l'oblieation intervenue au milieu de l'année dernière, de réduire d'un tiers le nombre des expérimentations après l'annulation, des juillet, d'une partie des investissements nucléaires inserits au titre de la section commune du budget.

Naus prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de cette mauvaise présentation du texte.

 Deux appelés du contingent.
 MM. Philippe Lelong et Philippe Jégou, du 1º régiment du train de la caserne Dupleix à Paris, et fondateurs de l'Association des soldats de Paris et de sa région, créée dans le but de promouvoir l'eutraide matérielle et morale des appelés, ont été sanctionnés de quinze jours d'arret. le mouvement Information pour les droits du soldat (1.D.S.) dénonce avec vigueur cette atteinte à la liberte d'association et il · exige qu'à l'heure où le président Mitterrand fait appel à la jeunesse le gouvernement et le parti socioliste se sauviennent des promesses faites aux jeunes en matière de démocratie

SCIENCES

Le comité national du C.N.R.S. a été renouvelé

par l'ancien ministre de la recherche et de l'industrie M. Jean-Pierre Chevenement, on savait que le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) était remodelé dans ses structures. Mais on savait moins qu'il lui manquait, pour compléter cette réforme, un renouvellement, complet de son comité national de la recherche scientifique. C'est désormais chose faite, après le dépouillement des bulletins de plus de treme-cinq mille personnés (sur un électorat de quarante-cinq mille personnes) qui ont voté pour désigner, dans chacune des quarante-cinq sec-tions scientifiques du comité - il y en avait précédemmment quarante et une, - seize représentants, auxquels s'ajoutent, pour chacune des sec-

tions, neuf personnalités nommées par le ministre de tutelle. Ainsi, se trouvent mis en plac avec retard (1), les premiers 616ments de ce » parlement de la re-cherche » dont le rôle a été élargi par décret en juillet 1982. Il formule des avis sur la création, le renouvellement et la suppression des unités de recherche au C.N.R.S., sur leurs besoins en crédits et en effectifs et procédé aussi à des analyses de la conjoneture scientifique et de ses

perspectives. Toutefois, il est à craindre que le remaniement ministériel ne retarde la première rémion de ce comité, car le nouveau ministre de tutolle, M. Laurent Fabius, va devoir prendre connaissance des dossiers avant de pouvoir procèder aux nominations qui sort de son ressort. Ce comretemps ne sera guère du goût des chercheurs, qui attendaient que la réunion de la mi-avril examine leurs plans de carrière.

Selon les informations communiquées par le C.N.R.S., la participation moyenne à ces élections a été relativement importante - plus de 70 % des inscrits. - et « les résultats (2) sont largement représentatifs dans toutes les sections ». Ils se présentent, selon les collèges, de la manière suivante :

• Collège A 1 (directeurs et maferche du C.N.R.S.). -Syndicat national des chercheurs scieutifiques (S.N.C.S.-FEN): 64 sièges; Syudicat général de l'éducation uationale (SGEN-C.F.D.T.): 10; Syndicat national indépendant de la recherche scienti-

Depuis la grande réforme engagée fique (SNIRS-C.G.C.): 3; divers : 58. • Collège A 2 (professeurs du

supérieur). - Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FEN): 25; SGEN-C.F.D.T.: 4: Association universitaire pour l'entente et la liberté (AUPEL) : 4; divers : 77; autonomes : 26.

· Collège B I (chargés et attachés de recherche). - S.N.C.S.-FEN: 115; SGEN-C.F.D.T.: 47: SNIRS-C.G.C.: 9; divers: 8; C.F.T.C.: 1.

· Collège B 2 (assistants et maîtres-assistants). - SNE-Sup-FEN: 43; SGEN-C.F.D.T.: 38: divers: 2; autonomes: 6.

• Collège C (ingénieurs, techni-ciens et administratifs). - FEN: 8; Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.): 50: SGEN-C.F.D.T.: 86; F.O.: 5; SNIRS-C.G.C.: 28; divers: 3. Des comparaisons rigoureuses

avec les résultats des élections au comité national en 1980 sont difficiles en raison des modifications apportées au mode de scrutin, à la compo sition du corps électoral et à l'éclate ment du collège des électeurs en cinq parties au lieu de trois précédemment. Il apparaît toutefois, lorsqu'on prend en compte les collèges A I et A 2 dans leur ensemble, que les syndicats de gauebe ont progressé aux dépens des autavomes. avec, semble-t-il, un rééquilibrage entre ces syndicats au profit du SGEN. Le S.N.C.S. garde la majorité dans le collège A I, mais il faut noter le léger recul de la ganche dans le collège A 2 et l'énorme proportion d'élus sans étiquette qui prennent la moitié des sièges. De même, les syndicats de gauebe sont majoritaires dans les collèges B 1 et B 2, ce qui u'est guère une surprise mais semblent co léger recul par rappart à 1980 (90 % coutre 93,4 %). Quant au collège C, l'ensemble des syndicats progressent, le nombre des sièges ayant doublé ; le SGEN-C.F.D.T. prend, avec quatre vingt-six élus la majorité dans ce col-

(1) Retard du en partie à la modification de la composition du corps électoral en cinq collèges au tieu de trois. (2) Certains de ces chiffres so

contestés par les syndicats.

PLANS/CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° _ 🕿 347.21.32



LA POLÉMIQUE SUR LE PARC IMMOBILIER DE LA VILLE DE PARIS

M. Chirac et l'honneur de Serge July

cent et où la cour somnole. L'un de ces moments délicieux où l'on comprend enfin pourquoi les plafonds des palais de justice sont souvent converts de fresques. Sous la voûte étoilée de la première chambre ci-vile à Paris, l'affaire suivait son cours, mollement, vers un inéluctable destin : la mise en délibéré

Puis vint Me Jean-Marc Varaut, avocat de M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, pour une evocation fulgurante de la muit du 4 août. Voilà, si l'on osc. qui eclairait l'affaire d'un jour nouveau. Ainsi donc, la première chambre ci-Amsi donc, la premiere chambre ci-vile avait-elle à traiter des privi-lèges; plus précisément de celui, exorbitant, qu'il y a à habiter au-jourd'hui à Paris. Il est vrai que par les temps qui courent et les loyers qui tombent...

Mais tel n'est pas le propos. L'affaire, cornecul s'il en fut, débute dans les premiers jours de février. Le Canard enchaîné, histoire de passer le 1emps, sort un dossier : la gestion du parc immobilier de la Ville de Paris, En résume, rapide, il s'agit de dénoncer l'attribution de logements à des privilégies, à des amis politi-ques dans le besoin. Le plus pur classicisme done, à quelques semaines des élections.

M. Jacques Chirac, maire de Paris - l'ancien, pas le nouveau, -convoque la presse le 7 février en son Hôtel de Ville pour dire plusieurs choses. Et, notamment - là encore le résumé est succinct - que la Ville n'avait pas de privilégiés, ou que, si elle en avait, c'étaient de pseudo-privilégiés qui n'étaient pas choisis à partir de critères « univo-ques ». C'est-à-dire politiques. M. le maire ajouta même : « Je peux vous dire que la Ville compte parmi ses locatoires des ministres actuellement en exercice, des députés appartenant à lo majorité nationale ninsi que des directeurs de journaux peu suspects de soutenir mon action, dont un n ostnqué lo mairie. . Il n'en voulut pas révéler davantage, notre bon maire, - tenant à ne pas trahir l'anonymat pour de simples raisons de dignité . Et la presse aldes têtes! - rien ne put hriser cette

ferme resolution. Du moins officiellement. Car après la conférence de presse, vint le temps des libres propos. Et la, selon des témoins, M. Chirac, l'bumeur échauffée, aurait tenu de curieux propos, des petits fours au 2º bussards: . Faut pas venir m'emmer der. Si an me cherche, je vais repon-

C'était à l'heure parfaitement pa-thétique où les banes de bois grin-quand on lui a trouve un logement. quand on iui a trouvé un logement, il a encore estimé que c'était trop cher. - On répète bien, M. Chirac - aurait tenu -. Comment croire, en effet, qu'un homme si brillamment

> M. Serge July, directeur de Libération, le crut. Et n'apprécia point. M. Tesson, ou plutôt l'un de ses col-laborateurs. M. Yves Hervaux, le laborateurs, M. Yves Hervaux, le crut aussi. Et apprècia beaucoup. Au point que le Quotidien de Paris, le 8 février, reprit l'affaire à son compte. Sans citer M. Chirac, mais en publiant la photographie du patron de • Libé • sous des titres informatifs: • Chirac loge-t-il Serge July ? • • Des ministres. Serge July etc. parmi les privilésiés. • July, etc., parmi les privilégiés. -

En d'autres temps, l'affaire aurait valu duel. Elle fit procès. Et même double procès: July contre Chirac-Tibéri, July contre Tesson-Hervaux. Le patron de • Libé • se jugeait atteint - dans son honneur et sa réputation -. Se traîner, lui, aux pieds du grand vizir pour un trois-pièces, cui-sine, W.-C. électriques, dans le ving-tième arrondissement? En fait, locataire de la Ville de Paris, M. July ne le fut qu'à son corps défendant. Le logement qu'il occupe depuis 1976 appartenait à une personne pri-vée, une dame Lesacq. Il fut vendu, et son locataire avec, à la Ville de Paris, qui perçoit aujourd'hui un loyer de 1 928,65 F.

Le seul véritable privilège de M. July dans cette affaire fut donc d'être diffamé, ou de penser l'être. C'est ce que ses avocats, Ma Jean-Paul Lévy et Henri Leclerc, se sons efforcés de démontrer. Ils avancerent, à propos des... propos « off » de M. Chirae les attestations fournies par deux témoins de la scène, deux journalistes du Canard enchaîné à l'origine de l'affaire des privilégies. Et, puisque M. Chirac conteste au-jourd'hui ses propos, ils n'hésitèrent pas à le traiter de « memeur devant la justice ».

Diffamé M. July? Pas du tout, dira Me Varaut, arguant, pour le Quotidien de Paris, de la bonne foi. Dire de quelqu'un qu'il est privilé-gié, n'est pas le dissamer, ni le désobliger puisque, depuis certaine nuit, · le privilège peut être une chance, un avantoge, une commodité, un honneur · Et puis, ajoutera Me Varaut qu'- un praticien de lo denonclation des privilèges des autres se révolte ainsi ou moindre mot, c'est parfattement désabligeant -.

Diffamé M. July? Pas un seul instant affirmera M. Patrick Devedjian, qui plaidera le renvoi devant un tribunal administratif, pour le maire de Paris: • M. Chirac n'a jamais dit de Paris: • M. Chirac n'a jamais dit ce qu'on lui a fait dire •. Il tient à le dire. Et ce ne sont pas les attesta-tions de deux journalistes • témoins et partie • qui changent le fond de cette affaire • de ce procès des petits fours et des petites phrases, pro-voque par la susceptibilité un peu maladive du plaignant et le ridicule absolu de sa démarche ».

Susceptible, ridicule, M. July? En tout cas désintéressé. Le directeur de Libération saura, le 27 avril. s'il a le privilège d'empocher 2 F de dommages et intérêts, (1+1) pour

solde de ce conflit. PIERRE GEORGES.

tre Algériens qui étaient entrés clandestinement en France par la frontière franco-espagnole oni été appréhendés, mercredi 23 mars, hébergés dans deux pièces d'un immeuble vétuste de Perpignan (Pyrénées-Orientales). Leur logeur, un artisan-maçon français d'origine algérienne agé de quarante-sept ans, Mohammed Zabel, déjà plusieurs fois condamné pour des faits similaires, devait être inculpé ce jeudi, par le parquet de Perpignan, d'- aide directe à séjour irrégulier sur le territoire français et écroué. Les vingt-six immigrés clandestins seront pour leur part refoulés vers l'Espagne.

· Une deuxième inculpation dans l'enquête sur le meurtre de Jean-Pierre Maione-Libaude, malfaiteur connu et indicateur de police, tué près de Bourges (Cher). Après François Brunetti (le Monde du 24 mars), M^{is} Joëlle Rieutort. juge d'instruction, a inculpe, mercredi 23 mars. Sébastien Bonventre de complicité d'assassinat. Ecropé à Bourges, Bonventre, arrêté à Nice. a été trouvé en possession d'une carte sur laquelle était retracé l'itinéraire conduisant à la maison de campagne de Maïone-Libaude. Il est considéré par les policiers comme - un personnage important du milieu niçois .. Brunetti et Bonventre niem toute participation au crime qui, selon les enquêteurs, a pour origioe - un différend portant sur la répartition des bénésices tires de l'exploitation de

SELON LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

L'arrestation des « Irlandais de Vincennes » s'est faite dans les règles

FOOTBALL

FRANCE-U.R.S.S.: 1-1

Le diplomate et l'homme d'affaires

fectifs, mercredi 23 mars. A Luxembourg, en champiomat d'Europe des

moins de vingt et un ans, les espoirs out batta leurs bomologues haxem-

bourgeois par 5 à 0. Pour son premier match de qualification pour les

Jeux de Los-Angeles, la sélection olympique s'est imposée par I à 0 de-

vant sa rivale espagnole, à Murcie. Enfin, l'équipe de France, qualifiée de

droit pour le championnat d'Europe 1984, a continué sa préparation à

Paris, où elle a été tenne en échec par les Soviétiques (1 à 1).

L'un est blond, puissant, rapide et

aurais pu faire une grande carrière

de sprinter. L'autre est brun, à la

poitrine plutôt creuse et ne présente

aucun des aspects extérieurs du

sportif de haut niveau. Tous deux

sont pourtant des monstres sacrés du

football pour lesquels plus de

quarante-six mille spectateurs

étaient déplacés au Parc des

Princes, le 23 mars, malgré la pluie

Oleg Blokhine, meilleur footbal-

leur européen en 1975, et Michel

Platini, devenu idole au pays des

champions du monde, out sans doute

quelque peu décu ce nublic. A

trente ans et après onze années où il

a dù user et abuser de ses qualités

physiques à la pointe des attaques du Dynamo de Kiev et de l'équipe

nationale soviétique. Blokhine a

paru émoussé avant de quitter le ter-

rain à douze minutes de la fin du

match. C'est lui, néanmoins, qui a été à l'origine du premier but sur un

renversement d'alle pour Tchernen-kov (29 minute). Très sollicité par la Juventus de Turin pour la Coupe

d'Europe et le championnat italien.

Platini a préféré abandonner ses par-tenaires à la mi-temps, après avoir

glissé la balle d'égalisation à Luis

Fernandez d'une superbe talonnade

Si le public n'a pas eu à trop re-gretter le relmif essacement de l'un

et le départ prématuré de l'autre.

c'est parce que l'équipe de France a

su faire preuve d'un bel esprit de

conquete, face à une selection sovié-

tique justifiant par son organisation

sa remarquable serie de vingt-neuf

marches avec une seule défaite.

contre le Brésil en Coupe du monde.

LE « ONZE » DE FRANCE

SOUTIENT

LE DOCTEUR AUGOYARD

contre les Soviétiques, les foot-

balleurs français out rendu pu-

blic un communique de soutien

au docteur Philippe Augoyard.

emprisonné en Afghanistan:

· Les joueurs de football pro-

fessionnels et les responsables

soussignes saluent leurs cama-

rades soviétiques. Ils ne doutent

pas que la rencontre internatio-

nale qui va suivre se déroulera

dans une porfaite atmosphère

sportive et va réjouir le public

- Les joueurs et responsables

soussignes demandent à leurs

camarades soviétiques de les ni-

der à obtenir des autorités af-

ghanes la libération du docteur Philippe Augovard, en prison à

Kaboul pour avoir soigné les

- Salutations sportives. -

des deux pays.

popularians civiles.

Au terme de leur match

(41° minute).

et les bourrasques.

La Fédération française de football a pur procéder à une revue d'ef-

La chambre d'accusation de Paris, présidée par M. André Chevalier, a rejeté, le 23 mars, la demande d'annulation de la procédure présentée par les défenseurs des trois Irlandais apprébendés à Vincennes le 28 août 1982 par le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.). Stephen King, Michael Plunkett et Mary Reid, toujours écroués, sont inculpés de détention d'armes et d'explosifs ainsi que d'association de malfaiteurs.

La cour n'a pas estime que les gendarmes avaient violé les articles du code de procédure pénale concer-nant le recours au flagrant délit, la présence d'un officier de police judiciaire et les formalités de perquisi-tion. Le défaut d'babilitation comme officier de police judiciaire du commandant Michel Bean, qui avait dirigé les opérations, est, précise son arrêt, sans effet juridique sur la régularité de la procédure, établie par des officiers de police judiciaire

Les magistrats ajoutent que le G.I.G.N. pouvait fort bien agir en flagrant délit, sous la direction du capitaine Paul Barril, car il existait à l'encontre des Irlandais, et notamment de Plunkett. - un délit continu et public justifiant la procédure de

SPORTS

flagrance . La chambre d'accusation fait état de renseignements précis émanant des services de po-lice d'Irlande et des Pays-Bas permettant de supposer qu'un attentat était en préparation dans l'apparte-ment de Vincennes où devaient arriver des bommes venus des Pays-Bas. E54lie ajoute que, selon la surveillance exercée par les gendarmes, Plunkett faisait preuve d'une grande méfiance et que des personnes lourdement chargées étaient arrivées en pleine nuit.

Enfin, au sujet de la perquisition qui a entraîne la découverte de faux papiers, de trois pistolets et de cinq cents grammes de plastic, qui, scion les avocats, se serait déroulée hors la présence des accusés. la chambre d'accusation estime que Plunkett était présent dans l'appar-tement et que les objets découverts lui ont été présentés avant d'être places sous scelles.

La décision des magistrats contredit l'attitude du juge d'instruction M. Alain Verleene, qui n'était pas tenu de transmettre la demande des avocats, à moins qu'il ne lui apparaisse, à lui aussi, qu'e un acte de l'instruction est frappé de nullité ». Les défenseurs des inculpés ont l'iotention de se pourvoir en cassation.

contre l'ancien président de T.F. 1

M. Jean Lefèvre

perd son procès

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris a débouté, mardi 22 mars, M. Jean Lefèvre, journaliste de télévision, qui avait assigné en diffamation M. Jacques Boutet, ancien président de T.F. I pour une interview publice le 30 avril 1982 par le Quotidien de Paris.

Selon ce journal, M. Boutet aurait notamment déclaré : . J'ai trouvé à mon arrivée des responsables de la rédoction très engagés politique ment, Philippe Vasseur, Patrick Duhamel, Jean Lefevre, qui sont partis ailleurs pour occuper des postes politiques... Pour le départ de Lesevre cela a été le drame. Il a poussé des cris, il s'est accroché. Il est tombé dans une dépression qui touchatt à la douce folie... Ce sont là les revers du vedettariat... .

Le tribunal relève dans son jugement que M. Bontet contestait l'exactitude de certains propos qui îni ont été prêtés et que le journaliste qui l'a interviewé, M. Roger Benhamon, a reconnu ne pas avoir enregistré l'interview ni avoir soumis le texte à l'intéressé avant sa pari-

Pour le tribunal « la démonstration de l'exactitude des propos « re-posait » sur la fiabilité de la mé-moire de M. Benhamou, fiabilité qui est contestée (...) Il existe de ce fait un doute sur la nature exacte des paroles prononcées, qui ne per-met pas de retenir la culpabilité du prévenu en ce qui concerne la phrase relative à l'engagement politique du plaignant (...) M. Boutet reconnaît l'exactitude de l'écrit se rapportant aux . revers du vedettariat .. Le sens de ces propos ne se conçoit que si l'on relit l'ensemble du paragraphe faisant référence à la dépres-sion anormale, la douce folle, « Or ces propos, qualifies initialement d'injurieux, ont été écartés des débats pour vice de forme...

Dans ces conditions, le tribunal a retenu qu'e il n'est imputé à la partie civile aucun fait susceptible d'être rapporté en preuve. Ces atteindre le plaignant en son hon-

La caution de M. Dobbertin:

La chambre d'accusation de paris, présidée par M. Louis Gondre, a rendu, le 23 mars, un arrêt réduisant le montant de la caution exigée pour la libération de M. Rolf Dobbertin de 250 000 francs à 150 000 francs. Cet arrêt adoucit donc celui rendn le 21 fevrier, qui, pour la première fois, laissait entre-voir la liberté à M. Dobbertin, quarant huit ans, citoyen de la République fédérale d'Allemagne, physicien chargé de recherche au C.N.R.S., accusé d'intelligence avec des agents de l'Allemagne de l'Est. M. Dobbertin est écroué depuis le 25 janvier 1979. Jusqu'à présent, ce chercheur et sa famille n'avaient pu réunir les 250 000 francs demandés. C'est pourquoi ses défenseurs, Mª Henri Leclerc et Yves Lachaud, avaient sollicité une nouvelle fois sa mise en liberté sans caution.

Graham Greene condamné pour diffamation

Faits et jugements

L'écrivain britannique Graham Greene, le Matin de Paris, V.S.D.ct le Nauvel Observateur ont été condamnés pour diffamation, mercredi 23 mars, par la première chambre du tribunal civil de Paris, à verser des dommages et intérêts -30 000 F pour l'écrivain et 10 000 F pour les directeurs des publications et les anteurs des articles poursuivis - à Daniel Guy, directeur d'une société immobilière niçoise que M. Greene accusait d'avoir entretenu des relations avec le milieu niçois et d'avoir corrompu des fonctionnaires et des magistrats (le Monde du 6 février 1982).

M. Guy avait épousé en 1973. M= Martine Cloetta, la fille d'une amie intime de l'écrivain. Il avait divorcé en 1979 et obtenu la garde de sa fille aînée. Depuis, M. Greene avait pris fait et cause pour M= Cloetta et donné à la presse une large publicité à cette affaire de famille, lui consacrant même un pamphlet. Le jugement note que M. Greene - s'était prêté volontairement et en toute connaissance de cause aux entretiens avec les journalistes - et - qu'il savait parfairement que ses affirmations étaient susceptibles de porter atteinte à l'honneur et à la considération du demandeur, ainsi qu'à sa vie pri-

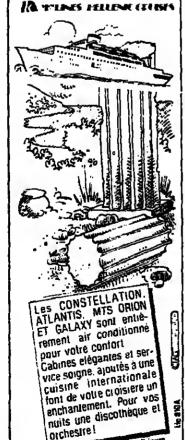
Une convention du Conseil de l'Europe sur le rapatriement des condamnés

Douze pays, dont les États-Unis et le Canada, mais pas la France, ont signé lundi 21 mars à Strasbourg une convention du Conseil de l'Europe sur le rapatriement des personnes condamnées. Aboutissement d'une initiative des ministres européens de la justice en 1978 à Copenhague, cette convention a pour objet de faciliter le rapatriement des détenus étrangers. Il s'agit du premier traité multilatéral qui réglemente le transferement d'un détenn étranger du pays où il a été condamné à son pays d'origine - avec possibilité de réduction de la peine ou d'amnistic, - ainsi que de la première convection des vingt et un pays du Conseil de l'Europe signée par les États-

Le transferement peut être demandé aussi bien par l'État dans lequel la condamnation a été prononcée que par l'État dont le condamne est ressortissant. Mais, afin d'éviter des abus, il est subordonné an consentement du condamné. Horsmis les États-Unis et le Canada, dix Etats membres du Conseil de l'Europe : Autriche, Belgique, Danemark, R.F.A., Grèce, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Suède et Suisse, ont signé cette nouvelle convention du Conseil de l'Europe. La France est également favorable à cette convention, mais, elle est engagée en ce moment dans des négociations bilatérales avec d'autres pays. Elle souhaite mener à bien ces négociations avant de signer la convention du Conseil de l'Europe.

4 NAVIRES AU DEPART DU PIREE

pour vos croisières aux ILES GRECOUES TURGUE - CHYPRE - ÉGYPTE - ISRAEL



Craisières de 3, 4 et 7 jours. 5 départs par samaire.

ngvirrance

Veusiez me laire parverir la brochure

NUM

CLANDESTINS

Vingt-deux Sénégalais et qua-

sociétés de machines à sous ».

Avec le retour à la tête de la sélection de Valeri Lobanovsky, l'an-cien entraîneur du Dynamo de Kiev, les Soviétiques sont revenus à une ossature fournie par le club ukrainien. Comme l'araignée tissant patiemment sa toile, les footballeurs de Kiev n'ont pas leur pareil pour qua-driller méthodiquement leur propre camp, anesthésier leurs adversaires à coups de passes latérales ou en retrait, les attirer loin de leurs bases pout jaillir ensuite dans les espaces devenus libres. Souvent pris à ce piège dans la première demi-heure, les Français out du attendre un léger fléchissement des Soviétiques, encore à court de forme après une longue trève hivernale, pour s'imposer à leur tour de plus en plus nettement au fil des minutres. Dommage, alors, que la finition n'ait pas été à la

hauteur du travail de préparation. Si Blokhine et Platini n'ont pas tout à fait répondn à l'attente du public du Parc des Princes, ils n'en demeurent pas moins, pour longtemps encore, les deux meilleurs exemples de réussite par le football en Union soviétique et en France. Entré au Dynamo de Kiev à dix ans, Blokhine y a effectué toute sa carrière. Le numéro d'immatriculation de sa Volga - 0001 - traduit bien son influence dans sa ville. Parallélement à sa car-rière de footballeur, il poursuit des études en relations internationales. Le diplôme qu'il devrait obtenir l'an prochain lui permettra par la suite de choisir entre une carrière diplo-

matique et un poste de dirigeant sportif à un échelon élevé Sans attendre de raccrocher ses chaussures à crampons, Platini, lui, a déjà opté pour une reconversion dans les affaires. L'argent gagné à Saint-Etienne et à Turin lui a permis de créer sa propre marque de vêtements pour enfants et d'investir dans une grande cité sportive édifiée près de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). Plus que sur le terrain, l'environnement socio-politique a déjà pesé sur la reconversion des deux hommes.

GÉRARD ALBOUY.

D'un sport à l'autre

TENNIS. - Déjà vainqueur de Guy Forget au premier tour, le Français Christophe Casa, classe 484 par l'A.T.P., a provoqué une nouvelle surprise, mercredl 23 mars. en faisant jeu égal avec l'Américain Jimmy Arias, tête de série numero un du tournol de Nice. Le match a été interrompu par la. nuit alors que Casa menair 5-7, 7-5, 4-2. Gilles Moretton a été éliminé au deuxième tour par le Bolivien Mario Martinez, 4-6, 7-6,

OFFICIERS

et ventes par adjudication

POUS CETTE RUSRIQUE, S'ADRESSER 7, rue Ste-Anne 75001 PARIS

tél. 381-38-57. Et sur les lieux pour visiter.

Vente sur licit. Palais justice PARIS Lundi 18 avril 1983 – 14 h. 2 LOTS PARIS 267, rue Saint-Henoré 1) APPARTEMENT 2 pces, enisine Entrée, W.C. 2) CHAMBRE LIBRES DE LOCATION

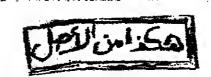
MISE A PRIX 2) 6000 F. S'adr : M J. MESLAIT-DAGOT Avocat barreau Val-de-Marne, 38, r. d'Alsace-Lorraine à Saint-Manr (94). A tous evocats près tribunaux grande instance Namerre, Versailles, Paris. Bobigny et Créteil. S/pl. pr. vis. 8 avril, de 15 à 17 h.

. 14 avril, de 10 à 12 h.

Vente Palais de Justice de BOBIGNY, mardi 12 avril 1983, à 13 b 30 PROPTÉ LIVRY-GARGAN (93) 109, boulevard Robert-SCHUMANN comprenant: PAVILLON d'habitation et LOCAUX à usage de GARAGE et ATELIER, TERRAIN. Surface: 12 a 69 ca. M. à P. 250 000 F. S'adr. Me R. BOISSEL Avocat 14, r. Ste-Anne, tél. 261-01-09. Me LACOMBE, avocat à Paris, 13, r. dn. Général-Delestraint, tél. 651-03-62. Me Hagon, avocat au Raincy, 3, bd du Midi,

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 14 AVRIL 1983, à 14 houres. EN DEUX LOTS : 2 APPARTEMENTS de 5 et 3 P. PRINC. aa le étage, avec CAVE, dans imm. 198, bd VOLTAIRE - PARIS (11e) MISES A PRIX: 100000 et 80000 F

S'adr. à Mª BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés, 18, rue Dupbot, PARIS (1"), tél. 260-39-13. Tous avocats près Trib. Gde Iust. Paris, Bobigny. Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.



- 77 1 74 * 550 11 11 *** 4 14C 15 4.23 10 10 Mg # 2000 AFR April 10 mars 1 57 · 7 🖦

THE RESERVE

و هورو سيون الساور و THE PERSON NAMED IN COLUMN 200

- 1- a C 9 C . 1) MARG. ... 1,000 . . .

all bure In . . . C. NO. C. PTW The Same

90 Sept. 14 11 m 1 & transport i 🔊 Contract Contract 2 27 27 24 Part of the Part

a more protection det in gement The State of March 1988 notat. The face of Leanung A ST TOWNS OF The own resp 7 h - 1 m 7.5

:14 . 4. 75

194 - 18 et 1 m Section Section Acres 18 Acres - 18 Maria and a region of

"though United Solution.

10 mg Harry of These ***

The participation of the second 1 to 8-10 9:34 The Atlanta Section of the second

1.4 · 18 · 1. The Landier

3 3 mm Transport STANE :

fellid

is or jugements

and the second

the a topic that

್ಲು ಕಡುಗಾಡಿ

MINISTER

#W

ri e Si

200 .014

Le continent gris

S ACHEZ, pâcheurs en-durais, athées résolus ou agnostiques frances agnostiques frivoles, que vous n'échapperez pas au zale salvateur des mormons. A Salt-Lake-City, eux Etate-Unis, ces protestants fervents et polygames ont entrepris, à l'aide d'ordinateurs, de convertir à la foi mormone le monde entier en baptisant les vivants aussi bien que les morts...

Eliane Georges nous epprend, dane Voyages de la mort (1), que dix-huit millierds de défunts identifiés reposent déià dans de petits tiroirs métalliques, à l'abri des explosions nucléaires et des rats, dans le gigantesque e nécropole » que les mormons ont creusée à plus de deux cents mètres, au cœur des montagnes Rocheuses. A vrai dîre, on n'y trouve aucun ossement, mais le plus grand fichier jamais rassemblé sur terre. On ignore encore si cette fabuleuse banque de données servira les desseins divins, mais on sait qu'elle fait déjà l'affaire des. généticiens et des démogra-

« Il n'y a que notre Occident morose pour s'affliger de mourir, et cultiver la mort comme un Narcisse mecabre. Notre ego e peur d'y perdre ses racines », écrit Eliane Georges. Passionnée d'anthropologie, elle nous emmène avec son ouvrage dans un vaste tour du monde des rituels funéraires : excellente oc-casion de se familieriser avec l'inéluctable.

« La punition d'avoir vécu »

Mais ce n'est pas tout de mourir; il faut d'abord vieillis Dans un aphorisme cingles E.M. Cioran définissait la viellassa comma e la punitin d'evoir vécu ». C'est à ce « continent gris » que la rejue Communications (2) conscre son dernier numéro. Un ontinent que l'on aborde fortififéremment selon les société bien sûr, et que contribuent àlendre un peu moins déplaisant in portefeuille bien gami et derarticulations encore souples.

Si l'Occidental, jous dit l'ethnologue Georges Condorant sa déchéance physique, l'Oriental, lui, se répuit d'être encore en vie et d'avoir acquis une longue expérence, non pour s'en vanter, pais simplement pour l'avoir vicue ; cela le rend plus serein at l'aide à voir les choses avec déachement.

C'est la vieillesse qui est révolutionnaire

Paut-être ni sommes-nous pas assez conscients de la grande liberté şue peut apporter le sentiment æ ne plus avoir de comptes à rendre è qui que ce soit. Potentidlement, ce n'est pas la jeunesse, écrasée sous le poids des conformismes et habitée par la rage d'arriver, qui est révolutionnaire, mais le vieil-lesse. Elle pernet, note le sociologue Edgir Morin, cette hauteur pai rapport aux contraintes, aux normes, aux absolus culturels, ainsi que le mépris de l'opnion d'autrui, qui sont les canditions mêmes de la creation.

ROLAND JACCARD.

(1) Eliane Georges: Voyages de la mort. Ed. Berger-Levrault. Ico-nographie rénnie par l'agence Ex-plorer. 262 p., 290 F. (2) Le Continent gris, avec des études de Konrad Lorenz, Ladishas Robert, Moses I. Finley, Philippe Ariès, Pierre George, Paul-Laurent Assoun, Jean-Didier Urbain... La revue Communications est diffusée par Le Seuil. 223 p., 65 F.

Vitaly Afanassiev, un fou de l'écriture

• Départs :ans adieux et « disparitions » en tous genres

70ILA un étrange objet. Le roman d'un incomn : Atha-nase, non! Afanssiev (Vi-taly), qui porte un nom russe mais qui a cerit en trançais Disparition, un des livres les plus riches et atta-chants qu'on ait vus. L'est d'abord une curiosité littéraiz : une quête intellectuelle dans lauelle il ne se passe rien d'eutre que la reconstitu-tion d'un moment que al l'exis-tence de Vladimir, è héros, qui s'est embarqué pour ar voyage sans reembarqué pour ur voyage sans re-

Enfermé dans me chambre dont il ne sort jamais marchant du fautenil en lit, se regardant dans le miroir, Vladimir iterroge son passé, refaisant indéfiament - et par tous les moyens de connaissance possible - le compte rebours qui le ramènent à sa - diparition -, sa rupture avec son pay et avec une femme dont nous serons peu de chose, si-non qu'elle répond au nom palindrome d'Emecenne. Deux heures trente-quare minutes quarante-trois secondes sactement. Tout le livre tient dans ce temps-là — « Ce ro-man est ne vaste salle de réanima-tion où le sang de Vladimir passe dans les veines d'Ennecenne », pré-cise unpeu pompensement l'euteur qui o'apas su dire adien.

On a trouve en face d'une œuvre forte, foisonnante, passionnante ou langude, drôle, hyperintellectuelle, hypesentimentale, un côté chanson tzigne dégoulinente (. Te soulient-il de notre dernier rendezvoe/Sur la terrasse au bord de lo ms. Oh l'que notre bonheur fut épémère... »). L'œuvre d'un fon de l'criture nouvri d'une culture telleent époustoufiante qu'on en vient se demander vers quelle impos-ure, vers quel piège nous entraîne ce Fautomas des lettres internationales qui avance masqué et qui va disparatre de toutes les feçons pos-sibles, usant du poétiqoe, du docu-mentaire, du psychologique et du psychanalytique, du mythologique et du philosophique, du cabalistique et de l'alchimique, etc.

Une culture tout à fait soviétique?

L'anteur, assurémont, est virtuose. Et pas seulement au sens figuré : en 1972 – il allait avoir vingt-cinq ans – cet élèvo d'Emil Guillels au Conservatoire de Moscou rem-portait le concours international de piano Reine-Elizabeth-de-Belgique oprès une brillante exécution du eoocerto ponr piano de Tchal-kovski * (le Monde daté 7-8 juin). En 1974, presque au même moment que le danseur-étoile Mikhail Barychnikov, il décidait d'émigrer et

Voilà, pour la conche visible, documentaire, de l'iceberg-disparition, car l'information ne tient qu'une part infime dans le livre. A des années-lumière des préoccupations de ce qu'on nomme la dissidence, il y a chez Afanassiev le volooté d'éleborer une œuvre littéraire d'une ambition pen commune. Finalement, de transformer sa vie en littérature. Et dans ce premier roman - 6crit en français et evec l'aide d'une dizaine d'entres langues, - on trouve des moments d'une intensité, d'une fulgurance telles qu'on sent là le vérita-

 J'at eu une jeunesse tout ô fait soylétique; explique-t-il en souriant à son interlocuteur ébahi. Né à Moscou en 1947, fils d'un ingénieur tous à fait « normal », j'ai vècu dans une famille « normale » où on lisait beaucoup, où on pratiqualt lo musi-que ; je suis allé dans des écoles qui tétaient pas celles de la Nomenklatura, puis au Conservatoire de Moscou. - Il continue d'ailleurs à donner des concerts et est actuelle ment en tournée an Jepon avec un des plus grands violonistes d'ac-jourd'hui (ex-Soviétique lui aussi), Ghidon Kremer.

Deveno citoyen beige, Vitaly Afaoessiev partage sa vie entre Bruxelles et Paris, Parly-II plus exactement. Une existence douillette entre les livres et le grand Steinway. - C'est mon instrument de travail », explique-t-il avec déta-ehement, comme si la musique n'était pour lui qu'un gagne-pain, une technique parfaitement maîtri-sée, mais qui n'est plus sa raison de vivre. La musique aussi e disparu

pour lui. Curieux personnage façonné par le soviétisme, et qui affecte volon-tiers un style de « précieux dé-goûté », que ce Vitaly Afanassiev! Jeune homme sans âge, blond au point que les sourcils s'effecest. rond, rose, evec un front immerse qui repousse les cheveux raides. Un

Russe d'un autre temps, hyperso-phistiqué, qui parle un français par-entier à Ulysse j'ai failli raterdeux fait avec une diction élégante et un

accent russe très distinct de l'accent soviétique (avez-vous remarqué que les Soviétiques o'ont pas du tout ce qu'on appelait, avect, l'accect russe?). Il a tout la Dans tous les do-

maines. Il se gorge de théâtre, de ballets, de grande cuisine. Surtout il nourrit une culture boulimique et cocyclopédique rare : « Un des grands bouleversements de ma vie, ce qui a en quelque sorte confirmé ma vocation littéraire, c'est Kofka;

concerts. C'est cela qui a changé ma vie. A cette époque-là, j'écrivais un peu, des poèmes, mais je n'étais pas encore sur que l'écriture était mo

Un voyage dans le temps

Vers vingt-deux ans, il a commencé à lire en français. Il considère Nabokov comme no des grands hommes de ce siècle et, se repait



(Dessin de Berenice Cleeve,)

en 1964, on a publié un recueil de ses nouvelles et le Procès. Ce fut un très grand moment de ma vie. C'est à ce moment-là que J'al lu Joyce dans une édition incomplète des an-nées 30. Je me souviens, quelqu'un a apporté ça au Conservatoire, il y avait une liste d'attente; quand ce

sans cesse de ses écrivains préférés : Proust, Kefka, Joyce, Borgès, Beckett. Et des philosophies orientales. Il a presque terminé son second roman. En anglais.

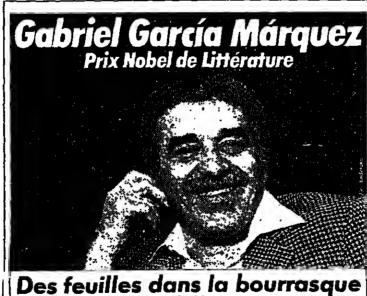
NICOLE ZAND (Lire la suite page 17.)

« Les langues arrachées ne parlent pas »

langue êtrangère? En quelle lan-gue pourrait-il bien les écrire sinon en une langue étrangère? Les langues arrachées ne parlent pas », dit le proverbe mon-gol. Il fait rimer souvenir avec avenir, flamme avec femme. Et Ennecenne? Avec quel mot fautil faire rimer son nom, dont l'authenticité, par parenthèse, n'est pas encore établle? Avec le li-

Pourquoi écrit-il ses poèmes en maison, sur les pierres de son jardin? Avec Eden? (Rires dans la salle.) Avec pollen? Cyclamen? Fruit de l'hymen? Cela ne rime à rien. Ennecenne - Rien. Il fout toutefois reconnaître que N sonore et N muet jurent entre eux. Quel que soit le fantastique d'une vision, il y fermente toujours auclaue chose de vrai et c'est déjô quelque chose.

chen qui pousse sur le toit de so * Extraits de Disparition



"Chez Márquez, le détail familier se hausse naturellement au légendaire. C'est soudain comme si la littérature enlière se remettait en marche!" Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

le feuilleton

« HISTOIRE PERSONNELLE DE LA FRANCE » **DE FRANÇOIS GEORGE**

Chances et grâces de l'esprit

🦰 I vous ne lisez qu'un livre d'idées générales dens l'ennée, lisez celui-ci. Enfin un essai qui echappe, et nous arrache, au bavassage politico-audio-visuel où barbote le débat intellectuel français I Enfin un texte de réflexion qui n'e pas le culot de dénicher de l'âme dens les neutrons ou d'annoncer le retour au sacre pour l'an 2000 (vendeur, ca, coco I). Enfin une lecture dont on sort plus instruit, plus intelligent, un peu mieux à même de répondra, chacun pour sol, eux questions de cette fin de siècle : au-delà de la mort de Dieu et devant celle, probable, de l'homma, comment sauver l'evenir de le plenète et notre tremblente douceur de vivre ? Peut-on compter encore sur cas valeurs calomniées qu'on appella la mémoire, l'esprit, la liberté, la démocrezie, la morale ?

par Bertrand Poirot-Delpech

Frençois George a suivi le parcours clessique des intellectuels nés après le guerre et en train de prendre le parole : hauts grades universitaires en philosophie, freudisme, gauchisme, rêves et réveils de mei 1968. Meis, eu lieu de verser dans le prophétisme aussi fluctuant que péremptoire ou le pur carrièrisme médiatique, comme tant d'eutres décus de la politique, il e choisi de travailler dens son coin et de témoigner pour lui seul : Autopsie de Dieu (Julliard, 1965), Deux études sur Sartre (Bourgois, 1976), le Loi et le Phênomène (Bourgois, 1978). Qu'il remplisse sérieusement son rôle d'intellectuel ou qu'il gelège un brin — l'Effet 'Yau de poêle (Hachette, 1979), — François George ne cesse d'associer scrupula, sourire et élégance de style, salon une tradition française qui va - tent pis pour les pevés de l'ours | - d'Alain et Valéry à Cioran

ETTE tradition de philosophie personnelle et portative veut que l'euteur vise moins à bâtir un système global qu'à se promener, comme dens un parc, à travers son propre passé, l'histoire, la géographie, les erts, loin des célèbres mechines à concepts, et à repérer quelques signes ou vérités utiles, comme on pointe de sa canne la courbe d'un lointain ou les progrès d'une

La pensée-par-la-balade suppose une sensibilité particulière au génie des lieux. François Georga réhabilite le genre du pèlerinage littéraire, laissé par ses contemporaine, eu moins pour l'Hexagone, eux écrivains de le génération précédente. Tel Arland ou Gracq, il demande à Rethel, Combrey, Saint-Malo, Vézelay ou Saint-Denis d'écleirer si peu que ce soit le lien mystérieux qui unit les peysages et les œuvres, ou les destinées humaines. L'euteur à besoin de ce contact avec le réalité, comme il se repose des richesses du Louvre en contemplent, par les fenêtres, les bords de Seine.

Cheque visite est nourrie de grande histoire, de Michelet, de Tocquevilla, mais aussi de l'histoire « personnelle » de François George, dont le titre doit être pris au pied de la lettre. Doriot fait pendant eux rois de France, Krivine à Trotski, et la feusse révolution de 1968 eux « vraies » de 1789 et de 1917. L'excellent connaisseur de l'histoire récenta et le philosophe avide de significations vastes s'entendent à brosser de de Gaulle, de Sartre ou de Pierre Poujede, des portraits d'une finesse et d'une pénétration exception-

faut dire qu'ils sont servis par un prosateur emoureux de notre langue - laquelle le lui rend bien.

Histoire personnelle de la France contient une proportion éblouissante de formules à l'emporte-pièce, Citer des échantillons ne donnerait pas une idée juste du résultat ; on croirait à une mosaique d'effets recherchés, alors qua le naturel règne. Le mot pétille sans scintiller. La langue est utilisée à la fols comme outil ajusté at comme ruine vénérable. Diegnostics et pronostics tombent, calmes, malicieux, honnêtes. Prose spirituelle et généreuse, qui laisse aux lecteurs l'illusion d'y collaborer et les incite à prolonger par eux-mêmes la méditation.

En apparence, François George se contente de jongler néglivec quelques repères de la culture universelle et de son expérience. Mais c'est un effet de sa politesse et de son humour. En fait, il propose sinon un message ou une perabole (ces mots font

Avec Sertre, l'euteur pense que ce monde n'e pas de sens ; evec Cioran, il doute que nous puissions lul en donner un. La reno-nalité qu'on y e projetée jusqu'ici a produit l'ebomination. Bref, George est ce qu'on appelle un désespéré. Mais il se refuse au sui-cide et à la désespérance comme séduction euprès des donzelles ou des foules ; annoncer le pire est un exercice reposant et trop

OIT I la condition humaine est lamentable; nos traces sont illusoires ; le mel est inexpugnable, et à vouloir l'ebolir on aggrave ses ravages. Meis le catastrophe que le monde ettend dens l'effarement est demère nous, et non devant. Savoir le peu que nous sommes et que nous pouvons, e est déjà commencer à guérir. Après tout, le bien l'emporte sur le mal, puisque le réalité demeure, supérieure è le logique des dogmes

Les discours économiques de l'Est et de l'Ouest débouchant sur le vide, l'euteur pencherait plutôt pour une troisième voie, avec SMIC à l'échelle plenétaire (comme, paraît-il, le dix-huitième elècle en e su l'idés). Mais il ne se cache pas d'avoir songé à ces choses en emateur geuchisant, un soir d'été, sur quelque yacht tropézien. En revenche, il croit dur comme fer à la démocratie. Des pièges dénoncés en 1968, l'élection et les hiérarchies deviennent mieux que des survivences touchantes : les meilleures parades contre la violence et le totelitarisme,

Sans forcer personne, mais avec une belle conviction et en prêchent exemple, Frençois George recommende une certeine morale de l'individu, notemment de l'intellectuel.

La ruse, la courtisanerie at le m'as-tu-vuisme d'eujourd'hui ne laissant de choix qu'entre le corruption ou l'exil, il préfèra le conviction traveilleuse, le paisible obscunté. Parmi ses préceptes : éviter l'insolence quend elle est commise en position de force ; cultiver la fidélité et le rigueur indulgente des hérètiques ; accepter d'être contredit, brever le solitude, risquer le grotesque...

OUT en sachent que l'homme est ne du meurtre et que l'esprit y avait sa part, George en tient pour un humanisme eppuyé sur un rapport subtil et libre de l'intelligence evec le monde. Par esprit, il feut entendre le contraire de notre disposition à feira fausse route, le mince distanca qui nous ebsente des choses et nous retient eu bord de leur silence. Par liberté, il faut entendre la reconnaissence du réel pour seul maître, l'espoir tenece da dominer l'instinct, l'honneur, oui l'honneur, de préserver notre mémoira, de

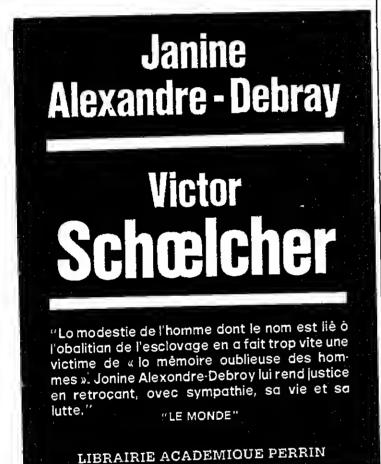
Cette liberté de l'esprit qui est sa « cause depuis vingt ens » et dont il vient de faire le titre d'une nouvelle revue qui lui ressemble, François George e toutes les séductions pour y convertir ses contemporains et ses cadets, jusqu'ici trop occupés d'eux-mêmes, de transcendance à trois sous et des feux de la rampe.

Les procheines années retrouveront-elles foi, à travers des textes lumineux comme celui-ci, dans les chances et les grâces de l'esprit ? Ce serait bien réjouissent.

* HISTOIRE PERSONNELLE DE LA FRANCE, de François George, Balland, 272 p., 79 F.









Les problèmes du Monde

MALAISE DANS LA

CIVILISATION? A. Green, J. Kristeva, S. Leclaire,

M. Mannoni.

HISTOIRE, SCIENCE, **ESTHÉTIQUE**

B. Mandelbrot, Les fractales, les monstres et la beauté.

R. Thom, Local et global dans l'œuvre d'art.

J.-Y. Guiomar, Le désir d'un tableau.

Gi. Swain, L'âme, la femme, le sexe et le corps.

G. Simon, Mais qui donc était Newton? Kr. Pomian,

Le passe : de la foi à la connaissance.

Gallimard •

Le Grand Prix de traduction

Cultura Latina à Aline Schulman

Créée à l'automne 1981 et présidée pa M. Philippe Rossillon (president d'honneur : Julio Cortazar), l'association Cultura Latine, qui se propose da « promouvoir en France les ingues at les cultures des pays latins », vient de fonder un Grand Prix de traduction annuel d'un montant de 25 000 F.

Le premier Grand Prix est allá à Mª Aline Schulmen, professeur d'espagnol à l'université Paris-III, qui l'a emporte plus particulièrement pour ses traductions des œuvres de Juan Goytisolo (Don Julian, Juan sans terre, Makbara). Le public français a pu lire également des romana du Chilien Donoso, du Cubain Arenas et de l'Espagnol Cernuda dens la traduction

Le jury du nouveau prix, qui sera décarné chaque année la jour du printemps chez Drouant, est composé de traducteurs et de spécialistes de la culture latine : Emmanual Roblès (président), Cleude Couffon (secrétaire general), Georges Banu, Giovanni Clerico, Clauda Cymarman, Mario Fuaco, Danial Pegeaux, Alice Raillard, Pierre Rivas, Marie-

L'association Cultura Latina, qui regroupe des parsonnalités du monde latin des erts, des sciences, de l'administration et des affaires, a antrapria dae ections dene différents domaines : littérature, recherche, audiovisuel, coopération, économique, etc. Ella a créé des essociations-filles ayant chacune leur specificité : association de chefs d'entreprises latines (C.E.L.), association pour la diffusion du cinéma d'expression latine (A.D.I.C.I.E.L.), associations de hauts fonctionnaires et de diplomates, atc, Elle s'est dotée d'un instrumant da communication, Radio-Letina

vient de paraître

GERMAINE ACREMANT : le Monsieu de Saint-Josse. - La quête de la pléni-tude conduira Philippe Navella de l'usine familiale à la chapelle Saint-Josse par un chemin escarpé. Par l'au-teur de Ces dames aux chapeaux perts. (Plon, 221 p., 55 F.)

PIERRE-ROBERT LECLERCO : L'Enfont de la paille - Un homme d'age mir, après avoir rencontré la solitude, se procure un enfant par un strangème que la morale et la loi désapprouvent er s'initie, peu à peu, à un scatiment nouveau : la tendresse. (Calman-Lévy, 190 p., 63 F.)

Critique littéraire

PHILLIPE BONNEFIS : Jules Valits. - La mise à plat d'une œuvre qui e tout entière est cicatrice .. Son auteur eut le tort, devant la critique bourgeoise, d'être communard. Présentation de Robert Georgin. (= L'age d'homme =, 128 p.)

THÉODORE QUONIAM : Promonade en patrimoine des lieux communs. - Dans l'esprit de Léon Bloy et de Charles Péguy, une critique du prêt-à-porter in-tellectuel et une incitation à se mettre à l'écoute des choses pour capter leurs reu et s'enchanter de leur mystère. (Ed. Tequi, 145 p., 60 F).

Согтевропфансе ALEXIS DE TOCOUEVILLE : Œurres complètes. Tome XV. - La corresp ce d'Alexis de Toequeville avec Francisque de Corcelle et avec M- Swenhine, dans une édition éta-blie par Pierre Cibert (Gallimard, umes de 500 et 332 p., 400 F les

Civilisation

deux).

JACQUES DUPUIS: L'Inde et ses popu-lations. — Pour comprendre la plus grande démocratie de la planète, une description de la réalité sociale, religieuse et politique de l'Inde d'au-jourd'hui et une approche d'une civilisation foisonnante. (Editions Complexe, 300 pages.)

Sciences humaines

ANDRÉ LEROI-COURHAN, le Fil du temps, ethnologie et préhistoire 1935-1970. - A travers une trentaine d'articles, une vision ethnologique du passé le plus lointain, une approche qui ne segmente pas les sciences bu-maines en domaines imperméables (Fayard, 380 p., 140 F). Du même auteur : Mécanique vivante, le crâne des vertébrés do poisson à l'homme. Un essoi de paléontologie dans la grande tradition de Cuvier, menant ici à une anthropologie du geste (Fayard. 260 p., 95 F).

Documents

PASCAL MANOUKIAN. — La Fruit de la tience. Mémoires nostalgiques et errantes d'un jeune fils de la plus vieille nation chrétienne de l'Histoire : les Arméniens. Éditions du Centurion, 17, rue de Babylone, 75007 Paris 192 p., dont huit de photos, 72 F.

JACQUES DELPERRIÉ DE BEYAC : Louis VI, la naissance de la France. Louis VI, dit le Gros (1081-1137). a

la vie littéraire

L'arroseur arrosé

Encore un avatar de l' « proseur anosé ». Les éditions Lattes, qui viennent de publiar un recueil humonistique de correspondance, Écrivez, on vous répondra, de Jan-Loup N ont découvert qua certaines letres étaien tives et se déclarent « victimes vun canillar ».

Jean-Loup Milan affirmait a pir envoye de-puis plusieurs années des lettres anulars à des associations et des personnalités — panni lesquela MM. Mitterrand, Attali, l'acheve ue de Paris, des ambassadeurs — et avoir, à graque fois, obtenu des réponses rédigées avecle plus grand seneux.

Mais les lettres reçues par l'archevequa de Paris et l'association « S.O.S.-Mère » notam-ment n'ont rien à voir avec celles publiés dans Écrivez, on vous repondra. Elles sontes ment anodines. Tout cela laisse à peuer que d'autres lettres figurent dans le recue pourraient être des faux. « En conséque éditions Lattès prient les personnalités en cause de les excuser au cas où el raient été trompées » et « souhaitent qu personnalités en question se manifeste près d'alles afin de comparer les lettres e vement reçues à celles qui ont été publié Il semble toutefois que la plupart des victi de la supercherie préférent an rire.

L'Infini, tel quel

Tal Quel, qui paraissait au Seuil, est mort, vive l'Infini (Denoel, 54 F). Sur cette fin et ce commencement, Philippe Sollers s'explique devant son lecteur dens un dialo-

L'Infini nº 1 e'ouvra sur l'étamet Paradis retrouvé de Sollers : « ... je ne sais pas combien de temps je pourrai rester comme ça dans la joie ». Plus loin, c'est à una fête de « Memoire », sa mémoire, qu'invite Julia Kristeva : son débarquement à Paris, la rencontre avec la futur créateur de Paradis ... Una autobiographie qui est largement cella de Tel Quel. Et qui commence par une réfé-

ranges. Ainsi fait-elle honneur à Simone de Beauvoir d'evoir « donné sa véritable consistanca érotiqua aux Tampa Modarnea >. Convenons que l'erotisme n'est pas ce qui nous a la plus frappé dans les Tempe mo-

La revua présente aussi les « Trois Führers pour Hitler » selon Laurent Dispot : Luther, Wagner, Marx. Marcellin Pleynet brosse la milla et uniema indispensable portrait de Shakespeare, dont « le théâtre, dit-il, est une poésie théâtrale ». — Y. F.

Souffle de mots

sur Valence Pour la seconde fois à Valence (Drôme), les Spectacles da la vallée du Rhône viennent de clore une semaine de poésie contemporaine qui s'est déroulée autour de l'œuvra de cinq auteurs : André Frenaud, Jacques Reda, Alain Rais, Mathleu Benezet et Bernard Vargastig. Ces rencontres, illustrées par les élèves de l'école régionale d'art, ont eu lieu en présence des poètes et d'universitaires. Seul André Frenaut, victime d'ennuis de santé, était absent. Un film tourne par une équipe du C.N.R.S. sur la poète bourguignon na l'a que faiblement remplacé. Mathieu Benezet, quant à lui, e dé-

rogé eu rituel en choisissant de mettre en ene ses textes. Ces rencontres, qui ressemblent chaque soir une centaine de personnes dans une salle quelque peu excentrée, se déroulent en effet selon un schéma-type : lecture par des comédiens

d'un montage de textes suivie d'un débat. il reste de l'ensemble les questions posess r un Frenaud bouillant de « contestation inerne » et titillent la métaphysique, le sourire oid de Benezet déclarant qu'il va ceaser écrire, les émotions narratives d'un Reda qui régale de poèmes comiques. Rais et Vargasont fait route ensemble, le premier avec ses s écorchés, la second ses images distillées. cela fait un souffle de mots inhabituel. dans cette chape d'ombre, on direit que esie bataitle pour retrouver son exerla cice - PIERRE VAVASSEUR.

en bret

LE CENTRE CULTUREL IN TERNATIONAL DE CERISY LA-SALLE organise 11 colloques, un natelier » et une rencontre « nor-mande ». En voici le calondrier : du 2 au 9 avril : Le texte de fiction et sa théorie (Atelier coordonné par M. Avelot, B. Pecters) ; du 5 au 9 juin : 3 colloque International de psychomécanique du iangage (Comité : Fonds Gallianne, ERA 831 CNRS Lille); du 11 au 18 juin : René Girard (Direction : P. Du-Mouchel, J.-P. Brans, L Stengers, P. Vincke); du 29 juin au 9 juillet : Le coute merveilleux (Direction : J. Barconte mervedenx (Direction 7 3, 1984) chillon, C. Rousseau); du 11 su 21 jul-let: Interpréter Diderot aujourd'hui (Di-rection : E. de Foutenay, J. Prosst); du 23 juillet au 2 août : Les atellers d'écriture (Direction : C. Oriol-Boyer); du 4 au 14 août : Sémiotique à partir et sutour de l'œuvre d'A.-J. Greimas (Direc-

tion: M. Arrivé, J.-CL. Coquet); du 16 au 23 août : Dostolevski (Direction : 5 Symposium AID); du 25 août au

1- Septembre : Yves Bonnefoy : (Direction : Y.-A. Leuwers); du 3 su 10 sep-tembre : Lardand, Soures : (Direction : Y.A. Favre. M. Kamiz); de 16 au 23 septembre : Calcul et interver économiques : (Direction : B. Munic iques : (Direction : B. Munier). Pour tous reoseignements et particiation éventuelle, on peut écrire d'ores 75016 Paris

LE CENTRE THEATRAL RHÉ-NAVLES DRAPIERS organise une sériente manifestations au Centre George-Pompidou. Une expesition préscuttimqu'an 28 mars, dens le hall de la pepe salle, l'édition bilingue en Aians le couloir théann. Un specsuce dans le couloir rhéman. Un spec-tucle de musique et de poésie bilingue aura la les 24 et 25 mars à 21 houres, duns la lette salle et un « petit sémi-naire » l'interrogera, le 25 mars de 15 houreja 19 houres, toujours dans la petite sail, sur le thème : « Bilinguisme en Alsace éalité ou utopie ? »

· L'UNON DES ÉCRIVAINS prupose la Centre Beaubourg-Poupidou (farrefour des Régions), le vendreil 25 dars 1983, de 14 à 21 h, un grand début inisterrompu, autour de trois thèmes Nouveaux supports litté-raires et média. Professionnalité et in-sertion de l'écrain dans la société ; Les écrivains et le puvoir depuis le 10 mai 1981. Ce début dra anioné par J. Bacon, G. de Bosscherd C. Claude, G. Cléry, F. County, M. Corv. J. P. Fryte. F. Coupry, M. Cury, J.-P. Faye. E. Guillevic, R. Jean, B. Pisgaud,

A. Rapoport.

o LE PRIX III MEHLEUR LIVRE ÉTRANGERIM printemps 1983 a
été décerné à Heftor Blancitti pour
L'amour n'est pus ané, chez Gallimard
(voir « le Monde desivres » du 22 octobre 1982) pur sept vex contre six à G.B.
Edwards pour Surail le Livre d'Ebesezer Le Page, chez Nalean/Papyrus.
En ce qui concern le meilleur essudocument, le prix est lile à G.B. Guerri
pour Mainparte, chez fenoël. A. Ramonort.

. LE PRIX MAI JACOB, du montant de 10 000 F, a ésé attribué à Patrice Delhourg, journaliste aux Nou-relles Littéraires, pour qu recueil Génériques (Belfond).

e LE PRIX CAZES 1983, décemé par le célèbre café littérère Lipp, a été attribué à M. Edgar Flure pour ses « Mémoires », publiés che Pion.

LES «ŒUVRES DE JEAN JAURES EN VINGT VOLUMES. comprendnt des textes hédits ou egtemps introuvables, vont être pu-ces par les Éditions Privat de Toulouse, des la fin de l'amée, Editée sur l'initiative de la Société d'études jan-résiennes, présidée par Mine Made-leine Rébérioux, directrice du Muséed'Orsay, cette série sera inangurée par deux volumes réservés aux écrits

• UNE NOUVELLE BIOGRA-PHIE DE CHODERLOS DE LACLOS est en préparatibe. Soe euteur, M. Georges Poisson (châtean de Sceaux, 92330) sera très reconnais toute personne qui acceptantit de lui
communiquer manuscritt, documents ou
renseignements inicida, ninst que de lui
indiquer toutes directions de recherches.

 A L'OCCASSON DE LA PARU-

TION DU - TRAITÉ DU RAVISSE-MENT » (Éditions Périple), une rencon-tre autour de Jean Panihan, se tiendra le vendredi 25 mars 1983, à partir de 18 à 36, à la librairie les Mille Feuilles, 2, rue Rambuteau, Paris (34).

 $p = (2\pi \pi \pi \pi \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \frac{1}$

enoitieogxe

vingt-sept ans lorsqu'il arrive ao pou-

voir. A travers la biographie de ce ca-pétien méconnu, l'auteur analyse les

nation. (J.-C. Lattès, 304 p., 98 F.)

CHRISTIAN BERNADAC : la Luftwaffe.

partie du néant, dont Goering voulait faire l'instrument de a vengcance » le plus redoutable qui se puisse imaginer

Editions France-Empire, 406 p.,

Récit

CLAUDE FRANCIS, FERNANDE CON-TIER : Partons pour Icarie. - Com-ment une poignée de Français, inspirés par les idéaux d'Étienne Cabet, fonda

aux États-Unis, en 1849, une commu-

nauté icarienne avant de connaître

390 p., 85 F.)

une grande désillusion. (Perriu,

A quand une foire du livre itinérante?

ALLAIT-IL organiser un Salon du livre dans l'enceinte de la Foire de Lyon, comme la fait le Syndicat national de l'édi-tion (S.N.E.), pour la première fois cette année, du 19 au 28 mars ? Autour da cette question a'affrontent ceux des exposents qui affirment « voir passer des visiteurs ne a'intére pas aux livres, vanant là par hasard » entre une visite au stand de l'électroménager et une à celui des tentes de camping, et ceux pour qui « de toutes façons, cela fait connaître le livre ». Encore faudrait-il, pour que ce débat soit pertinent, avoir résolu une question prealable, que les détracteurs ne posent pas : combien un tel Salon aurait-il coûté s'il n'avait bénéficiá de l'infrastructure et de l'Impact publicitaire de la Foire ? Sana citer de chiffres précis, les organisateurs estiment que « le financement aurait été très lourd, trop lourd ».

On peut certes déplorer le mauvaise signalisation du Salon à l'intérieur de la Foire, et la côté un peu « parent pauvre » de son emplacement. Il n'est pas pour autant certain que ce soit la conséquence d'un manque de considération pour la livre. Au commissariat général de la Foire, où l'on se dit conscient de ces défauts, on met en avant les imperfections de toute première et l'inadéquation des lieux: la nouveau parc des expositions de Lyon ne sera ouvert qu'à l'étê de 1984.

Il reste que la Foire de Lyon accueille quelque cinq cent mille visiteurs et que pendan dix jours, sur 2 800 m², cent quatrevingts éditeurs peuvent présenter leurs livres. Parmi eux, vingts éditeurs peuvent presenter leurs livres. Parmi eux, sobrante-dix sont « non/Parisiens », comme le souligne Jean-Manuel Bourgois, le président du S.N.E., qui préfère ce tarme à « provinciaux ». Ce sont éjen sûr les plus petits d'entre eux, ou les plus insolites — telles les Éditions du Patrimoine des pays de l'Ain, qui à la fois mettent en œuvre des restaurations de bâtiments et publient des plaquettes, - qui a'en montrent les plus

Pour Curandera, par exemple, jeune éditeur de la Drôme, « l'office régional du livre, ouve qu'il a payé la moitié des stands, permet de faire le lien entre les éditeurs régionaux. De plus, pour tous les petits éditeurs, dont les problèmes principaux sont la dis-tribution et l'informetion, il est indispensable de se faire mieux connaître du public ».

Ce Salon aura toutefois été use occasion de s'interroger sur la présence du livre au sein d'une toire, eu milieu de tous les autres produits, de confronter les avis les éditeurs et d'envisager des projets, celui notamment d'une fore regionale « organisée pour le livre seul », ainsi qua le préconise e responsable des Humanoïdes associés, « et qui circulerait sur unitythme de quatre ans entre les quatre plus grandes villes de France.

Enfin, il est eu moins une initiative qui semble faire l'unanimité : la quesi-totalité des stands sont tens, non per les éditeurs, mais per les libraires de la ville. OSYANE SAVIGNEAU. per les libraires de la ville.

MNIAER.

FREU

7-7-2-1-1 -g-t sheets

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s with agent tracks of

· A ···· A EL TON

JANSENIS SE LA SICHANAL/SE Harris States September 1 " to to go atter in - Juden 180 Section of Jant dente

Burg all or per tulten Contract in affine to court, in One of the section of Decression, 12 face supply) ter die tent, be fil 1- 2-64 te fat de Fant the second of the second

Attended in the State of State of

" age chij The same of the same TOTAL LA in inm to a " ir can & " a die die fie 一名後日子韓 Tracket A

ir Latier's 20 1 21 mag tierle Re in temp and trachers we f Sirraira.

A PARK A The Air State **25.** 经 10

GOETHE

Les années d'apprentissage de

WILHELM MEISTER

Traduction nouvelle de Jeanne Ancelet-Hustache

au fil des lectures

Essais

State of the state

OTTO WEININGER. « CRUCIFIÉ » ENTRE KRAUS ET FREUD

Le 4 octobre 1903, à Vienne, un joune juif converti au protestantisme, Otto Weininger, se tira une balle dans le cœur. Il avait vingt-trois ans et laissait un gros testament philosophique, Sece et caractère (1), où il se lançait un défi terrible : » Ce liore est une condamnation d mort.

Dans l'essai qu'il consecre à Wei-ninger, Jacques Le Rider démonte d'abord sa légende, à partir de docu-ments inédits, en confrontant les témoignages. « La fomme partage avec le juif le rôle d'incarner l'absolu du négatif et le ferment de la déca-dence. » Antiféministe et antisémite, homosexuel (?) et juif, Weininger, relu par Le Rider, cesse d'être ce pa-ris dont les théories fumeuses, un kantisme perverti, du Schopenhauer de brasserie, ne vandraient pas miens que les pires vociférations des fanatiques, racistes ou misogynes. Ce n'est pas fortuitement qu'ou le montre ici comme - crucifié - entre deux juifs, viennois et adversaires, Kraus et Freud, récupéré par le premier après son suicide, renié par l'autre. Ce qui se joue à Vienne autour de 1900, les noces monstrueuses de la biologie et de la métaphysique, et qui va peser sur le stècle, s'inscrit déjà. comme un cliebe qui attend son développement, dans les pages de Seze et caractère.

Replacée dans la vie enliurelle viennoise avec mesure et érudition. l'œuvre de Weininger devient un étrange microcosme où s'affrontent des contradictions dont nous ne sommes pas sortis, à l'heure d'une nouvelle » guerre des sexes » et de la · haine de soi-même » qu'éprouvent de nombreux juifs.

L'actualité de Weininger est certaine et l'on se gardera de s'en réjouir. Ce qu'il n'a pu résondre qu'en se tuant, l'opposition eatre la culture, et la barbarie, se présente encore une fois aux lointaines frontières de l'esprit. Il faut voir dans l'émde de Le Rider un avertissement, une inviration à compaître.

RAPHAEL SORIN.

(1) L'Age d'homme, 1975.

--- ··· ---

er a transfer en

4.35

1000

. . . -

and the second of the

.

and the second of

. . .

3 3 3

.. •

...

.....

A SECTION

..

and the second second

y=

3.

8 mg/m

p 2 640 .

.

1 Acr - 1

•••

 $\S(A) = B$

igue, e e e

14 to 15 10 10 10

海州

Landa to the

200

F. 2-. - . .

 $\int_{\mathbb{R}^{2}} g^{2} ds \, ds \, ds = - \pi \, ds$

April -

والمراجعة

* LE CAS OTTO WEININGER, RACINES DE L'ANTIFFMI-NISME ET DE L'ANTISEMI-TISME, par Jacques Le Ride. Col-lection a Perspectives Critiques », P.U.F., 256 pages, 100 F.

UN JANSENISTE DE LA **PSYCHANALYSE**

Avec André Green, a lecteur est toujours assuré de rerouver la voie royale qui mène aux gandes interro-gations freudiennes. Il sait également qu'il pourre admirer me culture pay chanalytique jamais eo défaut. Qu'il s'agisso de la pulsion de mort, du nar-cisaisme, du masoclisme moral, du transfert on de l'ingoisse, André Green constitue le guide idéal, l'arhitre des conflits théoriques, le psychanalyste auquel on peut faire confiance. Ce n'est pas lui qui dirait n'importe quoi pargoût de l'esbroufe, du pouvoir su de la publicité.

Ce janséniste de la psychanalyse a

narcissisme de mort des écudes publiées durant ces quinze dernières années dans diverses revues scientifiques. Carieusement, André Green

recutilli dans Narcissisme dei nie,

adopte à l'égard du parcissisme la même attitude que d'autres psychana-lystes vis-à-vis du don juaniame. De même que Don Juan ne saurait être qu'un impuissant ou un homosexuel refoulé, les sujets narcissiques seraient précisément : carencés » quant à l'amour de soi. Face à Don Juan, comme face à Narcisse, le paychanalyste est mal à l'aise : il éprouve à tout prix le besoin d'en faire des êtres meurtris, dont il faut redresser le désir, quitte à miliser le venin du dénigrement. Empressons-nous d'ajouter que telle n'est pas l'intention d'André Green, même si son propre narcissisme danne parfois l'im-pression d'être resté prisonnier des

bandes dessinées

«Sit-in» bulles

Vicome (dessins). Certains reprochent à l'éditeur Jecques Glénat de publier trop d'albums de B.D. Il serait injuste, en tout cas, de la criti-

quer sour cette « balade » hallucinante, fantasmagorique, sous un

étang perdu où des débris d'humanité rivalisent de lâcheté, de laideur

et de déchéence physique et morala. Une plongée palpitante dans le

subconscient des groupes humains et des harreurs joinnent des-sipes. Une « balade » à poursuivra. (Ed. Glénat, 48 pages, 29 F.)

neilleures dessinatrices françaises de B.D. est une promenade mi-

Ittéraire, mi-crapuleuse, dans des histoires glanées au fil des œuvres

áttéraires (de Genet à Virginia Woolf) et des rubriques « faits divars »

et c société » de la presse. L'occasion pour alle d'exprimer la variété

de ses talents, la diversité de son graphisme, l'utilisation sobre et per-

cutante de rares couleurs. Souhaitans-nous qu'elle lise encore beau-

oublier, et pour ceux qui veulent le rester, signalons le publication du cinquantième album des aventures de Chick Bill, Mort au ret (Éd. du

Lombard, 29 F), odyssée dérisoire, en ballon, du colérique Dog Bull.

shérif de Wood-City, at de son adjoint gaffeur, Kid Ordinn. Amusant,

l'Intégrale de Mickey entreprise par Dargaud (3B F). Ce volume com-

prend Mickey de l'aéronavale et Mickey et Minnie au Far-West, deux

aventures publiées par Walt Disney en 1934. A recommander à ceux

qui croient ne pas simer Mickey et dont le mépris est... intégralament

essai d'un journaliste stéphanois, tintinophila ardent, a été publié

quelques jours avant la mort de Hergé. D'une lecture très plaisante,

complété par une liste des personnages qui accompagnent Tintin dans ses aventures, et un lexique exhaustif des jurons du capitaine

Haddock, il apporte aux « études hergéennes », comme on dirait à

l'université, une contribution amusante et précise. Il invita à se

replanger dans une œuvre si riche qu'on n'en fers jameis le tour.

(Centre Interdisciplinaire d'études et de recharches sur l'expression

contemporaine, Université de Saint-Etienne, 42023 Seint-Etienne

bande dessinée. Et un ardent propagandista : il va, depuis dix ans,

d'école en M.J.C., expliquer l'art et la manière d'utiliser les bulles ou,

ceux qui lui sont hermétiques ou crolent l'âtre. A ceux qui ignorent la B.D. il dit ceci : « Vous pessez à côté du moyen d'expression le plus

palpitant et le plus efficace du vingtième siècle; si vous désirez rat-traper votre immense retard, il vous faudra oublier tout ce que vous

leure introduction à la banda dessinée disponible sur le marché français. Et pour qui « aima » déjà, c'est une agréable manière d'entretenir ses connaissances. (Casterman. Collection E3, 150 p.,

Son « A.B.C. de la B.D. » s'adresse moins aux spécialistes qu'à

Ce livre en forme de « lavage de cerveau » culturel est la meil

urs conn

• YVES FRÉMION est l'un des me

simplement, toutes les raisons qu'on a de les aimer.

Les nostalgiques liront aussi avec profit le sixième album de

. « VOYAGE AU PAYS DE TINTIN », par Jaan Tibi. Cet

coup I (Las Humanoïdes associés. 64 pages. 60 F.)

comme d'habituda

Cedex. 126 pages, 54 F.)

● « LECTURES », per Chantal Montellier. Il y a du Tardi dans ente femme là I Mais pas seulement. Le dernier album de l'une des

e « BALADE AU BOUT DU MONDE », per Makyo (texta) et

filets théoriques lancés par Freud et ses disciples au début du siècle.

ROLAND JACCARD

* NARCISSISME DE VIE. NARCISSISME DE MORT. d'André Green. Ed. de Minuit, 280 pages, 99 F.

Poésie -

MARC ROMBAUT **ET LE CORPS** DE L'ÉCRITURE

Les mouvements intimes, la ma-tière du langage mobilisent Marc Rombaut. « La pensée n'est qu'un si-

un désir vagabond, toujours en déplacement, - hantée aussi, comme le titre l'indique, per l'oubli et per la Récit poétique, Matière d'aubli,

oui, en ce sens que s'y dit, dans le rouge et le noir de la parole inscrite. un parcours, une quête de l'inout qui nous habite, nous transperce. Commeot faire de ce corps de chair le corps de la langue? Comment le corps de la langue peut-il se faire chair? C'est cette sorte de double transmutation qu'énonce avec des brisures, des élans, des chutes et des flévations Matière d'aubli. Cette » mémoire hantée d'oublis » est chant, sons, rythmes. Le voix du poète perdue dans « l'intrigue du temps : cherche les racines d'avant le bruit et la parole.

Matière d'oubli a donné naissance à une œuvre musicale du compositeur André Rione, Anamorphoses, La deuxième partie du recueil est consacrée à ce transcodage textes-musiques.

ANDRÉ LAUDE.

* MATTÈRE D'OUBLL de Mare Rombent, Belfond, 79 p., 49 F.

LA RECHERCHE **MYSTIQUE** DE JACQUELINE FRÉDÉRIC-FRIÉ

Tous les cioq ans environ, depuis 1957, Jacqueline Frédérie-Frié publie un mince recueil de poèmes très denses, très lapidaires, très étudies dans leur forme. Loin du brouhaba littéraire, elle poursuit une quête qu'on pourrait appeler mystique, si cette notion n'était restrictive dans le sens d'une dissolution de l'être en un bonheur ineffable. Il s'agit, en fait, de tout autre chose: un exorcisme par chaque mot employé. Il n'est de svilabe qui ne soit marquée au sceau d'un secret : une véritable maçonnerie de signes, que croyants et mem-bres de plusieurs sectes pourraient re-

Il y a chez Jacqueline Frédéric Frié, dans ce hizarre et péremptoire Toucher terre, une sorte de Paul Valéry en proie à ses propres sortilèges : déstreux de a'exprimer avec art et tout que sourieux de ne rien révêler qui ne soit le fruit d'une transe. Orfevrerie ou alchimie? La perfection formelle permet d'étranges noces :

Penche! Malgré le glaive rertical. l'ombre

oscille, entre tes reins Fautre! Viendra. s'il n'est venu le tra

elors, fixe Le Semblable. aux plis sinueux

érasire.

de la femme, prend face

rencontre... ALAIN BOSQUET.

* - TOUCHER TERRE ., de requelline Frédéric-Frié. Ed. Suint-Jacqueline Frédéric-Frié. Ed. San Gerandu-des-Prés. 80 pages, 50 F.

gne » : ce propos de Nietzsche figure en exergue de son récit poétique, Matière d'aubli. Au fil des pages s'exprime une voix hantée par le désir AUBIER

présentée par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres PREMIÈRE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS.

THOMAS MORE

Charte de l'humanisme et de la société pluraliste. UN PRESTIGIEUX VOLUME 18 x 24, 784 pages. Tables, Biographie de More, deux portraits par Holbein. Texte original et, en face, traduction nouvelle, Prix Bordin de l'Académie Française. Mame.

AU CHOIX : reliure toile de lin sous écrin 160 F franco. Reliure cuir, pleine peau. Édition numérotée. 400 F franco. Livraisons par retour. COMMANDES: A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille

ou cheque bancaire, 16, avenue das Fleurs, 59110 La Madalaine - Téi. (20) 65.29.16. Spécimen grakuit sur demande.



PARUTIONS DE MARS 1983

Josef ŠKVORECKÝ Le saxophone basse et autres nouvelles Traduit du tcheque par Claudia Ancelot

Botho STRAUSS

Couples, passants Roman - Traduit de l'allemand par Claude Porcell

Patrick WHITE Les incarnations d'Eddie Twyborn Roman - Traduit de l'anglais par Jean Lambert

GALLIMARD nrf

Q des femmes du M.L.F.éditent...

Nathalie Sarraute

Prix National des Lettres 1982



Des textes lus par

> Madeleine Renaud et par l'auteur

> > les premiers livres parlants en cassette

des femmes

6 rue de Mézières 75006 Paris

Vitaly Afanassiev, un fou de l'écriture

(Suite de la page 15.)

Cette Disparition, expliquet-il, revenant à sou livre, ce n'est pas
un roman documentaire. Le sujet
n'est pas très défini, il n'y o pas
d'intrigue claire, snon le départ
d'un homme. La ville c'est Léningrad, mois l'irrédité du roman
commence là : en fait il s'agit de
Pétersbourg, et j'a utilisé comme
matériaux des mémoires ou des
notes de voyage de Gautier ou de
Custine pour recréer l'atmosphère Custine pour recréer l'atmosphère du dix-neuvième slècle. En fait. du dixvientement de temps, un départ dans le temps. Finalement, ce sujet tout à fait réaliste se prétait à un traitement littéroire très

Dans Disparition, il y a, constamment présente, une fracture, avec un côté Avventuro d'Antonioni : quelqu'un disparaissait, quelqu'un tombait du hateau, on recherchait sa trace et nul ne savait ce qui était arrivé ni pourquoi c'était arrivé. C'est le livre des départs : départ de

la maison du père (• Va-i'en pour toi •), départ du pays natal (• Sont considérés comme haute trahison : l'évasion d'un citoyen à l'étranger ou le refus de revenir dons le pays »], départ pour l'au-delà (« Le corps est lavé et habillé. Les enfonts sont en rose »), ou bien départ vers l'aéroport tout simplement... Toutes sortes de gouffres s'entrouvrent, vous êtes happé à tout moment dans un temps et un espace où, vous lecteur, vous avez le sentiment de vous

. Il faut perdre le lecteur, répète en souriant Afanassiev. Il fout créer un lobyrinthe, comme di Borgès que j'aime tant. Tout est lisible, évien sonriant Afanassiev. Il fout créer un lobyrinthe, comme dit Borgès que j'aime tant. Tout est lisible, évidemment; il ne faut jomais se vanter d'avoir écrit un roman illisible. Je le dis à la fin du livre, en mon littis de la comment de l ca n'o pas de sens (Finnegans Wake nom : Qu'aurais-je fait sans mon est parfaitement lisible si on le veu, enfer perdu? A quol bon lever un ça n'o pas de sens (Finnegans Wake mais il faut y consacrer toute & vie!). Je trouve que ce qu'in oppelle la littérature d'avont-gare. c'est très souvent embrouillé : anne voit pas de correspondances, on

n'orrive pas à suivre les lignes, on n'aperçuit ni les courbes ni le laby-rinthe, m se trouve dons un brouillard tool et on n'a même pas l'envie d'avarcer. Alors que mon but était de construire un labyrinihe dont les murs sont porfoitement visibles (lisities). Il n'y a pos de centre, pas de sentier. C'est ou lecteur de trouver e centre avec son Minotaure, ou

BRUNG FRAPPAT.

ist-ce que l'auteur s'est mis dans soi roman? Un peu à la façon des pintres de la Renaissance dont le vsage apparait dans un coin sombre du tableau. - Je ne suis certaineindex si l'on ne peut déformer par la suite, par écrit, ce mouvement linéaire? Autant se couper les doigts pour qu'il n'existe pas de mouvement inutile. - C'est mon credo. Pour moi, il est inutile de vivre, inutile de se mouvoir, si je ne peux pas créer quelque chose à par-tir de ce matériel. Alors, autant rester immobile, autant maurir tout de

La création littéraire vaut-elle donc que l'on rompe avec sa vie? S'il y o rupture, c'est une rupture avec lo musique pour moi. Je n'ol oucun regret naturellement. Bien au contraire. Je me suis adopté très vite. Je suis tellement heureux ici. Mais il y a touiours une rupture. A un moment donné, vous devez décider si vous sacrifiez votre vie - c'est un socrifice et en même temps un vrai bonheur – à la littéroture. C'est pour cela que je voulais et e soutenu par Joyce, par Kafka. « Il vaut mieux mourir que de détruire ce monde qui est dans ma tête. disait Kafko. Voilà ce que je

NICOLE ZAND. * DISPARITION, de Viruly Afa-nassier, Le Seuil, 382 pages. 75 F.

eniorètiil eniotain

1772, ou vingt ans avant

A travers quatre livres, un tableau des mœurs au dixhuitième siècle.

L pourrait hien y avoir, dans l'bistoire d'un peuple, des années plus ricbes que d'autres en signes. Non pas des tournants, ni même des accidents; plutôt des croisements et des carrefours.

Pour la France, prenez 1772. Cette année-là regne encore à Versailles, depuis un demi-siècle, un ex-Bien-Aime de soixante-deux ans. Louis le Quinzième. A ses côtés, une maîtresse de vingt-neuf ans. Jeanne Becu-Du Barry. Fin de règne morose: le roi s'ennuie, la France attend que la mort lui jette son cada-

Deux grands contemporains du roi: Diderot et Rousseau. Pour le premier, 1772 est le terme heureux d'un long et difficile parcours : les deux derniers volumes de l'Encyclopédic sont livrés aux quatre mille et quelques souscripjeurs de l'ouvrage.

Pour le second aussi, 1772 est la fin d'une longue marche. Rousseau a derrière lui à peu près toute son œuvre, Confessions comprises. Abreuvé de gloires qu'il récuse et de persécutions dont il accuse le monde entier, il s'est reclus dans un taudis. Entre deux partitions à recopier pour gagner quelques sous, il herborise. Sa vraie, et peut-être sa seule passion, hors de lui-même.

Versailles de nouveau. La troisième petit-fils du roi a dix-huit ans. Ce Louis-Auguste sera le seizième du nom. Il a épousé deux ans auparavant une fort mignonne archiduchesse d'Autriche, Marie-Antoinette. Une enfant : elle a à peine dix-sept ans! Le roi, son grand-père par alliance, l'aime bien. Trop, au goût de la Du Barry et des Mesdames Tantes, trois vieilles filles confites dans la dévotion (la qua trième est au couvent), l'étiquette et la jalousie de toute jeunesse plai-

Rousseau botaniste

La Du Barry, femme, se moque auorès du roi de celle qu'elle ne nomme que la petite rousse. Les trois pimbèches, Adélaīde, Victoire et Sophie, plus politiques, la baptisent l'Autrichienne. Elle en mourra.

La ville encore. Depuis dix ans, les pères de famille (nous sommes toujours en 1772) y sont assieges de brochures aussi · savantes - que dramatiques sur les dangers pour leur progéniture de ce que Rousseau, parlam de lui-même, appelle, avec tout son temps, la funeste habitude. Réalité sociale ? On en doute ; fort probablement ni plus ni moins que tout au long des temps, en tout cas. Toujours est-il que le fantasme de la masturbation universelle sévira

Et voyez comme le hasard fait hien les choses! Presque coup sur coup, quatre livres nous restituent ces quatre aspects majeurs du dernier tiers du XVIIIº siècle français.

Le goût de la nature d'abord, comme un aoieu à ces campagnes que la ville va ronger. De Rousseau, une éditrice êmerveillée nous rend les presque inconnues Huit lettres élémentaires sur la botanique. à madame Delessert. Émerveillée, il y a de quoi. Le vieux grognon de l'Émile et des Confessions se fait jei herhieriste pour une petite fille de auaire ans dont il appelle la jeune mère . cousine ..

MARGES LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4 Tél : 326-51-09

JACOB SHER CHANGER LES IDÉES Naurelles Editions RUPTURE Diffusion « ALTERNATIVE »

La première de ces lettres est datée du 22 août 1771, la dernière de Ce 11 avril 1773, très à la hâte. D'un rien plus jeune que le roi (qui herborise, lui aussi, en amateur), Rousseau est dans la soixantaine. Assailli de tous côtés (il le croit) par - les ouvriers de ténèbres -, occupé de ces lettres, il termine en meme temps le premier des Dialogues avec

De ces missives, on admirera la qualité pédagogique. Elles sont encore utilisables telles quelles! Et, surtout, la beauté d'une langue arrivée, entre les mains de Rousseau, à son point de perfection. Pour cette

Après le plébéien, l'Autrichienne, vue par les frères de Goncourt, dans leur Marie-Antoinette de 1854, augmentée et republiée en /901 par Edmond de Goncourt seul (2).

Une reine qui a des malheurs

S'il est vrai que pour le bon peuple que nous sommes la tragédie des tragédies c'est - une reine qui a des malbeurs •, pourquoi la France en-tière ne pleure-t-elle pas celle-ci ? Mal conseillée, c'est certain, impru-

Derrière leur immense travail d'historiens (immense pour l'époque et pour aujourd'bui encore), il reste encore une fois la langue, d'une incontestable beauté. C'est du Saint-Simon sous-teodu par le tragique d'un destin. A lire aussi, et à relire,

De Robert Darnton, nous avions lu l'an dernier l'Aventure de l'Encyclopedte. Cette année, il rassemble sous le titre (français) de Bohème littéraire et Révolution (3), six études sur le petit monde de l'édition, des libraires, et de ce que nous appelons aujourd'hui les intellectuels de gauche, dans les années 1750-1780. Un portrait bien étonnant : celui de Jean-Baptiste Suard,

Le portrat d'un autre, moins hen-reux : Brisot. Lui aussi, crions le Robert des noms propres : « S'afe un partisan des idées nouvelles. Ce qui ne l'empêche pas de se mettre, moyennant finances, au service de la police royale contre ses confrères. Moins sage que Suard, il fini sous le conperet natio-

> Et une étule, qui nous paraît définitive, sur la fuerre des Encyclopè-dies, la plus stande affaire d'édition du siècle : étuje qui complète et pré-cise l'ouvrage récité.

> Darnton comaît sur le bout de la plume cette sonièté intellectuelle de la seconde modié du XVIII^e siècle. C'est à croire qu'il y a passé une vie antérieure.

Il raconte très bien - et les traductions d'Eric de Grolier sont parfaites. Du beau travail, y compris d'édition. Uo parquirs sans faute.

Le livre de l'angre, pour 1772, est certes l'Encyclopésie achevée. Mais le livre à la mode, e est un ouvrage étonnant du docteur Bienville, De la nymphomanic ou traité de la fureur uterine. Pas moins Lucile, Eléo-nore et Julie, dont il net en scène la rage masturbatoire alec à le fois beaucoup de flon et beaucoup d'indignation, échapperons grace aux bons soins du docteur, à la mort afadeptes d'Onan.

L'ouvrage de Théodore Tarczylo sur ce sujet. Sexe et liberté au siècle des Lumières (4), ne tient pas jusqu'au bout les promesses du titre : il ne s'écarte guère d'un thème assez restreint et pas absolument neuf qui est la répression des « penchams solitaires » des jeunes gens au XVIII siècle. Il lui manque ce que Darnton possède si bien : savoir fondre un très grand savoir universel dans un récit passionnant. Il fait ce-pendant bonne figure aux côtés des trois grands de ce quarté.

JACQUES CELLARD.

. (1) Jean-Jacques Rousseau, le Botaniste sans mottre, suivi de Fragments pour un dictionnaire des termes d'usage en botanique. Textes annotes par A.-G. Handricourt, publiés avec le concours du Centre national des lettres. 149 p., illustrations. Editions A.M. Mé-trilié, 45 F.

(2) Edmond et Jules de Goncourt, Marie-Antoinette, réimpression de l'édi-tion de 1901, préface d'Henry Mon-taigu, 347 p., Olivier Orban, éd., 79 F. 10 PM

11.00

1-

40:55

Un riligad e

. .

600

179

A biggins.

(3) Robert Darmon, Bohème litte-raire et Révolution, le monde des livres au XVIII siècle. 288 p., coll. « Hautes études », Gallimard-Le Seuil, 75 F.

(4) Théodore Tarczylo, Sexe et li-berté au siècle des Lumières, 311 p., Presses de la Renaissance, 85 F.

La passion d'un jour paliste américain

Robert Damton est ne à New-York en 1939. Après des études d'histoire et de lettres, il à été journaliste. Puis il s'est consacré à l'histoire des livres dans la jeuxième moitié du dix-huitième siècle en France. En 1982 est sortie tédition française de son livre l'Aventure de l'Encyclopédie, histoire d'un best-seller au dix-huitième siècle (Libraine académique Perrin).

Il vient de publier dans la collection « Heutea Etudes » (Gallimard-Le Seuil) une étude le la vie Intellectuelle de cette époque, Bohème littéraire et Révolution la Monde des livres au dix-huitieme siècle. (Lire ci-contre l'article de lecques Cellard).

Nous lui avons demandé comment il evalt été emené à se passionner pour cette période de not

OMMENT je suis errivé là, c'est un peu difficile à expliquer. Au fond. je ne lent l'histoire des mentalités. sais pas très bien moi-même. J'étais journaliste, à New-York. Je faisais les chiens écrasés ; de là me vient sûrement une sympathia pour ce monde qui e joué un rôle beaucoup plus important qu'on ne le croit dans la Révolution française : celui des euteurs de pamphlets, de libelles, cette € basse intelligentsia > dont on e souvent oublié les noms mais dont on s'arrachait les écrits interdits, clandestins, acheminés

Les « Rousseau du ruisseau »

par des contrebandiers.

(Dessin de Cagnat.)

un jeune loup de province hien dé-

cidé à se faire une carrière et des rentes dans le sillage des . Lu-

mières. Il y parvient en effet en prenant les places de journaliste, de pensionné, d'académicien, de cen-

seur royal (mais qui !), et même une

indemnité annuelle non négligeable

comme... fils de protestant converti.

Portrait

d'un ambitieux

A la veille de la Révolution,

Suard (qui de sa vie p'écrivit pas

trois pages intéressantes) est un homme arrivé. Ses fonctions et ses

· pleces · lui assurent un revenu an-

nuel qui doit approcher lemillion de

nos francs. A côté de lui, Diderot, et

a plus forte raison Rousseau, sont

des besogneux. Toujours intellec-

tuel, et de moins en moins de gau-

che -, il mourra en 1817 comblé

On parle toulours des philosophes des lumières, on néglige les « Rousseau du ruisseau », des gens qui faisaient un tas de métiers, et qui furent un rouage de la diffusion des idées à cette époque. C'était des journelistes. Moi, journaliste, d'une famille de journalietes, qui ei eu envie d'étudier l'histoire, finalement j'ecris l'histoire d'un certain journalisme. Je n'ai pas change de mêtier. Je mène des enquêtes, des enquêtes dans la passé. C'est ainsi que j'ai découvert que Jacques-Pierre Brissot, ce grand idéaliste, était en réalité un es-pion. Je l'ei découvert, en fouiliant les documents, en allant eux archives de le police comme à l'époque où je m'occupais des chiens écrasés.

Aujourd'hui, j'essaie d'entrer dane les ateliers typographiques, de suivre la production, la diffusion, de ces livres illégeux, à partir de la correspondance des éditeurs, dea imprimeurs, des fibraires...Je fais une sorte d'his-

toire sociale des idées qui rejoint un peu ce que les Français appel-

Cette rechercha a vraiment ommence en 1964. J'étais à Oxford, et je travaillais à me thèse da doctorat sur le propegande rávolutionnaire de le de xième moitié du dix-huitièma sièté, et sur le personnage de

Jai écrit à la bibliothèque municipale de Neuchâtel, car on m'avait dit qu'il s'y trouveit peut-être des documents pou-vant m'intéresser. Le directeur m'a régondu qu'il possédait cent neuf lettres inédites de Brissot et m en a envoyé una qui datait de 17B3. Bissot y racontait touta sa vie. C'est quand même un des douze penonnages principaux de la Révolution. Je suis elle à Neuchâtel, j'al commencé à éctre une biographie de Brissot, puis il m'a semble que l'histoire du livre, de sa dirculation, était plus intéressante. A Neuchâtel, j'ai intéressante à Neuchâtel, j'ai découvert bien d'autres trésors. Tous les paires d'une société typographique, des lettres d'ouvriers, de leceurs, de libraires, des lettres delces contrebandiers qui assuraient la diffusion. Une mine qui pernet de reconstituer la carte de circulation des livres, de Lisbonne i Moscou. Avec tous les détails

Comme il emve que ja décou-vre des choses qui abiment la lé-gende, j'ei parfois peur qu'on ne me reproche de lernir la Révolu-tion : ca n'est pas du tout mon intention. Si cette periode a envahi ma vie, c'est bien parce que je la trouve emogrante, essentielle pour nous.

Propos recubillis par GENEVIÈVE BRISAC.

 $\lim_{n\to\infty} \Phi_{\mathcal{T}}(\frac{1}{2}) \leq 2 + \frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^n} g_{\mathcal{T}}(x) dx$

enfant, et pour des fleurs, la pbrase dente, influençant à contre-temps prend racine, s'épanouit, fleurit et les affaires de la monarchie, trop rieuse pour une reine, oui. Mais couretombe avec une fermeté et une pable de cette longue et sournoise grace aujourd'bui inimitables. trahison de son pays d'adoption, qu'elle aimait ? Et coupable au Ce texte rare est à lire et relire. Il méritait mieux, je crois, ou plus, que point qu'il ait fallu tuer la mère pour les notes un peu sècbes d'Andrèdébarrasser de la reine ? On a

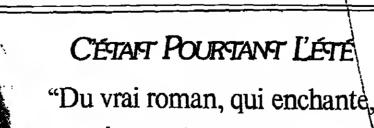
Georges Haudricourt. De ce côté. nous restons sur notre faim (1).

vraiment peine à le croire, et les Goncourt ne le croient pas.

Éditions L'ORIGINEL

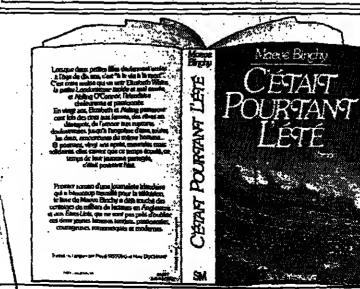
ALCHIMIE. Contes et légendes Par J. Rebotier et J.-M. Agasse. Pref. de F. Tristan. (240 p.): 80 F. René DAUMAL ou le retour à soi. Textes inedits et études (304 p.): 75 F. J.-L. PARANT : le Hasard des yeux ou la main de la providence (144 p.): 55 F.

Chez votre libraire on à L'ORIGINEL, 25, rue Saulnier 75009-Paris. Tél. 246-28-21



émeut, bouleverse... C'est ça le talent." Françoise Xénakis, Le Matin.

felise Mesonger, 31, rue de l'Abbe-Gregoire, Paris n., 222 76 u7 The pages - 84 F - I in cente daths topics les libranies





ET XVIII SIÈCLES

Les femmes dans l'ancienne France

Un essai, gaillard et savant, de Pierre Darmon

音いていしい

7OICI un livre que je no regrette pas d'avoir lu. Les plaisirs n'y manquent poiot pour l'esprit et l'on y apprend beancoup. Je ne peux qu'en conseiller l'examen. Ce dernier mot s'impose, car le lecteur, de page en page, se doit d'exercer sa défiance pour èviter d'être entraîné par certaines évi-dences simplificatrices.

En entreprenant de nous décrire la condition de la femme dans l'aneienne France, Pierre Darmon a déjà introduit la ennfusion. De quelle femme s'agit-il? D'une aristocrate, d'une bourgeoise, d'une paysanne, d'une ouvrière? L'auteur se garde de poser la question, donc de la résoudre. Et de quelle ancienne France? Je n'insisterai pas sur la converture où est reproduit un détail d'un bien beau tableau do Titien : e'est probablement l'éditeur qui a dècide d'italianiser un livre dont l'objet se limitait à la France. En revanebe, je suis gênê par le fait que cette ancienne France, l'auteur ne sache pas quand elle commence ni quand elle finit. Peut-ètre existe-

Ni papes, ni même curés

Pierre Darmon, en effet, écrit comme s'il considérait implieitement qu'à notre époque les relations da l'homme et de la femme sont élucidées, e'est-à-dire égalisées, comme le souhaitait Condorcet auquel il se réfère. Or je ne sache pas que les femmes accomplissent obligatoirement leur service militaire, que les bommes portent habituellement des jupes fendues et des ehemisiers transparents. Les femmes ne sont encore ni papes ni même curés. Cela viendra peut-être, mais quand les matches de foot ou de boxe, les compétitions de cross, seront-ils unisex? Et le bridge? Et les échecs? Et ne trouvons-nous pas normal, en énoncant une phrase, qu'un seul substantif masculin l'emporte sur une série de substantifs féminins? Je veux bien que Pierre Darmon ridieulise le passé, mais j'aimerais qu'il puisse imaginer qu'un jour notre présent, pour un autre Darmon aussi pré-somptueux, sera aussi ridicule.

Un rituel savoureux

Cette observation ne s'adresse pa seulement à cet ouvrage; elle vise une tendance historique qui s'af-firme de plus en plus. J'en donnerai un exemple simple qui aura le mé-rite d'éclairer brutalement cette situation trouble. Pierre Goubert, dans Louis XIV et vingt millions de Français raille la mèdecine du dixseptième siècie, ses sages-femmes ignares et ses ebirurgiens massa-creurs. Mon père, vers 1930, man-qua mourir d'one maladie infectieuse dont aujourd'hui nous venons à bont en quelques jours. Dois-je considérer que son médecin était ignare parce qu'il n'utilisait pas les antibiotiques qu'on n'avait pas encore découverts? Aujourd'bui des maladies sont considérées comme ineurables qui, dans un demi-siècle, seront aisément traitées. Les historiens se devraient donc d'éviter tout jugement qui ne tient pas compte du contexte de l'époque. Je reconnais que c'est l'une des difficultés majeures de cette histoire particulière, celle de la sensibilité, de laquelle releve précisement l'entreprise de Pierre Darmon.

L'autre difficulté d'un livre de ce genre est liée à l'obligation où se trouve l'auteur de changer, selon les situations, d'angle et de ton. Tantôt il emploie un style lourdement universitaire pour; par exemple, écrire :
Sanctionne par l'évolution révolu-tionnaire, le féminisme paternaliste devient des lors l'un des thèmes de l'idéologie nouvelle », tantôt il s'exprime avec la désinvolture d'un pamphlètaire. Dernière difficulté : le choix. Il arrive que Pierre Darmon mette en valeur l'état des mœurs, il arrive aussi qu'il juge d'une époque sur sa littérature. Et la liberté toute personnelle de son choix intervient encore à propos de celle-ci. Qu'un écrivain l'intéresse par ses excès, il la cite et le com-

• LA GRANDE ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES de Diderot se poursuit chez Herman. Treize tomes out déjà para sur les trente-trois prêms. Un quatorzième volume sortira dans les prochaines semaines. L'ensemble dirige par H. Dieckmann, R. Mauri, J. Proust et Jean Varioot, secrétaire général – est rendu per souscription au prix de 12 700 F.

mente longuement tout en nagligeant d'autres écrivains qui à la même époque beneficiaient d'une audience beancoup plus considéra-ble auprès du public, Molière, pour n'en citer qu'un seul.

Cette méthode a ses avantages. Parce qu'elle ne veut pas être ex-haustive, la recherebe de Pierre Darmon nous fait connaître des écrivains ignorés dont les sottises sont souvent rejouissantes.

Il nous apprend eussi des traits de mœurs et nous ouvre des aperçus aussi lestes que révélateurs sur la sensualité des siècles passés, Ja sa-vais que certaines fêtes religieuses n'exclusient pas au seizième siècle la oudité ni la débauche, mais j'ignorais d'où venait l'expression - donner les Innocents », et je leisse au lecteur le plaisir de découvrir luimême ce rituel savoureux.

Le problème de la misogynie

Il n'est pas rare que nous retrou-vions dans Mythologie de la femme l'élan vivace et la verve èrudite qui avaient contribué au succès de Gabrielle Perreau, semme adultère, et le regret qu'on éprouve en fermant le livre est un éloge. On l'aurait pré-féré plus long. Pierre Darmon ef-fleure seulement le dix-neuvième siècle, il réduit le vingtième à quelques citations de Freud et de Simone de Beauvoir. Pourtant le problème subsiste, celui de la misogynie (ou plutôt da la peur de la femme) qui est le thème de cette étude. Il y a quelques années, ne l'oublions pas, un éerivain fort connu soutint qu'une fille en mini n'avait pas à se plaindre si elle était violée.

N'oublions pas non plus que si, aujourd'hui, on tent à accentuer les ressemblances de la femme et de l'homme aux dépens de leurs différences, celles-ci persistent, et non pas seulement du fait de la société : la nature y est pour quelque chose. Darmon, parmi « les stratèges du refoulement . cite un médecio du dix-neuvierne, qui préconisait pour la femme une nourriture plus legère. Beaucoup de ses confreres contemporains l'approuveraient (et non pas seulement à propos de l'alcool), et beaucoup de femmes aussi.

On n'en a pas fini avec le déhat que Pierre Darmon a éclaire d'un jour aussi gaillard que savant, et tragique parfois. Son livre, je le place avec plaisir dans ma bibliothèque et me garde de le considérer comme

JACQUES LAURENT.

* MYTHOLOGIE DE LA FEMME DANS L'ANCIENNE FRANCE, de Pierre Darmou. Le Scuti. 229 pages, 69 F.

L'étrange abbé de Choisy

 Geneviève Reynes retrace la vie de ce libertin qui se déguisait en femme pour

PAS de plus grand plaisir, pour l'abbé de Choisy, que d'antendre ebuehoter sur son passaga : • Voilà une belle per-sonne! • lorsqu'il déamhule dans Paris, à la cour de Versailles même, rans, a la cour de versames meme, revêtu de robes époustouflantes, fardé, le visaga orné de mouches et tout étincelant de bijoux. Et c'est vrai qu'il est très belle! loverti? Pas du tout. On ne lui connaît pas d'amities particulières, s'il s'est largement étendu, dans des récits sosbreux rédigés avec le plus grand naturel, sur ses conquêtes féminines, nom-

Toutes des tendrons... Et, pour les sèduire, uo seènario identique. Qu'il s'agisse de Me de Sancy ou de la comtesse des Barres, pseudonymes que Geneviève Reynes declare appartenir au - registre phallique -- on se demande bien pourquoi. -l'abbè endosse l'habit de femme, se fait admettre comme telle dans la société où il s'est introduit, toutes pistes brouillees, s'attache la confiance des mères, met les petites dans son lit, où la masculinité reprend illico ses droits. Au vu et au su de tout le monde - et cela nous éclaire sur l'indulgence accordée, au dix-septième siècle, à l'bomosexualité féminine. — la belle personne lité féminine. — la belle personne baise, au sens classique et pudique du terme, les gamines qu'on lui livre, en attendant de les baiser à notre sens moderne et grossier.

Passé le temps des amours (et la prudence impose qu'elles soient brèves), notre dame réiniègre ses habits d'homme, ceux d'un simple tousuré, abbé de Saint-Seine en Bourgogne. Aucun vœu n'a èté prononeé : la morale religieuse est sauve, si la morale tout court prend du plomb dans l'aile. En fait, Choisy, qui sera père et mariera convenablement sa fille, dote ses conquêtes avec magnificence quand il les largue et compense, par la pas-sion du jeu, ce qu'il perd à ne jouer plus la comèdie sexuelle. Car il est, d'abord, un comédien-né, nareissi-que, adorant être aimé et n'ayant pas trouvé de moyen plus efficace, pour cela, que de se transformer en femme, la beauté étant le partage du sexe, les ajustemants féminins faits pour la renforcer.

Il y a des explications à cette autre forme de jeu, sans chercher midi à quatorze heures, comme le fait Geneviève Reynes en évoquant le « signifiant phallique » et la « problématique de la transgression », exactement ce que le vieux Configuis en langue elair appair Confucius, en langage clair, appelait - troubler l'eau pour la faire croire prosonde . Si la première petite maîtresse de Choisy, dans son inno-

cence, eroyait que - les enfants se font par l'oreille -, voir dans l'oreille, un - équivolent symbolique

du sexe feminin - est à coup sûr un enfantillage, quand on songe que l'axpression, vieille comme le séduire les jeunes dietons. Les explications? Choisy avait

une mere assez intrigante pour avoir persuadé le jeune Louis XIV que ses conseils lui étaient indispensables. D'où cet étonnant privilège : le roi lui accordait deux audicoces par semaioe. Fort lièe avec les Orlèans, très stattée de voir jouer son sits avec Philippe, dont les tendances homo-sexuelles étaient notoirement entretenues par Aone d'Autriche. Mes de Choisy, dont François-Timolèon était l'enfant tardif et très chéri, prit l'habitude, elle aussi, de l'habitler et de le traiter en fille, movennant quoi il était admis dans l'intimité constante du frère du roi. uo plaisir, pour lui, et un bonneur. Qu'il eut associe, ensuite, la plus grande jouissance physique au tra-vesti, habillant ses jeunes conquêtes féminines en jouveneeaux (les apparences inversées, mais le rôle restant dans la plus orthodoxe réalité), est-il besoin, pour le comprendre, de faire appel à la grosse batterie des interprétations psychanalytiques, si souvent sujettes à exagerations ?

Reste un personnage bors du commun. Très attachant. Au moins autant dans la seconde partie de sa vie - très gommée par sa biographe, - quand. • coadjuteur • de l'ambassadeur de Louis XIV au Sizm, il se convertit, reçoit les ordres mineurs, est ordonné pretre puis, élu à l'Academie française, se transforme en auteur prolixe (1), écrivant, pour finir, une Histoire de l'Eglise en onze volumes dont, une fois achevie. il declarait qu'il allait - se mettre à l'étudier -

Pourquoi ce marginal nous etonne-t-il? Ne serait-ce pas qu'il s'est trompe de siècle? Ne sous la Regence ou durant le règne de Louis XV, ni son slyle de vie ni sa désinvolture de plume n'auraient surpris les historiens.

G. GUITARD-AUVISTE.

(1) On peut lire les Mémotres pour servir à l'histoire de Louis XIV, par feu M. l'abbé de Choisy, de l'Académie française, suivis de Mémotres de l'abbé de Choisy habillé en femme. Le Mercure de France, collection » Le temps retrouvé ».

* L'ABBÉ DE CHOISY, OU L'INGÉNU LIBERTIN, de Genevière Reynes. Presses de la Renaissance, 342 p., 85 f.

enquête

Les spectacles du Livre vivant

L'Associetion nationale pour le livre vivant présentera un spectacle, a la Clarière des destins », d'après l'œuvre et la vie de Jean Guéhenno, le vendredi 25 mars dans la salle des fêtes de Pontivy (Morbihan), à partir de 21 h. Ce spectacle, qui sera interprété par les habitants de le ville, est le prolongement d'une expérience dejà vieille de trente ans.

pour le livra vivant se propose de faire connaître et aimer une œuvre littéraire par toute une population qui la met en scene at la joue. L'incitation à la lecture passe iei par une introduction au secret de la creation littéraire, puisqua les amateurs invités au grand ieu s'emparent des mots mêmes du

Cette métbode a été expérimen-

tée et mise au point dans les années qui ont suivi la libération par Jean Nazet, qui était professeur de leures a Niort Jean Guehenno, alors diracteur de la culture populaire et des mouvements de jeunesse, puis ins-pecteur général de l'éducation natio-nale, devait coofier è Jean Nazet la tache de créer les stages de formation des conseillers techniques et pedagogiques d'éducation populaire qui, sur le terrain, ont continue ce travail en profondaur sous la signe de la diversité. Le Livre vivant peut inspirer, selon le caractère de l'œuvre et selon l'empleur des movens disponibles, plusieurs types de manifestations allant de la simple lecture en veillée au spectacle qui peut mobiliser deux cents acteurs et figurants, comme pour les Chouans, de Balzac, une mise en scène présentée à Fougeres par Michel Philippe, ou Rabolior, de Maurice Genevoix, en Sologne,

Au Livre vivant, la technique des uns et l'instinct des autres se mélent de façon très originale; il est le plus souvent impossible de distinguer sous les projecteurs qui est acteur professionnel et qui est acteur d'un soir. Tel magasinier de Fougères, excellent dans tous les emplois, révèle un vrai talent, et un vrai - métier . acquis pour le plaisir, sans souci de carrière ni de notorieté. Pour les animateurs du Livre vivant même s'ils mettent tous leurs efforts à réussir le spectacle, le plus importent c'est ectivité des participants, leur introduction à l'intelligence insime du texte, et le gout de lire, que suscite 'événement

Les textes choisis pour ce travail sont de ceux qui peuvent mobiliser l'attention et l'émotion de gens peu

'ASSOCIATION nationale accoutumes à frèquentar la littérature pour elle-même. C'est dire que le livre doit leur parler de ce qui les touche. Le spectacle monté par Michel Philippe à Fougeres, Dialogues de guerre et de paix (1914-1939). faisait alternar des textes de Jean Giraudoux et de Jean Guéhenno, sous le titre : - Quelle est cette fata-lité qui monte? -. On ne sait pas toujours que Giraudoux et Guébenno s'étaient rencontrès, et s'estimaient beaucoup. Ici, l'aogoisse de la guerre redoutée par les deux écri-vains s'exprime dans deux styles aussi forts l'un que l'autre, et qui cootrasteot avec éclas.

> Le Livre vivant, qui a été eidé par le ministère du temps libre, le minis-tère de la culture, le Centre national des lettres, les collectivités locales et les conseils régionaux, envisage aujourd'hui de nombreux types d'interventions en faveur de la lecture, en particulier une enimation suivie des bibliothèques publiques. Mais les conseillers techniques et pedagogiques ne sont pas assez nombreux, et la problèma se pose du recrutement et de le formetion d'un nouveau personnel. Dès maintenant, les projets du Livre vivant sont nombreux, et le programme charge : en 1983, on évoquera à Fougères - l'amour romantique -, et le Livre vivant pré-pare déjà le bicentenaire de Diderot en 1984, ainsi qu'une présentation du Roman comique de Scarron eu Mans, à l'occasion d'un colloque sur le haroque. En 1985, Victor Hugo, Jules Vallès, Mauriae, Jules Romains, Ernest Pérochon, fourniront les thèmes et les textes de spectacles en Bretegne, en Poitou, en Aquitaine, an Auvergne, en Lorraine, en He-de-France, Franchissant les frontières pour la première fois, le Livre vivant est invité au Portugal et en Italie. Enfin, Michel Philippe vient de fonder une troupe professionnelle. Théarre in-folio qui jouera à Paris et en province. Ce sera le moyen de faire découvrir à uo nouveau public quelques aspects de cette incitation à la lecture.

> > JOSANE DURANTEAU,

Les paradoxes de Mme de Tencin

ARMI les auteurs féminins du dix-huitièma siècla. Mme de Tencin (1682-1749) est une figura singulièra et méconnue. Avant de devenir un des meilleurs écrivains du règne de Louis XV. elle commenca sa carrièra sous le signa de l'intrigue, de l'aventure et de l'ambition : elle fut notamment l'éminenca grisa du cardinel Dubois, ministre du Règent. Assez paredoxalement, l'héroïsma qua l'on rencontre chez ses personnages est en contradiction totale avec l'affairisme sans scrupule de sa famille, notamment de son frère la cardinal dont elle aida l'ascension.

Autre paradoxe, son œuvre romanesque perpetue les thèmes et la forme narrative en faveur au siècla précédent. Si son nom est associé à celui de Mª de Lafayette, c'est parce que les événemants historiques qui servent de théâtre à la paintura de l'amour contrarié le rattachent au Grand Siècle, comma ella a'y rattache par le tragique racinien de ses héroines. Le débat entra le raison d'Etat ou les impératifs de l'honneur et les inclinations du cœur nourrit toujours la psychologie de ses personnages. Moreliste à la manière de La Rochefouceuld, ella appliqua à l'analysa das passions dee maximes qui illustrent l'ingratitude d'une condition féminine le plus souvent déchirée antre les devoirs de la vertu at le trouble

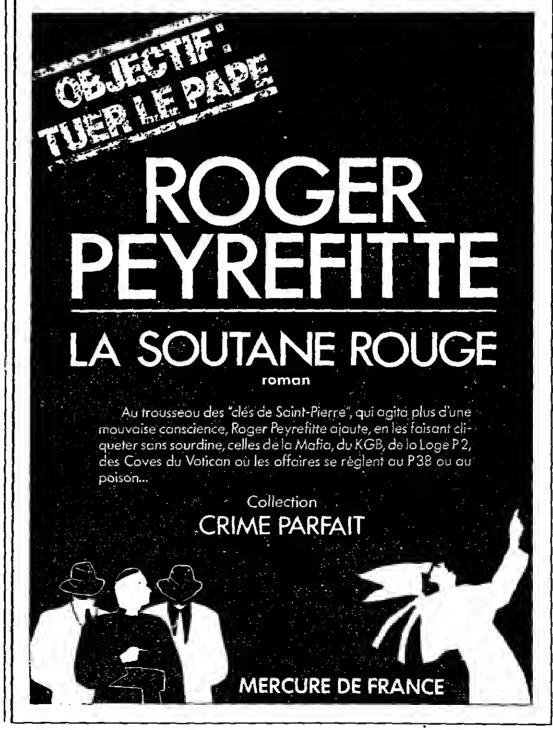
Dans le Siège de Calais, publiè anonymement en 1739, et aujourd'hui réédité, l'amour est toujours contrarié par une méprise. Le malentendu at le leurre séparent les aments dont les chemins se croisent et se brouillent sana cesse.

Si l'ection historique qui sert de prétaxte et de décor à l'intrigue emprunte ses péripèties eu sièga de Calais de 1347, opposant l'Anglais Edouard III au Français Philippe de Valois, alle importe si peu qua nous sommes à peine surpris que des personnages du quatorzierne siècle sortent tout droit d'un salon du faubourg Saint-Germain. Toutes ces contradictions font de Ma da Tencin, comma la souligne Pierre-Jean Rêmy dens sa préface, un auteur-chamiers, encors prisonnier du Grand Siècte par le noblessa des personnages, mais déjà précurseur du romantisme par la peimure de passions persécutées, at du roman noir par des coups de thââtre dignes du feuillaton.

ALAIN CLERVAL.

* LE SIEGE DE CALAIS, de Mª de Tencin. Préface de Pierre-Jean Rémy (228 pages, 61 francs). Editions Desjonquères, 277, rue Saint-Honoré, 75008 Paris.

• Le même éditeur publie la Nuit et le Moment, suivi du Hasard (262 pages, 64 francs), et lex Mulheurs de l'inconstance, de Claude-Joseph Dorat, qui précédèrent les Liaisons dangereuses, de Choderlos de Laclos. (350 pages, 69 francst.





lettres étrangères

Hölderlin était-il fou?

sionnant de Pierre Bertaux

N livre qui ne manquera pas de provoquer des remnus. Prenant le contrepied de tout ce qu'nn nous avait dit jusqu'ici sur le - cas Hölderlin », Pierre Bertaux soutient ni plus ni moins que celui-ci n'a jamais été fnu, au sens pathologique du terme.

L'auteur prend soin de nous avertir : il n'a vaulu ecrire ni une hingraphie, ni l'analyse d'une œnvre, ni le rappel d'une époque. Son essai se propose de montrer que, - dans ce qui fait l'unité et l'unicité d'une personne, taut se

Retraçant les phases successives de l'apprentissage de Hölderlin, Pierre Bertaux s'attache à démnntrer que celui-ci n'a pas été un reveur ni un être incorporel mais au enntraire un pnète engagé, ayant un message à signification politique. Au - Stift - de Tübingen, au il se prépare à devenir pasteur, la Révolution francaise bouleverse les esprits tout autant que la philosophie de Kant. Le 14 juillet 1793, avec ses amis Hegel et Schelling (ils forment un trio d' - inséparables -), il plante solennellement un arhre de la liberté sur les bords du Neckar, Hölderlin restera quant à lui républicain. Larsqu'il écrira Empédocle, ce sera avec l'idée, à l'exemple de Marie-Joseph Ché-nier, dont la pièce Cnius Gracchus est jouée gratuitement à Paris « par et pour le peuple », de devenir lui aussi le ebantre offieiel d'une république souabe créée avec l'appui français.

Si son drame, conçu au départ comme une profession de foi républicaine, est finalement resté inachevé, c'est tout simplement parce que le Directoire a renoncé entre-temps à détendre la du changement de régime.

La minutie du policier

Procédant avec la minutie du policier qui ne laisse échapper aueun indice. Bertaux confronte les dates, vérifie les emplois du temps, ou encore il s'effarce de trouver dans l'œuvre même la elef



Vivez une expèriance inoubliable! Passez vos vacances en Islande. Ses eaux limpides, son air pur et tonique, ses glaciers, ses geysers. La nature, la flore, la faune, tout est sujet à étonnement!

La brochure ISLANDE 83

- vous propose: Tours classiques
- Expêditions camping Sélours dans une ferme
- Islande en toute liberté Tours pour individualistes
- Les animaux d'Islande

l'Islande vous attend!



ICELANDAIR est aussi le spécialiste dea bas-tarifs sur les États-Unis.

ICELANDAIR

9, Bd des Capucines 75002 Paris - 2 742.52.26

des aberrations apparentes de l'hamme. Pour démontrer que la fuite précipitée de Bordeaux en 1802 n'était pas due à une crise de dêmence mais au fait que Hölderlin avait reçu une lettre de sa hien-aimée lui annonçant qu'elle était au plus mal, c'est un poème. Andenken (à la traduction littérale de « Souvenir » Bertaux préfère - In Memoriam -, plus approprié selon lui) qui corrobore eette thèse. Plus précisément, deux mots de ce poème, éerit qua-tre ans après les faits mais s'y referant expressement : Sterbliche Gedanken (Pensées marrelles .), mais aussi . S. G. ., les

initiales de Susette Gontard.

Le livre, bourré d'érudition, est passinnant dans la mesure nu sa conception est aux antipodes du travail aride d'universitaire. Abordant les domaines les plus divers, l'auteur montre, par exemple, comment Holderlin a emprunté à Féncian (les Aventures de Télémaque) et à l'ahbé Barthélémy (le Voyage du jeune Anacharsis en Grèce) la couleur locale de son roman Hypérion. Il ouvre de subtils aperçus sur sa technique d'écriture, prache, selon lui, du procéde appelé dans la publicité moderne « la perception incunsciente .. Il trace un hrillant parallèle entre Hegel, comparé à Ulysse, l'homme avisé qui survit à tout, et Hölderlin, comparé à Achille, le béros des-

Que faut-il penser en revanebe de la thèse soutenue par l'auteur ;

si l'on en croit Bertaux, la prétendue falie de Hölderlin serait, en fait une machinating orchestrée par sa mère en vue de capter sa part d'héritage. Si le poète s'est prêté trente-sept ans durant à cette supercherie, c'est parce que, se trouvant dans une situation inextricable, il avait décidé, en tout état de cause, de renoncer à son siècle comme d'autres entrent en religion. Aussi subtiles, aussi séduisantes que soient les hypo-thèses avancées par l'auteur, ses conclusions paraissent tout de même, il faut l'avouer, tirées par les cheveux. Comment expliquer. par exemple, que Hölderlin, que Pierre Bertaux nous décrit si impatient de quitter Bordeaux pour revoir Susette Gontard, ait mis très exactement vingt-buit juurs (entre le 10 mai et le 7 juin) pour parcourir la distance entre ville et la frontière allemande? Et les comparaisons entre la compétence des Aliemands et celle des Français ne relèvent-elles pas tout simplement

du chauvinisme? Mais il serait injuste de vouloir chercher noise à l'auteur. Réussir à tenir le lecteur en haleine, quatre cents pages durant, sur un thème aussi ardu, a prinri, que le poète Friedrich Hölderlin, ce n'est tout de même pas une mince

J.-L. DE RAMBURES. * HOLDERLIN OU LE TEMPS D'UN POÈTE, de Pierre Bertaux. Gallimurd, 408 pages, 95 F.

La question du père

son œuvre même de germanista, veut arracher Hölderlin au « mesque de fer » posé per les psychiatrea, Démantrant qua aon hérns n'atait pea e fou », au sens courant du terme, il admet que la difficulté de ses relations avec sa mere. décrites selan le théarie du dauble llen » de l'écale anglaise de Gregory Beteson, peut avoir été l'une des causes

de sa grandeur de poète. Mais il est un interlocuteur français, cité en passent, dont le dassier demeura taujaurs actuel : le psychanalyste Jean Laplanche, philosophe et médecin, consacra sa thèse en 1960 à Hölderlin eu détour de sa folia et de son œuvre (1794-1800). Elle avan été suscitée par Jean Delay, encouragée par Jaen Hyppnlite et Jecquea Lacen, publiée par Daniel Lagache. Des nams qui, paur la moins, suggerent que le problème valait une mise au point

· Chez Pierre Belfand, vient

d'être réédité un ouvrage de Ste-phan Zweig, êcrit en 1925, le Com-bat avec le démon, qui regroupe des études sur trois écrivains : Holder-

lin, Kleist et Nietzsche - pareille-

ment hantés par la folie et le sui-cide – (Traduit de l'allemand par

DANS LE Nº DE MARS :

le Nouvel Observateur.

• La bataille de la presse vidéo

Noël COPIN

. Jean DANIEL

Le boom de la

presse vidéo:

7 titres,

400.000 exemplaires

pour 800.000

magnétoscopes.

s'explique sur la nouvelle formule de La Croix

ou l'art de faire un journal qui séduit et înite :

ou comment tester le marché audiovisuel.

ATTENTION FRESSE ACTUALITE EST EXCLUSIVEMENT DIFFUSE PAR ABORHEMENT

Alzir Hella, 288 p., 79 F).

E travail de Pierre Bertaux, hors du cercle des purs germa-

vité poétique. Jaan Laplenche n'entend à

aucun moment lier la poésie à pathographie. Ni pretendre décrypter un secret. Meis la prix de sa rechercha, toujours neuve, s'évalue mieux avec le recul. Elle montre a contrario les vulgarités et les facilités de la psychocritique et les voies possibles de cette « psychanamée dont Freud avait, quelque temps, naurri l'illusian sana véritablement en trouver le sil-

JACQUES NOBÉCOURT.

AFFICHES ET GRAVURES DE FOLON AUX ÉDITIONS BLUE SHADOW - TEL (01) 723-62-06

La travail de Jean Laplenche est toujours disponible. Il vaut le peine d'y revenir pour discer-nar la ceractèra décisif de l'absence du père symbolique elars si fortament marquée per Jacques Lacen — dens l'affrontement euquel était livré Hölderlin. Il y fit face per l'ecti-

* HOLDERLIN ET LA QUESTION DU PÈRE de Jean Laplanche, PUF, (1969). 142 P.

Gore Vidal, le dandy philosophe

 Avec Création, l'enfant terrible des lettres américaines a écrit le plus austère

des romans le voir si scrupuleusement elégant, depuis la pointe de ses chaussures italiennes Les es chaussures italiennes jusqu'au petit col de sa chemise anglaise, à l'entendre égratigner les grands de ce monde, ceux de sa famille, de son cian, on prendrait plus volontiers Gore Vidal pour un personnage d'Oscar Wilde que pour un rat de biblinthèque. Et pourtant, in rat de biblintheque. Et pourtaire, ce dandy presque sexagénaire, déliaissant le Jockey Club, vient de passer dix ans à interroger des grimoires. Et pourquoi? Pour controdire Hérodote! On savait, depuis son Julien l'Aportat et sa trilogie américaine, qu'il avait un faible pour le comme historique. Mais pour le roman historique. Mais jamais il ne s'était avenuré si loin, si profined, sux sources mêmes de la sagesse humaine. Quelle mouche l'a sagesse numaine. Quete motiche i a piqué, lui, ce séduisant touche à-tout qui a un doigt dans la politique, un autre dans le cinéma (pour lequel il sdapta Ben Hur, Soudain l'été dernier, etc.), qui vit tantôt à Rume, tantôt en Californie, toujours sur le devant de la scène, d'aller cher-ther la périté cinc siècles avant cher la vérité cinq siècles avant notre ère ?

- Où voulez-vous que j'aille, nous craint de surcharger l'ouvrage. Zoroastre me suffisait pour présen-ter la thèse d'un Dieu unique. Supposons que les Perses alens gagné les guerres médiques, nous aurions eu, cinq siècles plus tot, un équiva-lent du christianisme. Et où serionsnous aujourd'hui? Peut-être hors course depuis longtemps. Car, depuis ce fabuleux coup d'envol, nous n'avons « progresse » que sur le plan matérialiste. Nos découvertes n'étonneralent pas les Grecs, ils connaissaient l'atome, ils com-prendraient la force nucléaire.

Il faut réformer la Constitution américaine

N'empêche que Gore Vidal sem-ble avoir pris parti pour l'Asie. Les Athéniens l'agacent, des bluffeurs, des charlatans, des plagiaires. Oui, même Phidias se serait inspiré des architectes perses! Quant à la sacro-sainte démocratie grecque, elle joui-rait, à l'en croire, d'une réputation usurose

usurpée.

• Que les citayens aient voté sur l'Agora, in belle affaire l'Au-dessus d'eux, il y avait des commissions, des stratèges, pour manipuler les résultats. Et puis qu'est-ce que c'est que cette opinion publique où pas une voix ne s'est élevée contre la guerre? Si médiocre sait-elle, il me semble que la démocratic amèricaine fanctionne mieux. Voyez le caine functionne mieux. Voyez le Vietnam, les immenses rassemblements contre le Pentagone... Et ce m'est qu'un début. Depuis le mouve-ment abolitionniste, un n'n jamais assisté à une telle prise de

La première chose à faire, c'est de réformer la Constitution. En france, vous en changez tous les jours. Nous, nous tombons dans l'excès contraire et demeurons pri-sonniers d'un vieux machin ineffi-cace. Trente-trois Eints déjà se sont pranances paur une nauvelle convention qui nous débarrassera de cet héritage abusif. Il suffit mainterant de quelques personnes, quelques discourt à la télé, quelques articles. Je m'y emploie. A deux reprises, j'ai failli être élu en Cali-

LISEZ

Chaque mois, l'information sur la presse, la radio, la télévision.

☐ Commande le nº de mars, ci-jaint 20 F (timbres ou chèque) ☐ S'abonne pour 6 nº ou tanif accueil de 100 F seulement (chèque boncaire ou postal 3 valets)

Bulletin à reloumer à : Presse Actualité,

3 rue Bayard 75393 Paris cedex 08

☐ Saborne pour 10 n^{ss} (un an) ou tarif occueil de 150 F seulement (chique bancaire au postal 3 volets)

BON DE COMMANDE

Code postal _____ Ville

fornte. Non, non, je ne brigue pas de poste, mais je saute sur toutes les occasions de parler.

Petit-fils d'un ministre de Roose-velt, cousin de Jackie Kennedy, Vidal a la politique dans le sang. Nous voici loin de Confucius.

Au contraire, il nous tend les bras, rèplique-t-il. Il a poussé l'art de gouverner jusqu'à son plus haut degré d'excellence; en concevant une sorte de recrutement démocratique des élites. C'est du solide l'Evidemment, il y manque le zeste de l'anar-chie, mais ça marche. Alors que Bouddha, s'il conduit l'individu d la paix, ne se soucie absolument pas d'organisation sociale.

Lui-même a cheminé, dans le sil-lage de son héros, l'envoyé spécial des rnis Darius et Xerxèe, de l'Euphrate an Gange, mais sans pousser jusqu'à la Chine, qui ne semble pourtant pas avoir de secrets pour lni

avec l'Amérique, cet autre Empire du Milieu, et surtout avec la Californie, qui a, depuis toujours, les yeux tournés vers le Pacifique. Regardez l'annuoire de San-Francisco, les Asiatiques y croissent et s'y multiplient. Demain, ils seront la majorité. Ils nous relégue-ront dans des réserves et viendront nous photographier, quand nous trairons les vaches au filerons la laine. A moins que la bombe à neu-trons n'ait fait place nette aupara-

Les systèmes bricolés par les beaux esprits parisiens

Vidal porte sun pessimisme comme une fleur à la boutonnière. Il a trop roulé sa bosse, de l'Antiquité à nos jours, pour conserver la moin-dre illusion.

 On m'a reproché, dit-il, d'être plus lutéressé par les idées que par les gens. J'avoue que les émotions m'ennulent, surtoux en littérature. Selon certains critiques, l'intelli-gence représente un handicap pour un romuncier. Mes collègues qui en sont convaincus déversent leurs sen-timents au fil des pages. L'amour et le sexe se taillent une place abusive. Je préfère la réflexion. Mais pas les systèmes bricolés par les beaux esprits parisiens : structuralisme, sémiologie et tutti quanti. Autam semulogie et tulti quanti. Autant en emporte le vent. Parfols, c'est rigola, bien ficelé, comme les théo-ries de Roland Barthes. On se laisse avoir et puis on s'interroge: à quoi ça sert? où ça mène? Parfois, c'est d'un ennui mortel comme le nou-veau roman, qui n détourné le leo-teur américain des écrivains fran-cais. Certes, ie ne snuscris pas au çais. Certes, je ne snuscris pas au jugement du Wall Street Journal, lorsqu'il sonne le glas de votre

Le Mande Des . PHILATELISTES culture. Elle me va pas mieux au-leurs, Voyez cette grande gueule de Norman Mailer qui tonitrue dans le vide; Saul Bellow pétrifié par son prix Nobel; Philip Roth qui ne se lasse pas de décrire ses problèmes canjugaux; William Styron, le consciencieux, qui pond la main sur le cosur. .

Les têtes tombent. A qui se rac crocher?

« A moi, répond Vidal en tonte simplicité. Mais les Français m'ignorent. J'ai changé trois ou quatre fois d'éditeur sans succès. D'ailleurs qui Ilt encore, chez vous? On reparde « Dallas ». La haine que Jack Lang voue à ce feuilleton m'intrigue. Peut-être l'a-t-il mai compris. C'est bourré de subtilités néo-platoniciennes, assaisonnées à la sauce texane. Si fétais M. Lang, au lieu de pourfendre la famille Éwing, j'alderais davantage le cinéma français. Quand je pense à Cocteau, à Prévert, à Renoir, à Truffaut, voilà nû était votre génie national. Mais les ministres de la culture tapent toujours à côté. Je le culture tapent toujours à côté. Je le sals, mon beau-frère occupa ce

poste sous deux présidents. . Il éclate d'un rire d'ogre, imité sans donte de celui du grand roi Darius que rien n'égayait comme les exécutions. Il en remet un peu, dans l'espoir de déboucher les creilles des béctiens français. Dans son ombre, son traducteur-esclave, l'exemplaire son traducteur-esclave, l'exemplaire Brice Matthieussent, ini glisse par-fois le mot qui lui manque; souvent Gore Vidal le précède et s'exclame, . Je suis terrific!

Qui oserait le contredire ? GABRIELLE ROLIN.

* CRÉATION, de Gore Vidal, tra-duit par Brice Matthienssent, Grasset, 526 pages, 98 F.

L. EPSZTEIN LA JUSTICE SOCIALE DANS LE PROCHE-ORIENT ANCIEN ET LE PEUPLE DE LA BIBLE

Un des principaux legs du monde de la Bible examiné d'un point de vue historique et sociologique dans le cadre de ce vaste ensemble où naquit et murit la justice sociale d'aujourd'hui. Coll. Études annexes de la Bible de Jérusalem, 264p., 69F50 CEI

Liste

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et rélévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrar habituel est défini par l'article 49

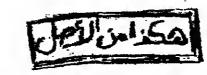
La persa um veselle

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

BERNARD-

POUR EN SAVOIR PLUS, DE PRINCIPE BIBLIOTHÈQUE MEDIATIONS

DENOEL/GONTHIER



La mort d'Armand Lanoux

délicate par endroits. Le réaliste se

laissait aller au rêve et n'était pas

(Suite de la première page.) Ainsi a-t-il toujours fait preuve d'une tenace ferveur, des son pre-mier roman, la Naf des fous, en 1947 : il y donnait le ton de son besoin de parier haut et dru, au norsde sa génération. Cette gageure, il allait lui conférer une ampleur croissente incontestable, avec la trilogie Commandant Watrin, le Rendez-Vous de Bruges et Quand la mer se retire. Le sujet est, direit-on, assez simple dans ses prolongements tragiques ; il s'agit - comme chez Zola ou comme chez Toistoi, au niveau de l'homme ordinaire appele à agir, sans vouloir, de manière extraordinaire - de montrer que l'histoire est une devoreuse et que la guerre colle aux viscères de l'espèce. Sur cette sorte d'obligation à se battre ou cette fatalité héritée des Grecs, se greffent des sansibilités, des états d'âme, des réticences, des projets insensés. Rien n'y fait : ou bien l'individu y succombe, qu bien il s'en trouve modifié.

 $L^{\infty}_{r^{*}} s_{(k_1) \cdots (k_r)}$

Section of the same

200

100

÷∓,⊾

237

·

 $(-\frac{1}{2},\cdots, \frac{1}{2})$

وسادرا

30

17-1-15

40 19

.

7 - ** .

8. 14.04

A

ignization :

MITTES.

17.1000 7.7795

#= · · · · ·

A segment

1000

Acres 1

100

4.5

L EXTE

LA JUSTE

SOCIA

DANS

PROCE

ORIE

ANCIE

LE PER

100

7

Part of the second

.. .

 $f_{\text{spin}} = (g_{1}, \dots, g_{n-1}, \dots, g_{n-1})$

esthétique qui doit y dominer. En possession d'une renommée justifiée, Armand Lanoux fut un écrivain non point secret, ni clandestin, mais plus exactement plus discret que ses œuvres célèbres. Il savait se pencher aur le mystère des choses et écrire des fivres que la foule dédaignait, ou presque, car la subtilité y prenait una forme très étudiée, très

BIBLIOGRAPHIE

Parmi l'œuvre abondante d'Ar-

mand Lanoux, on retiendra en par-

Romans
Le Nef des Jous (Julliard,
1948). La Classe du matin
(Fayard, 1949). Livre de poche 3 203; Cei âge trop tendre
(Julliard, 1951); les Lézards dans
l'horloge (Julliard, 1953). Livre de
poche 1 644; la Tète tranchée (Julliard, 1959); le Commandant Watrin (Julliard, 1956). Livre de poche 479; le Rendez-Vous de Bruges
(Julliard, 1958). Livre de po-

che 479; le Render-Vous de Bruges (Julliard, 1958), Livre de po-che 1 476; Quand la mer se retire (Julliard, 1963), Livre de po-che 2 194; le Violon dans le feu. (Julliard, 1967); le Berger delle abeilles (Grasset, 1974), Mara-bott 1 023; «Adlau la vie, adieu l'amour...» (Albin Michel, 1977), Livre de poche 5 285; l'Or et la Neige (Gaillée, 1978).

Yododo (Fayard, 1957); les Châteaax de sable (Grasset,

Maupassant, le bel mit (Fayard, 1967, Grasset, 1979): Bonjour, monsieur Zola (Hachette, 1954, Grasset, 1979), Livre de poche 3 269; Madame Steinheil au

· la connaissance du président » (Grasset, 1983); Cette biographie

sort cette semaine en librairie. No-tons aussi qu'Armand Lanoux pré-parait une biographie de Flaubert.

Une histoire de la Commune de Paris I. – la Polka des canons (Grasset, 1971) ; II. – le Coq

m Bibliographie

e Histohe

· Poésie

rouge (Grasset, 1972).

ticulier :

· Romans

Pour Armand Lanoux, d est évident

que la guerre - ou, tout bêtement,

l'évenement - change un homme,

même en bien. Ces livres-là vous

emportent, et ce n'est pas l'aspect

insensible à ce qui peut se dire entre les lignes. Il n'a pas oublié que Zola, qui fut un de ses dieux, avait pour contemporains un écrivain comme Marcel Schwob et un poète comme Stéphane Mallarmé. C'est dans un livre merveilleux, le Berger des abeilles, paru en 1974, qu'on trouve le fêveur et l'homme de l'introspection presque élégique : il faudrait redécouvrir cet aspect trop négligé de son œuvre. Et il faudra aussi lire ou relire un recueil de nouvelles, les Châteaux de sable, paru en 1979: il e y révèle soucieux du renouveau psychique et psychanalytique de ecriture.

C'est que l'avant-garde, en littérature et en peinture, n'était pes une eniame pour Armand Langux, il avait connu André Breton, qui le teneit en son domaine, le réalisme, il ne s'y accrocheit pas meis cannalssait d'autres tentations. Celles-ci, il y succombait en écrivant, tout eu long de sa carrière, des poèmes qui sont

Romancier, poète et académicien, né le 24 octobre 1913 à Paris, dans le treizième arrandissement. Armand Lanoux exerça d'abord les métiers les plus divers : emplayé de banque, dessinateur pour boites de bonbons, représentant en livres de luxe, artiste peintre, instituteur et

Fait prisonnier en 1940, il fut libéré en 1942, et travailla dans les services d'information du gouvernement de Vichy. Sa vocation d'ecrivain allait se préciser, s'affirmer, durant ces années. Il connut un rapide succès, abtenant le Prix populiste en 1947, pour la Nes des fous; le Prix du roman de la Société des gens de lettres, en 1952, pour les Lézards dans l'horloge; le prix Apollinaire, en 1953, pour un recueil de poèmes, le Colporteur ; le prix Interallie, en 1956, pour le Commandant Watrin, et le prix Goncourt, en 1963, pour Quand la mer se retire, ces deux derniers livres formant avec le Rondez-vous de Bruges (1958) une trilogie sur la

Homme couvert d'honneurs, an le voit, mais qui, modestement, se comparait à un « honnête peut fonctionnaire de l'imagination ». En 1969, Lanoux était élu à l'académie Gançaurt, en remplacement de Louis Aragon, démissionnaire. Il bien plus que des poèmes de romancier à succès. Un livre de près de 500 pages, le Montreur d'ombres, a réuni, l'année dernière, les textes de ce parcours lyrique ; la chanson - au sens noble - qu'Armand Lanoux portait en lui s'y trouva souvent, plus aerée, plus fantaisiste, plus variée peut-être que dans son œuvre romanesque. D'abord proche d'un Francis Carco, puis tenté par les images folles du surréalisme, il a écrit récemment des poèmes d'interrogation que ne laissaient nullement prévoir la volomé ni la rigueur de ses romans, Peut-être le dernier mot à'Armand Lanaux, dans eon âga mûr, se trouve-t-il dans ces vers qui, tout à coup, naue présentent un être

Où suis-je ? Dans le cœur d'une pomme dans la main d'un ami dans le bond d'un écureuil dans le tonneau Je ne suis là pour personne pas même pour moi. ALAIN BOSQUET.

allait devenir le secrétaire général de l'Académie et javer dans le monde des lettres un rôle important. La liste des organismes auxquels il a appartenu est impressionnante : membre du comité littéraire de Fayard, de 1952 à 1962, viceprésident (1971) puis président (1978-1981) de la Société des auteurs et compositeurs dramati-ques, président du Pen-Club fran-çais (1972-1975), président de l'Association des amis de Colette et de l'Association des amis de Dorgelés, membre du conseil supérieur des lettres (depuis 1974), membre du hau comité de la langue fran-çaise (depuis 1977), président du conseil permanent des écrivains (depuis 1979), Armand Lanoux se pradiguait dans beaucaup de domaines. Récemment encore, en mai 1982, il avait été chargé par le gouvernement d'une mission visant à dévelapper l'action culturelle parmi les fanctionnaires.

Romancier de l'école réaliste, poète, biagraphe (an lui dait notamment Bonjour, monsieur Zola et Maupassant, le bel ami), Armand Lanoux était aussi un homme de radio et de télévision. Avec Stellio Lorenzi, il avait signé un film pour le petit écran : Zola ou la conscience humaine, Croix de guerre 1939-1945, il était chevalier de la Légion

LES REACTIONS

HERVE BAZIN : « Je suis bouleversé. Je perds un ami de quarante ans. C'était le seul et dernier témoin qui me reliait à ma mère, puisqu'il l'avait connue et qu'il avait sur elle un curieux don de persuggion. C'est tout un plan de mon passé qui s'écroule, Mais c'est aussi une très grosse perte pour nous et pour l'académie Goncourt tout entière, dont il était l'administrateur numéro un. ×

. FRANÇOIS NOURRIS-SIER : « C'est un coup très rude de relire son dernier livre paru il y a à peine deux semaines, l'Affaire Steinhoil, et ce qui me frappe et ce que je ne peux m'empêcher de trouver surprenant c'est que l'œuvre survit à un écrivain.

la Tulipe orageuse (Seghers, 1959); les Images d'Épinal (Grasset, 1969); le Montreur d'ombres (Grasset, 1982). . MICHEL TOURNIER : « Armand Lanoux fut un des meil-leurs académiciens Goncourt. Fils

du naturalisme et petit-fils du réa-lisme, il avait sa famille après avoir écrit sur Maupassant et Zola, il préparait un livre sur Flaubert. Ce sont les « patrons » de l'acadé-mie, et il est toujours resté fidèle à ce courant de pensée à l'Académie, il était le plus dévoué de tous, il a donné énormement de son temps aux autres. Nous étions des copains, au sens éthymologique. . . ANDRÉ STIL : . De l'œuvre

d'Armand Lanoux, on retlendra surrout une véritable obsession de la guerre, rexprimée avec force dans des romans comme le Commandant Watrin. Ce qu'an sait déjà moins, c'est comment cette préoccupation de la paix a marqué sa vie d'homme autant que sa vie d'écrivain. Il n'a jamais cessé d'étre de ceux qui interviennent de tout leur talent et de toute leur autorité pour défendre ce bien de tous les hommes.

 JEAN D'ORMESSON, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE : Armand Lanoux était depuis de longues années un ami dant j'admire le talent d'écrivain et la générosité d'homme. Sa mort est certainement un appauvrissement pour l'académie Goncourt, pour la littérature française et pour la culture Internationale. Armand Lanaux avait des activités innombrables et ne refusait aucune tache, qu'il s'agisse de la défense du droit des écrivains et des droits de l'homme tout court... Surtout, surtout c'était un grand écrivain.



Naissances - Patrice, Anne LESTROHAN.

ct Erwan, sont heureux d'annoncer la naissance de Mathieu,

le 19 mars 1983. 92130 Issy-les-Moulineaux.

- Josette et Gérard MILLET, Céline et Guillaume, ont la joie de faire part de la naissance de

le 21 mars 1983. L'Orme gras, Vaugrigneuse, 91640 Brüs-sous-Forges.

Décès

 M. et M[™] Simon Jarville,
 M. et M[™] Richard Jarville et let fils, Le docteur et M= Alain Gumpelson

Le docteur et M= Eric Jarville et leur fils. Le docteur et M= Alain Schapiro et leur fils, Ses enfants, petits-enfants et arrière

Ses heaux-frères, belles-sœurs, aeveux et mèces, ont la douleur de faire part du décès de

M= veuve Salomon BARZEL, née Léa Schulmana,

urvenu le 22 mars 1983. Les obsèques auront lieu le vendred On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagnenx-Parisien, à

10 beures. Ni fleurs mi couronn

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Londres le 28 février 1983, à M. Charles RENHAMOU.

et croix de guerre 1914-1918. L'inhumation a eu lieu à Paris dans De la part da ses enfants et petitsenfants, Nienle, Alan, Olivia et Marianne Glynn. 33, Pembridge Square.

médaille militaire

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Michel BONNET, ingénieur général des ponts et chaussées, dans sa soixante-deuxième année

Londres W 2.

De la part de : M= Michel Bonner, Ses enfants et petits-enfants, Et des familles Bonnet, Cousin et de

Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité, le 19 mars, à Lasalle (Gard). Cet avis tient lieu de faire-part. 25, rue de Coulmiers, 75014 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= verve Georges CHABRIER. née Claire Gendron, décédée le 18 mars, dans sa quarre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion à Saint-Yrieix, ont eu lien le 21 mars, dans la plus stricte intimité. De la part de : M. et Mar Jean Chabrier, ses enfants, Patrick, Marc et Annette Chabrier, es penits-enfants, Mos Thérèse Benoit, sa sœur,

Et tonte la famille. - M™ Molse Elman, son épouse, Les docteurs Daniel et Yvette Elman et leurs fils.

M. Jacques Doncker et Ma, née Irène Elman, et leur fils, M. Bernard Elman et son fils. M. et M. Gurgen von Bardeleben

et leurs filles, Ses parents et amis, out l'immense douleur de faire part du décès de

> M. Moise ELMAN. docteur en méde ancien combattant volontaire

survenu le 17 mars 1983 dans sa Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, an cimetière du Montparnasse, le mercredi 23 mars 1983.

203, rue d'Alésia, 75014 Paris.

- M. Robert Gimpel, M. et M= Serge Dreyfuss, M. et M= Bertrand Dreyfuss M. Laurent Dreyfuss et Mª Carole Lytton, sa fiancet Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès sur-

venu le 20 mars 1983, de M= Robert GIMPEL.

Les obsèques ont été célébrées dans la

plus stricte intimité.

- Les familles De Grood et Willems ont la douleur de faire part du décès de M. Rud Th. J.M. DE GROOD,

mort deux muis après le décès de se femme Fiffy E.A.M.J. Willems. Rud De Grood était chevalier dans l'ordre d'Oranie Nassau, chevalier dans ordre du Mérite de la France.

Le décès est survenn le 18 mars à Tü-burg (Pays-Bas), dans sa soixante-huitième année. Les obsèques out été célébrées dans la

Cannes-La Bocca le 22 mars

- M= Jean-Guillaumat-Tailliet, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

Jean GUILLAUMAT-TAILLIET,

Les obsèques auront lieu le vendred 25 mars 1983, à 10 h 30, en l'église Sainte-Odile. 2, avenue Stéphane-

22, rue Galvani, 75017 Paris.

Annette et Gérard Eudes, Béatrice et Alain Lehman, Vincent et Nicole Laroche, Bruno et Françoise Laroche, Eric, Marielle, Pascale, Bénéo Xavier Nicolas Endes Emmanuelle, Caroline, Damier

Luc, Anne, Benoît, Nathanaëlie Laro

ehe, Magali, Céline, Florent Laroche, ont la tristesse d'annoncer la mort de M= Carlo LAROCHE,

née Denise Tournaire, archiviste paléographe, leur mère et grand-mère. décédée à Caeu dans sa soixantequatorzième année. Les obsèques auront lieu en l'église de Vnlvic (Puy-de-Dôme) le samedi 26 mars, à 15 h 30.

14. rue du Mas-Barral. Chambery. 6, rue Mario-Druez, 31 Balma. 16, rue de la Colline, 14 Bretreville-sur-Odon 18, rue de l'Etang-Saint-Denis, Cet avis tient lieu de faire-part.

- L'Hay-les-Roses (94). La Roche-snr-Yon (85). Talmont-Saint-Hilaire (85). Iffendia (35). Nantes (44). Saint-Nazaire (44). Les moines du prieuré Saint-Benoît, Le docteur et Ma Jean-Yves Mogois Le professeur et Mi Jean Renard, Mi Marie-France Magois,

Me et Mar Bernard Magois Mar Marie-Claire Magois, Et leurs enfants, Les familles Magois, Morteau, Bazin, ont la douleur de faire part du décès de leur frère, oncle, neveu, cousin,

M. Pierre MAGOIS. en religion Père Lambert, moine du prieuré Saint-Benoît de L'Hay-les-Roses,

des Caps-Verdiens en France, survenu le 22 mars 1983 à l'âge de quaranto-six ans. La cérémonic religiouse sera célé-

bree, en l'église Saiot-Lénnard de L'Hay-les-Roses, le samedi 26 mars, à L'inhumation aura lieu au cimetière de Mouchamps (851 le même jour à

Cet avis tient lieu de faire-part Ni fleurs ni couronnes.

Pricz pour lui.







André MEYNIER, professeur honoraire de l'université de Haute-Bretagne, géographe. président de l'association des otages bretons, officier de la Légion d'honneur.

nous a quittes le 22 mars 1983, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Yvonne Meynier, son épouse. Odette et Maurice Touchefeu Yvette et Germain Lafargue. Danièle et Yves Treguer.

ses eniants. Ses petits-enfants et arrière-

petits-enfants, Colette Vallee, Maurice et Myrtel Pollet,

Jean Delaunay. Ses collègues, ses étudiants, ses amis, ont la douleur d'en faire part. Un horamage solennel a été rendu à sa mémoire lors d'une cérémonie à l'unisa memane los a un cercana a ran-versité de Haute-Bretagne. L'inhumation a eu lieu à Saint-Viance (Corrèze). 50, rue de la Palestine, Rennes,

107, avenue de la Baraudière, 44800 Saint-Herblain, 43, résidence Vendôme, Traverse de

la Fouragère, 13012 Marseille, La Cour neuve, 35830 Betton. - L'université de Haute-Bretagne a

la tristesse de faire part du décès d M. André MEYNIER,

professeur honoraire à l'université.

[Né à Angers en 1901, agrégé de l'Université, docteur ée-lettres, André Meyner a été professeur au tycée d'Aurillec, au tycée Hermi-IV et à l'Ecole normale supérieure de Fonteney, puis professeur à la taculté des lettres de Rennes, où à a enseigné jusqu'en 1972. Considéré comme l'un des maîtres de la géographie française, il s'est toujours préoccupé de ber la connaissance scientifique aux nécessités pédagogiques et s'inerqué de son influence de nombreuces générations d'enseignants. Il a assuré durant de longues années la direction du centre pédagogique régional de l'académis de Rennes.]

- Paris. Tours. Villefontaine. M= Louis Sartre.

son épouse, M. et M™ Michel Beaugendre, M. et M= Maurice Sartre, M. et M= Jean-Louis Sartre,

M. et M= Marc Sartre, ont la tristesse de faire part du décès de M. Louis SARTRE, survenn le 18 mars 1983, à Charly-Andilly (Haute-Savoie), dans sa soixante-buitième année.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean TAVERNE, administrateur

de la France d'outre-mer survenu le 17 mars 1983, à Paris. De la part de : M™ Jean Taverne, née Lagarde, M, el M™ Jean-Claude Taverne et leurs enfants,
M. et M= Pietre Taverne et leurs

enfants, son épouse, ses enfants, petits-enfants et Les obsèques out en lieu dans la plus

stricte intimité, au cimetière de Reims. **Anniversaires**

- Il y a deux ans, le 25 mars, Jean-François COURTILLET était enlevé à l'affection de sa famille, Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et apprécié.

- A l'occasion du troisième anniversaire du décès de

Marie-Laure L'HELGOUACH

dans sa vingt-sixième année, une pensée affectueuse est demandée à tous ceux, qui l'ont connue et aimée.

 Les Petits Frères des pauvres lan-cent un appel à l'approche des fêtes de Pâques en faveur des personnes âgées.
 Les dons peuvent être adressés au Petits Frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél.: 700-75-55. C.C.P. Paris 2463-98.

Vos alumnés, hénéficiant d'uni réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont pries de joindre à leur enroi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE

2. AVIS

Per ordonnence du mardi 8 février 1893, le Tribunal de première Instance de la République et Canton de Genève somme le détenteur inconnu du certificat d'actions Nº 1 de la S.A. INTERSI-CJ, Genève, représentant 495 actions eu porteur, numérotées de 1 à 485, de F 100, chacune, étable à Genève le 6 décembre 1968 et le cartificat d'actions Nº 7 de la S.A. INTERSICLI, Genève, représentant 750 actions eu porteur numérotées de 501 à 1250 de F 100, chacume, de les produire et de les déposer au Greffe du Tribunal de première Instance, à Genève, dans un délai de six mois, à compter de la première insertion des présentes publications, faute de quoi l'annulation sera

Fait défense au débiteur des tures d'en acquitter le montant et les dividendes, sous menace de devoir paye

> Genève, le 8 fevrier 1993 P. GUILLOY, Greffier







CINÉMA

Un événement

Cinq auteurs ont droit à un hommage special, Setyajit Ray (dix-huit films), Mrinal Sen (quatorze films), Sbyam Benegal (neuf films). G. Aravindan (six films). Ritwik Ghatak (sept films). Trente-trois films défendront les couleurs du - nouveau cinèma indien -, sept nutres illustreront - le cinèma popu-laire indien -, le reste est classé dans la rubrique - repères du cinéma indien. - La National Film Development Corporation (le Fonds d'aide au niveau cinéma), le Directorate of Film Festivals de New-Delbi et la National Film Archives de Poona ont collabore à l'entreprise. La participation financière française est extrément modeste : Jean-Loup Passek puise dans un budget global de 250 000 francs par an, plus quelques maigres subventions du ministères des relations extérieures et du ministère de la culture

Si les moyens disponibles sont inversement proportionnels à l'am-pleur de la manifestation, celle-ci n'en permettra pas moins de se donner une idée un peu plus précise de ce qui est un des cinémas les plus importants du monde. Trois des auteurs e retenus viennent du Bengale, le berceau culturel de l'ancien empire des Indes : Ray, Sen et Gha-tak ; un de l'Inde du Sud : Aravindan ; le dernier de Bombay : Shyam Benegal.

Très peu de films des origines ont été conservés ; le plus ancien, Raja harishandra, de Phalke, remonte à 1913; il n'en reste que deux bo-bines. Le panorama du cinéma de

On commençait à ne plus y croire, tant la tâche semblait insurmontable. A partir du 26 mars, et jusqu'au 21 juin, Jean-Loup Passek, responsable du cinéma au Centre Georges-Pompidou, nous présente enfin cette rétrospective indicame attendue depuis trois ans et complétée par une exposition (diaporamas, photos, affiches, couvertures de livres, costumes de films de Satyajit Ray) et un ouvrage de référence de deux-cent cinquante pages à paraître à la mi-avril dans la collection « Cinéma Plu-riel ».

ce violent contraste entre la pire pro-

duction commerciale et les recher

ches d'une élite, avec ce que le vrai

terme peut avoir de choquant dans

un pays d'une pauvreté extrême

comme l'est le sous-continent indien.

d'abord Français, Jean-Loup Pasek

pose la question fondamentale.

constamment éladée par les respon-

sables de notre cinématographie,

quels que soit les régimes : comment

aide-t-on concrètement à faire

connaître ce genre de films, anciens

ou nouveaux, dans nos salles et sur

le petit écran? « Il faut faire da-vantage, ajoute Jean-Loup Pasek, ne

pas se contenter de l'attitude un peu

insultante qui consiste à se penche

sur le tiers-monde. Ce cinéma doit exister au même titre que celui du

monde industriel. - Nous ajoute-

rions volontiers : surtout lorsque, en

Inde, il s'agit d'un phénomène pro-

prement culturel, au sens large, de

plus d'importance encore pour l'en-

semble d'un pays que peut l'être le

LOUIS MARCORELLES.

★ Peute salle de Beanbourg, au sous-

sol (jusqu'à fin avril) ; salle de la ciné-mathèque, 5 étage (mai et juin).

* Le Cinèma indien, éditions de l'Équerre, par Henri Micciollo, Philippe Parrain, Nasreen Kabir, etc. Préface de

Mort du cinéaste

Serge de Poligny

Le cinéaste français Serge de Poligny est décédé le 23 mars, à

[Né à Paris le 14 avril 1903, formé à l'Ecole des beaux-arts, Serge de Poligny a débuté comme décorateur à la société

Paramount, puis a supervisé les versions

de production et de distribution alle-mande], notamment Coup de feu à l'aube, avec Zeisler (1931).

Il signa, de 1931 à 1954, une ving-taine de films dont Claudine à l'école (1937), Torrents (1946), la Soif des

hommes (1949) et, surtout, deux

œuvres fantastiques particulièrement remarquées : le Baron fantôme (1942) dont Jean Cocteau écrivit les dialogues

et qui était interprété par Alain Cuny,

Jany Holt et Odette Joyeux, ainsi que la Fiancée des ténèbres (1944) avec Pierre:

Richard-Wilm et Jany Holt. Ce dernier film, inspiré des mythes et légendes cathares, était tiré d'une nouvelle de

Gaston Bonheur. 1

Jean-Loup Pasek.

cinema japonais ou le cinema holly-

woodien.

Pour nous, Oceidentaux, et

grande consommation nous conduira jusqu'à Guru Dutt, révélé aux Francais en décembre dernier à Nantes.

Si l'on devait elasser le einéma indien eujourd'hui, très grossièrement, en catégories, on opposerait les grosses machines de l'industrie, ces films-spectacles, chantés, dansés, douceureux ou sanglants, qui exaltent toujours l'ultime triomphe du bien, et ces petits films de quatre sous, souvent en noir et blanc. tournés dans les divers États de l'Union indienne avec les moyens du bord, l'aide de tel ou tel gouvernement. Entre les deux, un cinéma commercial de qualité, qui correspondrait chez nous aux réalisations de Claude Sautet et de Claude Leloueb, et s'adresse essentiellement aux classes moyennes et à la bourgeoisie. Shyam Benegal et Basu Bhattacharya en sont les spécimens achevés. L'avant-garde s'incarne d'abord en Mani Kaul et en Kumar Shahani, qui portent sur leur cinéma national le regard sevère d'un Anionioni ou d'un Robert Bresson, rejettent en bloc une industrie qui paralyse la création et défigure la réalité faite d'une mosaïque d'ethnies et de

Le cinéma indien indépendant des années 70 doit beaucoup à deux femmes, qui se trouvent auiourd'hui marginalisées par une bureaucratie pesante : Uma da Cunha et Bindu Batra, qui, l'une et l'autre, mirent le cinéma indien moderne et le festival de New-Delhi à l'heure du cinéma mondial. Certains, en Inde comme à l'étranger, ne se résoudront jamais à

THÉATRE

« LA CERISAIE », aux Bouffes-du-Nord

Le temps et ses petites morts

La Cerisaie de Tchekhov dana la mise en scène de Peter Brook commence une seconde carrière aux Bouffes du Nord.

La première carrière de la Cerisaie qui e duré du 1er avril au 29 juillet, a étá fulguranta, triomphala. La spectacle demeure mi-raculeusement clair, émouvant, la simple histoire d'una femme, Lioubov, qui revient après cinq ans d'absence et da coups durs dens sa maison, qui la perd et s'en ve. Quand la pièce commence, la famille arrive avec les valises. Quand ella finit, les mêmes a'an vont avec les valises. Entre-temps, il y e eu la temps, et ses petites morts quotidiennes. Une histoire que chacun a vécue, et que l'on voit vivra davant aol par das personnages ruste plus aigus que s'ils étaient réels. Des personnages à cru, joués per des comé-diens à l'extrême pointe du jeu; toujoure Niela Areatrup; Loupakhina le moujik enrichi, extraordinairement affectif et cyniqua, maladroit attachant et odieux, désamé et impitoyable... On peut voir Niels Arestrup, et le revoir, at le decouvrir sans cesse dans son mellleur rôle.

Il y a toujours Clauda Evrard. Michale Simonnet, Fred Personne, Joseph Blatchley, et Maurica Banichou, la gouape émouvante. Guy Tréjean est devenu Gaev, le frère da Lioubov, le

Michel Piccoli - créateur du rôle - et qui va doute nuancer son rôle au long des représentations. Martine Chevallier est Varia, la file oubliés; Dominique Frot Douniacha, l'éternelle victime des hommes, nerveuse et tendre ; trina Brook est Ania, la filla de Lioubov. Elle joue pour la première fois en français. Elle est Ania avec aisance et naïveté, et queique chose d'incomparabla sa ase entre elle et sa mère de theatre, qui est sa mère vraie, Natasha Parry, tout en grâce, en fracilité, en larmes et sourires, tout en charme irrésistible.

ENTRETIEN AVEC NATASHA PARRY

Accepter le miracle

Elle s'appelle Lioubov, dit Natasha Parry, ce qui veut dire "amour". Emotionnellement, elle est libre, capable d'exprimer tout ce qu'elle ressent, d'agir comme elle le sent. Elle souffre, mais n'a pas d'angoisse, elle tue le passé à chaque instant, laisse mourir sa maison, abandonne sa fille adoptive. Elle dit des choses dures aux uns et aux antres. Ils sont tous comme ça, d'ailleurs. Ce n'est pas de la méchanceté; ils regardent, diagnostiquent - Tchekov était médecin - peuvent se permettre des vérités désagréables parce que c'est fait avec amour.

- Ils sont russes. Lioubov est russe, capable comme cette vieille dame que je connais, de traverser la rue en levant le bras et la circulation s'arrête, ça paraît simple. Ma mère

« KLÉBER ET MARIE-LOUISE »

de Lioubov. Je n'ai m sa facilité de paroles, ni sa folie, ni sa générosité. J'ai dû faire le vide en moi et la laisser venir, Parfois, elle s'échappe. Et puis, je me souviens, e'était un sa-medi, j'ai senti qu'elle était là, je la retrouvai, je me suis sentie libre... l'éprouve plus de plaisir maintenant à jouer. l'apprécie mieux Lioubov, La première fois, j'avais très peu joué en français, et mon français est meilleur, il s'est passé deux ans avec des expériences. La femme de Tche-kov a joué Lionbov quand elle avait trente-cinq ans et a continué jusqu'à sa vieillesse, ce serait mon rève. Toute une vie n'est pas de trop pour

» Nous avons répété trois semaines, dans les places. La première fois, nous avons travaillé longtemps, avec des improvisations sur ce qu'on ne voit pas, par exemple, les retrou-vailles de Lioubov et d'ania, à Paris, dans l'appartement enfumé au cinquieme étage... Lioubov a commencé à venir pendant les vacances de Noël, à la montagne, avec mon fils. Il adore le ski, moi pas. Je marchais des heures, des images se dessinaient dans la neige, comme sur un écran. Je n'arrête pas de les poursuivre. Je lis et relis, regarde des photos, j'écoute de la musique russe, je vais à l'église orthodoxe. Je voudrais que les spectateurs ressentent

la tenir.

. Je ne peux pas lächer Lionbov un instant. Surtout aux Bouffes du Nord, nous sommes si près du puhlic, ensemble dans le même bain. Nous devous projeter énormément comme dans un musical de Broadway. Si quelqu'un relache, e'est un

l'espace de la Russie.

soufflé qui retombe. Et en même temps, on ne peut pas aller trop loin. Si on nous voit "jouer" ce n'est pas possible, et le naturalisme n'est pas possible non plus, parce qu'alors, on se jouerait soi-même.

- C'est difficile à expliquer. C'est seulement les dix dernières années que je suis passionnée par mon travail, que je peux me poser l'énorme question : « Qu'est-ce que c'est, » jouer ? Etre là, vivre là, totale-- ment conscient et totalement aua dedans, sinon on juge et on n'est - pas "avec". - On ne peut pas jouer dans le marasme, il faut se tenir sans cesse éveillé.

- Je n'avais jamais en la moindre confiance en moi j'étais pent-être trop sérieuse. Et puis, ça vient avec l'âge; accepter. Accepter qu'un soir, on se sente bien et que ça n'aitrien à voir avec son petit moi. C'est un cadeau. Je m'en suis rendo compte, un soir à Loudres. Je jouai dans un petit théâtre... Une expérience presque impossible à décrire. Tout est en place, on sent le temps Je ne peux pas décrire autrement. On sent qu'on a tout le temps et une telle liberté à l'intérieur de ce moment. On peut tout faire, tout est

possible, ce sont les soirs de miracle. - Quand on lit ce que les comédiens out dit depuis que le thélitre existe, on voit que toujours, tous, nous eherchons la même chose, indéfinissable et qu'il ne reste qu'une chose à faire : - Travailler, travailler et c'est tout », comme disait Tcbekov.

Propos recueillis par COLETTE GODARD. * Bouffes du Nord. 20 h 30.

LES SACRIFIÉS, d'Okacha Touita

Le combat aui rend fou

«DARK CRYSTAL», de Jim Henson et Frank Oz

Impossible n'est pas anglais

il e fallu pas mai de temps pour que le cinéma français aborda, autrement que par allusions, le sujet tabou de la guerre d'Algérie. Aujourd'hul, c'est un Algérien résidant en France depuis une vingtaina d'années - il a été comedien avant de devenir réalisataur - qui, sous la bannière d'une production française, fait surgir un pan d'histoire occultà depuis l'indépendence. Dans les Sacrifiés, Okacha Touita raconte, d'après l'axpérience vecua par son frère, la situation des Algériens échoués dans un bidonville de Nanterre et les luttes opposant la F.L.N. |Front da libération national) au M.N.A. IMouvement nationaliste algérien), luttes auxquelles ces exilés durent, bon gré, mai grá, participer.

Ce film courageux, sobrement dramatique, a reçu le prix Georges-Sadoul 1982. Il rappelle, en collant de près à la réalité par des scènes caracteristiques, ce que nous n'evons pas su ou paa voulu voir en cette période troublée (1955-1962) : la combat, aux portes da Paris, d'expulsés politiques at de travailleurs algériena. étrengers sur notre terre, contra la misèra, les tracasseries policières at les luttes idéologiques. A ceux-là. pris entre deux feux (la guerre an Algene, le terrorisme en France), personne n'a dh qu'on les avait compris. C'est maintenant chose faita.

Avec le fim d'Okache Touhe, on suit, la gorge de plus en plus serrée. l'aventure de Mahmoud (l'acteur Miloud Khetib est étonnant par la véritá

étoiles et de Blanche-Neige at les

sept nains, de Georges Lucas et de

Walt Disney, Dark Crystal consecre

le triomphe de la technique, du pur

travail manuel, au service d'une his-

toire simple, aussi linéaire, eussi faci-

lement repérable que possible. Le

bien at la mal viennent à la res-

cousse : on trouve des très bons d'un

côté, des très méchanta de l'autre.

Au gré d'une étrange morale fin de

vingtieme siècle, bons et méchants

seront également condamnés à dis-

paraître, pour la plus grande gloire

d'une nouvelle génération, du jeune

couple constitué par Jen et Kira,

symbole de catte parfaite innocence

seula à mâma de rebâtir un nouveau

L'originalité de Dark Crystal est

d'avoir redonné una seconde jeu-

nesse à des thèmes éculés par un

prodigieux travail sur les person-nages at les décors. Ni dessin anime

ni science-fiction au sens hollywoo-

dien, le film da Jim Henson et Frank

Oz - ce sont les inventeurs des

Muppets comma du Yoda de

l'Empire contre-attaque - suscité des créatures a trois dimensions complexe qu'il donna à son personnage), « coiffeur-cordonnier » dens un bidonville, entraîne par soliderité dans les expéditions punitives du F.L.N.

Le cinéaste a résumé sept années par les moments forts de la tuerie fratricida, F.N.L.-M.N.A., l'intervention de la police française, les rafles, la prison, la rôle des harkis, tels que Mahmoud a pu les ressentir. L'organisation du F.L.N. et le systèma des cotisations, les brefs momenta de détente au café de « Ginette », les exécutions sommaires, l'insécurità permanenta, à peina atténuée per l'aida et la sympathie d'un (faux) gitan et de sa sœur (Patrick Chesnais et Christine Deioux sont des margineux hien vivants, bien réels), voilà Mahmoud pris au plège avec ses amis militants du F.L.N. Plus fragile qu'eux, sans doute, malgré sa volonté de participer à la résistance algérienne, il y laisse sa raison eprès une tentative de fuha. L'émotion etteint son comble lorsque, dans une prison devenue « lieu de rassemblemem » sous la surveillance d'un gardien débonnaira. Mehmoud se replie sur lui-mêma, indifférent à l'annonce des accords d'Evian et du cessez le-feu. Pour dira le sort des « sacrifiés ». Okacha Touita e choisi la tristesse et le chagrin plue que la colère. Par là, il nous touche profondément

JACQUES SICLIER. **★ Voir les films nouveaux**

que celles de Walt Disney, et en

mêma temps copiant le comporte-

ment humain, respirant, bougeant,

communiquant comme da vrais

Métamorphose étormanta, qui na

fait qu'étendre à tout un film la

conception à la fois synthétiqua et

pathétique qui nous permit de croire

l'existence veritable du gentil E.T.

Les enfants seront enchantés, et fort

peu effrayés par cetta lutta des

Skakses odieux et des Mystiques

gentillets mais épuisés, comme des

dinosaures en fin de race. Dark Crys-

tal est d'abord un joli rince-l'œil, une

performance technique à couper le

couffia comme seuls les citovens de

Sa Majesta, amateurs d'art pour

l'art. - le film fut essentiellement

conçu et exécutá en Angleterre -

Dark Crystal marque peut-être

l'aube d'un cinéma entièrement libéré

des lois de la pesanteur, capable de

donner vie at épaisseur aux fan-

tasmes les plus obscurs de notre

* Voir les films nouveaux.

peuvent a'offrir.

inconscient.

acteurs dans une fiction classique.

JAZZ Les « Cinq jours » de Grenoble

Les « Cinq jours » de Grenoble, qui n'ont jamais été exactement cinq, sont cette année, avec la nouvelle direction de la Maison de la culture, au nombre de sept. Pendant cette semaine sainta du jazz at des musiques improvisées, commencée le 22 mars, vingt concerts réunissent les façons d'être at de faire les plus diverses : de Freddie Hubbard, aux conceptions très sérrées, à Sun Ra, avec sa

troupe au grand complet. Récemment, pour Jazz en Aulnove. l'équipe bariolée du grand magicien des synthétiseurs n'a pas seulamant rappalé au réjouissant désordre des années 70 ; elle a apporté spectaculairement l'enthousiaama, comma une serabanda d'imaginaires dans les contrées à peine réelles du jazz.

Ne dit-on pas de Sun Ra qu'on ignore tout de son êge et qu'il eurait commencé avec Fletcher Henderson ?.. Quand on s'appelle Sun Ra, on commence tous les matins. Sous le signe du soleil nocturne, Grenoble. comme tous les ans au mois de mars, devient terre d'asile, lieu de transit at scène d'accueil : telle une moderne Kansas-City à deux pas de la neiga, où se rejoindraient les enfants, et les enfants de leurs enfants,

du jazz. FRANCIS MARMANDE.

* Jazz-Musiques : Arfi, Tubapack, Bex, Jouvelet (24) : J.A.M., Lindsay Cooper, Irène Schweizer, Maggie Ni-chols, Grupo Um, Angel Maimone Entreprise (25); AGEM, Michel Perez. Peter Gordon (26); Diamanda Gallas. Winston Tong (27).

B Les autorités soviétiques viennes d'anomier une tournée de trois de leurs chanteurs à la Scala de Milan. Ils devalent participer à la représentation d'une euvre lyrique de Dargomiszki, Contrato di pietra. Le thétire milanais a protesté contre « l'absence totale de motivation » de la décision soviétique.

m L'Association culturelle Afrique rance organise to 3 avril an Rex Club trance organise to 3 avril an Rex Club tase unit dansante avec un programme non-stop de musiques Afra, Remeigne-ments; cél. 990-00-30.

à Vincennes Cartes postales

Des comédiens de La Rochelle, le

Théâtre de l'Utopie, présentent à la Cartoucherie de Vincennes une pièce de Jean-Marie Lhôte mise en scène par Patrick Collet : Kléber et Marie-Louise.

Tels sont les prénoms du jeune homme et de la jeune fille qui ont l'un pour l'autre un tendre sentiment. Le sanatorieum éloigne Marie-Louise, la guerre, à son tour, exile Kléber. Ils auront du mal à se

Histoire des plus simples. Ce sont des cartes postales, du début do siè-cle et de l'entre-deux-guerre qui ont incité l'auteur à écrire cette pièce. Et l'écriture, la mise en scène, l'interprétation, participent volontairement d'une candeur élémentaire. croquignolette, propre à certaines cartes figurant des amoureux se tenant les doigts dans un cadre rose, sous des glycines.

Une contrebasse, un saxophone et. un accordéon évoluent sur scène, librement, pendant la pièce, stimulant un peu les acteurs qui risqueraient de s'enliser dans ce sirop à la violette. Moment de bravoure de la soirée : une hospitalisée, immobilisée sur son lit, se prend à rougir sous les ment homosexuelle (jouée avec un vrai talent par Nicole Derlon).

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de la Tempête, 21 heures

a Le Théâtre des Amandiers de Nanterre a décidé de prolonger son spectacle Combat de nègre et de chiens (misse en scène de Patrice Chéreau), jusqu'an 22 orții. Cette pièce de Bernard-Marie Koltes partira ensuite en tournée au T.N.P. de Villeurbanne du 4 au 18 mai, an Festival du théâtre de Munich du 24 au 28 mai, au Piccolo de Milas du 3 au 18 juin et à Rome du 24 au 27 iuin.

a A l'issue du V' Festival du film de a A l'issue du V Pestival da faim de femmes à Sceaux, le prender prix des longs métrages de fiction a été décerné à l'Américaine Lizza Borden pour le film Born in Flams, le second à Ulrike Ottinger (R.F.A.) pour Freak Orlando. Le premier prix du long métrage documentaire a été attribué à Anou Banon de les files de l'induse d'Edit de Patient. ou les filles de l'atopie d'Edna Politi (Israell, Trois courts métrages out aussi été distingois : Présent d'amour, de Meera Dewau, Les Heux de Viginia Woolf, de Michèle Porte, et Sour Anne ne vois-ta rien venir ? de Danièle

E La dix-huitième des grandes expositions européennes d'art, science et culture, organisée sons les auspices du Couseil de l'Europe, aura pour thème « Les civilisations austoliennes » et sera organisée à Istanbul du 22 mai au 30 octobre. L'exposition comprendra des œuvres provenant des fonilles récentes faites en Amatolie mais également des objets prêtés par plus de cin-quante musées de Turquie et par ceux de plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe. « L'ECUME DE LA TERRE », de Claude Allègre

La peau du rhinocéros pas fréquente dans la littérature

Pendant longtemps, les conti-nents ont été le symbole même de l'immobilisme et de l'immua-bilité. Certes, les couches sédimentaires montraient qu'à un moment ou à un autre les contints avaient été recouverts par la mer. Certes, les montagnes, avec leurs plissements et leurs fossiles marins, prouvalent que l'histoire da la Terre avait été jalonnée de crises. Mais ce n'était là que des épiphénomènes : les continents étaient nés là où les voit actuellement et ils y étaient pour l'éternité.

On sait maintenant que cette fixité est illusoire. Tout e bougé, tout bouge et tout bougera dans la Terre : les fonds océaniques se renouvellent, les morceaux de continent se cassent et se soudent au gré de dérives incessantes, le manteau (cette partie interne de notre planète située entre l'écorce et le noyau) et même la novau sont brassée par des courants lents et inexora-

La passage du fixisme au mo-bilisme est récent et il n'a pas été facile. C'est ce que raconte Claude Allègre dans son livre l'Ecume de la Terre. Commençant son récit par Wegener, ce précurseur géniel, qui exposa dès 1912 sa théorie de dérive des continents, Claude Allègre montre comment l'idée a cheminé lentement grâce au progrès technologique qui a permis de réunir tout un faisceau d'informations nouvelles, disparates à première vue, relevant de multiples disci-

De nombreux chercheurs britanniques, américains, canadiens, français, japonela ont contribué, chacun dans son do-maine, à l'édification du schéma actuel. Claude Allègre rend justice aux équipes et aux personnainés les plus marquantes et cette epproche historique, qui n'est

scientifique française, mérite d'être soulignée. Elle permet de mieux comprendre le bouleverse ment qui a révolutionné las prits depuis une vingtaine d'an-nées. Désormais la Terre est considérée comme un être vivant qui a son anatomie, sa physiolo-

L'Écume de la Terre comble un vide : c'est le premier livre français qui expose l'histoire récente et l'átat práaant des sciences da la Terre. Il est compréhensible pour le lecteur curieux, mais profane en la matière (à l'exception peut-être du dernier chapitre consacré à la géo-chimie qui est, il est vrai, un sujet particulièrement difficile pour qui ne jongla pas habituellement avec les isotopes).

Claude Allègre a le sens de la formule. L'idée fondamentala que la Terre est un tout est ainsi parfaitement illustrée : « L'objet Terre est bien une entité en luimême, et l'isolement de telle ou talle de ses parties est une opération impossible, les diverses parties du système étant étroitement interconnectées. Les mouvernents de la peau du rhinocéros na doivant pee être analysés seulement en surface : ils traduisent toute la physiologie de l'animai ! >

Sous cette optique, le titre vient explicite : les continents et les fonds océaniques neissent des phénomènes qui se produi-sent au cœur de la Terre, tout comme l'écume superficielle est créée par l'ébullition d'une bessina de confiture

YVONNE REBEYROL.

* Editions Fayard, collection

Le temps des sujences .

366 pages, très nombreuses illustrations, 5 planches hors-texte an con-

MARKED 11/12 ... 7177 5.4丁字面。 and a straight . ., :****** ¥ 44. 1 13 H (10 mm) (1 11 第 mm) 3 mm (2 mm) (2 Markette Com 1

WE VEAUX

Manager (Manager)

- NAME - M

With PLEAS

21.1

.....

ACRES TO A

en artiste

55 928 43. **20**

左、ひ、 ここ

geren II.

VA 14. 1

. - 1 457

18 444 **18**

mile pro le les Ser in 24214 and the second 1777 · 1 17 2011 · 1803 STATE OF SHEAT 37 VIII - 17107-423 and Theater 11 to 10. MEGET CAL MARKETS

Self die annel PALA Pour 3 st

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PROPERTY ADDRESS O

DEDIE 147 PARIS

4 an:





SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Petites more

Mary at the same

and the second

aris and the same

æ 2494 i

A Sept. Land of the Contract o

ويخيون فيعضوا

er water

المراجع بمعلق

Contract of the Contract of th

A

March No. 18 1.

Section Services Special States of the Special States

the transfer of

pl pro

cau du rhinocen

Allega para di Languagian

المراجعة الم

1

++1 -4 + 3m

*: 3 ** tz

* "ペ"本と表示:

100

le miracle

A Company of the Company

MOHA LE FOU, MOHA LE SAGE - Choisy, Thistre Paul-Eluard (890-89-79) 20 h 30. LES GROS CHIENS - Montreal Studio Berthelot (858-65-33) 21 h. FRANKIE ET JOHNNY - La Bas tille (357-42-14) 21 b.

ECIATS DE BOIS, ECIATS DE VERRE (est français, en almeien, en allemand) - Cantre Georges-Pompières, potite mile (277-12-35) 21 lb.

Les salles subventionnées et municipales

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : la Traviata. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Intermezzo.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer 18 h 30 : Palerme ou Jérusalem; Thésitre Gémier 20 h 30 : l'Or-ODEON (325-70-32),

chaire.
PETIT ODEON (325-70-32),
18 h 30: Paruga.

TEP (797-96-06), 20 h 30: le Pip Simmons: Smiff le Silencieux.

BEAUBOURG (277-12-35), Débats:
14 h à 19 h: Carte blanche aux éditions Actes Sud; à 18 h 30: la Rosière et la Miss; Clatena-Vidéo:
16 h, 19 h: Nouveaux films B.P.I.;
15 h: De Chirico, Le discours, ses affinités philosophiques; 18 h:
Paolo Gioli; Cancerts-Animation:
20 h 30: Ensemble de l'Itinéraire.

THEATRE MUSICAL DE PARES (261-19-83), Dance: 20 h 30: Bal-

(261-19-83), Denne: 20 h 30: Ballet du vingtième siècle, M. Béjart, «l'Histoire du soldar» (Stravinski). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45: le Maître et Marguerite; 18 h 30: K. et M. Labe-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30: Chaud et froid. Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Comp de - (EUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah on

Coppe.
ATHENEE (742-67-27), 18 h 30; les
Corps étrangers; IL 21 h; le Dédicace.
BOUFFES DU NORD (239-34-50),
20 h 30; la Cerissie. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

Mort d'Elsa. CITE INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Theatre 20 h 30: les Dir Petits Nègres Reserve 20 h 30: le Marchand d'anchois Calerie 20 h 30 : l'Esranger COMPEDEE CAUMARITM (742-43-41).

21 h : Reviens dornar à l'Elys COMEDIE STALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : Noblesse et bourg COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 18 h 30 : Si Guitry m'était char 20 h 30 : Hôtel Jawat et de la pluge.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent mon DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : le Café du EDOUARD VII (742-57-49), 21 5 :

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 h : EPICERIE (272-23-41), 18 h 30: Oriz-mondo; 20 h 30: les Chants de Malde-ror.

ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30 ; la P... respectacese ; Chesse et pêches. ESPACE-GATIÉ (327-95-94), 20 h 30 ; la Babel ; 22 h, 20 h 30 ; la Faucon

-mal fait. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figuro. ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : la Mano-

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30 : Tambours dans la muit. FONTANE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les faumes; IL 22 h : S. Joly. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf?

GALERIE PENTURE FRANCHE (551-00-85), 20 h 30 : Archives de la Seinte-Surveillance. GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bodos HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantanzice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Théstre d'embres.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort accidentale d'un aparchists. accadestence o in agent opini.
LUCRENAIRE (544-57-34) (D.) L.
18 h 30: les Enfants du sileace; 21 h:
Six heures au plus turd; 22 h 30: Archéologie. IL 18 h 30: Yes pout-être;
20 h 30: le Noce; 22 h 15: Troubadours
de Pendule. Petite salle 18 h 30: OmSeed

MADELEINE (265-07-09),20 h 45: la

MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avan-MARIGNY, Saile Gairiel, (225-20-74). 21 h : l'Education de Rita. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur.

MONTPARNASSE (320-89-90). 21 h:
R. Devos; Pefix Memperasse 21 h:
Trois fois rien.

solell. is Cri de la languaste.

ASTELLE THEATRE (238-35-53). PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: ATELIER (606-49-24) 18 h 30 : Chant du PÉNICHE-OPERA (245-18-20), 21 h :

> POCHE (548-92-97), 21 h : le Butin. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Soi : je m'égalomene à moi-même.

SAINT-CEORGES (878-63-47), 20 h 45 ; le Charimari.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 21 h : le Fautouil à bascule.
STUDIO-THEATRE REETRAND (783-

THEATRE: DEDGAR (322-11-02).
20 h.15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où ou nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61); 22 h 30; Intimité.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L 20 h 30 : Peises de court d'une chatte an-plaise ; IL 20 h 30 : Théatre Na Zabradh THEATRE 18 (226-47-47), 22 h; le Pa-THEATRE DE LA PLAINE (250-

15-65), 20 h 30 : la Ménagorio de verre.

12 AVRIL

PALAIS DES CONGRÈS

LOCATION PAR TÉLÉPHONE

758/13/03 AU THEATRE ET TOUTES AGENCES

pour 3 semaines à Paris après

4 ans de triomphe

a Broadway

Jazz, pop, rock, folk

24-24), 22 h 30 : Seron.

Ra Arkeerra. PATIO (758-12-30), 22 h : E. Clcanhead

SUNSET (261-46-60), 23 h : Panam Fu-

CORBETL-ESSONNES, C.A.C., (089-00-72), 20 h 30 : Les âmes mortes. COURBEVOIE, M.I.C. (333-58-24), à 21 h : La grande avenne.

ORSAY, Faculté, Amphi de Mathémati-ques, à 20 h 45 : G. et B. Picavet (Bach, Schumann, Poulenc...)

VII LEPREUX, Th. du Vai de Gally (462-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» . 281-26-28 **+** (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 24 mars

sauf les dimanches et jours fériés)

THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle 20 h 30; Petite salle 20 h 30; l'Ambessade.

THEATRE DU TOURTOUR (887-62-48), 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30: Le mal court. TRISTAN-BERNARD
21 h : les Femmes d'un house (522-08-40), VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 h : l'Eti-

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45: O. De Mones, P. Heidsieck (Barber, Kodaly, Mar-tinn); 21 h: A. Piechowska (Social). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30: W. Nonett (Mozart, Becthoven, Spohr).

RADIO-FRANCE, Grand Andicortum, 19 h : Atcher des Chours de Radio-France, dir. : G. Reibel (Fischer, Vero-

RANELAGH, 20 h 30 : Quintette à vent Taffanel (Rossini, Reichs, Arma...). RANELAGH, 20 n 30: Quinnau a van Taffanel (Rossini, Reicha, Arma...). ÉGLISE ST-GERMAIN-DES-PRÉS, 20 h 30: Nouvel orchestre philharmoni-que, dir.: G.-L. Gelmetri, Chœurs de Radio-France, dir.: M. Lasserre du Rozel (Donivetti, Paccini). SALLE GAVEAU, 21 h : Quesor Bez.

(Ibert, Sanguet, Ducasse).

SALLE CORTOT, 20 h 30 : Groupe vocal
de France, dir. : M. Tranchant, J.-A.
Gendülle (Johret, Varène, Schumberg...). CONCIERGERIE, 21 h : Ensemble d'archets français, dir. : J.-F. Gonzales (Vivaldi).

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 21 h: Orchestre de l'He-de-France, dir. : M. Er-ren, Chœur national, dir. : J. Grimbert (Bach). FACULTE D'ASSAS, Grand Amphithéire, 20 h. F. Girard, A. Chaillen, B. Machuel, Cl. Oppert... (Debussy, Ravel, Sammartini...)

ECLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN, 21 h : Chorale de l'École normale supérieure, dir. : P. Holiner (Palestrina, Vittoria, Arcadelt...),

ECLISE SAINT-JEAN-DE-CRENELLE, 21 h : L. Cara-vascilis, N. Honon-Kafferath (Bach, Vi-ÉGLISE SAINT-MÉDARD, 20 h 45:

EGLISE SAINT-ROCH; 21 h : Chorale et Orchestre de Saint-Roch, dir.; E, de Crepy (Delalande). SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, 20 h 45 : L'ensemble J.-S. Bach (Laubry, Mo-

EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES, 20 h 30 : chorale du Conservatoire muni-cipal de Luxembourg, dix, L. Lesage (Gluck, C.P.E. Bach, Hayda).

ARC (273-61-27), 23 h 30 : M. Graillier, A. Cullaz, C. Vander. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBAROS (357-DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30 : Ch. De Dieuleveult et Big Band Metro-

NEW MORNING (523-51-41), 20 h : Sun PALACE (246-19-87), 23 h : Dazz Band ;

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: Watergate Seven + One.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
P. Volpe, E. Barret, P. Authier, J. Bardy,
E. Dervieu. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

vieille herbe (321-33-01), 20 h : Sis-

En région parisienne

ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), 20 30: Andromaque (s).

RAGNEUX, Th. V.-Hago (663-10-54), 20 h 30; Lady Macbeth au village.

BOULOGNE-BULLANCOURT, T.T.B. (603-60-44), 20 h 30; La Fleur au fusil. CHAMPS-SUR-MARNE, Feruse du Baisson (914-33-51), 21 h : Dispense d'affranchissement ;

CHEVILLY-LARUE Centre Culturel A.
Mairaix, (686-54-48) is a 21 h:
L. JARDON (Bach, Beethoven, Ra-

21 h: La granda evonne.

CERTEIL, Maison des arts A.-Makanx.
(899-94-50), 20 h 30 : Ensemble XX* sidcle de Vienne.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) à 20 h : La tragédie de Coriolan. IVEY, Studio (672-37-43), 20 h 30 : Spectacles d'improvisation.

Schimam, Poulanc...)
SAINT-DENIS Th. G.-Philipe (243-00-59) 1:20 h 30: in Légende d'Agamemnon. II: 20 h 30: Le Saperleau. 20 h 30: Cetne fois - Solo.
SARTEOUVILLE, Théfire (914-23-77), a 21 h;:Les marches Ténébresses. VERSAILLES, Théâtre Montantier (950-71-18), à 21 h : Celui qui n'avait rien

(225-18-45).

cinéma Les Shor marqués (*) sont interdits sux moint de treize sus, (**) sux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h, Le costand des Batignolles, de G. Lacourt; 19 h, Hommage à P. Starges : Sin of Harold Diddlebock; 21 h, Oh! quel

REALIROUNG 15 h, G. Groufe : le Chat dans le sac ; 17 h, Vingt-quatre houres ou plus ; 19 h, Roméo et Juliette, de R. Castellani.

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Ft.): Richellen, 2° (23356-70): Quintette, 5° (633-79-38); Matignan, 8° (359-92-82); George-V, 8°
(562-41-46); Français, 9° (770-33-88);
Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13°
(331-56-86); Montpurnasso-Pathé, 14°
(320-12-06); Gaumont-Convention, 15° (82842-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15°
(575-79-79); Mayfair, 16° (52527-06); Paramount-Maillot, 17° (72824-24); Clicby-Pathé, 13° (522-46-01).
ALL BY MYSELF (A., v.o.); St-Séverin, ALL BY MYSELF (A., v.o.) : St-Séverin,

5 (354-50-91).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Opéra, 2 (742-82-54) L'ARCHIPEL DES AMOURS (Fr.): Olympio-Luxembourg, & (633-97-77); Olympio-Entrepot, 14 (542-67-42). L'AS DES AS (Pr.) : Gammont-Colisée, &

L'AS DES AS (Pr.): Gaumant-Colisée, 8
(359-29-46).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.l.): Templiers, 3• (272-94-56); Grand-Pavois, 15• (554-46-85); Palace Croix-Nivert (H. Sp.), 15• (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois-Haussmann, 9• (770-47-55).

1.A BALANCE (Fr.): Quintette, 9 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Prançais, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparnasso-Pathé, 14 (320-12-06); Convention Seint-Charles, 15 (579-33-00).

LA RABQUE EST PLEINE (Suisso-All., v.o.): Hautefenile, & (633-79-38). LE BATTANT (fr.): Ambassade, 8° (359-19-08); Lumière, 9° (246-49-07); Miramar, 14° (320-89-52).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chuny-Ecoles, 5 (354-20-12); Marbenf, &

BLADE RUNNER (A.) (*): Opéra-Night, 2* (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambessade, & (359-19-08).

RRESBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16) : Grand-Pavois, 15º (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., V.O.) : Parpassiens, 14 (329-83-11).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.): UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Champs-Elysten, 8* (359-12-15).

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).

LA COLONIA PENAL, EL REALISMO SOCIALISTA, SOTIELO, LA VOCATION SUSPENDUE, (Chi.), vo.: Républic-Cinéma, 11º (805-51-33).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 DANTON (Fr.) : Marbeul, 8- (225-DE MAO A MOZART (A., va.) : St

Ambroise, 11' (700-89-16). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost. - A., v. ang.): Gaumont-Halles, l= (297-49-70); Quinnette, 5: (633-79-38); George-V, 9: (562-41-6); Marigman, 8: (359-92-82); Parnessiens, Marignan, 7 (359-92-82); Parnassions, 14 (329-83-11); (v.f.); Maxéville, 9

(770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-44-67); Fauvettc, 13-(331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnes, 14 (327-52-37); Gaussont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-18-45)

DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04); Marbenf, 8 (225-18-45).

L'ECRAN MAGIQUE (IL, v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01). L'EMPRISE (A., v.o.) (*) : Paramount -Odéon, 6 (325-59-83) ; v.f. : Paramount-

Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

Montparnesse, 14 (329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: UGC
Opéra, 2e (261-50-32); ParamountOpéra, 9 (742-56-31).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Pagode, 7* (705-12-15); Hautefenille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15);
Gaumont Champs-Elysées, 8* (35904-67); Olympio-Entrepôt, 14* (54267-42); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52);
Bretagne, 6* (222-57-97).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

naise, 6' (544-57-34). HALLOWEEN III, LE SANG DU SOR-

CIER (*) (A., v.o.) : UGC Marboul, 8: (225-18-45); v.f.; UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Boulevard (246-HORREUR DANS LA VILLE (A) (*)

v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

HYSTERICAL (A) (v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); Cluny-Ecole, 9 (354-20-12); Normandic, B (359-41-18); v. f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-





BMW 520i: une berline 6 cylindres pour 6,5 l aux 100*.

La BMW 520 i est la seule berline 4 portes à bénéficier, pour 2 litres de cylindrée, de la puissance et de la souplesse incomparables d'un moteur 6 cylindres en ligne.

Par l'exploitation rationnelle d'une technologie futuriste cette 9 cv élève le sens de l'économie au niveau des qualités et des performances attachées à l'esprit de la marque.

Mettez la BMW 520 i à l'essai de vos exigences, chez votre concessionnaire BMW.

* Consommations (Normes UTAC) : 6,51 à 90, 8,51 à 120, 12,21 en cycle urbain.

200 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS EN FRANCE.





"Un chef d'ocuvre." LE MATIN "Une bombe." LE FICARO Cela nous laisse estoma LE MONDE TEL: 245, 18, 20

> JEUNES CRÉATEURS Savez-vous qu'un **FESTIVAL**

vous est consacré à Paris ? RENSEIGNÉMENTS ET DOSSIERS: 92340 BOURG-LA REINE

RÉOUVERTURE **DE L'AUBERGE DU CŒUR-VOLANT**

Tel Phenix renaissant de ses cendres. l'Auberge du Cœur-Volant, haut lieu de la restauration gastronomique et de la vie parisienne, ouvre ses portes à noureau, le 31 mars 1983.

AUBERGE DU CŒUR-VOLANT LOUVECIENNES - 969-94-53

THEATRE MUSICAL DE PARIS

du 6 au 17 avril danse au imp

london festival ballet

du 6 au 10 ayril "giselle" du 12 au 17 avril "la sylphide"

prix des places : 30; 35, 60, 100, 140 et 160 francs location : aux caisses do théâtre 1, place du chareter 75001 paris de 11 h à 18 h 30 par téléphone : 261.19.83 de 11 h à 18 h (sauf dimanche)

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions suront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

LUNDI 28 MARS (exposition samedi 26 mars)

- 1 Tableaux modernes. Mª Cornette de Saint-Cyr. S. 5 - Tableaux, meubles et objets mobiliers. Mr Neret Minet.
- S. 8 Timbres poste, bibelats, mobiliers, Mr Oger, Dumont.
- S. 10 Bons moubles et obiets mobillers. Mª Ader, Picard, Tajen. 5. 11 - Bons meubles et objets mobiliers. Mª Ader, Picard, Tajan.
- 5. 13 Bijoux Extrême-Orient. Mer Pascheteau, Pascheteau-Badin, Ferrien.
- MERCREDI 30 MARS (exposition mardi 29) Maquettes de da Silva Bruhna. L'ert des années 1950.

S. 4 - Timbres, cartes postaleo. Mr Millon, Jutheau. MM. Pigeron 5. 8

S. 9 - Egypte: ivoires, ameublement. Me Boisgirard de Hee

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert (75002), 261-80-07, BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45. NERET MINET, 31, rue Le Poletier (75009), 770-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot |750091, 246-96-95. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bi (76009), 770-88-38. ROGEON, 18, rue Milton (75009), 878-81-06.

SPECTACLES

56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 [580-18-03); Paramount-Montparnasse, 15 (329-90-10); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.1 : Risito, 18 (607-87-61). LES ILES [Fr.): Forum, 1° (297-53-74);
Parmassiens, 14' (329-83-11).
L'IMPOSTEUR (lt., v.o.); Saint Germain Village, 5' 1633-63-20).

JACOB LE MENTEUR (All. RDA. v.o.): Paramount-Odénn. 6 (325-59-83).

59-831.

FAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Pr.): Forum, 1= (297-53-74); Berlitz, 2= 1742-60-33); Cluny-Palace, 5= (354-07-76); Coisée, 8= (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8= 1387-35-43); Athèma, 12= (343-00-651; Fauvette, 13= (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14= (320-12-061; Mistral, 14= 1539-52-43); 14 Juillet-8eaugrenelle, 15= (575-79-79); Clicby-Pathé, 16= (522-46-01).

MAYA L'AREILLE (Autr., v.f.) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.) : Trois-Haussmann, 9 (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHÈRES (*) (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46).

v.o.): George-V. 8 (562-41-46).

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): Cioé-Beanbourg. 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (544-14-27]: Biarritz, 8 (723-69-23): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-0)-59): UGC Gobelins, 13 (1336-23-44): Mistral, 14 (539-52-43): 14-juillet-Beangrenelle, 15 (575-79-79); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Paramount-Montmartre,)8 (606-34-25): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.) : St-André des Arts, & (326-48-18). OFFICIER ET GENTLEMAN (A.v.o.) : Biarritz, 8 (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

BANZAI, film français de Claude Zidi. Gaumont-Halles, 1 " (297-49-70): Berlitz, 2 (742-60-33): Ri-chelieu, 2 (233-56-70): Quintette, 5 [633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxeville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Athéna, 12 (343-00-65): Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Bienventle-Montparnasse, 15 (544-25-02): Gaumont-Conventiou, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); We-pier, 18 (522-46-01): Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

pier, 18* (522-79-07) Gambotta, 20* (636-10-96).

DARK CRYSTAL, film américain de lim Henson et Frank Oz, v.o.: Movies, 1* (260-43-99); Paramount-Odéoa, 6* (325-59-83); Paramount-Mercury, 8* (562-75-90); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Paramount-Morivaux, 2* (298-630-40); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Odéans, 14* (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

GANDHIL Film britannique de Ri-

Montmarre, 18 (606-34-25).

GANDHI. Film britannique de Richard Attenbornugh. V.o.: Gaumoot-Halles, 1r (297-49-70); Ciuny-Palace, 5r (354-07-76); Houtefeuille, 6r (633-79-38); Ambassade, 8r (359-19-08); Parnassiens, 14r (329-83-11); v.f.: Richelien, 2r (233-56-70); Français, 9r (770-33-88); Gaumoot-Sud, 14r (327-84-50); Miramar, 14r (320-89-52); Wepter, 18r (522-46-01); Gaumoot-Gambetta, 20r (636-10-96).

L'HOMME DANS L'OMBEE, Film américain de Jack Fisk, v.o.: Saint-Germain Studio, 5r (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8r (359-36-14); Parnassiens, 14r (329-83-11).

LES FILMS NOUVEAUX

L'CEIL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount-Opérs, 9 (742-56-31); Paramount-Montparmasse, 14 (220-20-10)

(329-90-10). PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6r (325-59-831; Monte-Carlo, 8r (225-59-83); v.f.: Trois-Haussmann, 9r (770-57-551; Paramount-Montparnasse, 14r (329-90-10).

LA PETITE BANDE (Fr.]: UGC Opéra, 2s (261-50-32): UGC Odéon, 6s (325-71-08): Normandie, 8s (359-41-181; 14 Juillet-Bastille, 11s (357-90-81): Fauvene, 13s (331-60-74): Parmassiens, 14s (329-83-11): Gaumont-Convention, 15s (828-42-27).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : Bistritz 8 (723-69-23).

RAMBO 1A., v.o.) (*): UGC Danton, 6*
(329-42-62): Ambassade, 8* (35019-08): Normandie, 8* (359-41-18);
v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Rex., 2*
(236-83-931; UGC Opéra, 2* (26150-32): UGC Montparasse, 6* (54414-27); UGC Gare de Lyon, 12* (34301-59): UGC Gnbelins, 13*
(336-23-44); Miramar, 14* (32089-521: Mistral, 14* (539-52-43);
Magie-Convention, 15* (828-20-32);
Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

LE RUFFIAN [Fr.]: Galté-Boulevard, 2* (233-67-06): Galté-Rochechouart, 9* (878-81-60): Maxéville, 9* (770-72-86); Montparuasse-Pathé, 14* (320-12-06).

SANS RETOUR (*) (A., v.o.);
Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (339-19-08); Olymple-Balzze, 8 (561-10-601; Parnassiens, 14 (320-30-19); v.f.; Richelieu, 2 (233-56-701; Lumière, 9 (246-49-071; Paramount-Bastille, 12 (434-79-17); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnas, 14 (327-52-37).

SANS SOLEIL (Fr.) : Action-Christine, 6 (325-47-46). SUPERVIXENS (A., v.f.) (**)
Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41).

LA ULTIMA CENA. Film cubain de Tomas Guttierrez-Alea. V.a.: Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47)

de-Bois, 5 (337-57-47)

PAULINE A LA PLAGE. Film francais d'Éric Rohmer. Forum, 1er (297-53-74); Impérial, 2e (742-72-52); Quintette, 5 (633-79-38); Pagode, 7 (705-)2-15); Marignan, 8 (339-92-52); Saint-Lazare Paquier, 8 (387-35-43); 14-Juille-Bastille, 1 (343-79-)7); P.L.M.Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bienvende-Montparnasse, 15 (544-25-92).

PROSTITUTE (**), Film britannicus

PROSTITUTE (**). Film britannique de Tony Barnett. V.o.: Movies,)* (260-43-99): Épéc-de-Bois, 6* (337-57-471; Saint-André-des-arts, 6*

(326-48-18); 14-Juillet-Parmasse, 6-(326-58-00); Elysées-Lincoln, 8-(359-36-14).

LES SACRIFIES, Film français de

Okacha Toulia. Frum. 17angan de Okacha Toulia. Forum. 1" (297-53-74): Studio Cujas, 5" (354-89-22): Action Christine, 6" (325-47-46); U.G.C. Marbeuf, 8" (225-18-45); Olympic; 14" (542-67-42); Studio des Acacias, 17" (764-97-83); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

(764-97-83); Clichy-Pathé,)8*
(522-46-01].

Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE
DANS L'AVION? Film américain
de Keo Finkleman. V.o.: CinéBeaubourg 3* (271-52-36); SaintMichel, 5* (326-79-17); Publicis
Saint-Germain, 6* (222-72-80); Le
Paris, 8* (359-53-99); ParamountCity, 8* (562-45-76). V.f.:
Paramount-Marivaux, 2* (29680-40]; U.G.C. Opéra, 2* (29680-40]; U.G.C. Opéra, 2* (26150-32); Paramount-Opéra, 2* (74256-31); Max-Linder, 9*
(770-40-04]; Paramount-Basille,
12* (343-79-17); ParamountGnbelins, 13* (707-12-28);
Paramount-Galaxie, 13* (580-1803); Paramount-Montparnatae, 14*
(329-90-10); Paramount-Oriéans,
14* (540-45-91); Convention SaintChorles, 15* (579-33-00); Les
Images, 18* (522-47-94);
Paramount-Montpartre, 18* (60634-25).

THE VERDICT (A., v.o.): Cint-Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Dan-ton, 6* (329-42-62); Marigman, 8* (359-92-87); Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Athéna, 1.3* (343-00-65): Montparnos, 14 (327-52-37).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL? (Ynu, vn.): Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

(326-48-18).

TOOTSIE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1st (297-49-70): Sir-Germain Huchette, 5st (633-63-20): UGC Rotonde, 6st (633-63-22): UGC Odéon, 6st (325-71-28): Gaumont-Colisée, 8st (359-29-46); Biarritz, 8st (723-69-23); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15st (575-79-79): v.f.: UGC Opéra, 2st (261-50-32); Richelieu, 2st (233-56-70): Stratagne, 6st (222-57-97): UGC Boulevard, 9st (246-66-44): Nations, 12st (343-04-67): UGC Gobelins, 13st (336-23-44): Gaumont-Sud, 1st (327-84-50): Marst, 16st (651-99-75): Paramount-Mailite, 1st (522-46-01): Gaumont-Gambetta, 20st (636-10-96).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-PER (Fr.1: Bertitz, 2- (742-60-33). TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.c.) : 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (it., v.o.): Gaumoni-Halles, 1" (297-49-70): Vendôme, 2" (742-97-52): Impérial-Pathé. 2" (742-97-52): Hautefeuille, 6" (633-79-38): Montparnasse-Pathé, 14" (320-12-06): Kinopanorama, 15" (306-50-50).

TZCARRALDO (Afl., v.o.): Lacernaire, 6" ((544-57-34).

FRANKENSTEIN JR (A., v.f.): Opéra-Night, 2" (296-62-56): (v.o.) Publicis Montparnasse-Pathé, 14" (320-12-06): Kinopanorama, 15" (306-50-50).

**Studio Contrescarpe, 5" (325-78-37).

90-10).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): StMlehel, 5 (326-79-17); Marignan, 8 (359-92-82): v.f.: Français, 3 (77033-88); Montparnos, 14 (327-52-37);
Convention 51-Charles, 15 (579-33-00).

LES YEUX DU MAL (A., v.o.), (*):
Paramount-City, 8* (562-45-76); v.f.:
Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40), YOL (Turc, vo.): 14 Juillet-Parnasse, 6-(326-58-00): v.f.: Capri, 2- (508-1)-69).

Les grandes reprises

ABSENCE DE MALICE (A., v.o.) : Es-pace Gans, 14 (327-95-94). ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Olympic-ORFEU NEGRO (Fr.): Escurial, 13-Luxembourg, 6 (633-97-77). (707-78-04). (ALLEMACNE MERE BLAFARDE LA PLUIE DU DIABLE (A., v.o.) ; Stu-(ALL v.D.) : Marais, 4* (278-47-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

Olympic Balzac, 8 (561-)0-60).

CARARET (A., v.o.) : Noctambules, 54 DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

Pour la première fois à Paris STAGE INTENSIF **DE THÉATRE**

pour professionnels assuré par **Daniel Castro** (limité a)2 personnes)

du 17/3 au 31/3 et du 7/4 au 21/4 A L'ESPACE DA et DU 81, rue Saint-Maur, Tél. 700-19-34 7501) PARIS LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Capsi, 2 (508-11-69) : Parassiens, 14 (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.): Paris Loisirs Bowling; 18" (606-64-98). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-

City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16" (288-64-44). L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-

Night, 2 (296-62-56). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A... v.a.): Danton, 6* (329-42-62); Olympic Balzac, 8* (561-10-60); Biarritz, 8* (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); (v.f.): Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Montparasse, 6* (544-23); U.G.C. Bouleverd, 9* (246-83-93); U.G.C. Montpareasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-0)-59); Partamous Galaxie, 13-(580-18-03); Murat, 13- (580-18-03); Murat, 16- (651-99-75); Images, 13-(522-47-94); Sciritan, 19- (241-77-99).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04) (701-28-04).

LA FEMME D'A COTÉ (Fr.) : André
Bazin, 13" (337-74-39). ESZIR, 15 (231-14-37).

LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.o.):
Action Ecoles, 5 (325-72-67).

FITZCARRALDO (All., v.o.): Lucernaire, 6 ((544-57-34).

Montparmasse-Pathe, 14" (320-1245); Kinopanorama, 15" (306-50).

TRON (A., v.f.): Napoléon, 17" (380-41-46); Bonaparte, 6" (326-12-12).

UNE GIFLE (Sov., v.o.): Cosmos, 6" (344-28-80).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount-Montparmasse, 14" (329-90-10).

KEY LARGO (A., v.a.) : Champo, 5 (354-51-60). LE LAUREAT (A.v.a.) : Quartier Latin, 5- (326-84-25).

MACADAM COW. BOY (A., v.o.) : Stodio Alpha, 5- (354-39-47). LA MÉLODIE DU BONHEUR (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69).

LA MÉLODRE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15* (554-46-85).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LE MYSTERE PICASSO (Fr.): 14-Juillet Parmasse, 6' (326-58-00); 14-Juillet Bestille, 1)* (357-90-81).

(AL, VA.): Marais, 4* (278-47-86).

ALLEZ COUCHER ARLLEURS! (A., V.O.): Champo, 5* (354-47-62); MacMahon, 17* (380-24-81).

LES ARISTOCHATS! (A., V.O.): Champo, 5* (354-47-62); MacMahon, 17* (380-24-81).

PANIQUE A NEFTWE DADG (A., V.O.): Sm-dio Bertrand, 7* (783-64-66).

LE PRIVÉ (A., V.O.): Champo, 5* (354-47-62); MacMahon, 17* (380-24-81).

PANIQUE A NEFTWE DADG (A., V.O.): Sm-dio Bertrand, 7* (783-64-66).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo160s, 17* (380-41-46).
L'AVVENTURA (1c., v.o.): Olympic
Luxembourg, 6* (633-97-77).
LE BASSER DU TUEUR (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-33):
Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-33): U.G.C. Montparmasse, 6* (236-83-93): U.G.C. Montparmasse, 0* (236-83-93): U.G.C.

(230-83-93); U.G.C. Montparnass, or (544-14-27); U.G.C. Odéon, or (325-71-08); La Royale, 8° (359-15-71); U.O.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mis-rul, 16°, (359-52-43; Magic, 15° (828-20-54); Murat, 16° (651-99-75); Napo-léon; 17° (380-41-46). Olympic Balzac, 8' (561-)0-60).

BAS LES MASQUES (A., v.a.): Action Lafetyette, 9' (325-47-46); Action Lafetyette, 9' (876-80-50).

LA RÉTE (Fr.) (**): Ciné Beanbourg, 3' LU.O.C. Gobelins, 12' (336-23-44); Mistral, 14' (359-52-43; Magic, 15' (828-20)-52-56); Rotonde, 6' (633-08-22); Erminage, 8' (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

CAPABET (A. v.): Mortambules, 54' (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6' (325-10-10); La Royale, 8' (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 12' (359-36-14); Magic, 15' (828-20-44); Murat, 16' (651-99-75); Napolevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

CAPABET (A. v.): Mortambules, 54' (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6' (325-36-14); La Royale, 8' (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 12' (359-36-14); Mistral, 14' (359-52-43); Magic, 15' (828-20-44); Murat, 16' (651-99-75); Napolevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

CAPABET (A. v.): Mortambules, 54' (359-36-14); Mistral, 16' (651-99-75); Napolevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gore de Lyon, 12' (343-01-59).

PORTIER DE NUIT (1t.,vo.) (**); Studio Meticia, 5' (693-25-97); Elysées Line, 14' (359-36-14); P. (278-34-15); Studio Meticia, 5' (593-36-14); P. (278-34-15); Studio Meticia, 5' (593-25-97); Elysées Line, 14' (359-36-14); Mistral, 16' (651-99-75); Napolevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

Olympic-Halles, 1" (278-34-15); Studio Médicia, 5" (693-25-97); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); Parnassiens, 14" (329-83-11); (V.f.) Maxéville, 9" (770-72-86)

RAGTIME (A., v.f.): Paris Loisirs Bow-fing, 18 (606-64-98). SEPT ANS DE REFLEXION (A. v.o.) :

Riako, 19 (607-87-61). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opén-Night, 2 (296-62-56). LA SOLITUDE DU COUREUR DE

FOND (Ang., v.o.) : Logos, 5 (354-26-42) ; Olympic, petite salle, 14 (542-LA STRADA (It., v.o.) : Cinoches St-Germain, 6 (633-10-82).

LES SEPT SAMOURAI (Jap., v.o.): Action Christine bis, 6: (325-47-46). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**): Cinoches, 6* (633-10-82).

LE GRAND SPECIACLE DEEDOALDXXX

"TU AS LES BRAS
TROP COURTS POUR BOXER conçu et réalisé par AVEC DIEU" VINNETTE CARROLL

du 18 au 23 avril

Prix des places - 150 F - 110 F - 70 F et 40 F.

et une enveloppe limbree a mon agresse pour l'envoi des billets

RELACHE EXCEPTIONNELLE LOCATION PARTELEPHONE
AU 285.28.80 DE 11 H A 19 H

SIGNATURE

AU THEATRE ET TOUTES AGENCES. cauf du 18 au 23 a ml et les lu, d'a et dir chir et sont fond les jours à 20 h 3c. (reprisé le 23 avril à 20 h 30). Matinées dimanches à 14 h 30 et 18 h 30.

· H · E · A · T · R · E

6"SOIRÉES Vittorio GASSMAN"

EXCEPTIONNELLEMENT du 18 au 23 avril

LOCATION PAR TELEPHONE AU 285.28.80 DE 11 H A 19 H ET AU THEATRE A PARTIR DU 181 AVRIL

Tous les sons à 20h30 les 18-19-20-21-22 avril et à 14 h30 le 23 avril Pro, des places (170 F

LOUEZ DES MAINTENANT VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE A L'AIDE DE CE BON DE COMMANDE A ADRESSER AU THEATRE MOGADOR:

NOM RUE . LOCALITE CODE . TEL. : Indiquer ci-dassous 2 dates et jours différents TU AS LES BRAS PRIX UNITAIR? DATES NOMBRE DE PLACES TROP COURTS POUR BOXER ou le à h AVEC DIEU F par cheque bancaire ou postal 3 volets à l'ordre du Théâtre MOGADOR Ci-joint reglement de

OCALITE			cc	RUE DDE		
	Indi	quer ci-das	380US	2 dates et jours dif	ferents	
	0	ATES		NOMBRE DE PLACES	PREX UNITAIRE	TOTAL
	le	ä	h	7		
MANICCAD	ou le	ā	h		 	
GASSMAN Ci-joint régleme	ou le	à	h			



Les |

promise State Man : **-114**

-- UNIO 4 OA SET CHAINE - TE TO

LEME CHARKE : ATTE

S . Natzien 🗝 🍁 en ja a t neg 🎉 i Varazma 👬

SEVE CHAINE THE Sicro Passing and dames

"Sugar nat

HERE CHAINE: THE et 12 mfo). "E Atout comes. with the first S Portos Suvertue : Cast a vous. -s : lage dans les 4

15) Hestine o d'en rien. A Errissions régismes Que nag 14 Serie Quelques ---- ac 1. Rem Avec &

16 Documenters and Sourced. THEME CHAINE : AL iourai et a 1244

10 Jeu Aceder 32 Emissions regions So Seria Lus amound S Aujour d'hui fa wife. Serio . Y drae brilli 6 Reprise : L'Respond Gering. 194 0 1000000000 4.3414

S Pacro A Z. 1 Scholar de Set Sario Mean

Le H Con Agostrophes The state of the s Images a

Marin Saga Line is tracin and Je Journel And the 2. a Aparago te S RAS Same

HOSEME CHAINE: Tribura libra. 10 Journal 20 Emissions ragis

30 Discord pas d In the minute recei A Asudian : Edit Contract of the same

territoria de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición del composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición d

ENVIRONNEMENT

RADIO-TÉLÉVISION

Les punks et le président

Je n'y comprend vraiment le dire ? Personne, à en juger per plus nen i A 20 heures, mercredi une enquête de la Sofres qui dissoir, on voit passer sur nos vise, sane doute pour être dans soir, on voit passer sur nos écrans un Mitterrand fatigué, contourné, s'efforçant d'entortilier dans de belles phrases des ler dans de belles phraees des mots soigneusement choisis, pesés, enveloppés, dont la durest transparaissait sous l'emballage. On est au creux de la tempéra, il va failoir faire prauve d'énergie, de ténacité. Les jeunes doivent se mobiliser, se lancer dans la bataille. Il serait temps qu'ils en mettent un coup. C'est d'eux, après tout, que dépend

Les jeunes, parlons-en l'Ils étaient précisément à l'affiche du nouveau magazine de TF 1, « Les choses de la vie », pré-senté dans la foulée du discours élyséen. Oui, parions-en. Parlons de ces trois ou quetre punks complètement datés, dépassés, sortis, la crête de cheveux en plus, d'une *Orange mécanique* en panne. Arrogants, braillards, ils ont exigé at obtenu, deux longues heures durant, l'attention servile, complaisante, empressée servile, complaisante, empressée de tous les adultes invités au studio.

 $=(a_{i_1, \ldots, i_n})_{i_1, \ldots, i_n}$

-21.

u,

. .

 $(a_{(a_1,a_2)},\ldots,a_{(a_{(a_{(a_1,a_2)})})})$

京京学 N 4-

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

of the second property from the party

2.15

· 中東了

C'était à n'y pas croire l Qui représentent-ils, pouvez-vous me

le vent, les 15-18 ans en protestatalres militants (6 %), moder-nistes libérés (14 %), ventres mous (43 %), B.C.B.G. traditionnets (23 %) et baba jouisseurs (14 %). A quelle catégorie faut-il rattacher le malheureux lycéen interviewé hors plateau, qui a eu le front d'avouer nimer les études, vouloir faire plus tard un travail valorisant et — à homeur l - gagner de l'argent. Voire même en faire gagner aux autres,

Que n'avait-il pes dit là I lis lui sont tous tombés dessus, les punks, les parents des punks, les pay, un certain René Eini, un écrivain qui l'a traité de petit consommateur bête, de mouton et de menteur. Excusez du peu l If y avait is un professeur. Mau-rice Maschino, auteur d'un bou-quin intitulé Vos enfants ne m'intéressent plus, où l'on ose enfin parler de la paresse, du fabuleux vide intellectuel non pes des fils d'ouvriers, des fils de bourgeois, des fils à papa qui ne rêvent qua de blousons et de motos, pas

Jeudi 24 Mars

prêts à mettre en accusation la famille et le système, maître-mot d'un vocabuleire qui en compte à peine deux cents. Et mai utilisés ancore! Ce monsieur a bien essavé de river leur clou aux lroquois de service en leur signalant qu'on ne pouvait pas assimiler, ne serait-ce que dans un slogan, des parents à des tyrans ou des C.R.S. à des S.S., ni assimiler à des poubelles 53 millions de

On a au vito fait de lui couper le sifflet. Il n'a pratiquement plus ouvert la bouche de la soirée. Une soirée à laquelle participait Jean-Pietre Chevenament. On espérait qu'il prendrait le défense turc de ca jeu de massacra gro-tasque et inquiétant. Pensezvous i il n'a rian au da plus pressé que de faim la cour aux apôtres de la violence et da la provocation impuissante.

La lendemain matin, en ouvrant la radio, qu'est-ce que j'en-tend ? L'appel du président. S'à croit qu'il sera suivi l Pour sa faire traiter da peuvre petit mec triste, terne, vaguement fasciste sur les bords, merci bien i

CLAUDE SARRAUTE. sent leur vie au troquet, toujours

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Téléfilm: Julien Fontanes megistrat. de J. Cosmos, réal. S. Friedman avec C. Sanvage, J. Bertheau, M. Creton... Sur les traces d'un vieil original victime d'un internement médical « abusif ». Fontanes anquête inlassable-

22 h 15 Documentaire : le Chemin des Indiens

morts. Émission de J. Arland et M. Perrin d'après le livre de M. Perrin.

Première partie d'une série de doux émissions consacrées aux Indicas nu Venezuela : mythe et vic quotidienne, rituels, sens de la mort dans le monde d'Isho. Superbo-

DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 h 10 Journal.

20 h 35 L'histoire en question : Sturmführer SS Gerstein, aspion de Dieu, d'Alain Decaux. L'itinéraire du sturmführer SS Gerstein, le premier homme qui a dénoncé le génocide hitlérien. De son ral-liement au naxisme en 1933 à son ruicide dans une prison française en 1945. 21 h 50 Magazine : Les enfants du rock, de P. Blanc

Francasd.

Avec Rickle Lee Jones, un dessin animé: « Harlem noc-turne», et extraits de concerts donnés en Allemagne. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Ciné-Passion. De M.-C. Barrault.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

HF 12 (info). 12 h 30 Atout cour.

43 h 50 Portes ouvertes : le choix d'un mode de

C'ast à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire:

20 h Journal. 20 h 35 Variátés : Coco-boy.

21 h 40 Série : Quelques hommes de bonne Vountes. D'après l'esuvre de J. Romains ; adapt. Marcel Julian, réal. F. Villiers. Avec D. Ceccaidi, C. Dauphia, J. Barney.

45 Documentaire : vous avez dit e design » ? 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2.

...Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque.

14 h 5. Anjourd'hui in vie: Sarie : Têtes brûlees

15 h 56 Reprise: L'histoire en question. Sturnführer SS Gerstein, espion de Dieu (diff. 24 mars. à 20 k 35).

17 h 10 Itinéraires. 17 h 45 Bácra A 2.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Le théâtre de Bouverd.

h 35 Série : Médecine de nuit. D. Fermein, H. Czarniak, T. Doris, R. Ander...

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot Magazme interaire de B. Prvot.

Sur le thème: » Images de la femme », sont invités:

P. Darmon (Mythologie de la femme dans l'ancienne
France), A. Martin-Figier (la Bourgeoise), B. Mary
(Pin-up ou la fragile indifférence), Pichard (coauceur
de Panierre), M. Rightul (la Passion Ginette).

22 h 55 Journal h. 5 Ciné-club (cycle Satyalit Ray) : La trilogie d'Apu (nº 2, « Aparanto »). Film indien de S. Ray (1956), avec K. Bannerjee, P. Sen Gupta, S. Ghosal, S. Ganguli (v.o. sous-titrée.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 55 Tribune libre. Le C.N.P.P. (Conseil national du patronat français).

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales

Les jeux: 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclos 20 h 35. Vendredi: Edition spéciale actuelité. Magazine d'information d'A. Campana.

Pro-up.
Revue de presse; Flash back: Dossier du mois: le

22 h 38 Una minute pour une Image, d'Agoès Varda.

Medrid.

FRANCE-CULTURE

8 h. Les chemiss de la commissance : Transformations du

16 h 45, Le texte et la marge : « Mélancolie Nord », avec

Actualités magna

FRANCE-MUSIQUE

9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de Hayda, Mozart,

12 h, Equivalences : Langlais

12 h 35, Jazz e'il vous plaît.

à Paris) : œuvres de Haydn, par P. Pieriot, baryton ; F. Fernandez, alto ; D. Simpson, violoncelle.

19 h 38, Jazz: le clavier bien rythmé. 20 h, Manique contemporaine.

cheurs: J. Joninesu; sol. A. Tomowa-Sintow, soprano;
A. Milicheva, mezzo; V. Luccheti, idnor; S. Estes, base.
h 15 La suit sur France-Musique: les mots de
F. Kenakis; à 23 h 5, Écrans: portrait de A. Prévin; à

Danceries », T. Susato, par le Quanuor de filites FRANCE-CULTURE

22 h 28 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

20 h 40 Film: On a'est trompé d'histoire d'amour. Film français de J.-L. Bertacelli (1973), avec C. Serreau, F. Perrin, N. Duhois, G. Caillaud, J. Rispal (rediffusion).

nusson). Une standardiste et un employé de bureau se marient, out un enfant et affrontent plutôt mal que bien les diffi-

ont in enjant et affricateur puttot mus que man us aqui-cultes matérielles, les tracas en tout genre. La vie à deux dans la grisaille et la médiocrité. Une démythification du bonheur dans la société de consom-mation. La réalisation tombe parfois dans la caricature

Nonveau répertoire dramatique : Désordres, de Molite. Avec M. Lonsdale, P. Ardin, P. Bergé, P. San-

.22 h 30, Nuits magnétiques : Allusion.

22 h 5 Journal

22 h 30 Prálude à la puit.

28 à 36, Concert. (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris) : «Missarere » de Donizetti; «Missa di Gloria » de Puccini; par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France; dir.G.-L. Gelmetti; Sol. B. Pecchioli, F. Robinson, P. Ballo,

22 h 30, La suit sur France-Munique : Musiques de suit : 0 h 5 : Nocturnes.

Vendredi 25 Mars

roman-photo ; Flash pratique. 22 h 20 Journal.

22 h 40 Prétude à la nuit.

7 h 2, Matisales : la Turquie, une nation solitaire.

8 h 50. Echec an harmel. 9 h 7, Matinée des arts du spects

11 h Z, Musique : La musique soviétique après Chostakovitch (et à 13 h 30 et 16 h).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Pastyrama.

18 h 30, FeatBeton : Mémoirer d'un défunt.

h 30, Les grandes avenues de la science mederate : la métrologie, avec le professeur P. Grivet.
 h, L'architecture utopique : le Paris de l'Ivre de Pierres.
 h 30, Black and blue.
 h 30, Nuits magnétiques : Albasion (la mode) ; musique au la métrologie.

6 h 2, Musiques du matie : cuvres de Debussy, Haende Ravel, Massenet, Chopin.

8 h 7, Le Bougulanus 8-9.

13 h. Jemes selistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Crusel, Lefebure, Schubert, Debussy, Poulenc, Blyton, Vaughan-Williams, Margooi, par l'Ensemble Arioso.

14 h 4. Boite à mossque : Brahms.
14 h 36, Les esfants d'Orphée : animanx du monde.
15 h, Emissions d'auteur : musique religiouse et foi

17 h 5. L'histoire de la namique : missance de l'Opéra en 19 h 36. Studio concert (en direct du Théâtre du Ran-

20 h, Menique contemporaine.
29 h 20, Concert (donné en la basilique Saint-Denis) Requiem, de Verdi, par l'Orchestre national de France et Chœurs de Radio-France; dir. R. Muti; chef des

21 h 35 Magazine de la photo : Flash 3. De J. Bardia, P. Dhottel et J. Eguer : Hellywood

ade rural ; à 8 h 32 ; Les glaciers sont vivants.

14 h 5, Un Evre, des voix : les Serpents, de P. Bourgeade.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les incommu de l'histoire : Jean Allemane.

« La convention a pris fin le 31 décembre 1982, explique M. Christian Gourmelen (U.D.F.), taire d'aménagement (S.C.A.) de Cergy-Pontoise. « Je devinais que l'année 1983 serait peu propice aux discussions sur d'éventuelles subdonc de déboucher cette année un vide financier. Un avenant était necessaire, car Cergy-Pantoise n'est pas terminée. - Peut-être aussi parce que M. Gourmelen, président da S.C.A. depuis 1977, entend lier son nom à la réalisation compléte de

s'engagent à contrôler la pollution des mers

SOUS L'ÉGIDE DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES

Les Etats riverains des Caraïbes

Les délégués des vingt-sept est expéd Etats de la zone caraine (1) du globe. Les superpétroliers, à raison de

sont réanis à Carthagène (Co-

pays signataires à lutter « dans

in mesure de leurs moyens -

contre la pollution des mers par

les hydrocarbures et les déchets

industricis ou ménagers, à met-

tre en commen leurs ressources

scientifiques et techniques pour

prévenir les calamités natu-

relies et les accidents « écologi-

ques . (explosions dans les

frages de navires pétroliers,

etc.) et enfin à créer des ré-

serves naturelles pour protéger

les écosystèmes fragiles, no-tamment les récifs coralliens et

On peut considérer comme une

gageure de faire asseoir à la même

table, les représentants des États-

Unis et de Cuba, nu encore cenx de dictatures militaires comme le Gua-

temala et le Honduras, avec les en-

voyés d'Etats révolutinocaires

comme le Nicaragua, le Suriname

ou Grenade. Et, pourrant, c'est chose faite à Carthagène, car il y a

urgence. Si l'on n'y prend garde, en effet, le golfe du Mexique et la mer des Antilles, actuellement consi-

dérés comme un « paradis » touristique avec ses cocotiers, son sable

blanc et ses eaux transparentes, ris-

quent de subir le sort de la Baltique

on de la Méditerrance, les mers les

Danger ouméro un : le pétrole. La mer des Caraïbes est, en effet deve-nue le carrefour de l'exploitation et

du raffinage pour tout le cootinent

américain. On évalue à cinq millions de barils par jour la quantité de pé-

trole - brut ou raffine - qui tran-

site par les routes maritimes de la ré-

gion. L'or noir extrait au Veoezuela, au Mexique, à Trinité - et - Tobago ou dans les Antilles néerlandaises

plus poliuées de la planète.

les forêts de palétuviers.

uts de pétrole en mer, nan-

vingt-cinq par jour, en moyenne, lombia) pour signer, ce transportent d'Afrique et du Moyen-24 mars, an traite a pour la Orient le brut qui sera raffine à protection et le développement Aruba, Curação, Trinidad, Portode l'environnement marin de la Rico, aux Bahamas ou aux îles région élargie des Caralbes ». Vierges, puis réexpédié aux États-Unis. Enfin. le brut en provenance Ce traité, qui est l'aboutisse-ment légal de « Plan d'action de l'Alaska est acheminé lui aussi caralbe », lancé en 1981, est vers les îles Caraïbes, via le canal de placé sons l'égide du Pro-Panama, afin d'y être raffiné nu di-rectement expédié vers les raffinegramme des Nations unies pour le développement (PNUE). Ses ries américaines du golfe (Texas et Louisiane) ou de la côte atlantique. trente articles engagent les

Selan le rapport préparé par le

service d'information Earthscan, les

Etats-Unis importaient, en 1979, plus de la moitié de leur pétrole rafiné de la zone carathe (56 %) et, en 1980, 90 % des builes lourdes, à raison de 874 000 barils par jour. Si l'un ajunte les paits en mer du Texas, de Lousiane, du Mexique et, bientos, la mise co exploitation de nouveaux gisements nu Guatemala et, plus tard, au Suriname, co Guyane ou à la Barbade, on imagine les risques de pollution encourus par toute la région. Toujours selon ce rapport, plus de 76 millions de barils de pétrole ont été déversés en 1978 dans la mer des Caraïbes à la suite de divers accidents et fausses manœuvres (explosions ou incendies sur les plates-formes de forage, fuites, etc.). Et le monde a encore co mémaire l'explosian, en juin 1979, de la plate-forme de forage mexicaine lxloc 1, à 80 kilometres nu large de la baie de Campeche. En deux cent quatre-vingt-dix jours, le temps de maitriser l'incendie qui a suivi, quelque 475 000 tonnes de pétrole se sont répandues dans le golfe, brûlées ou non-

Des îles-usines

L'exploitation des hydrocarbures induit d'autres pollutions indus-trielles, comme la sidérurgie, les matières plastiques au les produits pharmaceutiques, Porto-Rico et les îles Vierges, grâce à leur régime fiscal avantageux, sont devenues des îles-usines pour les industriels américains, L'exploitation de la bauxite et la fabrication de l'aluminium, très polluantes avec leurs . bones rouges », contaminent le littoral de la Jamaïque, du Suriname, de la Guyana, de la république Domini-

est expédié dans toutes les régions du globe.

caine et d'Haïti. Quant aux réseaux d'assainissement des eaux usées, ils sont encore inexistants dans 60 % des îles. Selon Earthscan, moins de 10 % des caux usées sont actuellement traitées dans la région élargie

des Caraïbes. Tootes ces pallutions industriciles, auxquelles s'ajoutent celles de l'agriculture (par engrais chimiques ou ravinement des terres après déforestation), les nuisances du tourisme sur le littoral et la surpopulation d'une zone qui compte, au total, plus de deux cents millions d'habitants, menacent aujuurd'hui un équilibre particulièrement fragile La plupart des îles Caraïbes, en effet, ont comme protection naturelle des récifs coralliens et des farêts de palétuviers (mangroves). Les co raux - riennent - le cordon littoral et la mangrove attenue les effets destructeurs des ouragans ou cyclones qui s'abattent régulièrement sur la région. Or la pollution chimique tue la vie corallienne et, pour les besoins du tourisme et de l'industrie. on multiplie les - marines «, appon tements et digues de toutes sortes au détriment de la mangrove.

C'est pour controler tous ces ris ques que les vingt-sept se sont réunis a Carthagene. C'est surtout pour repartir les charges de gestinn de cet environnement qu'ils s'engagent par traité. Un partage difficile, puisqu'il implique des pays aussi différents que les Etats-Unis, première puissance industrielle du monde (2), et des pauvres parmi les pauvres. comme Hairi nu la minuscule Domi-

ROGER CANS

(1) Il s'agit des vingt-quatre Etats indépendants riverains du indépendants riverains du golfe du Mexique et de la mer des Antilles (Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Bar-bede, Belize, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Dominique, république Domini-caine, Etats-Unis, Grenade, Guatemala, Guyana, Hani, Honduras, Jamaique, Mexique, Nicaragua, Panama, Sainte-Lucie, Saint-Vincent et Grenadines, Su-riname, Trinité-et Tobago, Venezuela), plus la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, impliqués per leurs dé-pariements nu territoires d'outre-mer.

partements an territoires d'outre-mer.

(2) Les Etats-Unis, qui ne veulent pas linancer de projets au bénéfice d'Etats « hostiles » comme Cuba, Gronade on le Nicaragna, out jusqu'ici financé des projets bilatéraux, sans passer par le PNUE ni le Plan d'action caraîbe. La France s'est, pour sa part, engagee à verser le quart de la somme ginbale du fonds de ce plan d'action.

URBANISME

Un nouveau quartier de 4 000 logements va être construit à Cergy-Pontoise

les villes nouvelles de la région pariseune. Deux d'entre elles, SaintOuentin-en-Yvelines et MarneOuentin-en-Yvelines et Marneavoir mené la ville nouvelle à son

seances précédant les voies n'ont pas la-Vallée, ant signé, en janvier, une serme ., disait encore son président cooventino triennale avec l'Etat et la région d'Ile-de-France, garantissant financièrement leur développement. Cergy-Pontoise, qui avait été, en 1980, la première en lle-de-France à signer un tel accord, vient d'approuver un avenant (pour une durée d'un an) à cette convention triennale, ce

qui va lui permettre de termioer les programmes d'aménagement. Une des conditions imposées par l'Etat était eo effet l'approbation du plan d'aménagement de la ZAC (1) Sainte-Apolline (4 000 logements prévus), la dernière à devoir être lancée sur le territoire de la ville pouvelle du Val-d'Oise, bien qu'elle ait été refusée par les communes concernées de Courdimanche et de Puiscux, qui a hésitèrent pas à par-

ler de chantage. président du syndicat communauventions, d cause des élections municipales et des débats sur le statut des villes nouvelles. On risquait cette ville nouvelle considérée comme nue des mieux réussies de la région parisienne...

Il lui a donc fallu agir vite, et l'on comprend sa détermination à obte-nir la signature de cet avenant qui assure, nutre la réalisation de la ZAC Sainte-Apolline, un minimum de 80 % de crédits d'Etat permettant la poursuite de la croissance de la ville nouvelle à son rythme actuel - 2 000 logements par an, 15 hectares de zones d'activités et

à la veille de sa réélection à la mai-

rie d'Osay. Les négociations, toutefois, n'auraot pas été sans mal avec le groupe central des villes nouvelles pour

LE CIMETIÈRE, ENFIN Une ville sant cimetière n'est pas une ville. Car un cimetière, paradoxalement, c'est la preuve de la vie. La preuve qu'une ville possède and ame of one bistoire. Auune ante et une unstate. Au-jourd'un, lorsqu'on ment dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, s'est sous l'humas d'un des quinze villages on « communes-su

ажов теров Cergy-Postnise, dost is truction s'achèvera avec le siècie, compte déjà cent vingt mille habitants - sur les deux cent mille prévus. D'où la nécessité de réaliser au plus vice un cimetière intercom

Co sees fait des 1984, et la réali. ation de ce qu'il fant bien appeler « équipement » se poursutvru jusqu'aux environs de l'année 2020.

Prive sur le territoire de Boissy-l'Allerie, le cimetière intercommunal de Cergy-Pontoise s'étendra au total, sur une superficie de quel que 340 000 mètres carrés. Mais oard'hai la première tranche des travaux se enscerne que 30 000 mètres carrés avec deux logements de gardient, une loge, des locaux pour le personnel, un atelier et une aire de rangement. D'autres bâtiments sont également prèvas dans un dem, des salles de plein air

pour le recue Il faut voir loin : on aura besoin en 1999 de 70 000 mètres carrés de rface utilisable — ou prévoit déjà nexf cents enterred sts per an er 1995 et trois mille deux cents en 2010,de 50 000 mètres carrès de plus en 2004, de 155 000 mètres carrés en 2019 et de 65 000 mètres carrés encore à partir des années 2020. - J. M.

L'année 1983 sera bénéfique pour 15 000 mètres carrés à usage de bu- fixer le taux de participation de été sans rappeler celles qui avaient marqué la conclusion de la convention elle-même en décembre 1980. A cette époque, déjà, l'Etat liait le sort de la convention, danc des subventions, à la création de la ZAC des Toupets, sur la commune de Vauréal, dont le projet avait été repoussé par une majorité d'élus, composée des délégués de gauebe et de deux délégués de l'opposition actuelle, qui s'étaient abstenus. Après bien des réunions houleuses, des suspensions de séances, des tractations. M. Christian Gourmelen avait retrouvé sa majorité et la convention

avait été approuvée. L'avenant a été approuvé par 24 vaix (de gauche camme de droite) contre 9 et 6 abstentions. Les opposants sont notamment les élus des communes concernées par la ZAC, et les abstentionnistes ceux qui avaient été conceroés par la ZAC des Toupets. Quant au tier de Sainte-Apolline, objet du difl'érend, sa construction a été approuver par 19 voix (la majorité de droite et les élus socialistes de Saint-Ouen-l'Aumone), 10 contre (les élus de gauche de Courdimanche, de Vaureal, et l'élu de droite de Puiseux). 5 abstentions et 5 refus de participer au scrutin (les délègués

JACQUELINE MEILLON.

(1) Zone d'aménagement concerté.

CONCESSION EXCLUSIVE

Écola, bibliothèque, taut public

PRIX BAS - GROS SUCCÈS KITEDIT CP 8 CH. 1227 CAROUGE



-MODE-

Hiver 1983-1984 dans les jardins du Louvre

trouveront le charme de Claudine dans les tenues d'hiver 1983-1984 des couturiers et créateurs qui la voient sage et sobre, dans des vêtements avec des ourlets couvrant le mollet. Coiffures coupées au carré ou montées en chignon chapeautées d'un turban ou d'un béret de fausse fourrure. Elle e habillera à la rentrée en superpositione de mantesux à grandes emmanchures sur un illeur ou un ensemble de vestes de tricot à dessins jacquards, jupe noire, molle et droite ou à plis, avec un empiècement eux hanches, des jambes noires et des escarpins à petits talons.

Les lectrices de Colette re-

Pour parer à la baisse du pouvoir d'achet, quelques couturiers doublent leur collection pour etteindre un public plus large. C'est le cas, notamment, d'Emmanue Ungaro, d'Yves Saint-Laurant et de Valentino, vendent entre 30 et 40 % en dessous de leur griffe normale de prêt-à-porter.

Torrente, pour sa part, vient de signer un accord evec Weill qui produit désormais ses ensembles épaulés à corselet de

Au gré des collections, Philippe Venet s'impose par la qualité et l'originalité da ses manteaux à deux ou trois couleurs savamment découpés.

Jean-Louis Scherrer offre une silhouette élégante et facile de veste jacquard à grands dessins sur une jupe portefeuille en étamine de laine et un chemisier de soje faconnée aux coloria subtils de maquillege.

Givenchy travaille en losariges geants des vestes tuniques et eaux de tricot en couleurs fortes et neutras sur jupes

Jean-Paul Gaultier s'essagit chez Timwear sans perdre, pour autant, sa personnslité avec des manteaux et spencers-châles en tone primeires gansés de noir. si importente, celle d'Angelo Terlazzi est particulièrement réussia : robes-tubes, cardigana et pantalons en leine d'agneau roux, tunique gansée, sana oublier les cuirs lisses, voire les magnifiques ensembles de manteaux et de vestes en fausse panthère eu point fort de la mode

Marc Bohan, chez Christien Dior, joue à la fois le rouge et le

tent aussi une note scintillante de eapin de Noël dans ses blouses paysannes ou tuniques sur jupes droites de velours as-

Yves Saint-Laurent, égel à lui même, marie des manteeux longs fendus avec des vestes de laine, de velours ou de satin à des jupes plissées eccordéon. unies ou imprimées à patits dessins, ensembles portés avec des toques de fausse fourrure et des gants scintillents à toute heure, Karl Lagerfeld chez Chloë

enime de détaile emusants une ailhouette à carrura large et nette, ellégée par des emmenchures en torme de selles de course. Les revers plongent vers sous le mollet. Ses robes du soir, fluides, sont pailletées, perlées ou brodées en pomme de doucha, avec des bijoux a hydrauliques » en forme d'outils inutiles en clastique orné de etrass.

Chanel renouvelle evec bonheur ce style qui n'est plus immuable et correspond à ce dont fortunées qui s'habillent de Tokyo à Los Angeles. Des ensembles de crépuscule comportent des cardigens da cachemire aux célèbres boutons marina ou noir, une blouse blenche à col Claudine, nœud Lavellière et une jupe à plis petits ou vastes, mais aux hanches plates. Point besoin d'ettendre l'automne pour sortir de ses tiroirs et porter ensemble tous les sautoirs de perles et les colliers ras du cou qu'on pourra

Eventail de fourrures

Ces journées de la mode sont aussi celles de le fourrure dont le Salon internetional se tient à la porte de Versailles jusqu'au 27 mers. A Milen, nous retrouvona Kerl Lagerfeld : pour les lise une collection si belle que la dame en petit-gris (modeste écureuil teint) n'est en nen étouffée per la richesse de sa voisine en zibeline givrée.

A Paris, Frédéric Castet, chez Christien Dior, gonfle les carrures de ses menteeux et vestes da vison emba et saga et nous enchante evec ses capes-ponchos d'astraken swakera.



CONCOURS

doublé de fiamelle rouge, fendu sur les côtés, sur un chandail noir à cot roulé et un pantalon de velours assorti. Porté avec une toque de fourrure

LE GRAND PRIX D'EUROP ASSIS-TANCE. - A l'occasion de son vingtième enniversaire. Europ Assistance lance le prix pour la création d'entreprise sur le thème « Une idée, une entreprise, des emplois a. Le prix, d'un montant de 150 000 F, est destiné è eider et à récompenser toute personne avant engagé ou réalisé, la mise en œu-

vre, depuis moins de cina ans, d'une idée ou d'un projet productif jugés intéressants au regard de l'emploi.

La limite de candidature est le 9 avnl.

* Europ Assistance, Prix pour la erestion d'entreprises, 23-25, rue Chaptal, 75009 Paris.

MÉTÉOROLOGIE

entre le jeudi 24 mars à 6 heure et le

Vendredi: Le temps sera couvert des Pyrénées au Massif Central, au Jura,

ryrences au massir central, au Jura, aux Alpes, jusqu'aux régions méditerra-néennes avec des pluies localement abondantes sur les versants nord des reliefs, des ehutes de neige à partir de 300 mètres d'altitude et des orages de la Come au sud des Alpes Pana Come des

Corse au sud des Alpes, Dans l'après

midi le ciel se dégagera sur le Langue-doc, le Roussillon et les Bouches-du-Rhône où le mistral et la tramontane

on-Roote ou le insural et la tramodude se lèvent. Sur tout le reste du pays, le temps sera froid et instable avec de courtes éclaireies afternant avec des averses fréquentes qui pourront se pro-

duire sous forme de giboulées de grêle, de grêsil ou de neige, même en plaine. Ces giboulées seront plus soutenues sur le quart Nord-Est du pays, le Centre et

le Centre-Est. Les vents de nord à nord-nord-ouest seront ausez forts et souffle-ront par rafales fortes. Dans l'après-midi le ciel se couvrira à nonveau de la Breta-

one et du Cotentin à la Vendée avec l'arrivée d'une nouvelle zone de pluies

on pluies et neiges mèlées qui se produi-ront en soirée. Le matin, il fera 3 degrés en général localement. O degré dans l'extrême Nord et Nord-Est de la France, l'après-midi il fera 6 à 9 degrés.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 24 mars à 7 heurs, de 995,8 millibars,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

PARIS EN VISITES

SAMEDI 26 MARS

La Franc-Maçonnerie », 15 heures, rue Cadet (Approche de l'art).

Le Lorrain ., 14 h. 30, Grand

Bourg Saint-Germain-des-Prés ... 15 heures, église, M. Czarny.

- Regidence de la Gourdan ..

– (Publicité) –

escargot-

il suffit de servir nos escargots pour qu'un repes banal ait un air de léte et qu'un repes de léte soit une réussite.

qu'un repas de lete son une reussite. Une idée originale: une escargot-party où l'on déguste bourgognes et petits-gris, gros et petits, arrosés d'un vin freis. Et rien à préparer d'avance.

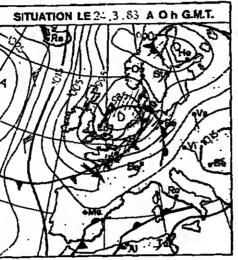
Les meitleurs escargots de Paris sont vendus au détai à la MAISON DE L'ESCARGOT

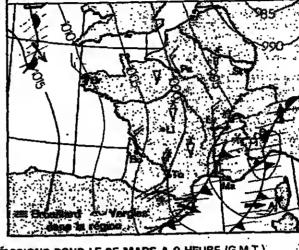
soit 746,9 millimètres de mercure.

24 mars)

Palais, (Arcus).

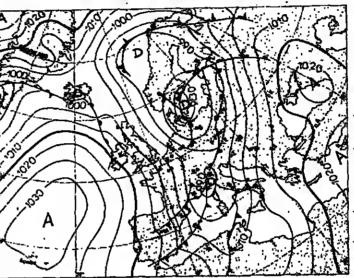
rendredi 25 mars à missit.





PRÉVISIONS POUR LE25.3.83 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 25 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



bourg. 10 et 7; Clermont-Ferrand, 14 et 8; Dijon, 9 et 8; Grenoble, 14 et 7; Lille, 10 et 7; Lyon, 15'et 8; Marseille-Marignane, 17 et 10; Nancy, 9 et 8; Nantes, 11 et 7; Nice-Côte d'Azur, 16 et 9; Paris-Le Bourget, 12 et 7; Pau, 13 et 2; Perpignan, 18 et 9; Rænnes, 13 et 6; Strasbourg, 12 et 9; Tours, 12 et 9; Tours Toulouse, 11 et 2; Pointe & Pitre, 29

de la journée du 23 mars ; le second le minimum de la muit du 23 mars au Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz, 13 et 7; Bordesux, 14 et 9; Bourges, 12 et 8; Brest, 10 et 6; Caen, 11 et 6; Cher-Alger, 23 et 15 degrés; Austerdam, 9 et 5; Athénes, 18 et 10; Berlin, 8 et 5; Bonn, 10 et 7; Bruxelles, 10 et 7; Le

15 h 15, angle rues Montorgueil et Gre-neta, M= Barbier.

- Hôtel de Lassay -, 15 houres, 4, place du Palais Bourbon, M= Cour-rat, (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

• Hôtel- de Seignelay •, 15 heures, 80, rue de Lille, M= Forrand.

Place des Vosges », 19 h 30, métro Pont-Marie, (Les Flaneries).

d'entrée, (La France et son passsé).

Montmartre », 15 heures, façade de

- Hôtel Thoynard, >, 15 heures, 19, rue du Louvre, (Histoire et Archéo-

- La rue Saint-Denis -, 14 h 30, métro Étienne Marcel, (Paris pittures-

Le Marais, abbaye Maubuisson
 14 h 30, 2, rue de Sévigné, (Le Vieux

15 heures, Palais de la Découverte, table ronde avec CL. Pair, M= Quere

Y. Le Corre, CL. Cazala: - L'informa

RÉSIDENCES - CLUBS

3. AGE

Spécialiste Cête d'Azur

Cabinet INDEXA 52, av. Jean-Médecin - 06000 NICE Til.: (93) 80.98.31 (F.N.A.I.M.)

CONFÉRENCES

tique et l'enseignement ..

Saint-Pierre, M= Hager.

logic).

Copies Couleurs

sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETBAVE 38, av. Daumesnil Paris-12é _ 🕿 347.21.32

Dans son numéro du 27 mars

Alberto Moravia

et l'apocalypse nucléaire

L'escalade technologique est-elle une maladie mentale

devorant l'energie humaine?

Une interview par Jean Duflot

Les nouveaux « parrains »

Le sponsoring des entreprises

apporte au sport une manne nouvelle

Une enquête de Beatrice d'Erceville

que et insolite).

- Maison de la Radio -, 14 h 30, hall

Caire, 22 et 12 : iles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 8 et 2 : Dakar, 27 et 21; Djerba, 21 et 15 : Genève, 14 et 5 : Jéru-Dieros, 21 et 15; Cleneve, 14 et 25; Denselem, 13 et 3; Lisbonne, 21 et 11; Londres, 11 et 5; Luxembourg, 7 et 5; Madrid, 21 et 7; Moscou, 3 et 0; Nairobi, 30 et 14; New-York, 4 et 1; Palma-de-Majorque, 17 et 13; Rome, 18 et 11; Stockholm, 1 et -5; Tozeur, 23 et 14; Turie 20 et 14 28 et 16 : Tunis, 20 et 14.

avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés eu Journal officiel du jeudi 24 mars : DES DÉCRETS

• Modifiant le décret du 16 juillet 1975 portant création d'un Conseil supérieur de l'adoption.

• Pris pour l'epplication de l'article 150 C du code général des impôts et relatif à l'exonération de plus-values immobilières. · Modifient le code de la

construction et de l'habitation et relatif aux offices d'habitations à loyer modéré.

· Portant modification du décret du 16 septembre 1958 modifié relatif à la pêche fluviale. DES ARRÊTÉS

Relatif à la délimitation des zones d'emplication de l'exonération temporaire de taxe professionnelle et de l'amortissement exceptionnel

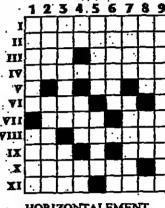
prévus dans le cadre de la politique d'aménagement do territoire. Reletif au financement de travaux de réparation à exécuter par les organismes d'habitations à loyer nodéré en 1983 dans leurs immeu-

L'heure d'été L'heure d'été cotrera co

LE DIMANCHE 27 MARS

vigueur le dimanche 27 mars. A 2 heures du matin, ce jour-là, les montres et pendules devront être avancées d'une heure. Il sera alors 3 heures.

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 3413



HORIZONTALEMENT

L Une patte qui pent être de velours. - II. Une importante relation. - III. Un vrai guepier, parfois. Pe-tites misères. - IV. Qui peut donc justifier une sortie. - V. Mer (épclé). Article arabe. - VI. Quand il n'en manque pas un, c'est com-plet. Pour lier. - VII. Est dans la mêlée. Bien connu. - VIII. Ville de Norvège. Nous ramène au même endroit - DK. Conviendra. De la terre sur une nappe. - X. Quand il est plein, rien ne bouge. - XI. D'un auxiliaire. Ordre de départ.

VERTICALEMENT

public. N'est pas un homme de parole. - 2. Est complet quand il y a le son. Tout à fait inutile pour celui qui cherche de l'argent. - 3. Comme une chapelle, quand il y a le fen. Surface. – 4. Vieille ville. Elément d'un cercle. Contribuent à faire une belle main. - 5. Effrayait les Romains. Vit sor un grand pied. -6. Quand on est au plus bas. Symbole d'un métal présentant des ana-logies avec le chrome. — 7. Posses-sif. Un juron sur une scène. — 8. Uo pas fin quand il est gris. - 9. Abaissement de sol entre deux hanteurs.

SOLUTION DU Nº 3412

Horizontalement I. Nonante. - II. Oripeau. III. Ut. As. - IV. Rescrits. - V. Rituel. CH. - VI. II. Lie. - VII. Etroits. - VIII. Site. Io. -IX. Or. Us. Est. - X. Nitres. Mi. -

XI. Su. Tetec. Verticalement Nourrisson (allusion au sein).
 Orteil Iris. - 3. Ni. ST. Et. Tu. - 4. Apiculteur. - 5. Ne. Ré. Set. - 6. Tatillon. Se. - 7. Eu. Ii. -8. Ascétisme. - 9. Pas. Sotie.

GUY BROUTY.

STAGES

FORMATION DES. CADRES. -L'APEC-Perspectives (Association pour l'emploi des cadres) organise des sessions gratuites, d'une durée de cinq jours; à l'intention des ca-dres en activité dans le but de faire le point à partir de l'analyse de leur

itinéraire et de leur situation actuelle. * APEC-Perspectives, 7, rue du Bois-de-Boulogne, 75016 Paris, tel.: 502-13-50.



in a classification of the Doc. of No. of Party and Party Tions where THE PROPERTY OF To province of the of continues and

> · Street and EGOR (

> > " tekti appi

bles à usage locatif. TRANCHE DE MARS DES SIGNES DU ZODIAQUE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, 761 2 967 10 000 1 000 1 000 1 100 15 600 1 500 15 000 15 000 15 000 15 000 400 10 000 1 000 10 000 1 000 6 A 581 L 545 E 481 **62 171** (EZ 801 6 007 material militaria material mili .20 237 2 1 272 ** E 673 15 000 1 500 5 560 1 600 -- 200 8 15 000 1 900 15 000 1 500 15 000 15 600 157 600 15 000 mans observables mans some mans some mans some mans some mans some 7 844 6 8114 2 774 9. 1.00 00 0(\$ 4 415 4 575 5 6 606 01 755 0 DZ 448 24 476 OS 085 29 178 22 23

Si yous area i. Est très recherché quand il est

d'étres se Si vous aver

🕽 Si yous

Entrez

is vie acti

la grande

celle de

OFFRES

Si your dans

Si vous impliques,

MONG

CHEF D'ENT Après 12 mon Yous pour SOUS-DIRECT ensuite dire nême un de sasins d'un 20.000 collates



4

in the second

r.pealet

*030

2236

 $e^{i \frac{1}{2} i \frac{1}{2} p_0}$

 z_{122}

....

- -

40.00

42.

....

No. 178 2 1

- - - .

_

1 4 4 1 × 15

44

Mr. -----

-5

Service Miles

Carryana - O

at Maria

Contract to the

(* ·

11.0

ş. əs

بالمهرج

EXPERIMENTE

Votre première expérience réussie vous

permettra d'apporter une aide d'assistance technique à nos clients. Une volture de fonction sera mise à votre disposition. Vous aurez de

bonnes connaissances dans le domaine des micro-processeurs, langages évolués et des systèmes d'exploitation.

Avec 20,000 collaborateurs répartis dans le monde entier et un C.A. de 899 millions de dollars en

1982. Intel est un leader sur le marché des micro-processeurs et des systèmes micro-ordinateurs.

Intel Europe représente 30% du C.A. de Intel Corporation et Intel France, Banlieue Sud, recherche

INGENIEURS D'APPLICATION

électronique/informatique

Pour ces 2 postes, une formation technique est assurée.

L'anglais est nécessaire. Perspectives d'évolution et rémunération motivante. Adresser CV à Intel Corporation, Direction du Personnel, 5 Place de la Balance, Silic 243, 94528 Rungis Cédex.

ANNONCES ENCADRÉES 61.47 15,42 39.85 33.60 38.85 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

RELATIONS

Seconde carrière

Paris

Un groupe de cabinets d'une notoriété certains, offrant aux entreprises une gamme compléte de services dans le domaine des ressources humaines l'formation, recrutement par sononces et recherche directe, consell, diagnostic…) recherche le Collaborateur qui prendra la responsabilité du développement de ses activités.

Cette mission englobe l'analyse du marché et de la clientelle, l'étude des moyens de commercialisa-tion et le définition d'une stratégie commerciale, la recherche de contacts au plus haut niveau dans les entreprises, la négociation des contrats. La fonction peut intéresser un cadre ayant occu-pé des responsabilités, de préférence dans l'indus-trie, ayant le goût des contacts, et désireux de poursuivre let terminer) sa carrière par une activ-té professionnelle très autonome et sans contrein-te impérative d'horeires. Discrétion et réponse sesurées.

Merci d'adresser une lettre manuscrite avec CV et photo sous référence 42666 à

projets publicité 12, rue des Pyramides 75001 Paris qui fera suivre.

Entrez dans la vie active par la grande porte, celle de Monoprix

1800 - 1

- Si vous avez fait 2 ou 3 années d'études supérieures,
- Si yous avez le sens du concret, le goût de l'action,
- Si vous aimez vivre sur le
- Si vous êtes ouvert aux autres,
- Si vous êtes prêt à vous impliquer,

MONOPRIX

yous permet de devenir

CHEF D'ENTREPRISE. Après 12 mois de stage, vous pourrez être SOUS-DIRECTEUR pour ensuite diriger vousmême un des 300 magasins d'un groupe de 20.000 collaborateurs.

écrire à :



MONOPRIX Service stagiske BP 181. 75361 Paris Cedex 08.

EGOR OUEST-ATLANTIQUE

CONSULTANT

Notre Groupe est le premier Cabinet français de Conseil en recherche et sélection de Cadres.

Notre développement permanent s'effectue par des implantations structurées en petites équipes autonomes bénéficiant de l'ensemble des moyens du Groupe. Dans le respect de cette politique, en 1983, les nouvelles implantations déjà réalisées sont aussi blen internationales: Madrid, Düsseldorf, que nationales: Nantes.

Didier PROU, qui anime cette demière structure, souhaite s'adjoindre un collabo-

Agé d'une trentaine d'années et de formation supérieure : grande école de commerce ou d'ingénieur, universitaire... Il justifie d'une expérience commerciale confirmée. La connaissance du tissu industriel de la région Quest est un atout

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M EG/OA, à :

EGOR OUEST-ATLANTIQUE

5 rue Crébillon 44000 Nantes.

Tél. (40) 89.28.78.

PARIS LYUN MANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DUSSELDDRF LONDON MADRID MONTRE AL

rateur attiré par notre développement et par notre métier de Conseil.

emploir régionaux

SIETAM

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

- De formation IUT ou équivalent et possédant 2 années d'expérience minimum ;
- Maîtrisant le COBOL dans un environnement T.P. et B.D., il lui sera confié la conception et la réalisation d'applications de gestion ;
- Notre informatique : NCR, CRITERION, V 8555 (VRX, TRANPRO, TOTAL) TELETRAITEMENT POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT.

TEL au 996-91-80 service Informatique, 42-48, av. du Président-Kennedy, 91170 VIRY-CHATILLON.

Paris CHEF DE DEPARTEMENT

Nous sommes un organisme important de formation de cadres et dirigeants d'entreprises et nous
recherchons un chef de département pour assurer
l'ensemble des responsabilités liées à la fonction :
gestion, animation, pédagogie.
Nous souhaitons rencontrer un cadre possédant
une formation supérieure commerciale, économique, financière.
Son expérience professionnellé lui a notamment
permis d'acquertr des connaissances solides de
l'entreprise, notamment des problèmes posés aux
cadres et aux diriogants.

l'enreprise, notaminent des problemes poses aux cadres et aux dirigeants. Il a un goût démontré pour la formation et une compréhension pédagogique, qui sont néces-saires pour réussir à ce poste. Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 13618 H, à :

EGOR RHONE-ALPES Tour Crédit Lyonnais 129 rue Servient 69431 Lyon Cédex 3.



ORGANISME PUBLIC chargé gestion marché agricole dans cadre C.E.E. recherche:

RÉDACTEUR ÉCONOMIQUE

30 ans environ.

DESS on DEA Sciences Eco exigé.

Bonne connaissance de l'anglais. Bonne connaissance de l'an Nationalité française.

Ecrire avec C.V. et photo obligatoire s/nº 7.925, LE MONDE Publicité, Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Le Centre d'Informations
Financères recherche
pour PARIS ou pour son
Agence de VERSAILLES
FUTURS CADRES
COMMERCIALIX (N ou P)
dynamiques et ambitieux
goût du contect heut niveau
très bonne présponation
sons des responsabilités
,pour RY : 500-24-03 Posts 209. FILIALE TRANSPORT D'UN GROUPE INDUSTRIEL PROCHE BANLIEUE QUEST DE PARIS

JEUNE TECHNICIEN

B.T.S. électromécanique ou génie tivil

pour poste scheteur à HERBLAY, Ecrire Mine DUPUCH, 96, Grande-Rue, \$6650 BESSANCOURT.

RECHERCHONS

ÉTUDIANT

en demière année école marketing ou

JEUNE INGÉNIEUR

CHEF DE SERVICE ASSURANCES/LITIGES **RECHERCHONS**

— Experience Transports sou-hutes. Rettaché au département juridi-

que, il devra separer:

- l'encadrement d'un service de 10 personnes.

- l'organisation et le suivi des dossions libbes si sniatres.

- l'exercice des recours.

Envoyer C.V. détailé, lettre manuscrite et prétentions sous n° 21033, réf. à porter sur pour une mission d'étude de marché du disque en Afrique. Durée 1 mois 1/2 svac dépla-cements en avril et en mai. Téléphone : (3) 031-64-35. LA PUBLICITÉ FRANÇAISE
23, avenue de Noully,
761 16 Paris,
qui transmettra.

emplois

internationaux

Université MCGILL MONTRÉAL ch. PROFESSEUR AGRÉGÉ

ch. PROFESSEUR AGREGE D'HISTORRE DES PAYS DE L'EST, seuf la Resele. Doctorat, publicatione, supér., e.v., liste de publicatione, l'ettres de recommandation. Adresser Peter Hoffmann, départ. Histolie, université MCGILL, 855 Queşt rue Sherbrooke. MONTREAL, H 3A, 2T7. CANADA.

MANAGEMENT
CONSULTANTS
bilingual franch/english
Established organisation
seeks experienced permenent male and famile
staff members, Six i51
months or more S.I.S. or
production control/material experience requined, travel, relocation unnecessary, extensiva
training available.
Send resume to :
impac LTD

Send returns to : impac LTD P.O. Box 369 LONDON W2 1SW.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

BANQUE REGIONALE

DEBUTANT

Vous assurerez la liaison technique entre notre

clientèle et notre Groupe d'ingénieurs spécialistes

produits. Cette position formatrice vous permettra d'évoluer soit dans la fonction support technique soit dans la fonction technico-commerciale.

GRADÉS **CLASSE 3 et 4**

recrute pour proche et grande banlieue

pour compléter ses équipes existantes. Les candidats devront avoir une expérience bancaire minimum de 3 ans en agence, tant sur le plan commercial que sur celui du crédit aux entreprises et posséder les aptitudes requises pour organiser et gérer une unité de travail.

De réelles possibilités d'évolution de carrière sont offertes.

Envoyer C.V. + prétentions + photo à N. 2919 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

L'INSTITUT NATIONAL DE LA CONSOMMATION recherche

LE OU LA RESPONSABLE DE SON SERVICE DOCUMENTATION

Il ou elle aura la responsabilité de la gestion et du fonction-nement du service (12 personnes) de la maintenance du fonds documentaire et de la bibliothèque. Il ou elle aulmera l'actuel projet d'informatisation de l'or-ganisme et coordonnera les travaux d'élaboration d'un the-

saurus qui som en cours. Le ou la candidat (e) retenn (e) diplômé (e) de l'ensei-guement supérieur (niveau D.E.S.S. on équivalent) et technique (I.N.T.D. université Paris-VIII...) devra justi-fier d'une expérience professionnelle de plusieurs années acquise dans un service de documentation, ainsi que d'une spécialisation informatique documentaire.

I.N.C., 80, rue Lecourbe, 75732 PARIS CEDEX.

Le Cabinet CLAUDE VITET

vous communique sa nouvelle adresse 6, rue Lauriston 75016 Paris



Téléphone 500.66.23

STIM SERVICES important groupe de sociétés prestatures de services industriels en fonte expansion recherche pour Paris 8° son

Responsable du contrôle et de l'organisation comptable

En prise directe avec le Directeur Administratif et Financier, vous aurez la responsabilité d'assurer la mise en place, le contrôle et l'adaptation des procédures comptables des aociétés du groupe, d'assister sur ces points les différentes unités, d'établir les déclarations fiscales et sociales, de dresser billans et courptes d'exploitation après centralisation et révision.

de participer eu passage d'un IBM 34 à m IBM 38, d'animer une équipe de 5 personnes.

Ce poste est évolutif et motivant pour un candidat àyant :
30 ans environ,
un bon thiveau DECS,
une expéritence réusée de 2-3 ans dans une entreprise
de services avec établissements décentralisés ou dans
un cabinet compatible,
des qualités humaines, d'organisation et de méthode.

Merci d'adresser votre candidatura (lettre manuscitle. CV. photo et prétentions), sous rél. CA/931 M. à Michel SELEM, SCORRE, 9 rue Sainte-Anne, 2 Pentie Place 78000 Versailles, qui vous assure réponse et discrétion. SCOR

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 24 ANS BIENTOT 25 ANS

Handicapé léger 80 % otiste (très complexé et grande timidité). Mère co longue maladie, ne peut plus travailler.

effectuer manutention légère, classement, photocopie, huissier, aide-cantine.

CADRE 36 ans. expérience 15 ans. gros système I. 8.M. D.O.S. V.M. M.V.S. RECHERCHE Posta direction informatique Paris ou région parisienne. Ex. e/m 6.478 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

J. commercial, 23 ans, lib.
O.M., angleis courant, excest,
présentation, rach, aituation,
Acceptarait posts à l'étranger,
Ecr. s/m 8.477 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
6, rue des italiens, 75009 Paris.

F, charche piece
VENDEUSE - RETOUCHEUSE
30/35 heures par semsine
10 ans texpér. coupe - vente, Ecr. s/m 8.476 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des traisens, 75009 Paris,

rue des Italiens, 75009 Paris

et lecons MATH PHYSIQUE

Stage INTENSIF de PAQUES du 28-3 au 1-4 ou/et du 6 au 9-4.

MATH CONTACT

16, rue du Mail, 75002 Parts. Mº Sentier. Tél. : 236-31-63. enseignement

LA CALIFORNIE PEUT-ÊTRE. L'AMERICAN CENTER

SUREMENT 261. bd Raspeil, 75014 Parts 633-67-28

SESSION TRIMESTRIELLE du 11 avril au 2 juillet.

Méthode crale, conversations.
Cours dans la journée et le soir (toute la semaine, se-med metin compris).
Cours privés.
Cours pour enfants de 8 à 10 ans.

PRÉPARATION AU T.O.E.F.L. ANGLAIS SECOURS

diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sens diplôme. Demandez une documentation sur noure revus apécialisés FRANCE CARRIÉRES (C 181 Bolts Postale 402.08 PARIS.

RECH VAINEMENT 1" EMPLOI.
Accepterait recevoir formation, pourtait

Ecrire sous p. T039.225 M - RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

CABRIOLET

SAMBA 83, - Peu roulé, ÉTAT NEUF, 46,000 F. Tél. : 604-18-18 heures repas.

R 5 TS 1982

8.500 km. PARFAIT ÉTAT. Comme neuve. Px 34.800 F. Me téléphoner : 572-03-11.

de 8 à 11 C.V.

AUDI 80

NEUVE. Décembre 1882. Modèle 1983, 4.000 km. 44.500 f. - 500-10-55 h. bur.

LANCIA GAMMA 81

ventes moins de 5 C.V. 2 CV Club, - Nov. 80, mod. 81 28.000 km, 2 pn. nfs. 18.500 F. Tél: : 890-83-46 sprès 17 h.

J.F. 25 a., doc, mat. appliquée opt., inform. langue parlée écrite: ital., français; anțiais lu. Cherche premier emploi. 8. Pistono c/o Vellégiani, 38 tar, rue Rosa-Bonhaur, 77810 By-Thoméry.

Comm. 38 ans, romp, comt. Int inv. Cher ventes mais. Ind. Rech, peate direct. comm. ou dir. ventes dans entrep. dynamique et compét, face à la concur, et désir, prendre per import. dans penérarion du marché.

Ect. s/m 7938 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES.

Huit ans direct, entrepr., quetra ana fonctions person. J.Fme 35 ans, rech. poste responsab., BAC + 3. gestion administration, port. comais, compts. et jurid. Télex, tél., contacts commerce, clientèle, étudierait tres propos. Tél.: 887-51-44

Part, &t. Px Argus 49.500 F PRIX VENTE: 37.000 F M. TAILLANDIER, 747-60-05. de 12 à 16 C.V. cours

R30 TURBO DIESEL 82 10.500 km, excell, état PRIX ARGUS : 69.500 F M. TALLANDER, 747-50-05.

LANCIA GAMMA 82

Part. 61. Px Argus 72,500 F PRIX VENTE: 66,000 F M. TAILLANDIER, 747-60-05. divers

CAAF GRANDE ARMEE

500.25.42:

29. Avenue de la Grande Armee PARIS 16 LANCIA AUTOBIANCHI

nouvelle génération DELTA 1300-1500-1600 Spéciale Pâques PARIS 14° 539-57-33+

CONCESSIONNAIRE **ROVER - JAGUAR**

KUYLK - IABUAK
RANGE ROVER, T.V.A. 18.50 %,
non immatriculé, NEUF.
3.000 km, REMISE 10 %
NOS JAGUAR
6.3, 80, noire 99.000 f
4.2, 1983 177.000 F
4.2, 1983 177.000 F
DAIMLER 4.2, 1980
bordesux 50.000 F
DAIMLER 4.2, 1980
bordesux 10.000 F
NOS ROVER
2000 S, 83, blenc 74.000 F
24, 8tc. 0. Turbo, SDL
83, gris mét. 98.000 F
Těl. (61 422-31-89.

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt FORUM MEUBLE RÉNOVÉ 2 P. TOUT CONFORT

Le pptaire 265-11-66. 3º arrdt

BEAUSOURO imm. rénové studio 25 m². Libre 06/84 Parfait état. 266-27-55

4º arrdt CŒUR MARAIS

dans hôtel particulier, TOUTES SURFACES à rénove PROPRIÉTAIRE 236-63-62, RUE QUINCAMPOIX dans bel imm. Petit studio tt cft 200.000 TREVAL 277.82.23

SAINT-PAUL, 15, r. Charles V. Part, appt de cl., 82 m³/3 p., clair, calme, 2°, 272-83-19. QUAL DES CÉLESTINS Gd studio 35 m² ref. nf. 11 cft. 395,000 F. T. 280-06-54.

5° arrdt CONTRESCARPE 842-57-00 hmm, rénovation calme 2 p. + cour privative 430.000 F,

VAL-DE-GRACE Studio, charma, 354-95-10.

NEUF-CONSTRUCTION EN COURS IMM. TRÈS GRANO LUXE DE 25 APPARTEMENTS Marison 1º trimestre 1883.

JARDIN PLANTES 1 et 3, rue Poliveau

Du 2 ou 5 pièces et duplex-terrasses Prix moyen 15,000 F is m¹ ferme et définité.

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 ft à 19 h sauf mercredi et dimanche. A.W.I. Tel. : 267-37-37

JARDIN DES PLANTES aisir 2 p. tt cft, asc., imm. re de taille, 340.000 F. COGEFILM 347-67-07. CARDINAL LEMDINE SAINT-GERMAIN

ord 2 p., 60 m², tt cft., dans imm. 1900, 3° 6t. sans sac. 700.000 F. tél.: 707-66-52. 6º arrdt

CHERCHE-MIOI, peth studio, kitchen., dchs, refet neuf. GARSI, téléph. : 567-22-88 30. RUE MAZARINE LUXUEUSE RÉNOVATION de L'HOTEL DES POMPES, asc., Idin, terrasse, STUDIOS, 2 p. et 3 p. de 25 à 70 m². Vis. vend., sam., den. de 14 à 18 h.

12. R. SAINT-SULPICE Caractère except., part. duplex, prenier, plein soleil, parit 5 poes, immeuble classé, visite de 18 à 20 h., tous les jours.

7° arrdt RUE DE GRENELLE

dene bel imm. pateine vd studio 25 m² occupé. Loi de 48, Tél. : 500-54-00. PRÈS SAINT-'

GERMAIN-DES-PRÉS dans imm. pierre de cerect. r.-de-ch. 4 p. 50 m² ciair CONFORT, IMPECCASLE. Habitetion ou profession libé-rele. Tél. : 552-38-53.

(7º) 4, RUE SÉDILLOT 5 éjour, 2 chtres, pierre de taille, impecc., 830,000 F. Vi-site vend., sam., 15 à 17 h.

> 8º arrdt RUE DE ROME

Px 380.000 F, T. 522-13-09 EXCEPT: FRANÇOIS 1*
3-4 P. 130 m². Plein ciel, Gd
luxe, terrasse 40 m². Plein Sud,
DORESSAY, 624-93-33.

- 9º arrdt Square MONTHOLON (près) Imm, ancien 3" 6t., sans 88c. 136 m². CFT. A 5 AISIR 920 000. EGETIM 662-52-22. De P. Trudeine, part. vend J steller d'artiste en duplex. 60 m² enu, cuis., s. de b., che-minde, vue dégagée + graniers

et cave, poss. parking. 870,000 F. Tél. 285-88-72.

10° arrdt SQUARE ST-LAURENT Potaire vd av. gd balc. 2 p. cft. 3 16,000 F. Studio 224,000 F. Tél. 653-91-46.

OUAJ JEMMAPES, plane de t. stand. 150 m², tt cft, 5° ét., cogerim 347-67-07.

11° arrdt

RÉSIDENCE LES COURTILLES MÉNILMONTANT

Imm. nf. gd stand., tr cft,
2 à 5 p. Luvraison symmédiate.
PREC CONVENTIONNE.
PRIMM. Tél. : 788-11-23.

PREC AULAINCOURT
Ideal profession libérale 6 p.,
tr cft, 1.050.000 F. 3ac.,
pierre de toille, 254-71-93.

Cherche local supérieur à 40 m²
pour se gestion administrative,
de préférence 12°, 13°, 14°...
76 52 29

(partôl local supérieur à 40 m²
pour se gestion administrative,
de préférence 12°, 13°, 14°...
77 52 - 20°

(partôl local supérieur à 40 m²
pour se gestion administrative,
de préférence 12°, 13°, 14°...

2. RUE DES GONCOURT très beau 2 p., 258,000 F. Vi-sites jeudi 15-18 h et vend. 10-14 h ou 555-81-58. SAINT-MAUR standing, double living, 3 chambres, 2 bans, triple box. 200.000 F. Tel.: 805-78-42 ou 500-81-92.

12° arrdt Mª Nation. Bon mm. 1810. gd 2 p., entrée, cuis., w.-c., sur rue. 340.000 F. 373-05-81.

NATION imm. récent studio 37 m², état neuf ANJOU 266-27-55 NATION imm. XXIII² 5. 25 à 78 m² à rénover, hauteur 3,55 *m. jand.,* 370-16-88.

13° arrdt PLACE O'ITALIE beau 2 pièces imm. briques, rue/cour dégagée 250.000 C.T.I.M. \$85-57-53.

14º arrdt Mª GAITÉ, chambre 13 m² sur cour, caime. Prix 85.000 F. Téléphone : 768-32-11

Studio d'artiste 33 m², séjour + mezzanine, coin cuistine, s. de beins, w.-c. Px 310,000 F. TEL.: 253-41-45.

15° arrdt AV. DE BRETEUIL

dens bel innn. rénové patein vd studio è aménager 27 m² Téléphone : 500-54-00. RUE BRANCION Pierre de T. 7º asc. ORIGINAL impec. 2/3 P. dt 565.000 F 577-96-85 Mª SÉGUR 842-57-00 Original granier amériagé, adjour 3 ch. 2 bns, 1,600,000 F

FÉLIX FAURE Bel imm. ravalé. Appt entière ment rénové. LIV., 3 CHBRES dont 1 petite. Culs., 2 beins 740.000 Fà débattre PROPRIETAIRE: 502-19-15 XV. CONVENTION 2-3 P. confort, chff, central gaz Px 530,000 F. T. 577-96-85 MP PTE-VERSAILLES/ISSY 8EAU 5 P., ctt, belc., 4- 6c, 880., 858.000, 677-86-86.

STUDIO TERRASSE impeccable 266-27-65

16° arrdt XVF AV. FOCH BEAU Gd Maing + orbors a/forefro. Cuts., banes, cave, cant. sa-col. ST-PIERRE 563-11-88

AV. FOCH EXCEPTION

appt 200 m², intérieur luxe, tarrasec balc., 2 garagea, chbre, service gardiennege jour et nuit. TRÉVAL : 277-82-23. RUE FAISANDERIE

BEL IMM, 3- ET., COUR. 150 m², LIVING, 3 CHAM-BRES, cuisine, 2 bains. 1,580.000 F. PROPRIÉTAIRE, 502-19-18. PARIS 16" FAISANDERIE Stand. 8 p., rt cft, chtra serv. 2.750.000 F - 503-Z 1-21. Paris 16". FLANDRIN 5 TUOIO tt cft, celms, 475 000 F. Tél. 503-21-21.

XVIII errondisoment
25, rue Le Marcis
SINVIM CONSTRUIT
patt immeuble de classe.
22 appts, belcons, terrasses.
Prix de souscription.
18. 534-81-71 du jeudi
au kindi, de 14 h à 18 h.

78 m² + TERRAS. 40 m² vue exceptionnelle prix élevé just. Tél. 286-27-55 80 SUCHET, 182 m³, gd stand., 4° ét., tr. clair. 2 chbres service au rez-de-chaussée, box, téléphone : 525-63-44.

17° arrdt POUR PLACEMENT
RAPPORT 11 % A5SURE.
STUDETTE tt ct. 85 000 F.
EGETIM 562-52-22.

NIEL, chambre 16 m² dans mm. ancien. Px 100.000 F. Téléphone : 756-32-11 45, AV. DE VILLIERS Métro Malesherbes : OUPLEX eve: MEZZANINE de 2,4,6 P. et STUDIOS LUXUEUSE RÉNABILITATION Vis. jeudi - vendredi 13/18 h. AV. OE CLICHY charm. 2 p. cuis., a.d.b. tr. bon étet, clair poleil, 320.000 F. 756-32-11

MAIRIE 17- ROME od 2-3 P.

entrée, belle curs., w.-c., séj., bains. étet impec., 3° clair s/rue b. imm. anc. 470.000 F. SHAM'6 229-43-12. 18° arrdt RUE ETEX. très beeu atudio cuis., bains. 230.000 F - Tél. : 763-44-30.

JULES-JOFFRIN . Près. Imm. pierre de taille, delle exposition deir 2 poes cuis., w.-c., bns. tissus mursux, moquette, iddel placement. 219,000 F

Sur place ce jour 14/19 h : 8, passage Championnet. Étude BOSQUET - 705-06-76. LAMARCK GRAND 3 PIÈCES, entrée, culsine, ber, beins, refait neuf, 3°, clair, sud, très bon immeuble. Px 395.000 F. SHAM'S 223-43-12. 10s 70 m³, asc., stdg. 3 p., 10 cuie., e. d'eau. w.-c. Px 490.000 F.T. 387-71-55.

20° arrdt RUE DE LA RÉUNION, 2 poes parfait état + box SEGONOI - 874-08-45.

Hauts de-Seine **NEUILLY, CHAUYEAU** rénover, tél. : 553-91-45

GARCHES GOLF SARNT-CLOUD GD STAND. SEJ. 2 CHBF Curs., 2 beins, LOGGIA + TERRASSE, VERDURE 1.090.000 F. 572-19-78

VANYES STUDIO 33 m², 275 000 6t., asc., tout confort, can parking, commerces.
 Sinvim & C*, 501-78-67.

BOULOGNE RÉSIDENCE 1676 S/JAROIN EXCEPTIONNEL

6.900 F m²

2 PCES 50 m³ ... 345.000 2 PCES 58 m³ ... 400.200 2 PCES 51 m³ ... 420.900 4 parking Tél. 294-11-33. COURSEVOIE, toba beau studio, tout confort, parking. 225,000 F. - 763-44-30.

MENBON VUE PANORAMIQUE 1MM. PIERRE OF TAILLE 2 of 3 P. avec GD BALC. Livraison avril 83. PRÉT CONVENTIONNÉ Appertement temoin, surred mardi, vendredi 14-18 hres 507-15-98 ou 200-23-20.

92 NEWILLY-ST-JAMES od studio s/jard. tt cft, belc. 440.000 F. Tél. : 503-21-21. MONTHOUGE, Bel imm. stdg. p. de t., 4 p., 85 m², balcon, box termé. Prix 720.000 F. AG. VAILLANT 253-41-46.

NANTERRE UNIVERSITÉ de résidence de querre étages.
Part. vand 1 " étage pletra sud appt 43 m², 2 p., culs., s. de bains + w.-c., cave. Tél., vide-ordune s/peller, chtf. centr. collectif. ent. tél4. parting de résidence. Prix 300.000 F. Tél.: 822-55-63.

PALAISEAU récent 4 pièces, 8ALCON SUR LE BOIS. Px 370.000 F. T. 322-61-35.

MALAKOFF Mª, GRANO 2 pièces, 50 m², 198,000 f. TRAVAUX. T. 322-61-35. BOURG-LA-REINE

Calme, 5' R.E.R., dans risi-dence haut stdg. appartament neuf 5 p., 2 beins, terrases, jo-din privatif, garage. Livrable juin 1883. ERSE - 863-71-01. Val-de-Marna

VINCENNES Imm. sund. récent 8 P., 7- ét. état impaccabla, 140 m². 1.200.000 F exclusivité. LG.M. - 285-55-44.

NOGENT S/MARNE RÉSIDENCE DE QUALITÉ
EXCEPTIONNELLE
Piere de Taille porsuée
solation Thermique et phoné
que « UNIQUE »

Chauffage gaz Individual 500 mètres R.E.R. et BOIS 1°, SÉJOUR + 4 CHAMBRES 122,5°) m² + balc,-terrasse + berras, 25 m²/2,20 m. large 2°, SÉJOUR + 3 CHAMBRES 102 m² + belc. Jarrasse 25 m² en 2,20 m. de large LIVRAISON IMMÉDIATE **DEMICHELI 873-50-22**

95- Val-d'Oise 95 CENTRE VILLE MONTMORENCY Particulier vend appt F2, co-quet, 44 m², en partie meublé + cave, chauff, individ, au gaz, 3° et dernier étage, Refait neuf. PRIX; 250.000 F. 964-45-59 (eprès 20 h 30).

Province Seints-Majorne, bord de mer, cuis. équipée, 2 p., 295.000 F. 51udio 257.000 F. Embruns, av. Saudan (94) 89-16-95. (83) 88-16-76.

NORMANDIE, St-Veléry-an-Caus. Bord de mer, part. vd TOUT ou PARTIE, MAISON in-dép. constituée de 2 appts. 3+3 pcés. cuis., a. bris. cave. gar. 2 volt., granter arménag. cft. état parfort. Mª Bouters. (35)

appartements achats

Jean FEUILLADE, 54, av. La Motta-Picquet (15°), 558-00-75, Rach, pour clients sérieux, 15° et 7° arrdt, appts tas curl, et umm. Palement comptant. ASSOCIATION M.C.P. (Mouvement de la Condition Patemelle)

cherche local supérieur à 40 m² pour se gestion administrative, de préfèrence 12°, 13°, 14°...

Teleph.: 175) 35-43-3U.

HAUTE-PROVENCE

70 km da BAINT-TROPEZ.
At. 700 m., AIR PUR, SCLEIL.
VILE. Part. vend mas 300 m²,
7 p. princ., GRAND CONFORT.
Ter. baled 3 500 m², pietine.
tennis. GAROIENNAGE ASSURE. Prix 2.000.000.
Scr. s/n² 7 874 le Mande Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.
40 KM SUD VALLÉE BEINE 77 non meublees demandes 40 KM SUD VALLES SEINE 77 40 KM SUO VALLES SEINE 77
SEINE-PORT 18N, maison
a/cave vout., séj. dble, sal. à
meng., cuis. 3 ch., sel. de brs.,
chbrs smis. ch. cent. 922 ville
jdin 600 m² bordé per ru. BEAIX
ARBRES. VUE IMPRENABLE
480.000. 452-22-28 ap. 15 h 30.

fermettes

Près Lisieux (27) per sere St-Lezere, 30° de Cabourg ou Desuville. PART. VEND CHAR-MANTE FERMETTE NOR-MANDE à colombases, 4 PP. à poutres apparentes parf. état, cheminde, cuis., 2. d'aeu, grenier aménageable + dépendances. Chauffage électr., terrein de 2.000 m². Prix: 810.000 F. Tél. N.8. (32) 43-31-25 ou (32) 43-43-83.

propriétés

AROÈCHE alt. 800 m. and farme sur 5 has bolsé, route privée, vue magnifique, bon état habitab imméd. 4 p., a. b., 80 m², pius 160 m² de, amérageables, asu, électrès bon climat, prox. aki. Prix. 485.000 france. P. Janin 07450 BURZET Téléph. : (75) 38-43-80.

HOUDIARD, B.P. 83, LAVAL TG.: (43) 56-81-60 SRETAGNE Région Lannion MANOIR FERME 6 ha bols.

russeeu.
Fermes aménagées ou à rest, près mer 0,25 ha à 4 ha.
Plusieurs belles villes piede dans l'asu.
Finishère Sud 30 km de la mer MANOIR FERME avec 36 ha

MANCIR FERME avec 36 ha bois et terres. 10 km mer bella farme XVIII-aménagés. DUEST: Chêteaux. Propriétés, bois, 30 à 300 hactares.

HOBBIARD BP 83 LAVAL

Tél. (43) 58-61-60.
Sarthe, 2 chinseux 17° et 18°, 12 et 20 p., perce 4 et 8 ha. Majeon hourg 8 p., perc site. Rég. Angere LOGIS 18° 10 p., perc 8 he. Derneure 18° 3 ha. bord nr. navig.
Seurour, propriété 15°–18°, vergers rapport, 16 ha. Mayeurne, château 18°, 18 p. conft. douves 2 ha. Presbythre 18° 8 p., jardin.

Maryaerne, chateau 18-, 18 p. conft. douves 2 hs. Presbythre 18-8 p., jerdin. SRETAGNE: Maroir-fermes. fermes at villas près mar, OURST-; bois de 30 à 300 hs.

10 KM PONTOISE
Meison Contemporaire
Réception 85 m², cuisine,
Schambres, 2 beins
PARC 1 he - VUE
PISCINE couvarts TENNIS
Prix: Frenca 850.000.
A DUSSAUSSOY

NADEL - 742-92-12.

ST-LÉGER-EN-YVEUNES BORG FORET MAISON FORESTIÈRE XVIIP SIÈCLE

bains, meleon garde. PISCINE CHAUFFEE A DUSSAUSSOY

NADEL - 742-92-12.

LE PARC DE DIANE

Les Clayes-sous-Bois (75)
Dens une parc boisé de 28 ha,
maisons 5 et 8 p. Prix farmes
et définités. P.C. cond. très
except, jusqu'au 30 juin. Livraison en cours, trains directs
(25 mm) gare Montponnesse,
aut. Ouset et gare Sc-lazare.
C. LACHAL 8.A.
maisons décorées a/pl. Lun.,
jeu., ven. 14/18 h. sem., dim.,
10 h 30/12 h 30 et 14 à 18 h.
T. 056-06-81, 056-18-02.

SEPTEUR. Jolie maison an-cierne 8 p. avec granier, chauf-tage certral gaz, avec se cha-pelle, se mezzariene, see bancs. PARFAIT ETAT sur 1,700 m². Px 1,300,000 F. 577-95-85.

A VENDRE OANS PARC DU LUBERON hopriété de 11 ha avec ferm au bord de l'seu. Téléph.: (80) 58-11-38 ou (90) 68-27-85.

villegiature

CALME at Source Superior Control of the Control of

(Région parisianna Pour Stés européernes cherch villes, pavillors pour Cadres Ourée 3 et 8 ans, 283-57-02 locations

locations

non meublees offres

Paris

BEAU PROGRAMME

APPTS A LOUER

2 à 5 Poss - 504-91-11.

EXCEPTIONNEL 16

Apot 330 m², 8 ch., loy, mens. 10,000 F, repr. just. 500,000 T. 805-78-42 ou 500-81-82

(Région parisianna)

ST-BRICE-sous-FORET at 4 Pièces, réaldance ris, t.600 F + charges MILAN - 281-02-65.

locations

demandes Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction Seaux appte de atanding 4 pièces et plus. 281-10-20.

meublees

maisons individuelles

ORASSE Vue impranable authentique mas XVIII nénové e/2 700 m² d'oliversis. 2.150.000 F. Té, : 748-37-81. pavillons Prox. VERSAILLES, villa récente, 5 PIÈCES, jard. dans Résidence, VIMO 551-32-70.

PAVILLONS SELECTION GRATUITE
PAR ORGINATEUR Appeler ou dorre
Centra d'information
FNAIM de Paris fle de Fr
LA MAISON DE L'IMMOBRI 75017 PARIS. T. 227-44-44

villas CAHORS Lot:
particular vand villa récemt avec jard, quartier résidentiel. Ecriva: PÉPILLE Michel 31, aliée des Primavèras 48 000 Cahors.

JARDIN MAROLLES (94) de 1 000 m², jerd., maison plain-pied, gd séi., cheminés, cus. équip., 4 choras, 2 bains, gar. 860,000 F T. 225-32-25

Sur 6.800 m² arborée, ville plain-pled 155 m² + terresses + loggie, 2 beins, culeina aménagée, grend confort. Pris: 1,100,000 F. Tél. le sor: (83) 42-66-10. maisons

de campagne VDS 07, Meis, rest. 120 m² sur 3 000 m² + 600 m² dếp. Px int. urgt. Tél. 51-50-23-87. MAISON CARACTÈRE

MARGUR GENEROUS INTERPRETARION CONTROL OF THE PROPERTY OF THE terrains

Les Heutsurs St.-Jean de Cannes à E lum de Mandelleu, termaine à bâtir de 205.500 F. Crédit total possible. Tél. 504-72-73. Part. vend terrein à construire 3.000 m² prile Limoges. Route du Périgord. Tél. : 412-66-28 ou 18 (55) 00-53-35.

viägers 15° andt. Maison Individuelle 3/4 p. tr.cft. 285.000 + 4.900. Occupé couple 72/83 ans. CRUZ, 8, r. Le Boétia. 288-19-00. F. GRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-B-Px rentse indexées garanties Etuda gratuite discrète. Étude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XI^a. Tál. : 355-61-68. Spécialista viagers, expér. discrétion, conseils.

et commercial

bureaux

Locations **BEB.66**

BUREAUX MEUBLÉS SALLES DE RÉUNION DOMICILIATION 600 F

66, CHAMPS-ÉLYSÉES T&.: 552-66-00. EMBASSY-SERVICE 682-62-14 RECH. 3 à 6 BURX

cellentes adresses coiste CONSTITUTION STES PARIS, FLASH BUREAU 7616phone : 825-11-50.

information **ANCIENS NEUFS**

immobilier

DU STUDIO AU 5 FIÈCES
SÈLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appeler ou écrite
Centre d'information
FNAIM de Paris III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 Na PROPERTIE L'A VIETTE 27 bis, averue de Villers. 75017 PARIS. - 227-44-44.

Immobilier d'entreprise

locaux commerciaux

Ventes

PLACE LÉON BLUM Local 100 m², tous usages, tes poté, 400.000 T. 763-44-30. vincennes - Proche R.E.R., rue commercante, rec-de-ch. 75 m² + 25 m² sous-sol, idéal pour toura commercoa ou profession libérale. Téléphone: 265-20-30.

MARAIS - Local commercial 138 m³, r.-de-ch. Angle de tue tous commerces dans imm. rénová - Tél. : 295-20-60.

Près Boul SAINT-GERMAIN an loc. pure local celal., 125 m², loyer 200.000 F/an. YIMO burasu 951-32-70.

Locations

Ventes RUE DES BERNARDINS dans bei imm. caractère, mur bout ben rapport 634-13-18.

boutiques

LE MONDE IMMOBILIER

EXCEPTIONNEL EN 83 Č

L'INVESTISSEMENT A RENTABILITE GARANTIE

3 ans de rentabilité garantie par comrat, 2 placements rares et sûrs :

LA FONTAINE REBEVAL 19°

Angle bd Villette et rue Rebeval, luxueux 2 et 3 P. balc ou bow-window verdure. Tél. 205.29.52.

LES ARCADES DE LA NATION 11° 113, rue de Montreuil Proche Pl. Nation - beau 2 P. gd confort habit de suite. Tél. 36717.44.

CAPRI. 321.47.93.

CAPE

wharhasse appartement Ce 4 pieces type PL1: 97,10 m², balcon 12,10 m²
au 13° étage. 1,505 non 6 pieces type ièces type PL1: 97,10 m² balcon 12,10 m²
ièces type PL1: 97,10 m² balcon 12,10 m²
ièces type PL1: 97,10 m² balcon 12,10 m²
de 4 pièces existent également à
de 4 pièces existent également à de 4 pieces etages. LIVRAISON Du studio au 6 pièces Duplex Appartements-modèles sur place: 90, nv. du Maine - 75014 Paris (métro Gaîté), ouverts du jeudi au lundi de 11 h à 13 h et SEJOUR sinvin | General de 14 h à 12 h. Tel. 327.04.92



ÉTRANGER

the second of the second

VOTRE VILLA EN ESPAGNE

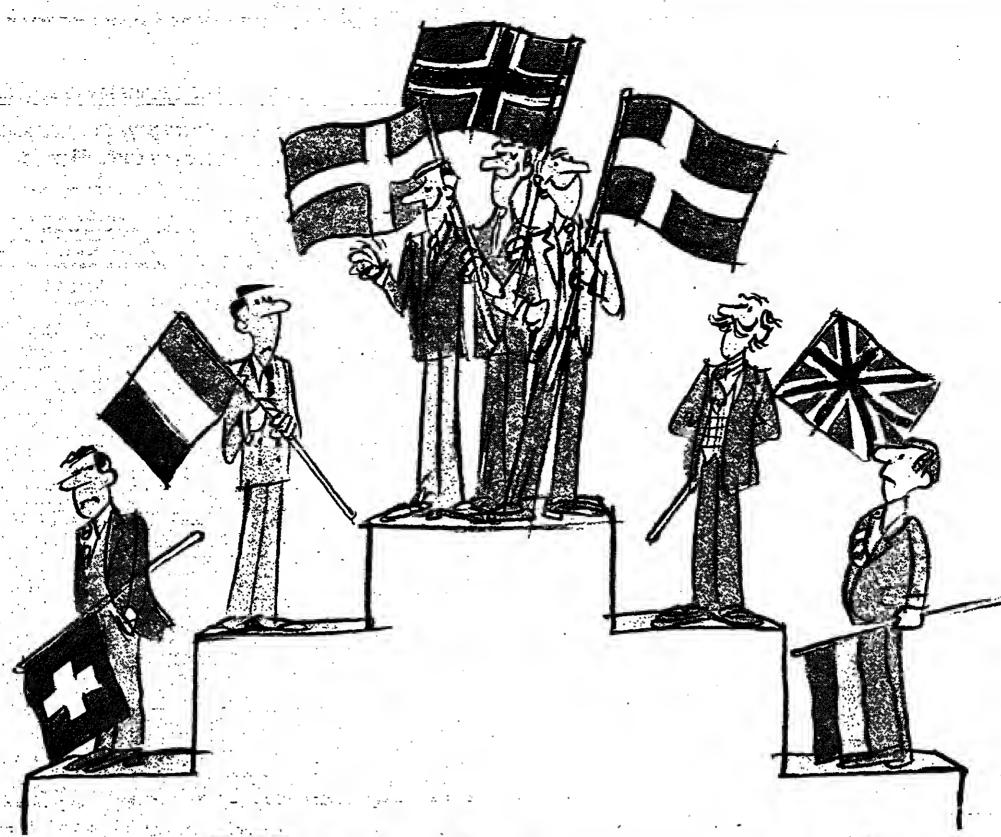
Costa Brava - Alicante - MALAGA Appartements et villas de haut standing sur toute la côte méditerranéenne.

• 25 % comptant, le reste à crédit, demandez notre documentation.

SPAI

54, avenue Principe de Asturias, BARCELONA 12

Pour tous renseignements concernant cette rubrique RÉGIE-PRESSE P. BALAGUER, tél. 233-89-55



DE IMMORIL

interpresentation of the second secon

PTIONNEL EN 83

STISSEMENTA

BUSTI GARANTE

istissement si

ETHANCER

La classe Affaires sur la Scandinavie. La moins chère en Europe.

Au prix du tarif économique normal, sur la Scandinavie, à l'aller comme au retour, vous bénéficiez de l'intégralité du service affaires. Sans aucun supplément d'aucune sorte.

Et vous pouvez toujours obtenir une place. A SAS, nous avons jusqu'à 425 places chaque jour en direction de la Scandinavie, tant à l'aller qu'au retour. Simplement parce que notre classe Affaires est judicieusement conçue pour répondre à l'accroissement de la demande. Jusqu'à 85 sièges sur chaque

Exemplaire, EuroClass est la seule classe Affaires en Europe ne comportant aucun supplément d'aucune sorte. Au prix du tarif économique normal, nous assurons:

- un enregistrement rapide à des comptoirs distincts
- l'attribution d'un siège réservé dans la cabine EuroClass
- des repas de qualité, et chauds
- des boissons, jus de fruits, vins, liqueurs gratuits
- un espace plus important pour vos jambes, et une rangée de cinq sièges seulement de front
- et surtout le libre accès à nos salons d'affaires à Copenhague, Goteborg, Oslo et Stockholm. A Copenhague, nous pouvons même tenir une salle de conférence à votre disposition.
- Aussi, quand vous payez le tarif Economique normal, pensez que vous obtenez tout du service Affaires.

Tous les services sans supplément.



ÉTRANGER

Grande-Bretagne

Les syndicats et le parti travailliste ont défini une stratégie économique commune

De notre correspondant

APRÈS PLUSIEURS MOIS DE NÉGOCIATIONS

L'Irak va obtenir un crédit bancaire

international de 500 millions de dollars

Londres. - A la veille d'une nouvelle élection partielle, à Darlington, dans le nord de l'Angleterre, presentée comme cruciale pour le parti tra-vailliste, les directions du Labour et des syndicats (TUC) ont présenté. le mercredi 23 mars, une stratégie économique commune. Elles comptent faire de leur coopération le principal argument de la campagne pour les élections législatives contre les conservateurs et l'alliance des socianx-démocrates et des libéraux.

Sous le titre Partengires pour reconstruire la Grande-Bretagne, MM. Foot, chef de l'opposition, et Murray, secrétaire général du TUC, du publie un petit ouvrage, fruit de deux années de discussions qui trace le cadre de la coopération entre un gouvernement travailliste et les syndicats. L'accent est mis sur la participation des partenaires sociaux au sein d'un conseil national de la planification, chargé d'assister une nouveau ministère de la planisication économique et industrielle. Il prévoit la création d'une banque nationale d'investissement, qui drainera vers les secteurs prioritaires non seulement les crédits publics, mais également les fonds de pension, actuellement investis à l'étranger.

Mais le ebapitre qui a donné lieu aux controverses les plus difficiles entre la parti travailliste et les syndicats concerne l' évaluation écono-

Après quatre mois de négocia-

tions, l'Irak va pouvoir bénéficier

d'un crédit bancaire international de

500 millions de dollars, qui sera offi-ciellement conclu lundi prochain à

Paris, apprend-on mercredi aupres

de l'Union des banques arabes et françaises (UBAF), consortium

Garami par la Banque centrale

irakienne, cet eurocredit, d'une du-

réc de cinq ans avec une marge de 1 % au-dessus du taux d'intérêt flot-

tant de Londres (Libor), a été négo-

cié pour le compte de la Rafidain,

banque irakienne de commerce in-

ternational, et devrait servir à des

banques internationales ont accepte

d'y souscrire, à l'exception notable

des établissements japonais et

Les dix banques ebefs de file sont : Al Ubaf, Alahli Bank of Ku-

wait. Arab African International

COURS DU JOUR

DM 2,9985 Floris 2,6760 F.B. (100) ... 15,1915

3,4925

bancaire qui dirige la transaction.

mique - annuelle, qui devra être acceptée par les syndicats, les représentants patronaux et le gou-

Ce rapport décidera de la répartition des grandes masses du revenu national, mais la direction du Labour rejette l'idée d'une politique des revenns, et souhaite, au contraire, relancer les conventions collectives. Elle refuse le terme de - contrat social -, de triste mè-moire: en 1974, le gouvernement travailliste avait tenté de d'établir un - concordat - avec les syndicats, lesquels ne l'avaient pas respecté, provoquant ainsi la victoire des conservateurs aux élections sui-

Les syndicats ne veulent pas ac-cepter d'un éventuel gouvernement travailliste des normes de salaires ni même s'engager à modérer les re-vendications de salaires. Tout au plus sont-ils prets à - faire preuve de responsabilité dans le partage du gāteau . Les dirigeants travaillistes sont convaincus que, malgré une po-litique de relance fondée sur l'encouragement de la consommation privée et l'augmentation des dépenses publiques, leurs relations traditionnellement étroites avec le TUC permettront d'éviter un dérapage

Bank (Le Caire), Al Babrein Arab

African Bank, Arab Bank, B.A.I.I.,

B.N.P., Chase Manhattan, Gulf In-

ternational, Irving Trust. Cinq au-tres banques sont co-chefs de file :

Bank of Bahrein and Kuwait, Com-

merzbank, National Bank of Abu

Dhabi, National Commercial Bank

Bank (Bahrein).

née par la Turquie.

32,0010 + 185 + 215 + 385 + 415 + 1045 + 1115
2,6780 + 185 + 215 + 390 + 415 + 1020 + 1870
15,2045 - 730 - 450 - 680 - 330 - 990 - 250
3,4965 + 235 + 265 + 585 + 535 + 1450 + 1530
5,0350 - 370 - 200 - 625 - 450 - 1645 - 1400
10,5665 + 120 + 185 + 250 + 350 + 785 + 990

DEUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

Rep. +ou Dép.

145 + 135 +

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE BÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DE RAFFINAGE

ET DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PÉTROLIERS

DIRECTION RÉALISATION INFRASTRUCTURES :

- Route des Dunes - CHERAGA - ALGER -

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI DE L'APPEL D'OFFRES

NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 07/83

L'Entreprise nationale de raffinage et de distribution des produits pétrofiera « E.R.D.P. « — Direction réalisation infrastructures — Route des Dunes — CHERAGA — ALGER — porte à la connaissance des sociétés ayant retiré le cahier des charges relatif à l'Appel d'Offres International N° 07/83 portan réalisation d'une unité de sockage G.P.L. — vanc à Sidi-Akacha (Tenes) et 3.000 mètres de pipe que la date limite de remise des offres initialement fixée au 23 mars 1983 est prorogée au 23 avril 1983.

8 15/16 9 5/16 9 5/16 9 11/16 9 5/16 9 11/16 9 1/2 9 7/8
4 5/16 4 11/16 4 3/4 5 1/8 4 3/4 5 1/8 4 7/8 5 1/4
3 1/4 4 1/8 3 3/8 4 3 5/8 4 1/4 4 3/16 4 3/4
20 50 16 18 13 1/2 15 12 3/8 13 7/8
2 2 3/4 4 4 3/8 3 7/8 4 1/8 3 3/4 4 1/8
15 20 17 1/4 21 1/4 17 1/2 19 3/4 18 1/8 19 5/8
18 1/2 11 1/4 19 3/4 11 1/4 19 9/16 11 3/16 19 7/16 11 1/16
12 3/4 14 1/4 12 13 12 13 14 1/4 15 1/4

(Arabie Saoudite) et United Gulf

Ce premier crédit sollicité sur les

marchés financiers internationaux par l'Irak depuis le début des hosti-

lités avec l'Iran avait témoigné des difficultés financières de Bagdad, en

même temps qu'il revêtait un carac-

tère éminemment politique. La com-pagnie pétrolière nationale irakienne

va tenter d'obtenir un eurocrédit de

120 millions de dollars pour financer

l'extension de l'oléctic Kirkouk-

Ceyban, qui permet de transporter le pétrole irakien vers la Méditerra-

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

345 + 395 + 890 + 1010 275 + 325 + 705 + 810 280 + 320 + 815 + 885

50x MOIS

DANIEL VERNET.

Aux Etats-Unis

LES PRIX ONT BAISSÉ DE 0,2 % EN FÉVRIER

Washington. - Pour la denxième fois depuis août 1965, l'indice américain du coût de la vie a diminué de 0.2 % en février, en raison d'une baisse marquée des prix des produits pétroliers (- 6,7 % pour l'essence, - 4,7 % pour le mazout). En décem-bre 1982, cet indice avait déjà reculé de 0,3 %, tandis qu'en janvier 1983 il avait augmenté de 0,2 %.

De février 1982 à février 1983, l'indice des prix a enregistré nne hausse de 3,5 %. En six mois, la hausse a été de 0.5 %. La perspective de nouvelles baisses des prix des produits pétroliers donne à penser à maints experts que, pour l'ensemble de l'année en cours, l'augmentation de l'indice a de bonnes chances de se maintenir au même tiveau qu'en 1982, soit 3,9 %, la plus faible inflation en dix ans. En février, l'indice s'est simé à 293,2 (base 100 en 1967). — (A.F.P., A.P.).

FRAUDE SUÉDOISE

Stockholm (A.F.P.). - Les Suédois doivent à leur fisc, un des plus gourmands da monde, quelque 11,3 milliards de couronnes (1), viennent d'indiquer les services de recouvrement. La majeure partie de cette dette, qui a doublé en quatre ans, est imputable à seulement 10 % des cinq cent mille débiteurs de l'Etal Il s'agit principalement d'employeurs de petites entre-prises qui omettent de verser les charges sociales.

Le ministère des finances a décidé de débloquer 4,5 millions de couronnes pour la création de services de recouvrement spéciaux dans chaque département de Saède. En outre le système d'ordinateurs sera développé et les percepteurs pourront avoir accès à des fichiers plus com-plets sur chaque débiteur.

(1) 1 couronne = 0.9 franc.

UN DOCUMENT DE LA COMMISSION EUROPÉENNE SUR LOMÉ III

La nouvelle convention avec les pays du tiers monde devrait être conclue pour une durée illimitée

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européenne demande que la nouvelle convention entre la C.E.E. et soixante-trois pays d'Afrique, des Caraîbes et du Pacifique (A.C.P.) — auxquels l'Angola et le Mozambique se sont déclarés prêts à se joindre — soit concine pour une durée illimitée. L'actuel accord de coopération arrive à échéance en février 1985, mais îl est préva que les

Une négociation nécessairement difficile ., estime M. Pisani, comnissaire européen au développement. En portant cette appréciation, il ne pense pas seulement aux parte-naires de la Communanté, mais anssi aux Etats membres. Sa crainte est que les Dix, convaincus que le développement du tiers monde ne peut être conçu qu'à long terme, ne puissent prendre le recul nécessaire tant la conjoncture mondiale et les difficultés internes jouent sur leur comportement. Pour la Commission, ce sera l'obstacle majeur à la conception par les Etats membres, malgré les signes de reprise, d'une convention qui dépasse les préoccution par les Etats membr pations dn moment.

Les réticences, voire les oppositions, seront réelles, lorsqu'il s'agira de fixer l'aide financière qui, pour Bruxelles, doit être actualisée, en dépit des difficultés budgétaires des pays de la C.E.E.) de façon signifi-cative (pour la période 1980-1984, elle se chiffre à 35 milliards de francs). Il en va de même pour les avantages commerciaux consentis aux A.C.P. depuis la première convention de Lomé, entrée en vigueur en 1975, avec, parfois, l'accès libre au Marché commun pour tous les produits, y compris ceux con-verts par la politique agricole com-mune, des exceptions tous les cinq ans pouvant échapper à la règle gé-

La principale préoccupation de M. Pisani concerne la conception du développement. Selon lui, la politi-que suivie par la Communauté ces vingt dernières années a donné des ésultats bien en deçà de ceux escomptés. Etant en période de croissance (la première convention a été définie au moment où se produisait le premier choc pétrolier), on a cru, estime le commissaire, que le tiersmonde pouvait brûler les étapes. Le De notre correspondant

second choc pétrolier, poursuit-il, a enleve toute illusion. Le résultat, voire l'échec, conclutil, est que l'agriculture - base du développement dans les A.C.P. et avant tout en Afrique - et l'autosuffisance alimentaire ont été négligées au profit de travaux d'équipement démesurés par rapport à l'environnement èconomique. La Commission a déjà concrétisé la thèse Pisani en lançant dans plusieurs pays africains des « stratégies alimentaires ».

Dans son projet sur le renouvelle-ment de la convention, la Commission propose aux Dix de continuer sur cette voie en demandant que soient définies, avec les pays qui le souhaitent, des politiques nationales par secteur, la C.E.E. s'engageant'à contribuer au financement de ces politiques sur une ou plusieurs dépolitiques sur une ou pusseurs de-cennies. Consciente que l'aide com-munantaire sera insoffisante (elle représente à peine 10 % des aides to-tales consenties bilatéralement par les Etats membres), elle souhaite que les Dix, ou du moins ceux qui sont présents dans le pays concerné, prement également le meme enga-gement à long terme. On entrevoit déjà la difficulté de l'entreprise.

Une deuxième catégorie de réticences peut apparaître cette fois du côté des A.C.P. Le risque est que cette nouvelle approche puisse apparaitre comme une politique interventionniste. Devançant cette critique, la Commission prend la précaution de souligner qu'un désaccord entre la C.E.E. et les pays A.C.P. visé sur la définition d'une politique sectorielle • ne peut conduire au retrait de l'aide communautaire », M. Pisani résume le futur débat par une formule: « Nous proposons une morale sans sanction ..

Le fait d'estimer que les financements de la Communauté doivent al-

pourparlers pour son renouvellement com Pautomne.

aux Dix. Bruxelles propose également que des politi avec les partenaires de la C.E.E., sans que pour an

> ler le plus souvent possible à des politiques sectorielles empêche apparemment la Commission de proposer des stratégies gobales pour des secteurs comme l'énergie on les mines. Le projet de Bruxelles est bref et vague à ce sujet, se limitant à souhaiter que les A.C.P. unissent leurs efforts an niveau régional. Il est recommandé à cet égard que les fonds réservés à la coopération ré-gionale passent de 15 % à 25 % du total des ressources.

> En ce qui concerne l'organisation de l'aide de la C.E.E. pour les ques-tions particulières — il s'agit essen-tiellement de problèmes commer-ciaux tels que les exportations de sucre et de rhum vers le Marché commun; - la Commission propose la négociation de protocoles d'un période de cinq ans sans présenter de modifications notables. A l'inverse, elle soumet aux Dix des aménage-ments non négligeables au fonction-nement du système de stabilisation des recettes à l'exportation pour les produits agricoles (Stabex) et du mécanisme de soutien au secteur minier (Symin).

Les transferts financiers versés au titre du Stabex ne devront plus prendre la forme d'aides aux balances des paiements, mais être affectés aa secteur touché. Cette formule, déja avancée lors de la négociation de Nouméa, avait été repoussée par les A.C.P. S'agissant du Sysmin, l'objectif n'est plus de maintenir la capacité de production et d'exportation quelles que soient les perspectives du marché, mais de viser à la rentabilité des entreprises.

LA BELGIQUE BAISSE DE 3 POINTS SON TAUX D'ESCOMPTE

Bruxelles — (A.F.P.). Le taux d'escompte en Belgique sera abaissé de 3 points à compter du 24 mars, a annoncé mercredi la Banque nationaie de Belgique. En raison des « tensions surve-

ues sur le marché des changes », le taux de l'escompte belge avait èté relevé de 11,5 % à 14 %.

- (Publicité) ---LOCATION DE VÉHICULES EN LONGUE DURÉE

MATTEI propose des formules de location longue durée très souples, facilement adaptables aux besoins de chaque utili-

JUGEZ VOUS - MEME ! Ces contrats peuvent être souscrita pour des périodes de 3 à 12 mois ; ils peuvent être prolongés d'un mois ou deux, ou renouvelés par tranche de 3 mois.

Les tarifs comprennent 4 barèmes en fonction du kilomètrage mensuel et offrent un choix de plus de 25 modèles de véhicules de la FIAT PANDA au MERCEDES 307 D de 19 m³.

La souplesse des contrats MATTEI permet :

- de suspendre la location pendant un mois, au moment des conges annuela, de changer de modèle de véhicule une fois, au cours d'une location.

de bénéficier du tarif - longue durée - pour la location d'un véhicule supplémentaire pendant 1 ou 2 mois.

Enfin, tout contrat est résiliable du jour au lendemain, sans aucune contrainte. Tous renseignements complementaires peuvent êze foumis aur simple appel au

Central Renseignements (1) 346.11.50

Nos brochures vous seront adressées gracieusement et si vous le désirez, vous recevrez la visite d'un de nos collaborateurs.

ENERGIE

La difficile élaboration d'une stratégie charbonnière

(Suite de la première page.)

Loin de moi l'idée d'opposer la raison des chiffres aux raisons du cœur. Mais n'y a-t-il donc pour ces régions de France d'autre solution industrielle, créatrice d'emplois économiquement viables, quand on sait que la dépense — avoisinant 200 000 F par mineur et par an. comme e'est le cas à Carmaux, correspond à ce que l'on consacre ailleurs, pendant quelques années, à la création d'une dizaine d'emplois ? Telle est la véritable interrogation. Le raisonnement économique ne s'oppose pas an discours social; an contraire, il permet de satisfaire les aspirations présentes sans hypothé-quer l'avenir et d'orienter les com-bats dans un sens positif. Cela suppose que l'on accepte le changement, que l'on ne lutte nas forcément pour la conservation du

les régions minières existent des pos-sibilités de recours industriel. Tant que la miuc représentera la seule industrie, il sera impossible de mettre en œuvre les mutations nécessaires. Il est de la responsabilité d'une entreprise nationale, qui a tant marque des régions, de jouer un rôle moteur pour la diversification industrielle de ues regions. Charbonnages de France est de fuit investi d'une mission d'aménagement du territoire dans toutes les régions où il est implanté, quelle que soit la situation prèsente de la mine locale.

Des considérations opposées et légitimes

Tant que cette direction ne sera pas suivic avec détermination, on risque de voir se développer d'autres conflits comme celui de Carmaux, où s'affronteront des aspirations humaines et des considérations économiques qui, pour être opposées, seront tout aussi légitimes les unes que les autres. Et l'on sait bien que, tôt ou tard, e'est la sanction économique qui l'emportera, que toute victoire remportée en dépit des considérations économiques est une victoire à la Pyrrhus, parce qu'elle compromet gravement l'avenir.

Car, par-delà les régions, il y a la réalité nationale, ceile de l'économie gétique. C'est dans ce cadre que doit se penser l'avenir de l'entreprise Charbonnages de France. L'économie de la nation est dans

une passe difficile. L'argent est rare

alors qu'il faut financer les investissements nécessaires à la répovation de notre industrie. L'État doit faire des choix. Le budget accordé à Charbonnages de France a forte-ment progressé : il a pins que doublé en deux ans, passant de 1,7 milliard de francs en 1981 à 3,7 milliards de francs pour 1983. Cela, e'est l'effort de l'État. Or Charbonnages de France n'est pas seul. Il a fallu don-ner plus de 20 milliards de francs aux sociétés industrielles nationalisées. Et M. Chevènement, ancien ministre de la recberebe et de l'industrie, avait macé un avertisse-ment : « L'État ne veut pas être un collectionneur d'ardoises. » Il fant que Charbonnages de France utilise cet argent pour améliorer ses résul-tats, en faisant, comme l'indiquait M. Hervé, ministre de l'energie, des investissements sélectifs » ; il s'agit d'investir là où l'on sait qu'il y a de l'avenir, que l'on peut extraire le charbon dans des limites de prix de revient tolérables pour la nation, et il y a en France des gisements d'avenir. Il s'agit aussi de rechercher les moyens d'améliorer la productivité des exploitations en faisant travailler les machines plus long-temps que les hommes. Voilà l'effort demandé à Charbonnages de France.

Le maintien du passé ne risquet-il pas alors d'étouffer l'avenir ? Le débat se situe bien là ; conserver ou. entreprendre, se maintenir on se transformer.

investir sur l'ensemble de la chaîne

Le charbon apparaît partout dans le monde comme énergie d'avenir, probablement la première énergie de l'an 2000. Nous devons savoir si la France désire ou non participer an vaste mouvement charbonnier mondial ; si elle désire ou non développer en priorité les exploitations les plus rentables on les moins onéreuses : si elle désire raturaper son retard dans le domaine de la gazéification; si elle désire affrêter des navires, faire

du négoce, mener des programmes de recherche, consommer davantage d'une énergie-charbon qui est même aujourd'hui, deux fois moins chère que le pétrole. La France dispose d'une entreprise nationale qui possède toutes les compétences pour animer les efforts de la filière charbon : e'est Charbonnages de France. Il y a là tous les atouts réunis d'une importante expansion industrielle en amont et en aval de l'activité minière. Entre l'enjeu d'une politi-que charbonnière d'avenir et la prolongation du passé, est-il nécessaire de faire un choix, est-il trop tard pour faire un choix? Telle est la question qui se pose aujourd'hui.

Elle se pose à la nation, elle se pose à l'entreprise. Soit nous nous cantonnons à la scule extraction du charbon français et nous y dépen-sons tout l'argent que nous donne la collectivité; soit nous investissons sur l'ensemble de la chaîne charbonnière, en pratiquant une politique rigoureuse qui suppose des choix, mais qui amène aussi une activité industrielle économiquement justi-fiée, diversifiée, porteuse d'emplois. Cela, nous ne pouvous le décider senis. Toute mutation est doulou-reuse parce qu'elle suppose des abandons, des raptures d'habitudes. C'est dans ces moments que la concertation dans l'entreprise s'avère le plus indispensable. Il nous faut, pour associer le personnel aux réflexions concernant l'avenir de Charbonnages de France, agir ensemble pour que les véritables problèmes soient traités au sein des structures de concertation de l'entre-

Le conflit de Carmaux n'est que la manifestation d'un débat beaucoup plus large. Il aura eu l'avantage de le mettre en lumière. Soit. comme disait Valery, « nous entrons dans l'avenir à reculons - en reconduisant le passé, et gare alors aux obstacles que nous ne pourrons voir. Soit nous nous tournous résolument vers l'avenir, avec de la volonté et de l'imagination. Mais alors, la leçon est double : aucune évolution ne sera possible sans une action vigoureuse de Charbonnages de France pour l'industrialisation des régions minières et sans une concernation véritable avec l'ensemble du person-

MICHEL HUG.

Saint-Goba pour se (s

13 162 7824 485 TANKS OF THE PARTY 1 217 2 24 27 2 48 W

ATT A PROPERTY AND The state of the s C. PACINES.

Les entraprises de partent en guarra com

Block N. N. N. C. proops Jen 19. NE. E. .. שו שדרישון ביו לובי They do uring and autics of enemaliar man effre du 22 ment

tan de la concessione Miniarir. The second state of 1244 Correct of the soul

4.77

Ge 1044 988 The Court to the management of the state of the state

Maigre un contrat recen avec "armee american

AM.C. VEUT SE SEVAN DE SES ACTIVITIES MILITARES

West of Martin Cont.

yie Remark & the design of the same of the remenden. million d the fact in the same of the same in the sa the same termes en 1971 A THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Consider 1 The course of the same The same of the sa the straight is a HAT PRESENT With the same

The Householder as the the water deal television relevision *10 T 20 1 1 1 1 Circuit rapi anglais con

CONJONCTURE

AFFAIRES

Saint-Gobain: 2 milliards pour se (re) diversifier

diversification; loin de là Le groupe nationalisé achève sa sortie de l'électronique et regarde vers d'antres cieux. « Nous cherchons, des activités en croissance dans des secieurs qui ne solent pas capitalistiques ni en hommes, al en argent - a indiqué M. Roger Fauroux, P.D.G. du groupe, à l'occasion d'un déjeuner

SON LUROPEENNESS.

Saint-Gobain cherche on fair 2 se diversifier dans det secteurs qui offrent une certaine complémentarité: evec ses domaines traditionnels. La guie regarde notamment du côté des services (maintenancesurveillance, gestion densembles immobiliers, etc.) qui vont connaitre, en France et à l'étranger, un très fort développement et des travaux

Toutes activités qui ne nécessitent pas des investissements lourds et r6guliers et ne comportent pas de grandes usines. Bref, à travers sa diversification, la compagnie souhaite prendre pied dans des domaines où les réactions aux aléas de la conjoneture peuvent être rapides, souples, et ne posent pas à chaque fois de graves problèmes sociaux.

Pour sa diversification, Saint-Gobain se constitute un pent trésor qui devrait tourner autour des 2 mil-liards de F. Cet argent provient de plusieurs sources. La compagnie va recevoir 550 millions de francs de l'Etat en deux versements (le premier vient d'être effectus pour le ra-chat de sa participation de 51 % en progression de 10,2 % par rapport dans les Machines Bull. A cela à 1981.

ver was

1

WALKER IN BUTE

THE SHAPE REPORTED V7 = 378 1461 in wine the

No.

£3L

USEER

SONTE

E 43E-de a if

W. T. ... TROP

STREET TO THE

Total water

A 71 W.

17022

LOCAT

DE VÉHIC

Me " . " 3 3

main after de

\$150° 14 8000

vajouteront les 9 % qu'elle détient directement dans Olivetti (soit environ 300 millions de F) et qu'elle a l'intention de vendre.

Enfin, Saint-Gobain est le premier groupe nationalisé à émettre des titres participatifs, cette nouvelle et complexe formule d'épargne qui doit permettre su secteur public de drainer des capitanx sur le marché financier français.

Préparée avec la B.N.P., chef de file bancaire du groupe, cette opération apportera au groupe entre 700 millions et 1,4 milliard de francs. Elle prévoit l'émission de sept cent mille titres de 1 000 F no-minal, assortis d'un bon permettant de souscrire à une deuxième tranche de 700 millions de francs maximum. La rémunération est composée d'une partie fixe, liée au taux moyen des. obligations, et d'une partie variable déterminée par les résultats nets consolidés du groupe.

M. Fauroux a, d'autre part, an-noncé des résultats positifs pour 1982 - une année e particulièrement difficile -; - mais en recul sur les années précédentes. Le bénéfice net s'élève à 250 millions de francs contre 450 millions en 1981 et 832 millions en 1980. Ces résultats ne sont pas cependant directement de l'informatique et de la cession de titres Rhône-Poulenc. Le chiffre d'affaires consolide 1982 du groupe

ENTENTE ILLICITE, ABUS DE POSITION DOMINANTE.

Les entreprises du second œuvre du bâtiment partent en guerre contre les « grands » de la profession:

Le Syndicat national des entreprises du second œuvre du faltiment (S.N.S.O.), qui re-groupe des P.M.E. dissidentes de la puissante Fédération nationale da hâtiment (F.N.B.), part en guerre contre les entreprises de gros œuvre (elles sont dix-sept à occuper plus de mille salariés) et vient de suisir, par lettre de 22 mars, la comus-

Les entreprises de second œuvre (electribité, plomberie, menuiserie, couverzure, etc.), qui jupréseptent 60 % de l'activité du bătiment, sont. pour la plupart, des entreprises appeses à pas-ser des marchés de sous-traitance avec les entréprises générales, qui louent le rôle d'intériocuteur brique en face des maîtres d'ouvrage publics ou privés donneurs d'ordre. De plus, ces entreprises générales, non seulement se sont largement concen-trées dépuis dix ans — les plus grosses absorbent les plus faibles. »

Maigré un contrat record avec l'armée américaine

A.M.C. VEUT SE SÉPARER DE SES ACTIVITES MILITAIRES

American Motors Corp., filiale à 46,4 % de la régie Renault, a signé un contrat de 59,8 millions de dollars pour la livraison à l'armée amé-ricaine de nouveaux véhicules toutterrain destinés à remplacer les célèbres Jeep. Il s'agit d'une pre-mière tranche d'un contrat record qui atteindrait 1,2 milliard de dollars sur cinq ans pour 55 000 véhi-cules A.M.C., pour les fabriquer, va rouvrir son usine de Mishawaka dans l'Indiana, fermée en 1978.

Mais ce contrat ne modifie pas la volonté d'A.M.C. de se séparer de cette activité militaire. Le groupe l'avait laissé entendre à l'autonne dernier en précisant qu'il lui fallait se concentrer sur l'automobile : il vient de confirmer la mise en vente de ce département. Le succès de l'Alliance devrait lui permettre d'es-pérer de meilleurs résultats finan-ciers en 1983 que prévu. A.M.C. escompte des pertes cette année encore « substantielles » mais « con-sidérablement moindres » que celles de 1982 (153,5 millions de dollars). Le groupe entend redevenir bénéfi-ciaire en 1985.

mais, de surcroît, sa sont régionalis mettant en place un réseau de Males locales. Les sociétés locales, reprises par les grands groupes, dit le S.N.S.O., ne sont plus que des « devantures 2. des « agences de pessege, è effectif réduit, chargées seu-lement des relations publiques, tandis que les études et les décisions veau national » Pour le S.N.S.O., cela « permet le développement des entreprises principales, le mêmi groupe solutionnant sous le nom de plusieurs sociétés > .

Or dit le S.N.S.O.: rolus on est grand, plus on est fort, plus on soustraite », la part des marchés confiée passant de 14 % pour les entreprises générales de cinquante à cent salariés, à 36 % pour les entreprises de plus de milla salaries. Les entreprises qui assurent cette sous-traitance, dit encore le S.N.S.O., e sont réduites à un état de totale vasselité ».

C'est des la dévolution des marchès que le S.N.S.O. souhaiterait que la situation soft clarifiée, en obtenant que coux-ci solent traités en lots séparés ou en groupements d'entre-prises, ce qui permettrait à ces dernières d'échapper à la loi que leur

Pour parvenic à cet objectif, le S.N.S.O. souhaite une transforma-tion de la loi du 31 décembre 1975 sur la sous-traitance, afin qu'un lien plus direct soit établi et respecté entre le maître d'ouvrage et l'entreprise sous-traitante, de façon que l'entre-prise générale casse d'étra un écran emre l'un et l'autre.

● Sidérurgie : haisse de 20 % de la production européenne au cours des deux premiers mois de 1983 par rapport à la même période de 1982. Les statistiques de la C.E.E. font état d'une production d'acier de 16,7 millions de tonnes dont 5,5 pour la R.F.A. (-19,7%), 3,5 pour l'Italie (-20 %) et 2,6 pour la France (-23 %). Pour le mois de

france (-23 %). Four se mois de février la production européenne a baissé de 17.6 % par rapport à 1982.

- (ATP.)

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., affirme dans une interview publiée par le quotidien espagnol A.B.C. + La France sortent du marché commun. on a fermedu marché commun » ou « fermerait ses frontières - avec l'Espagne si ce pays entrait dans la C.E.E., avant un an. Selon le maire de Paris « il faut intégrer l'Espagne dans la communauté européenne . mais senlement après avoir résolu le pro-blème agricole. « Le contraire serait le moyen idéal pour rompre le mar-ché commun.

Circuit rapide pour PROCHAINS COURS INTENSIFS





Le déficit extérieur a dépassé 7 milliards de francs en février

de la France s'est élevé en février à 7,3 milliards de francs en chiffres bruts. Après correction des variations saisonnières, le résultat est voisin : 7.6 milliards de francs. Pour les deux premiers mois de 1983, le déséquilibre a atteint 18,8 milliards de

francs en données brutes, 17.2 milliards après correction, alors que l'objectif officiel est de le ramener à moins de 50 milliards cette année (- 93,3 miliards de francs en 1982). S'il est moins grave qu'en janvier

(- 11,5 milliards en chiffres bruts, 9,6 milliards après correction). ce résultat reste lourd. En chiffres bruts, les exportations ont atteint 53,3 milliards de francs et les impor tations 60.6 milliards. Après correction, les ventes à l'étranger ont représenté 52,8 milliards de francs, en baisse de 5,4 % en un mois et en augmentation de 3.5 % en un an, tan que les achats ont atteint 60,4 mil-

liards, en recul de 7,6 % per rapport à janvier et en hausse de 5,8 % par rapport à février 1982. Le résultat du mois dernier est lié

à une baisse des achats d'énergie et de francs. de demi-produits, indique-t-on ulliciellement. Ainsi le déficit énergétique a diminué d'environ 4 milliards

de francs, alors que la baisse du prix du pétrole n'était pas encore enregistrée. Les échanges agro-alimentaires ont été excédentaires de 0,6 milliard

Cependant, il a été noté un fléement des exportations d'automobiles ou de biens d'équipement professionnel. Les ventes aux pays de l'Est, de l'OPEP et du tiersmonde ont d'ailleurs diminué. Toutefois, les résultats se sont améliorés avec la C.E.E. en raison d'un recui des importations en provenance de Grande-Bretagne, d'Italie et de

Forces et faiblesses sectorielles

(En milliards de francs)

Déficits		. }	Excédents		·
Pétrole brut Gaz naturel Produits pétroliers raffinés Houlles et lignites Fraits et produits tropicaux (café, cacao, thé) Hulles et corps gras bruts Viande fraiche Matériel de traitement de l'information Autres métaux non ferreux Apparells d'enregistrement du son et de l'image	- 22 - 2: - :	3,1 5,9 9,1 8,5 8,5 6,3 5,6	Pièces pour automobiles	+++++++	11,2 10,7 10,5 7,8 5,9 5,7 5,4 5,6 4,9 4,3

QUAND IL S'AGIT DE CHOISIR UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS, LAQUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.



LE REMARQUABLE PETIT SYSTÈME DE GESTION: **BURROUGHS B20**

La plupart des gens pensent que si un constructeur d'ordinateurs est plus grand que Burroughs, il est automatiquement meilleur que Burroughs.

Ce n'est pas forcément vrai.

Dans la gamme des petits systèmes de gestion, par exemple, le Burroughs B20 est l'un des ordinateurs autonomes les plus polyvalents, les plus faciles à utiliser et les plus écolatifs du marché. Avec son puissant processeur 16 bits

et jusqu'à 640 K octets de mémoire RAM dans chaque poste de travail, le Burroughs B20 donne à chaque utilisateur son propre ordinateur, mais avec la puissance,

les bases de données et la mémoire associées auparavant uniquement à de grands systèmes.

Plus important encore, le B20 peut s'intégrer dans un réseau d'autres B20, ce qui permet à chacun de disposer dans son tra-

vail des informations les plus récentes. Et comme le B20 peut gérer de nombreux postes de travail, il grandira avec votre entreprise.

Pour le mettre en exploitation, vous n'avez qu'à le déballer, le brancher *, choisir un de nos nombreux logiciels destinés à la gestion des entreprises (fiches de paie, livres de ventes, registres de stocks, etc.), incliner l'écran à la hauteur voulue-et c'est à vous de jouer. (Nos manuels de formation programmée sont si faciles à utiliser que vous serez capable de projeter vos ventes au bout de quelques heures seulement.)

Si vous avez besoin d'aide, appelez le Burroughs Resource Control Center. Les informaticiens compétents de Burroughs vous aideront à résoudre tous vos problèmes—qu'ils soient liés à notre matériel, notre logiciel ou nos systèmes d'exploitation. Notre expérience internationale de 87 ans dans le domaine du matériel de bureau nous a appris certaines choses en matière de service et de soutien aux entreprises.

Donc, si vous cherchez un petit système de gestion, votre décision ne doit pas être fonction de la taille du constructeur. Mais plutôt de sa qualité.

Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

RENDEZ VISITE AU STAND BURROUGHS



į	Le pent système d m'envoyer d	e gestion B20 m'intéres le plus amples informat	se. Veuille ions.
-		Tu .	
ľ	Nom:		
į	Fonction:		<u>`</u>
ł	Société:		
!	Adresse:		
ï	Téléphone:		<u></u>
	A encoy	er à: Direction du Marketing Systèms B20 S.A. Burroughs —Cergy Pontoise Cedex	



AU SALON DU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMÉS A PARIS

Quelle place pour les cadres dans les entreprises de l'an 2000 ?

Plus de cinq ceots personnes, en majorité des jeunes, ont circulé, le 23 mars, dans les stands du Salon du premier emploi des jeunes diplômés une manifestation organisée entre le 22 et le 25 mars à Paris, au P.L.M. Saint-Jacques, par Havas-Contact, la Confédération des hureaux d'élèves de grandes écoles, le Monde, et le Monde de l'éducation. Les exposants - une trentaine environ, en majorité de grandes eotre-prises do secteur public - ont ainsi pu rencontrer de jeunes diplômés à a recherche d'un emploi et leur fournir les premières ioformations. A l'heure du déjeuner, un déhat sur le thême - Quelle formation pour quels emplois? - n réuni une soixantaine de jeunes et de spécia-listes, dont MM. Pierre Lassitte, président de la Conférence des grandes écoles, Jacques Vaudiaux, vice-président des présidents d'université, Claude Jeantet, chargé de mission auprès du ministre de l'éducatioo nationale, et Jean-Baptiste Santoni, directeur général adjoiot de Sacilor, Le débat a fait resurgir des interrogations qui oe datent pas d'hier : inadéquation cotre formation initiale et emploi, concurrence entre grandes écoles et universités.

Plus oouveaux ont été les échanges entre jeuoes diplômes et dirigeants d'entreprise, à la « tahle ronde » organisée en fin d'aprés-midi, le 23 mars, sur le thème midi, le 23 mars, sur le thème Quelle place pour les cadres dans les entreprises de l'an 2000? ». Dans le débat, animé par Serge Bolloch et Michel Noblecourt, journalistes au Monde, MM. Pierre Cordier, directeur, général adjoint d'Usinor, Gérard Bauvin, P.-D.G. de la Sligos, Michel Vaquin, secrétaire général de Rhône-Poulene. Chrisgénéral de Rhone-Poulene, Christian Brière, directeur du personnel

d'Esswein S.A. (Thomson), et Max Richard, directeur du personnel de Renault ont répondu aux interroga-tions des jeunes diplômés. Ces der niers voulaient connaître le profil recherché par les grandes firmes, leurs méthodes de recrutement et surtour la meilleure façon de devenir dirigeant d'eotreprise.

Le cadre - baut niveau - de l'an 2000, tel qu'il peut être recrute de-sormais, devrait avoir uoe bonne formation initiale, une grande aptitude au changement technologique mais aussi le goût et le savoir-faire des relations humaines. Enfin une première période de travail en informatique, ou à l'étranger, ne pourrait que favoriser cette polyvalence et cette faculté d'adaptation désormais

· Chomage technique chez Alnquant. - Parce que la régie Renault achète de plus en plus ses sus-pensions de voitures à l'étranger, en Allemagne et en Espagne notamment, la société Allinquant installée ă Mouy (Oise) va etre conduite à mettre six ceots de ses sent cent dixneuf salaries au chômage technique pendant neuf jours au cours des prochaices semaines

Allinquant a băti sa reputatioo sur son principal client, la régie Re-nault, qui assurait jusque-là 80 % de son chiffre d'affaires. La direction explique que les commandes se sont ralenties par suite des gréves qui ont affecté les différentes usions Re-nault et, également, de la réorientation de ses achats vers des fournisseurs étrangers. Or, l'effectif de l'usine doit être maintenu, un contrat de solidarité avant été signé 'an dernier. Aussi les stocks augmentent-ils, et la société est conduite à recourir au chômage technique. - (Corresp. part.).

M. Mitterrand ouvrira lundi 28 mars les premières assises nationales des retraités et personnes âgées

Les premières assises nationales des retraités et personne âgées, qui s'ouvriront le lundi 28 mars au Palais des congrès de Paris en présence de M. Mitterrand, seront un événement social important. Elles réuniront plus de mille deux cents participants, dont un millier de délégués élus par les comités départementaux des retraités et personnes âgées, ainsi que de nombreux observa-

Selon M. Alain Gilette, directeur de cahinet au secrétariat d'Etat chargé des personnes àgées, e'est la première fois – en dehors de l'As-semblée mondiale sur le vieillissement, réunie à Vienne l'été dernier - qu'autant de responsables de ce secteur se rencontrent pour débattre des problèmes de la vicillesse.

Conformément aux vœux du pré-

sident de la République, les participants, regroupés au sein de douze commissions, feront des recommandations eo vue de la préparation du 1Xª Plao (1984-1988). Les autres thèmes étudies concernent la solidarité et les relations cotre générations, la formation, la recherche, les prohlèmes de la vie quotidienne logement, loisirs, securité, communi-cation, - la prévention du viellissement, la préservation et la perte de

Les rapports des groupes de travail oui ont préparé ces assises préconisent notamment d'aller vers un système accordant aux retraités 75 % des moyennes de leurs salaires des dix meilleures années, avec un minimum représentant 80 % du SMIC. Parmi les documents qui-fe-ront l'ohjet de ces débats, figurent un nouveau rapport de M. Pierre La-

roque, président honoraire de la sec-tion sociale du Conseil d'Etat, sur la · transition de l'activité à la retraire - et celui de M. Claude Neuschwander, assisté de M. Gérard Adam et de l'équipe d'une coopérative ouvrière de production, sur l'attente des retraites face à la société française.

• Chez Automobiles Peugeot, la C.G.T. a signé, le 17 mars, l'accord sur les classifications d'atelier, déjà poraphé le 28 février par les autres organisations syndicales (le Monde du 12 mars). La C.G.T. avait teou à consulter le personnel concerne avant de prendre sa décision : 63 % des ouvriers de fabrication s'étaient prononcés pour la signature de l'accord, La C.G.T. réclame l'amélioration de certains points de l'accord - afin qu'il soit vraiment un accord de progrès social »: accélération des promotions, suppression de l'individualisation de la rémunération.

social sur « le nouveau droit des comités d'entreprise » se tiendra le 22 avril à Paris au Montparnasse Park Hôtel, 19, rue du Commandant-Mouehotte, sous la présidence de M. Jean Laroque, procureur général honoraire près la Cour de cassation. Doivent intervenir les professeurs J.-J. Dupeyroux, P. Rodière, G. Couturier, C. Frey-ria, J. Savatier et R. Soubie, ancien conseiller social de M. R. Barre, ainsi que MM. Cohen, rédacteur en chef de la Revue pratique de droit social et M. P. Cabanes, ancien di-recteur des relations do travail au ministère du travail et directeur général adjoint, chargé des affaires sociales au groupe Thomson. (Inscrip-tion: revue Droit social, 3, rue Soufflot, Paris.)

Au Conseil économique et social

POUR DES MODIFICATIONS DU PROJET DE LOI SUR LA DÉMOCRATISATION DU **SECTEUR PUBLIC**

Le Conseil économique et social, réuni eo assemblée pleinière à Paris les 22 et 23 mars, a adopté un avis sur le projet de loi de démocratisation du secteur public. Le Conseil souhaite que d'importantes modifications soient apportées à ce projet. Notamment, les représentants des salariés dans les conseils d'administration des entreprises concernées devraient être désignés par les orga-nisations syndicales représentatives et oon pas élus sur des listes parrai nées par ces organisations, comme le

préconise le gouvernement. Le 22 mars, M. Jean Auroux alors ministre du travail, a indiqué devant le Conseil qu'il o'entendait pas revenir sur les principales dispositions de son projet (le Monde du 23 mars).

L'avis du Conseil a été adopté par le C.N.P.F., les représentants de l'agriculture, la Confédération francaise de l'encadrement C.G.C. et la C.F.T.C. La C.G.T., F.O., la FEN et la C.F.D.T. oot voté cootre. L'UNAF s'est abstenue.

LE CHOMAGE EST RESTÉ STABLE EN FÉVRIER DANS LA COMMUNAUTÉ EURO-PÉENNE

Le chômage est resté stable en fê-vrier dans la Communauté européenne, alors que traditionnellement ce mois de février est celui d'une amélioration saisonnière, indique le 23 mars le service statistique de la 23 mars le service statistique de la Communauté. Généralement, après un maximum en janvier, intervient en février une baisse qui peut être de 1 % à 4 %. Le nombre des demandeurs d'emploi dans les dix pays membres est resté stationnaire à 12,3 millions, fin février, soit envi-ron 11,1 % de la population active. Cette proportion s'élève à 15,1 % pour le Royaume-Uni et l'Irlande, 14,5 % pour les Pays-Bas, 14,1 % pour la Belgique, 12 % en Italie, 10,7 % so Danemark, 9,6 % en R.F.A., 9,2 % en France et 1,6 % an Luxembourg.

· L'incendie d'un lieu de prières à l'usine Talbot de Poissy (Yve-lines) survenn mardi soir 22 mars a provoqué une vive émotion parmi les travailleurs musulmans de l'établis-sement. La direction du groupe Peugeot a démenti que le sinistre soit d'origine criminelle et l'a attribué à un court-circuit. La salle de prières sera rendoe au culte des vendredi.

C.E.E.

Les nouveaux montants compensatoires ont été fixés par la Commission

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européenne a fixé le 23 mars les nouveaux montants compensatoires monétaires (M.C.M.) applicables dans les échanges agricoles de la C.E.E. Bruxelles n'a pas suivi la recommandation des ministres des Ii-nances des Dix, qui, à l'issue des ajustements monétaires intervenus lundi, avaient souhaité qu'il ne soit pas tenu compte de la baisse de la livelle définition de l'ECU. Cette de-mande avait pour but de procéder à ine moindre augmentation des M.C.M. appliquée par les pays à monnaie forte, donc de ne pas ac-croître trop fortement leurs avantages commerciaux (les M.C.M. dits positifs jouent comme des subventions à l'exportation et des taxes a l'importation, tandis que les

M.C.M. dits negatifs - France, Italie, Irlande, Royaume-Uni, Grèce ont des effets strictement inverses).

Le chiffrage de la Commission doit maintenant être examiné par les représentants des États membres à Bruxelles avant d'être définitivement arrêté.

Sans préjuger la réaction des Dix, les M.C.M. qui devraient être perçus dans les prochains jours s'éta-hlissent de la manière suivante : pour les pays à monnaie dépréciée : France, 8,1% (-3 points en début de eampagne selon le produit concerné); Italie, 5,3%; Irlande, 2.3%; Royaume-Uni, 1.6%; Grèce, 10,5%. Pour les pays à monnaie forte : Allemagne, 13%; Pays-Bas, 8,4%; Belgique, Luxembourg, 1%; Danemark, 1,3%.

M. S.

· Feyzin: fermeture d'un vapocraqueur. - Menacé de fermeture depuis plusieurs mois, le vapocraqueur numéro un de la raffinerie pétrolière de Feyzin (Rhôoe) arrêtera définitivement son activité le 1ª juil-let prochain, à la demande de ses quatre actionoaires (P.C.U.K., A.T.O. Chimie, Chloé-Chimie et Solvay).

notamment, de l'éthylène et du propylène, dont la consommation en France et en Europe est nettement inférieure aux capacités de produc-tion. Ainsi, en 1982, la vapocraqueur de Feyzin o'a tourné, selon la direction de la raffinerie, qu'à 27 % de ses possibilités, qui sont de 280 000 tonnes. Pour le syndicat C.F.D.T. d'Elf-Feyzin, cette déci-sion met en cause trois cents em-

 Les banques privées en Espa-gue seront fermées toute la semaine prochaine en raison d'une grève des employés les 28, 29 et 30 mars, qui scra suivie par les quatre jours fériés de la Semaine sainte, a-t-on appris, le 23 mars à Madrid, de source syn-Mis en service en 1966, il produit, dicale. Ce mouvement organisé, notamment, par le principal syndicat du pays, l'Union générale des tra-vailleurs (U.G.T.), touchera près de cent soixante-dix mille employés des banques privées. Le manque d'accord entre les syndicats, qui récla-ment une hausse de 12,5 % des sa-laires, et le patronat, qui offre une augmentation de 9,5 %, est à l'origine de ce mot d'ordre de grève, at-on précisé de même source.

plois, dont la moitié parmi les entre-prises sous-traitantes d'Elf (Corresp. part.).

délivre so

lest proche

Je jour comm

lexerce une

lest tenu au

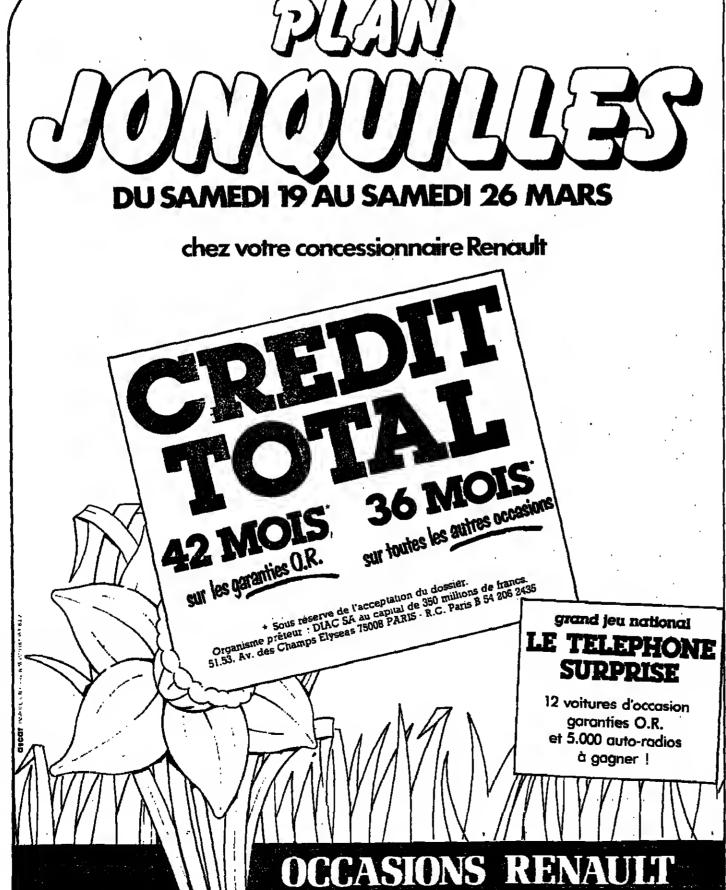
assiste, con

ins son

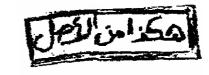
raticien lin

anoure soc

on diplomi







L'ami public numéro un.

Quatre vingt huit* pour cent des français lui font confiance.

Homme de terrain. Il est proche de tous les français, où qu'ils se trouvent.

Homme de service. De jour comme de nuit, dimanche et jours fériés, il est disponible en cas d'urgence.

Homme de confiance.

Fixes par la complete II exerce une mission d'intérêt public.

Homme de silence. Il est tenu au secret professionnel.

Homme de cœur. Il assiste, conseille et réconforte.

Homme de responsabilité. Dans son travail, il s'engage personnellement sur chacun de ses actes.

Homme de liberté. Praticien libéral, il défend l'indépendance de son métier pour le plein épanouissement de notre société.

Homme de science. Son diplôme est l'aboutissement de cinq années universitaires.

Homme de solidarité. Il délivre souvent les médicaments prescrits sans avance d'argent.

Cette femme, cet homme de tradition sont aussi femmes et hommes de leur temps. C'est votre pharmacien.



Fédération des Syndicats des Pharmaciens de France. Union des Pharmacies de France.

A LOUER

HOTEL



SONACAT AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 07/83

Un avis d'eppel d'offres international est lencé pour le fourniture de :

- TUBES CATHODIQUES.

Le présent appet d'offres s'edresse eux seule fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et eutres intermédieires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78/02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

A cet effet, les soumissionneires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie du lieu de leur résidence, ettestent qu'ile ont effectivement le qualité de fabricants ou de producteurs.

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en

s'adressant à SONACAT, direction des approvisionnements, 87, boulevard Mohamed V, Alger, contre la somme de 100 DA le lot. Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli enonyme cecheté, au plus

tard le 17 avril 1983 à l'edresse indiquée ci-dessus. Toute offre qui perviendra après cette dete sera considérée

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention d'avis d'appel d'offres internetionel nº 07 83 - « à ne pas

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une

VOUS SOUHAITEZ ACHETER UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde **VOUS PROPOSE** DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE DES AFFAIRES **SELECTIONNEES PAR DES**

PROFESSIONNELS

Le Dirigeant d'aujourd'hui.

Se prépare-t-il pour demain?

A-t-il le temps ? Actif, pressé, préoccupé par les défis d'aujourd'hui, sa vision peut facilement se limiter à un an, à six mois et même malheureusement à trente

Comment peut-il se préparer aux responsabilités différentes et exigeantes qu'il sera surement amené à détenir dans un avenir qui se mesure en deux ans, trois ans...? Comment ajouter à l'homme d'action un volet d'homme de réflexion qui actualise ses connaissances, les améliore, pour devenir l'homme d'action et de stratégie.

Une solution : faire le pause de réflexion et prendre le recul intellectuel nècessaire avant d'avancer à nouveau. Concrètement : participer avec ses pairs au Programme de Gestion Générale pour Dirigeants de l'INSEAD : 4 semaines de stage dans un environnement intellectuel enrichissant et stimulant.

Les caractéristiques de ce programme : une période d'études intensive destinée à renforcer la capacité des dirigeants à assumer les responsabilités de gestion générale et de stratégie de l'entreprise dans un contexte international... une ambiance d'expérience : les participents sont des cadres dirigeants de toute fonction et de toute netionalité, ayant au moins 15 ans d'expérience et provenant de sociétés ou d'institutions ayant une activité internationale significative.

Pour une information déteillée, contactez : INSEAD - Education Continue 77305 Fontainebleau Cedex, Frence Těléphone : (6) 422.48.27 - Tělex : 690389 F

INSEAD : I Institut Europeen d Administration des Affaires



... AMPF (S)/LM 383

Société enomyme au capital de 52 054 720 francs Siège social : 56, rue de Châteaudun, 75009 PARIS R.C.S. PARIS B 542.079.041 - A.P.E. 8902



AU CŒUR DE LA VIE DES P.M.E.

EMPRUNT DE F 200 000 000

représenté par 40 000 obligations de F 5 000 nominal

Prix d'émission : au pair, soit 5 000 francs.

Date d'emission: 14 mars 1983.

Jouissance: 31 mars 1983.

Intérêt annuel: 15,30 % soit 785 F par coupon.

Rendement actuariel brut au règlement : 15,30 %.

 soit par remboursement au pair par voie de tirage eu sort pour le moitie au moins des titres à amortir.

soit par rachats an Bourse.

Amortissement anticipé : par rachats en Bourse.

Le produit de cet emprunt doit permettre à le B.P.C. d'eccroître ses financements à moyen et long terme destinés à sa clientèle traditionnelle de P.M.E.

BALO de 14 mars 1983. Une note d'information (visa COB pr 83-36 du 1" février 1983) peut être obteque sans frais au siège social : 56, rue de Châteaudun, 75009 PARIS, et auprès des établissements chargés du place-



Le comote de résultats fait apparaître

un résultat distribuable de 82,9 millions, permettant la mise en paiement d'un di-vidende net de 36 F, assorti d'un crédit d'impôt de 3,49 F, soit un revenu global de 39,49 F (contre 29,01 F global pour

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SOGINTER

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 22 mars 1983, sous la présidence de M. Rémy Schlumberger, a approuvé les comptes de l'exercice elos le 31 décembre 1982. l'exercice précédent) ; sur la base de la valeur liquidative ex-conpon au 31 dé-cembre 1982, le rendement global ressort ainsi à 5,20 %. te 31 décembre 1982.

Au cours de cet exercice, la valeur liquidative de l'action est passée de
643,49 F, en hausse de 23,32 %. En réintégrant le dividende global détaché en
avril 1982, la progression pour l'actionnaire ressort à 27,83 %. L'actif est, pour
sa part, passé, an cours de l'exercice, de
1 396,8 millions de francs à 1 688,3 miltions, en angmentation de 291,5 millions. Le dividende sera mis en paiement le

Le dividende sera una la porte de compon 6 avril 1983, contre remise du compon de banques dominº 33, aux guichets des banques do ciles: - Société générale ; - Banque de Neuflize, Schlumber-

ger, Mallet - Société générale alsacionne de banque;

- Société centrale de banque.

Les actionnaires de Soginter pour-ront, jusqu'au 5 juillet 1983 inclus, réin-vestir le dividende act en souscrivant des actions de la Sicav sans droit d'en-



SICAV 5000

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 17 Mars 1983, sous la présidence de Monsieur HOPE, a approuvé les comptes de Les revenus distribuebles de l'exercice 1982 s'élèvent à 379,87 mil-

lions. L'Assemblée a décidé d'attribuer, à partir du 28 Mars 1983, à chaque

action en circulation, un revenu global de F14,74 composé d'un dividande net de F13,10 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit

Ce dividende sere matérialisé par le palement du coupon nº7.
Comme les années précédentes, le montant de ces coupons pourre être réinvesti en actions de la Société, pendant une durée de trois mois, à partir de la data de la mise en distribution, en franchise de droit

Publicité -

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE Service des marchés RABAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **OUVERT NON PUBLIC Nº 92/83**

Le Ministère de la santé publique Rabat-Maroc, recevre jusqu'au 20 avril 1983 avent 12 heures, les offres de prix concernant la fourniture du matériel d'ophtalmologie pour l'hôpital des spécialités de Rabat. Les soumissionnaires doivent déposer les échantillons pour le petit matériel et les documents techniques (avec une note de présentation pour chaque lot

proposé), pour le gros matériel, avant le 20 avril 1983 à 12 heures.

Pièces à produire dans une première enveloppe : - DOSSIER ADMINISTRATIF

1) Une déclaration sur l'homeur en double exemplaire prescrite par l'article 6, paragraphe 5, complétée conformément aux indications de l'article 11Aa du décret n° 2-76-479 du 14-10-76, relatif aux marchés de travaux fournitures. Ou services au compte de l'Etst.
21 Attestation délivrée depuis moins d'un an par le percepteur certifiant

que le soumissionnaire est en situation fiscale régulière et mentionnant l'activité exacte au titre de laquelle le soumissionnaire a été Imposé. Sont disper-sées de fournir cette attestation les personnes non installées au Maroc.

B - DOSSIER TECHNIQUE Note indiquent les moyens humains et techniques du candidat, le lieu, la nature et limportantes des prestations qu'il e exécutées ou à l'exécution desquelles il a concouru. L'emploi qu'il occupait dans chacune des entreprises aux-

Dans une deupierne enveloppe La sourrission timbrée, accompagnée du détail estimatif et du bordereau

L'ensemble est à mettre dans une enveloppe exterieure qui doit porter le nom et l'adresse du soumissionnaire, la nature des fournitures ainsi que la mention suivente : « appel d'offres international non public n^* 92-63 » .

Les plis seront soit envoyés par la poste, soit déposés contre réc secrétariat de M. le Secrétairs général de la Santé publique, Rebat. Les dossiers sont à retirer au service des marchés du ministère de la santé publique à fisbat.

mvestissement

Le conseil d'Administration de BAIL INVESTISSEMENT s'est réuni le 21 mars 1983 sous la présidence de M. Maurice Goatier en vue d'arrêter les comptes de l'exercice de 1982 qui seront soumis à l'Assemblée générale du 30 mai prochain. Les données significatives de l'exercice se résument ainsi :

En millions de francs	1981	1982 .	Variations %
Nouveaux engagements Recettes locatives Amortissements des immeubles Bénéfice net Montant global du dividende distribué	206	301	+ 46
	324	376	+ 16
	(75)	(81)	+ 8
	106,6	121,5	+ 14
	92,1	104,2	+ 13

Avec 53 500 000 F. d'engagements nouveaux en location simple contre 26 000 000 F. l'année précédente, BAIL INVESTISSEMENT a poursuivi le déve-loppement de son patrimoine propre, assurant ainsi une bonne protection de ses

Elle à connu un fort développement de son activité de crédit-bail avec 247 500 000 F. d'opérations nouvelles contre 180 000 000 F. en 1981. Il sera proposé à l'Assemblée générale de distribuer aux actionnaires un mon-tant de 104 161 720 F. contre 92 074 362,00 F. pour l'exercice précédent (13 %). Sur ces bases et compte tenu de la conversion en actions de 10 399 obligations de l'emprunt 1973, le dividende unitaire sera majoré de 12,70 % et porté de 35,50 à

Ce dividende n'est assorti d'aucun avoir fiscal.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

née précédente. Le chiffre d'affaires consolidé concernant les filiales à plus de 50 % s'élève à 98 531 696 F contre 108 000 606 F pour 1981.

Le bénéfice d'exploitation ressort à 113 448 F coutre 4 996 319 F en 1981. bénéfice net de 2 044 744 F (soit

Le conseil proposera à l'assemblée gé.

L'ouverture au pr
dende de 14 F par action ancienne donlundi 28 mars 1983.

Le conseil d'administration, réuni le nant droit à un crédit d'impôt de 7 F, 16 mars, a examiné les comptes eu soit un revenu global de 21 F, identique 31 décembre 1982 et a mis au point le à celui de l'exercice précédent, et d'un rapport qui sera présenté à la prochaine dividende de 7 F par action, domant assemblée générale ordinaire. Le momant des ventes, produits accessires et produits financiers, est de les 31 071 actions nouvelles créées à l'occasions de l'augmentation de capital 47 930 056 F coatre 52 652 759 F l'anemoment de capital en cours.

CRÉATION DE MOBIVAL

mobilière et de la Compagnie parisienne de gestion financière, l'une et l'autre apparentées à la Banque Indosnez, a été une nouvelle Sicay Mobival, an capital initial de 300 000 000 F, dont les actifs feront l'objet d'une gestion à court

L'ouverture au public a été fixée au



France Garantie Valeurs françaises à research

émises ou garanties par l'État

-SICAV-Lors de sa réunion du 17 Mars 1963 l'assemblée générale ordinaire des actionneires de FRANCE GARANTIE a approuvé les comptes de l'exercice 1982 et décide la mise en distribution d'une somme de 145.748.756 Fsoit un dividende par action de

brut coupon π° 26

26,00 1,97 27,97 (rappel de la valeur foundairze su 31/12/82 : 258,43 F)

Ce dividende", en progression de 15.5% sur l'an demier est mis en paiement le 21 MARS 1983 aux guichets des Établissements suivants : Caisse des Dépôts et Consignations, Banques Populaires et Caisse Centrale des Banqués Populaires, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Banque de l'Union Européenne, Banque Industrielle et Mobilière Privée.

Réinvestissez sans frais en actions nouveiles jusqu'à fin Juin 1983.

ICI - 1982 Un an d'activité dans le monde

En millions de £	1981	1982
VENTES (hors groupe)	5 750	6 432
(pétrole inclus)	6 681	7 358
BÉNÉFICE avant impôt	335	259
BENEFICE net	224	167
PART revenant à la société-mère		
laprès éléments exceptionnels!	186	145
DIVIDENDES .	- 113	-115
soit par action ordinaire de 1 £	19 pence	19 pence

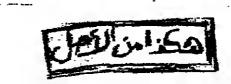
Pour 1982, les résultats du Groupe ICI sont meilleurs que les résultats globaux du secteur da la chimie mondiale sévèrement touchée par la récession, comme en témoigne la production des pays de l'OCDE en beisse de 4 % per rapport à 1981.

Cependant, les merges bénéficiaires des différentes ectivités du Groupe se sont maintenues à un faible nivaau et les résultats n'ont pes répondu è l'ettente du Groupe. En effet, le bénéfice avant impôt (£ 259 millions) a diminué de £ 76 millions, malgré une hausse du chiffra d'affeires et la poursuite de l'amélioretion de le productivité.

Dividende 1982

Un second dividende intérimaire de 10 pence est payebla à compter du 3 avril 1983.





PARIS jij taki⊈ o Au plus naut de l'ai

.. opening affected THE PARTY A 2000 - La Lit Properties . . . · c. · i end.

and it from A 12 14 1 aran M

The state of second Fat # TO THE MARKET THE PARTY NAMED IN

den francasen BERT PERSON THE COMMAN C DES AGENTS THE DU MARCHE Pets prietes die 24 mate 14

COURS DU DOLLA later on some Compare terror con the land Americans Dane of

THE VALEURS SAN Section 1973 S Armes ATTER SEE

The second secon

The Same AMA PART Micros.

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P - State Code

ACCES FORCE

ACCES

Cours préc.

VALEURS

Dernier count

Émention Rachez Frais incl. not

23 MARS

Silver 1

 $2m_{\rm c} \simeq m_{\rm c} = 1$

...

5X

75 · · · ·

4.4

5 · :·.

4 . . .

garing p

. . .

← y -- ...

INVESTISSEMENT Augar Land

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 mars

Au plus haut de l'année

· A réponse des primes fermes, liquidation faible : Pour une fols, le dicton boursier ne s'est pas vérifié. L'échéance mensuelle avait lieu mercredi. Les cours n'ont pas baissé. Au contraire, sur leur lancée précédente. ils ont continué de progresser, tant et si bien qu'à la clôture, l'indicateur ins-tantané enregistrait une nouvelle avance de 0,5 %, parvenant ainsi à son plus haut niveau de l'année, tout comme devalent le faire les indices CAC at Ageft. Cette liquidation est la troisième gagnante de l'année (+7,2%). Si l'on se fie à l'indicateur instantané, les valeurs françaises ont depuis le 3 janvier dernier monté de 16,5 %. En prenant comme base l'indice CAC beaucoup plus fiable sur une longue période, la hausse atteint 11,5 % environ.

Les opérateurs étrangers ont à l'évi-dence été au moins satisfait de l'élargissement de la tâche confiée à M. J. Delors, ministre de l'économie et des finances. Jouant l'austérité, ils ont continué d'acheter. Par prudence, leur attention s'est quand même portée sur les éternelles valeurs indexées sur le doller.

Phénomène symptomatique d'un mouvement de hausse qui ne paraît pas devoir s'arrêter : les primes se sont tendues sur certains titres, notamment Maisons Phénix qui, à fin juin, cotait 485 F (+ 16,8 % par rapport au cours du jour.

Dans la foulée du dollar, la devise-titre a valu plus cher : 8,79 F-8,86 F contre 8,62-8,76 F. (Rechute de l'or, dont le prix à Londres a été fixé à 413 dollars l'once (-8,25 dollars). A Paris, le lingot a seulement perdu 250 F à 96 800 F. Vif repli du napoléon (705 F contre 719) et du 41/2 % 1973 (-2 9 %). Le marché est resté désert (-2,9%), le marché est resté désert avec 13,53 millions de francs de tran-sactions contre 10,83 millions.

NEW-YORK

Vif redressement

BOURSE DE PARIS

VALEURS

% da coupon

VALEURS

Wall Street ne dormait que d'un œil Wall Street ne dorman que o un cun. Très hésitant ces derniers temps, semble-tel, sur la conduite à adopter, le marché a pris, mercredi, le prétexte du ralentisse-ment de l'inflation pour se redresser très vivement. Amorcée presque dès l'ouverture, la margament de hausta s'est noursuivi le mouvement de heusse s'est poursuivi durant toute la séance et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 140,86, soit à 17,90 points au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a été aussi très positif. Sur 1 945 valeurs traitées, 1 077 ont monté, 502 ont baissé et 366 n'ont pas Varić.

L'occasion fait le larron. La publication L'occasion fait le larron. La publication de l'indice des prix de détail pour février, en baisse de 9,2 % pour la deuxième fois seulement depuis 1965, a produit le déclic espéré. Depuis quinze jours, les opérateurs attendaient la confirmation d'une détente, ce, avec d'autant plus d'impatience, que des signes de fièvre apparaissaient sur le front des taux.

D'assez importants achais de l'étranger ont été enregistrés. Ajoutons que la période trimestrielle de « wiodnw dressing » s'achève et que d'importants capitaux se sont trouvés libérés. L'activité a fortement au

94,98 millions de titres contre 79,6 millions la v	out change	
VALEURS	Cours de	Cours dis

VALEURS	Couts du 22 mars	Cours du 23 mars
Alcon	. 317/0	32.5/8
A.T.T	. 66 1/8	67
Boeing	.1 38 3/8	39.3/0
Chase Machinton Back	. 51 1/2	52 1/2
Du Pote de Nassoura	39 3/4	40 3/8
Eastman Kodak	84 1/4	66 3/4
BOKK	. 29 778	30
Ford		413/8
General Bectric	. 103	106 7/8
General Foods		43 3/8
General Motors	51 1/8	513/4
Goodyear		287/8
B.M.	. 100 1/8	102 178
LT.T		35 7/8
Mobil 06		28 1/4
Piaer		78 7/8
Schlomberger		39 3/B
Texaco		31 1/2
UAL inc.		35 3/4
Union Carbide	59 3/8	60 5/8
U.S. Steel		22 3/4
Westinghouse	473/4	48 7/8
Ужох Согр.		40 5/6

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DARTY. — Le distributeur d'appareils : 5 000 F. Le remboursement se fera en dix tranches sensiblement égales, moitié par tranches sensiblement égales, moitié par rachats. cice 1982-1983, clos le 28 février dernier, le montant de ce chiffre d'affaires atteint 3,7 milliards de francs.

5 000 F. Le remboursement se fera en dix tranches sensiblement égales, moitié par rachats.

L'ARR LIQUIDE. — Le bénéfice de la maison mère, non consolidé, et y compris les plus-values de cessions, s'élève, en

3,7 miliards de francs.

Le groupe Darty a décidé d'arrêter l'exploitation de sa filiale espagnole, les perspectives de cette société ne permetant pas d'envisager un résultat bénéficiaire avant plusieurs années.

CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT AUX P.M.E. — Prochain laucement d'un emprunt de 1,5 miliard de francs sur dix ans à 14,90 % d'intérêt, Le prix d'émissinn est fixé à 4922 F par titre de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 44c, 1982)
21 mars 22 mars
Valents françaises 110,5 112,1
Valeurs étrangères 110,3 110,2
C" DES AGENTS DE CHANGE
(Bone 100 ; 31 déc. 1981)
22 mars 23 mars

Indice général 111,1 111,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 24 mars 127/8% COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (ex yens) 23 mars | 24 mars | 24 mars | 237,89 | 237,89 |

tirages, moitté par rachais.

L'AIR LIQUIDE. — Le bénéfice de la maison mère, non consolidé, et y compris les plus-values de cessions, s'élève, en 1982, à 425,7 millions de francs contre 386,7 millions de francs contre 386,7 millions de francs en 1981, soit une progression de 10 %; hors plus-values, cette progression est de 11 %. Le dividende est fixé à 12,80 F contre 13 F, compte tenu des dispositions de la lei du 30 juillet 1982, limitant l'augmentation des bénéfices distribués, La société annunce une nnuvelle distributinu d'actions gramites (1 pour 10, jouissance du 1 janvier 1983) dans la deuxième quinzaine d'ayril.

FACOM. — Pour 1982, le chiffre

quinzaine d'avril.

FACOM. — Pour 1982, le chiffre d'affaires a angmenté de 11,9 % à 807 millions de francs, hors taxes, le bénéfice d'exploitatinn passaut de 126,5 millions de francs à 146 millions de francs (l'exercice 1981 avait supporté, toutefois, une provision pour prestation de garantie de 12,6 millions de francs, complétée de 0,5 million de francs seulement en 1982). Le bénéfice net s'élève à 48,1 millions de francs, et le dividende revient de 37,50 F à 36,60 F, compte tenu des dispositions de la loi du 30 juillet 1981.

-		ay pam.	confide		prec.	1007		per_	W97						
ļ											ا ا	l			
- 1	3%		1 430	De Dietrick	290	290	Naval Worms	106		B. N. Mexicoe	7 25		SIC	AV	
	5%	37	0 689	Degramont	120			73 80		B. Régi. Internat	42500 25	42300 B2	Actions France	17546	157 50
j	3 % amort, 45-54	71	1 932	Deletende S.A	141	140	Micoles	316 50	315	Barlow Rend	173		Actions (treation	2213	217 33
1	4 1/4 % 1963	102 90	2 264	Debnas-Valjeux	510	510	Nodet-Gougis	71 90	70 90	Blyvoor	124		Actoris selectives	251	240 55
iŁ i	Emp. N. Eq. 8 % 67.	114 50	4 866	Dev. Reg. P. & C (LI)	110 90	118 90	OPB Parities	95		Boweter	23 80	23 80	Aeditara	259 44	285 90
٠.	Етор. 7 % 1973	8615		Didox-Bottin	282	275	Optorg	82 132	83 137	Brook Petroleum	41 50	41 50	AGF. 5000	211 D4	202 04 297 53
2	Emp. 8,80 % 77	105 50	7 353	Dist. Indoches	340	344	Origny-Desyrose	294	292	är. Lambert	294		Agimo	21752	207 94
e-	9,80 % 78/93	86 80	0 847	Drag. Trav. Pub	185	185	Palais Nouveausé Paris-Orléens	96 10	292 98 90	Caland Holdings	85	B3 10	AL1.0	192 0	183 34
ès	8,80 % 78/86	88 95	2 459	Duc-Lamothe	205	207	Part. Fig. Gest. Int. J	176 90		Canadian Pacific	292	290 10	Amérique Gustion	45173	431 26
c, I	10,80 % 79/94	89 90	5 947	Duniop	4 85	***	Parthi-Cinéra	150	150	Coctaniii-Ougre		349	Boursé Investins	237 91	227 12
Vi	13,25 % 80/90	97 B0 99 51	10 573 6 012	Eaux Bass. Victy	912	910	Pethé Marcon	88	91 50	Commerzbank	346 570		Capital Plus	1124 15 726 96	1124 18 694 07
c,	13,80 % 90/87 13,80 % 81/99	99 85	2571	Eaux Victel	580	675	Piles Wonder	25	BS 30	Couraulds	1105	1	CLP	242.39	231 40
à	16,75 % 81/87	107 70	8 949	Économets Caratre	1800 496	1900 495	Programation Annual Programme Handson	245	245	Dan, and Kraft	\$20	B32	Contest	823 84	796 48
ic	16.20 % 82/90	107 90	3 107	Electro-Banque	242	242	Porcher	180	178	De Beers (port.)	83 50	62 50	Credinter	309 86	295 62
1	15 % juin 82	106 50	12 525	Bectro-Financ	350	340	Profile Tubes Est	7 15	7 15	Dow Chemical	265	258	Cross Instabil	282 99	270 16
देड	E.D.F. 7.8 % 61 .	134 80	2 463	Eli-Antargez	170	171	Provest ex-Lain.PL .	35	34 80	Dreadner Bank	590	608	Démèter		722034 21051
DE.	E.D.F. 14,5 % 80-92	98 80	10 690	E.I.M. Lablanc	509	510	Providence S.A	281 80	293	Feormes & Auj	78	465	Drougs-france	220 81 543 31	518 67
9.5	Ch. France 3 %			Entrapões Paris	169	185	Publicis	670	686	Finautremer	205 0 33	200 0.40	Drougt-Stourite	175 30	167 35
]	CNB Boues janv. 82 .	99 10	3 493 3 493	Epargne (B)	1210		Radi, Soud. R	158	159	Foreco	20 33)		Exergia	211 27	201 69
) nc	CNE Peribes	99 10 99 10	3 493	Epargne de França	220	217 40	Ressorta Indust Rucolds-Zan	06 115	97 118 80 d	Gén. Belgaue	250	266	Epercourt Sicaly	5513 39 21274 99 2	5485 96 1232 52
n]	Chill janv, 82	99 15	3 493	Epeda-BF	854	880	Rigolin	45 10		Gevaert	346		Energie Associations .	1141 62	1089 85
e-	CHE (8914, 62	30 13	5 425	Esceut-Meure	269	289	Rosin (Lz)	10 70	••••	Gleen	99	1222	Energie Industr	375 35	358 33
ic				Eurocom	415	415	Rochelortsise S.A.	83	65	Goodyeer	267 360	255 350	Epargine lister	551 14	526 15
122				Europ. Accumpl	37 212	37	Rochette-Cecsa	17	17	Grace and Co	45 00	48 70	Energine-Oblig	171 99 118 39	164 19 685 01
e.]				Eternig		212 863	Rosano (Fm.)	97	97 50	God Od Canada	95	94	Epargne-Une	291 95	278 72
es i		Cours	Dermer	Ferna. Viciliy (Lv)	854 130	131	Rouger et His	53 10		Hartebeest	590	577	Eurock	71BZ 09	6856 41
ut.	VALEURS	préc.	COURS	File Fournes	3 20	3 20	Rousseldt S.A	375	371	Honeywell inc	849	849	Euro-Crossance	322 59	307 96
_ [Finaleos	76	76	Sacer	56 20		Hoogover	87 355	353	Financière Provie	687 544 11	655 65 519 44
er la				FIPP	07 40	84 o	SAFAA	58 80		I, C. Industries Ing Min. Chem	340	342	Forcier levestins	247 71	242 85
de	Interbeil (obl. coov.) .	165		Frec	209	210	Safic-Alcan	165 137	166 137	Johannetburg	940		France-Investica	335 22	320 02
se l	Aciers Peugent	43 50	45 20	Focety (Chalit, sees)	1525		Spinger at Brice	131	137	Kuchota	12 30	12 30	FrObi. (noov.)	388 12	370 52
~	A.G.F. (St Cent.)	335 3330	337 3320	Foncière (Ce)	145	145	Criss Darkell	80 20		Letonia	230 10	227 50	Francis	199 Ot	1 <i>89 99</i> 199 51
et i	A.G.P. Vie	3330 68	58 00	Fonc. Ageche W	78	71 200	Salice de Nici	230	234	Maria-Spance	595 28 05		Fructidor	364 59	348 05
ns i	Air-Industrie	13 30	14 70d	Fonc, Lyonnaise Foncine	1280 108 50	1275 110	Sense-Fé	150	150 20	Marke-Spencer Mediand Bank Ltd	47	49	Fructiver	53338 55 5	53206 54
- 1	Alfred Herica	62.80	68	Forges Gueugnon	13	12 10a	Seturn	50	00	Mineral-Ressourc	93 20	96 80	Gestion Mobilities	478 03 464 72	454 44 443 55
i	Allobroge	358 60		Forges Streetbourg	125	125 50	Severalenne (M)	84	84 196	Net. Nederlanden	445		Gest. Rendement	310 45	296 37
_	André Roudière	43	42	Fougerolla	150	149 50	SCAC	198 90 192	193	Noranda	156	160 15 <i>8</i> 0	Hunstreen Obio	1114 74	1064 19
	Applic, Hydrani	232	233	France LARD	105	103	Senelle Maubeuge	142	140 20	Olivetti	15.60 162.50	170	LNLST	306 92	293
_	Arbel	48	47 10	France (La)	430	429	SEP. (M)	82.50	82 50	Petrobra Canada	1011		Indo-Suez Valeus	532 53 11 188 59	508 38 11 188 69
. 1	Artolis	300 26	305 25	Frankel	126 40	125 40	Sarv. Equip. Veh	28 50	28 00	Pligar Inc.	649	650	inesobility.	9018 03	8606 10
2	At. Ct. Loire	13 10	13 00	Fromageries Bel	420	410	Sieti	52	52	Phonix Assuranc	36 30	39 d	Intersifiera France	210 94	201 37
3	Austecks-Roy	85 20	81 80	From PRenard	184	184	Sicotel	176	171	Pireli	10 05	620	Intervaleurs Indust	334 57	319 40
•	Banania	420	422	GAN	074 479	670 485	Sentra-Alcatel	543	543	Proctor Gemble Reph Cy Ltd	527 26 90	539 28	Invest Chigataire	11048 33 564 08	11025 28 538 48
3	Banque Hypoth. Enr.	324	325	Gaz et Eaux		87B	Servint	120		Rollinco	821	828	Laffitza-cst-turns		05690 78
3	Blanzy-Quest	324	320	Genven	123 90		Sigh (Plant, Héveles) Siminos	165 325	165 330	Robert	885	888	Lettine-Expension	527 28	503 37
	B.JLP, Intercontin	82	82	Gér. Arm. Hold.	32	36 80	SMAC Acidoid	165	101	Shell fr. (port.)	56 50	1222	Leffice-France	162 01	154 55 135 09
9	Bénédictine	1005	1000	Gestand (Ly)	550	550	Sofal financière	334	340	S.K.F. Aktoeboleg	192	186	Leffste-Oblig	141 51	181 77
	Bon-Marché	76	75 10	Gévelot	46 20		Sotio	169 50		Sperry Rand	298 172	298 173	Lufficts-Tokyo	635 63	605 Ot
	Borie	339	1111	Gr. Fin, Constr	150	160	Seficom	300	300	Steel Cy of Can	144	138	Livrat portamulle	399 53	381 41
3	Bras. Glac. Int	420	405	Gas Moul Corbeil	100		S.O.F.LP. (M)	52	92	Sud Alumettes	214		Mondai Investess	279 63	265 95 Econe E4
2	Cambodge	149 10	148	Gdt Moul. Paris	240	240	Sotragi	639	637	Tenneco	297		Montoc	56006 54 3 397 40	56006 54 379 38
•	CAME	50	98	Groupe Victoire	325 50		Sogepal	2 15 50		Thom EM	52 50	58	Kuto Assoc		20268 10
	Campenon Bern Caout, Padang	175 182	175 184 30	6. Transp. led	110	110 42 90	Soudure Autog	120	115	Thyesen c. 1 000	273 13 70	13 85	Nation Epologica		11960 10
Š	Carbone Lorraine	46	45	Heard-U.C.F.	24 55		SPEG	66 30 166		Toray moust inc Vieilla Montagne		699	Natio loser	798 58 109850 82 1	760 44 000ED 92
5	Carrand S.A	61	61	Hutchinson	70 75		Speichina	152 10		Wagons-Lits	345 50	345	NatioPlacements	435 77	41001
- :	Caves Requefort	600	600	Hydroc St-Denis	59 30		Son Battonolles	163	163	West Rand	65 5D	80	Obliga	140 49	134 12
	C.E.G.Frig	130	132	Immendo S.A.	152	152	Stemi	Z30	235				Pacifique St-Honore	328 55	313 65
	Center, Blancy	807	806	formirvest	102 30		Synthelabo	183	180	_			Parihee Epergna	10584 79 449 30	10542 62 428 93
	Contrast (Ny)	110	109	Immobel	211	211	Taininger		480	000000		cué	Paribas Gestron	208 90	207 86
ix	Cerabati	72	72	Immoberque	385	385	Testus-Asquitas	58 70		SECOND	WAK	CHE	Pierre imentiss.	354 77	338 88
ar	C.F.F. Ferralles , .	132	133	Immob. Marselle	1200	1217	Thann at Molh	47	46 50				Province Investers	241 86	230 89
	CFS	570	580	immerice	288	288	Teaminal	29 20		A.G.PR.D.	. 715	715	Renders St-Hosom	11263 58 356 07	11207 54 340 50
18	CGIR	-1	11 50a	tree G. Lang	2 90		Tour Effici	292 200	280 30	Far East Hotals	141		Sécur. Mobiliare	12024 57	11935 06
128	C.G.V.	12 82 50	B2 50	Industriale Cit	630 280	650 284	Ufiner S.M.D.	101	100 10	Media Immobiliar	1500	1820	Selec. Mobil Dw	265 75	253 70
re ar	Chambon (M.)	327	327	Jaeger	71 30	_	Ugimo	146	147 50	Métallung, Minière	145 20		Selection-Renders	185 21	157 72 162 71
De :	Chambourcy (M.)	1399	327	Kinta S.A.		610	Unibed	399	390	NOVOTE SLEH	268 845	269 831	Select Val Franç	170 44 353 98	337 91 c
s,	Chempex (Ny)	118	117	Lafatte-Bail	215	213	Unide	85	B2 10	Sarakrask N.V.	281	281	Schwinger	409 73	391 15
ri-	China Gde Paraisse .	81	59 10	Lambert Frèces	35 50	35 80	UAP		560	Sodenbo	1790	1900	Scar 5000	173 82	165 94
F,	C.L. Marttime	300	310	Lampes	140 80	154 d	Union Brasseries	34 20		Softbus	218	217	SLEST	783 32	747 80 257 76
lu .	Compute Vicet	225 -	225	Le Brosse-Depost	82 50		Union Habit,	182 10		Rodanco	420	1 415	Stephance	· 261 11	249 27
300	Citram (B)	129	••••	Lebon Ce	357	356	Un, Imen, France	197	199 316				Shareda	187 50	179
ié	Clause	290	300	Litte-Bonnières	270	260	Un, Ind, Chidit Unipol	310)) Hor	s-cote		Swinter	283 26	270 42
CE I	CLMA (FrBail)	330	***	Locabail Immob	394	395	Vancey Boorget (Ny) .	10 65		1			SLG	636 46	605 90
ne :	CNAM-Mar Medag	18 70		Loca-Expansion	135 30		Ancek Boorder held	48 50		Aiset	.j 179	179	S.X.L	891 18 372 73	950 77 355 83
-	Cochery	81 410	59 50 405	Localinencière , .	165 310 60	164 312 10	Waterman S.A	165	180	Coparex		12.50g 330	Sogeparges	300 52	286 69
re	Conadel (Ly)	181	183	Locatel	110	106 20	Brass. da Maroc	138	130 50 0	F.B.M. (Li)	70	3 500	Sogewar	690 11	658 B2
à	Config	296	292	Lorosa (MY)	270	270	Bress, Ouest-Afr			lare industries	. 13		Societar	893 36	852 85
le i	Cominus	154 20	154	Lechaire S.A.	88 10		1 -			La Mura	61 20	81	Solel levetes.	397 96 282 52	379 91 269 71
le	Comp. Lyon-Alem.	152 50	155	Magazins Uniprix	82	62,80	Étrar	ngères	5	Oceanic			Undomor	214 99	205 24
de	Concorde (Lz)	254 90	254	Magnant S.A	48	49	1			Petroligaz			Unidoncies	575 12	549 04
ć,	C.M.P	5 40	5 40	Maritimes Part	91 10		AEG		181	Proruptio Raties Forest G.S.P.			Unigestion		488 16
de	Comes S.A. (Li)	16 30	16 50 0		24 20	24 20	Ak20		173	Horanto N.V.	801	606	University	773 26 1650 07	738 20 1605 48
nt	Credit (C.F.B.)	274	270	Marseille Créd	:		Alcan Alum		::::	Sabl. Moniton Corv.	120		Unestr		11735 11
al.	Ored, Géa, Incl	330	330	Metal Déployé	304	300	Algemeine Bank		1165	S.X.F.(Applic. méc.)]	Valoram	320 40	305 87
iĥ.	Crédit Univers	400	400	M.H		230	Ars. Petrolina			S.P.R.	95 89 30		Valentia.		
de	Créditel	107	108 116	Mic.		265	Action		47 70	Total C.F.N	200	1::::	Worms lovestics	606	577 57
0	C. Sehl, Seine			Mors			Boo Pop Espanol			Voyer S.A.		::::	• : prix précés	lerit.	
	Derbley S.A	101		444			I am a shi makamata								

Comptant

VALEURS

Co	mpte tenu de	a hribuat	i de de	tel qui no	us est im	parti po	or publier to c	ote Com	olèm			A.	-als		4				LB (Chambre	syndicals	a décidé	de proi	onger, a	près la ciònum entre 14 h.	o, la cons	tion dec	valeurs 30. Pour	eyant come
ries de	ns nos demidre miera cours. De	s delicion	es cent	pourrions of figurer	atre cont alent le le	raints p Indemai	perfois à na pa in clans la pres	nière éd	ition.		ľ	via	rché	a	Te	FFII		,—-	rais	on, nous	ne pou	vons plus	garam	ir l'exac	titude des d	erniers c	ours de	Гаргея	midi.
Compac	VALEURS	Cours prefered.	Promier cours	Derrier coms	Compt. Premier cours	Compen- secion	VALEURS	Cours précéd.	Promise:	Dervier zouts	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Dernier cours	Cours Premier cours	Соптреп- вилом	VALEURS	Cours précéd.	Promier :		Compt. Premier tours	Compan- sprion	VALEURS	précéd.	Promier cours	Cours	Compt. Premier cours
2070 3030 506 506 68 138 795 187 156 900 430 152 410 152 540 1210 7360 1490 960 960 960 972 272 235 960 972 973 973 974 974 975 975 975 975 975 975 975 975 975 975	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Haves. Ari Liquide Ale. Superm. AL.S.P.L. Alasthon-Ad. Arrorp Applie. gsz Arjon. Pricox. Aur. Enrapt. Ar. DressBr. Brail-Capipern. Bull-Toxesties. Capier. General Secret HV. B. C.T. Midd B. Becorier Secret HV. B. C.T. Midd B. Songrain S.A. Bourgues. B.S.NG.D Inhil. Camerica Capier. Cap	1982 3123 502 464 90 66 40 155 90 730 246 176 907 445 445 455 187 451 451 107 1267 1267 1267 1267 1267 1267 1267 126	801 468 296 10 86 10 183 700 248 50 190 440 436 304 108 108 108 149 50 242 248 182 575 1240 738 189 1290 280 280 280 280 280 840 63 840 63 840 63 840 63 840 63 840 840 840 840 840 840 840 840	182 700 247 80 177 80 900 442 191 438 303 10 106 488 133 80 575 1458 1559 1282 280 1282 280 1282 280 1283 80 1	1530 3134 1539 467 60 295 10 36 25 163 686 243 80 177 80 300 427 80 431 50 105 10 148 50 1238 468 183 50 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	570 580 7351 149 215 286 370 335 250 335 250 300 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Europe nº 1 Fecon Ficher-hauche Finectel Firent-lave Finectel Firent-lave Finectel Firent-lave Gell Lave Gell Lave Gell Lave Firent-lave Gell Lave Firent-lave Firent-lave Gell Lave Firent-lave Firen	652 012 740 156 50 168 18 10 94 310 10 370 310 10 802 201 50 252 688 940 143 180 227 337 90 52 201 50 256 490 452 408 770 53 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	137 899 366	655 640 749 154 171 17 50 183 303 137 889 366 310 10 781 635 950 200 251 163 950 200 1798 889 1798 889 1798 889 1798 889 1798 889 1798 889 1798 179	645 628 734 155 183 200 839 368 309 309 301 301 301 301 301 301 301 301 301 301	89 305 425 138 175 32 44 137 315 96 280 96 280 96 280 225 113 960 890 825 113 500 800 825 113 125 1060 153 285 1060 153 285 1060 153 285 1060 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	Pechalbroon Pechaet Permod-Ricard Pémoles (Fae) — (obt.)	94 10 370 50 446 158 80 180 05 170 190 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	370 50 447 50 100 100 100 100 100 100 100 100 100	94 \$70 50 10 \$181 05 \$181 05 \$181 05 \$182 87 \$182 8	94 370 370 181 10 98 10 178 50 125 50 97 178 50 125 50 97 339 97 237 80 238 114 98 125 125 125 125 125 125 125 125	92 1150 840 810 210 596 170 596 1710 920 480 560 33 415 205 67 980 167 355 760 235 445 280 480 255 230 480 2560 73 225 480	Vellourec V. Cicquot-P Arnsot Arnsot R. Ottomana RASF (Akd) Rayrod Rayr	510 570 158 972 872 872 473 403 28 73 444 200 64 40 1110 344 769 164 60 454 20 281 50 352 281 50 352 282 283 586 908 538 82 05 171 80 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	018 918 918 918 918 919 501 40 501 501 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	818 8 918 2002 501 5562 5562 5562 5562 5562 562 562 562 56	83 50 170 170 170 1900 151 1900 151 155 163 163 163 164 170 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	73 430 380 59 980 120 158 050 565 1100 560 515 330 3 49	imp, Chemical inco, Lisuited BBM https://do.do.do.do.do.do.do.do.do.do.do.do.do.d	52 1 15 898 42 10 315 10 49 80 746 697 231 50 18730 358 70 806 540 125 30 342 390 10 1240 2082 328 67 337 340 55 50 1118 134 80 171 074 578 844 436 353 2 50 363 2 50 363 363 363 363 363 363 363 363 363 36		58 40 1140 134 167 700 585 833 419 396 351	53 111 20 889 39 80 317 80 50 745 686 222 10 16880 351 10 815 555 130 340 369 1200 7085 328 66 327 70 336 10 135 135 131 120 120 120 135 140 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158
510 106	C.L.T., Alcetel Chris Méditers Codetes	830 686 107	848 571 105 10	850 671 106 149	845 671 106 10 150	610 1130 730 595	Media-Garia Matra Michelin - fold.	679 1205 810 601	1249 825 901	1255 821 601	1225 821 001	240 184 700	Seb Selimeg S.F.L.M.	268 50 185 662	276 184 074	280 186 075	275 184 579	CC	TE DES	CH/	NGE	S COU	RS DES (_	MAR	CHÉ L	IBRE	DEL	'OR
139 194 109	Colineg	150 204 123	150 204 120 50	204 120	202 118 80	880 105	Michi (Cie)	700 106 42 50	700 106 41 40	712 105	700 105 20 41 10	125 685 310	S.G.ES.R Sign. Ept. B Sign.	125 648 315	124 60 660 314	124 90 651 312	122 30 658 308	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUI 23/3		het 1	/ents	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 23/3
280 430 215 385 56 100 250 730 655 28 655 28 114 685 185 184 840	Comps. Mod. Code, Forciar Cride F. Jern. Cride F. Jern. Cride Nat. Consert-Live. Consert-Live. Consert-Consert-Consert-Consert C.S. Saspinest Darty. Oocies Frances DALC. Dorines Esson (Sén.) ESI-Aquitaines — (certific.) Esister Esson S.A.F. Estretanese Estremetché	274 429 210 20 368 57 172 241 685 646 513 36 677 284 120 70 117 60 946 203 375 800	271 427 208 60 365 10 57 50 181 241 263 38 85 579 266 118 20 116 90 880 138 90 382 50	355 57 40 180 241 683 632 513 36 65 678 268 118 110 50 860 200	270 427 206 362 56 50 177 50 241 683 646 512 36 15 579 285 118 20 280 362 90 786	50 820 980 510 76 320 134 12 225 72 420 100 655 111 1110 51 113 276	AB.M. Purerroya Mobi-lensusy — (old.) Mot. Laroy-S. Modines Motors Motors Nord-Sat N	925 1130 553 77 318 149 11 20 49 40 250 68 50 473 50 180 725 1415 49 20	930 1134 552 77 70 318 145 11 10 49 90 245 68 50 486 168 730 115 1398	930 1134 552 77 50 320 145 11 10 00 60 246 85 00 484 186 730 115 1405	930 1134 542 77 317 145 45 90 245 68 10 480 162 70 717 114 1338 49 90 112 10 513	200 101 735 290 190 256 280 930 190 225 1400 180 225 1409 145 1 81 185 225	Sinto Sinno Sinno Sinno Sinno Sinno Sinno Sograp Sommer-Alib. Sourus Perrier Tales Luzamac (Gl. Blect. — (obl.) Thomson-C.S.F. — (obl.) J.F.R. J.J.F.R. J.J.S. J.J.F.R. J.J.S. J.J.F.R. J.J.S. J.J.F.R. J.J.S. J.J.J.R. J.J.R. J.J.J.R. J.J.J.R. J.J.J.R. J.J.J.R. J.J.R. J.J.R. J.J.R. J.J.R. J.J.R. J.J. J.J.R. J.R. J.J.R. J.R. J.J.R.	204 50 104 770 278 201 50 256 50 256 50 140 163 227 50 1490 168 423 170 1 60 220 50 247 50	211 105 790 285 209 50 258 282 1035 133 197 227 50 1510 166 436 436 168 50 220 50	208 108 785 258 50 210 258 50 283 1035 139 186 227 00 1500 167 433 169 1 52 220 50	211 106 780 285 208 80 268 222 1015 139 186 225 1499 168 426 00 189 1 64 223 245 20	Allemag Belgique Pays Be Deneme Norwige Grande- Grèce (1 India (1 Suide (1 Autrobe Espagne Portugal Canada	nis IS 1) ne (100 0345 1 (100 F) 1 (100 F) 1 (100 II) 1 (100 II) 1 (100 II) 1 (100 II) 1 (100 III) 1 (100 IIII) 1 (100 IIII) 1 (100 IIII) 1 (100 IIII) 1 (100 IIIII) 1 (100 IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	299 88 15 18 267 20 84 43 100 11 10 65 8 80 5 01 348 18 96 13 42 63 7 51 5 88	289 13 15 10 266 20 84 100 100 10 100 10 348 10 348 10 348 10 5 10 348 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7	920 257 460 80 850 97 627 10 856 8 035 4 500 338 330 83 600 41 350 5	150 7 0 300 3 850	7 400 310 15 250 277 88 104 11 100 5 300 358 100 43 750 5 700 8 8 050 3 040	Or fin fullo en be Or fin len lingual Pales trançaise (Pièce trançaise (Pièce lusties (20 Pièce lusties (20 Pièce de 10 doit Pièce de 10 doit Pièce de 5 doite Pièce de 10 Sori	20 st)	9	7750 7050 719 429 70678 830 4106 2000 1125 4200 735	96000 96800 705 695 670 801 4005 1970 4140 711



ICI - 1982

activite dans es



IDÉES

ISLAM ET MODERNITÉ ; « Renan el le cheikh afghan », par Ali Merad Les Arabes iront-ils sur Mars ? > par Magdi Sami Zaki : « Slocage et détournement », par Tahar Ben Jel-loun : « Sagesse de Kachafi », per Jean-Pierre Péroncel-Hugoz.

ÉTRANGER

3 AMÉRIQUES GUATEMALA : le régime cherche : contrôler la population pour isoler la

le Nicaragua aux Nations unies.

4. OIPLOMATIE

- INDE : « De Gandhi à Gandhi » (II). par André Fontaine.

6. EUROPE R.F.A. ; continuité à Bonn après la nomination du gouvernement Kohl. 7. PROCHE-ORIEN

La déclaration des Dix

POLITIQUE

9à12. L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ETAT.

Le P.S. après le remanie

SOCIÉTÉ

13. MÉDECINE : la mort de Barney Clark ; la greve des internes et chefs de clini-

SCIENCES : le comité national du C.N.R.S. a été renouvelé.

14. JUSTICE : M. Chirac et l'honneur de Serge July. SPORTS. - Football : France

25. URBANISME : un nouveau quartier Cargy-Pontoise.

DES LIVRES

15. LE FEUILLETON DE BERTRANO POTROT-DELPECH : « Chances et

râces de l'esprit ». Vitaly Afanassiev, un fou de l'écri-

ture.

17. Au fil des lecture 18-19. HISTOIRE LITTÉRAIRE : « Flâne ries aux dix-septième et dix-hu iècles ».

20. LETTRES ÉTRANGÈRES : Gore Vidal, le dandy philosophe.

CULTURE

22. CINEMA : Cent vingt films indiens i Beaubourg : « Les sacrifiés » d'Okacha Touita; e Derk Crystal », de I Henson et F. Oz.

- THÉATRE : la Cerisaie, aux Bouffes

ÉCONOMIE

30. ÉTRANGER : un document de la com-

mission européenne sur Lomé-III. 31. AFFAIRES. CONJONCTURE : le déficit extérieur

32. SOCIAL : Salon du premier emploi

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES - (26): Mode : - Journal officiel -Météorologie : Mots croisés Loto ; Loterie nationale. Annonces classées (27-28);

Carnet (21); Programmes des spectacles (23-24); Marchés financiers (35).

Le numéro du « Monde » daté 24 mars 1983 a été tire à 545 588 exemplaires



shees

collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8° - tél. 265,25.85

L'ÉLECTION DE M. KLEIN

Le CRIF a choisi un président de gauche qui estime nécessaire

élu, au second tour, à la majorité des cent deux membres de l'assemblée.

· L'assemblée générale a été sensi-

ble ou foir que la décision lui op-partenair -, a déciaré M. Klein, mercredi 23 mars, au cours d'une

conférence de presse. Tout en souli-

gnant sa « sensibilité de gauche », le

nouveau président a indiqué qu'il

n'y avait pas de rapport, selon lui,

entre son élection et la victoire de la

M. Klein a souligné, d'autre part,

que - le gouvernement israélien o

un seul ombassodeur en Fronce.

M. Rosenne - et que, si le CRIF en-tend - appuyer la démocratic israè-

lienne - et défendre - l'indépen-

donce et la sécurité de l'Étot

d'Israël ., il ne s'apparente, néan-moins, en rien à . une succursale de

l'ambassade d'Israël .. Reconnais

sant qu'il est · soupçonne d'etre

l'homme du soutien critique à Is-

rael . M. Klein a insisté sur le fait

qu'il entend - étoblir un diologue

direct - avec le gouvernement de Jé-

rusalem. Pour M. Klein, le rôle du CRIF i

l'égard d'Israel et du gouvernement

français doit être de rappeler, le cas échéant, · certoines données dons

l'importance ou le caractère rédhi-

bitoire - ne seraient - pas suffisom-ment pris en compte - par la politi-

que française. Il n'en estime pas

moins . légitime que les intérêts lé-

gitimes des deux pays puissent di-

que la présentation des événements

du Liban dans la presse française.

l'an dernier, avait - choqué l'ensem-

pu critiqué l'action du gouverne

ment israélien mais que, par exem-ple, on ne parle que des responsabi-

lités israéliennes dans les massacres

de Sabra et de Chatila, et non de

celles des Libanais qui oot commis

désigner les vice-présidents et les au-

PATRICK JARREAU.

tres membres du bureau exécutif.

e M. Klein, de

M. Klein a insisté enfin sur le fait

gauche en 1981.

de « rétablir l'image d'Israël » L'élection de M. Thèo Klein à la présidence du Conseil représentatif institutions juives de France (CRIF), le 21 mars (le Monde du 23 mars), est le signe d'une évolution au sein de la communauté juive et de son principal organe d'expression. L'assemblée générale du CRIF réunit les représentants de einquante-deux organisations, à caractère religieux, social ou politique. Parmi ces organisations, le Consi-toire central, le Fonds social juif unifié et le Mouvement sioniste de France disposent d'une représentation plus importante que les autres au sein de l'assemblée générale.

Celle-ci était appelée pour la première fois à élire véritablement le président, alors que, dans le passé, le rôle de l'assemblée générale avait consisté à ratifier un choix résultant d'une cooptation entre les représentants des principales organisations. Lorsqu'il avait annoncé sa candidature, au mois de décembre dernier, M. Klein, ancien vice-président du CRIF, de 1969 à 1973, avait souhaité l'organisation d'une veritable campagne électorale, qui aurait permis aux organisations représen-tées à l'assemblée générale de mandater leurs délégues.

M. Klein avait publié une lettre ouverte, exprimant ses positions sur les questions les plus sensibles au sein de la communauté. Il soulignait, notamment, le . poids légitime - des - intérêts nationaux dans la politique de la France au Proche-Orient, estimait nécessaire de « rétablir l'image d'Istrel » et de travailler - établir un dialogue avec ces peuples sémites ., dont les juifs sont - oujourd'hui séparès par une mésiance réciproque, qui engendre la peur et interdit les paris en sa-

veur de la paix .

Autre candidat à la présidence du CRIF, M. Emeric Deutsch, président de l'Association du culte traditionnel, avait rejeté l'idée d'une campagne électorale. Celle-ei n'avait donc pas eu lieu, mais le fait que M. Klein l'avait proposée a sans doute contribué à l'avance dont il hénésieiait, par rapport à M. Deutsch, au premier tour de scrutin le 21 mars. M. Deutsch s'étant, alors, retiré, M. Klein a été

PEUGEOT SIGNE **DEUX IMPORTANTS** CONTRATS **D'EXPORTATION** DE CYCLOMOTEURS

Cent millions de francs, soit 5 % de son chiffre d'affaires : c'est le montant des commandes à l'exportation de cyclomoteurs que Cycles Peugeot vient de décrocher, accréditifs à la clé, en signant ferme deux contrats, l'un d'approvisionnement avec l'Iran, l'autre de fabrication sous licence et de fournitures avec l'Inde, soit d'un coup près de 5 % de son chiffre d'affaires.

En quantité, ce succès sur les marches étrangers va se traduire pour le groupe par un accroissement de 25 % de sa production de cyclomoteurs. Le premier contrat a été signė avec la Dotcharkheh va motoryelet Sazy de Tébéran, déjà elient de Cycles Peugeot. Il porte sur la vente de 60 000 engins dont la livraison débutera en mai. Du coup, c'est à 85 000 que s'élévera pour 1983 le nombre de cyclomoteurs vendus par le groupe français à ce pays. La seconde commande émane de la socièté Chamundi Mopeds Itd (groupe indien Mebta). Elle couvre la fabrication sous licence dans le souscontinent de 100 000 cyclomoteurs par an, cette cadence devant être atteinte dans einq ans. Dans un premier temps. Cycles Peugeot livrera à son client indien 30 000 moteurs à

nartir de septembre. Ce succès à l'exportation intervient trois mois avant le lancement par Cycles Peugcot sur le marché français du nouveau scooter 50 centimètres cubes à démarreur électrique, sortie qui colheidera avec la levée le 30 juin prochain de l'interdiction faite aux constructeurs français de sortir des cyclomoteurs sans pédales. Ce sera une innovation Peugeot, qui compte bien avec un produit très sophistiqué pour bomme mur (pare-brise et essuieglace) solidement s'anerer sur ce creneau, grace au transfert de consommation que devrait nécessairement entraîner la baisse du pou-voir d'achat. - A. D.

• Le représentant de la Ligue arabe à Paris, M. M'Hammed Yazid, a effectue une demarche auprès du Quai d'Orsay pour exprimer - l'amertume et l'indignation - de la communauté arabe devant la programmation par Antenne 2 du feuilleton Une femme nommée Golda.

FERMETÉ DU DOLLAR: 7,26 F

Jendi 24 mars, le dollar s'est montré ferme à nouveau sur les marchés des changes, où son cours s'est maintenn aux environs de 2,42 DM à Francfort, et de 7,26 F à Paris, après avoir atteint 2,43 DM et 7,27 F en fin d'après-midi

de mercredi 23 mars. Outre les craintes d'une hausse des Outre les craintes d'une hausse des tanx d'intérêt américaina, à l'initiative de la Réserve fédérale, que la creissance trop rapide de la masse monétaire ne laisse pas d'inquiêter, l'annoutre d'une diminution de 0,2 % de l'indice des prix aux États-Unis pour le mois de février, a dopé le « hillet vert ». A Paris, le cours du mark s'est maîurem à nou courteniember de 2,9985 E. ce Paris, le cours du mark s'est manutena à son cours-plancher de 2,9985 F. ce qui a permis à la Banque de France de racheter, comme la veille, des montants importants de montale allemande, revendus par la spéculation après le réajustement du S.M.E.

Dans l'audiovisuel

LA C.F.D.T. ET LA C.G.T. **ENVISAGENT DES ACTIONS COMMUNES**

Le Syndicat national des radiodiffusions et des télévisions (S.N.R.T.) C.G.T. et le Syndicat unifié des t dios et télévisions (SURT) C.F.D.T. - les deux plus impor tantes organisations de techniciens de l'audiovisuel - pourraient entreprendre, à la rentrée des vacances de Pâques, des actions communes, pour appuyer des revendications relatives à la place du service public dans le domaine de la communication radiotélévisée : c'est pour décider - et éventuellement, en définir les modulités - que les responsables des deux syndicats doivent se rencontrer le mercredi 30 mars, à la veille de la nouvelle grève à laquelle le SURT-C.F.D.T. a appelé (le Monde des 17

ble de la communauté juive » par sa partialité, Le problème n'est pas, aux yeux de M. Klein, que l'on ait et 18 mars). L'annonce de cette réunion interrient au lendemain du double avertissement adressé par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle aux pouvoirs publics et aux syndleats (le Monde du 24 mars). Les syndicats C.G.T. et ces massacres. Les trente-deux membres du nou-C.F.D.T. entendent que les nomveau comité directeur du CRIF, élus breuses questions en suspens - en premier lieu, l'élaboration d'une vraient se réunir à la mi-avril pour coovention nationale, - liées à l'avenir du secteur public de la communi-cation audiovisuelle, soient intégrées dans une vision d'ensemble,

Paribas prend le contrôle total de la banque américaine Becker

La Compagnic financière de Paris et des Pays-Bas (Paribas) a racheté à la banque d'affaires britannique S.G. Warburg pour une somme évaluée par la City de Londres à 25 millions de livres (250 millions de francs environ) 25 % du capital, soit la moitié du contrôle total, de la banque Becker, quatrième Invest-ment Bank des États-Unis. Becker, banque d'affaires « à l'américaine ». spécialisée dans les opérations sur effets de commerce (Commercia) Paper) où elle occupe le premie rang outre-Atlantique, et dans le conrtage en valeurs mobilières, es-sentiellement les fonds d'État, compte 2 700 employés, avec un bi-lan de 6 milliards de dollars (43 milfiards de francs). En 1974, Warburg et Paribas s'étaient associées pour acquérir 40 % de son capital, pourcentage porté, en juillet 1982, à 51 % (contre 49 % pour le personnel de Becker) à la suite de pertes éprouvées par cette filiale an preUnis, et qui avaient entraîné la démission de son président, M. Ira T. Wender. Depuis, la situation s'est redressée, avec un produit net ban-caire de 300 millions de dollars en 1982 mais les deux actionnaires principaux ont jugé bon de repren-dre chacun leur liberté sur le marché américain. Paribas, qui a financé son acquisition par la revente d'actifs aux États-Unis, met l'accent sur « l'importance du développement de ses activités en América du Nord, lequel est une de ses principales options stratégiques ». Cette acquisition, qui met un terme à une association de neuf ans avec un partenaire britannique, montre les difficultés des alliances bancaires, surtout lorsqu'il s'agit de prendre des décisions. Elle donne à Paribas le contrôle total d'un instrument financier fort rentable an moment on l'économie des États-Unis redésécherm

frappe

gois million

e personn

PAGE X

Marin myster

Y SCOU

The Martiners of the

- cilet

762. W ...

TO THE A STREET

im to ber mare, men !!

ALL OF THE WAY

· il di antradicioni

ic to the continue in

PARTY SECIETARE

32: 4M 6M6

A Photographics pr

Bil 1 . ich: en semal

The art response.

Andrew Series

Same A same With I write m

The same of the

trines the

theme !

The state of the state of

Character (m 400

T. C. (b. J. defri

College

STATE OF ALBERTA

a dewniet, m

Section !

State of Penting

Sample 1

THE PERCE

The United lemerall à se Carried of the same

* Little

of statues.

de quelques

La mort du prince Thibault d'Orléans

Le prince Thihault d'Oriéaus, cadet des ouze enfants du comte et de la comtesse de Paris, est mort victime d'un accident de chasse en République Centrafricaine. Il était âgé de trente-cinq aus et avait défrayé la chronique en 1980 et 1981 à la suite d'une tentative de cambriolage chez me collectionnense de Tarbes, qui avait entraîné sa condamnation, pour complicité, à un an de prison avec sursis par la cour d'assises des

L'enfant terrible et secret

Singulier destin que celui de ce fils de France qui fut tout au long de sa vie l'enfant un peu terrible de cette famille d'Orléans et, de ce fait, se trouva plus ou moins tenu à l'écart par les siens. Il était né, comte de la Marche, le 20 jan-vier 1948 à Cintra, au Portugal, où la République maintenait encore en exil son père, prétendant au trône de France. Si ses premières années furent celles d'un enfant cadet de dix frères et sœurs, aussi docile et gai qu'il était choyé, il apparat dès experts qui l'examinerent avant le procès, qui devait être l'épreuve ma-jeure de sa vie, appelèrent un

manque de relations simples et

Cependant, ses études à Paris au collège Saint-Louis-de-Gonzague puis à la Sorbonne s'étaient dérou-lées normalement. Thibault d'Orléans devait montrer alors son caractère en participant avec sympathic nu mouvement étudiant de 1968. Décu par les suites et par l'expérience malbeureuse veeue au CLERU - un monvement étudiant modéré. - il se mit alors à voyager, découvrant la Mauritanie et les civilisations africaines, tournant des dienne. La rupture avec son père, sinon ovec les autres membres de sa famille, se trouva consommée lorsqu'il décida d'épouser le 23 sep-tembre 1972 une « rotnrière », Mª Marion Gordon Orr, de nationalité anglaise,

Avec elle, il reprend le cours de es voyages lointains, parconrt l'Amérique latine, découvre l'art précolombien. Il écrit aussi avec son pouse une « saga », les Princes du sang, qui connaît un certain succès.

De retour en France, le couple lie de nouvelles amitiés, notamment avec le comte de La Panouse, chez qui il habite un pavillon au domaine de Thoiry.

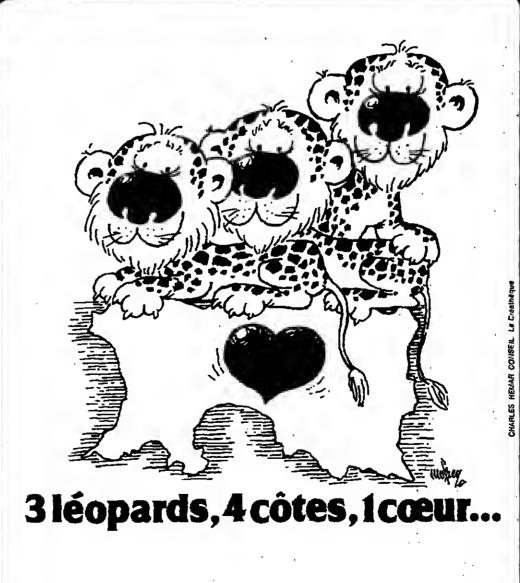
Toujours en recherche de nouvelles activités, Thibault d'Orléans rêve en 1977 de créer un complexe d'expositions artistiques. C'est ainsi qu'il prend des parts dans la galerie de Nesle à Paris aux côtés de Jacques Bonnaud, qui en est le principal ctionnaire. Ainsi va-t-il rencontrer dans ces nonvelles activités M™ Courty, un médecin de Tarbes, propriétaire d'une riche collection

Or, le 30 mars 1980, deux nommes, Jacques Bonnaud et Henri Rippert, un repris de justice, sont surpris dans le parc de Mª Courty en tenue de parfaits cambrioleurs. Troault d'Orléans n'est pas avec eux mais il a fait en leur compagnie le voyage depuis Paris... La tentative de cambriolage est alors rapprochée de la visite faite auparavant par le prince à la collectionneuse. Il est inculpé, écroué pour complicité et restera détenu jusqu'à la fin de son procès, le 27 juin 1981, devant les assises des Hautes-Pyrénées, qui le

SUISIS. Le voilà libre de nouveau. Il reouve sa femme et ses amis de La Panouse, qui, dans l'épreuve, lui auront manifesté un soutien sans défant. Il retronve aussi, passé le temps du repos et du réconfort, ce goût des voyages et des chasses qui, finalement, lui sera fatal.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 Les syndicats de cadres et le atronat, gestionnaires de la Caisse des retraites complémentaires, ont signé, mercredi 23 mars dans la nuit, un accord sur la retraite à soixante ans. Le personnel d'encadrement, affilié à l'Association générale des institutions de retraites des cadres (AGIRC) et ne totalisant pas 37,5 années de cotisations, pourra bénéficier des formules prévues pour l'ARRCO (Association des régimes de retraites complémentaires) : au lieu d'un abattement de 22 %, la réduction de la retraite une carrière incomplète sera d'envi-



une petite île charmante et insolite

(A SUIVRE)